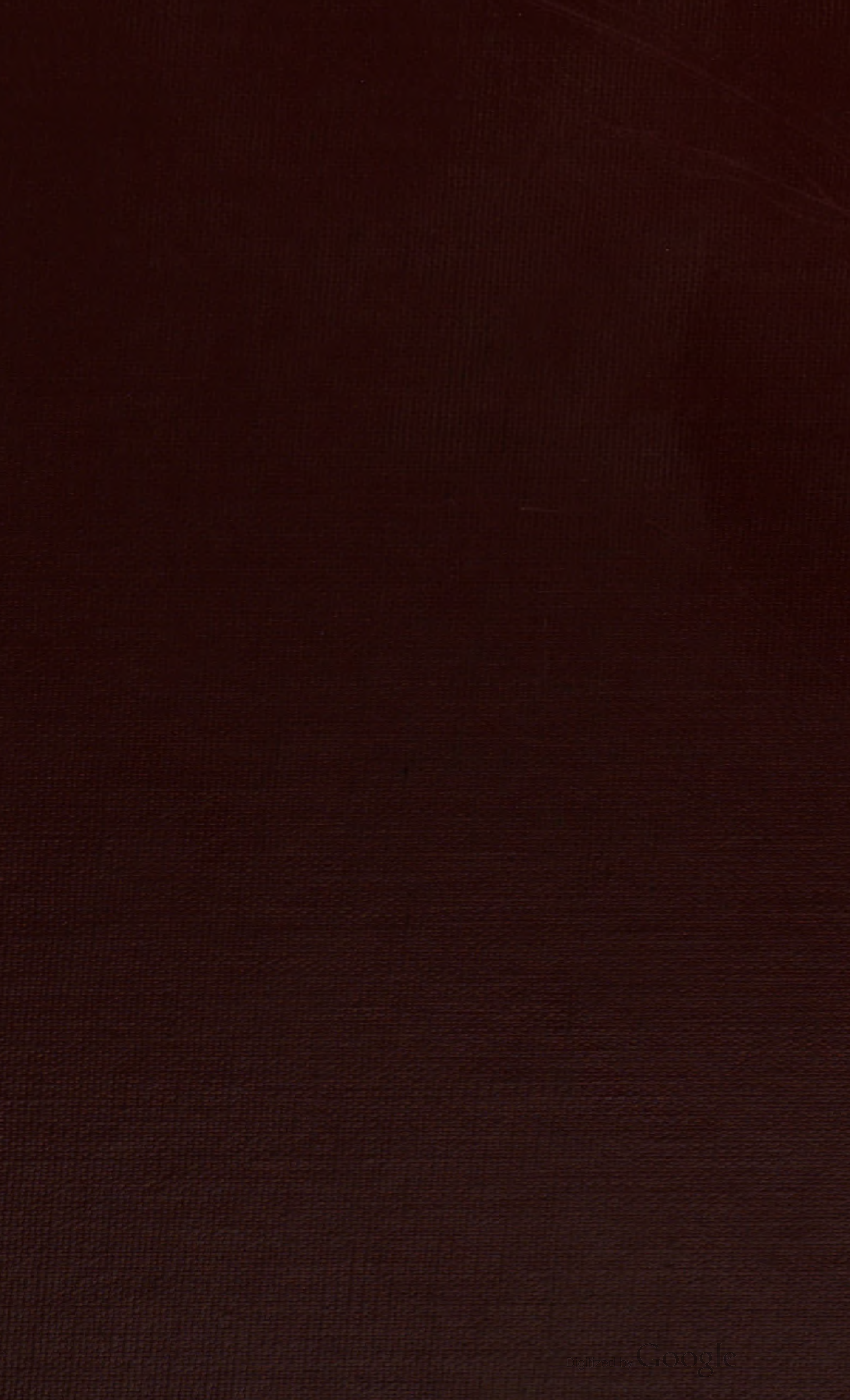
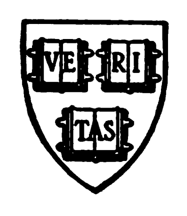



VE RI
TAS

RIG-VÉDA,

OU

LIVRE DES HYMNES.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, 56.

RIG-VÉDA,

OU

LIVRE DES HYMNES,

TRADUIT DU SANSCRIT

PAR M. LANGLOIS,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

TOME QUATRIÈME.

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,

RUE JACOB, 56.

1851.

SECTION SEPTIÈME.

LECTURE PREMIÈRE.

HYMNE PREMIER.

A SOMA.

1. O Indou, viens vers les *Dévas*, et pour notre bonheur apporte-nous ton flot (limpide).

2. Orné par la prière, disposé par l'œuvre du sage, le prudent Soma est, loin du (vase sacré), lancé en rosée (bienfaisante).

3. Le sage Soma veille au milieu des *Dévas*, et coule dans le vase (des purifications).

4. Viens vers nous; le (prêtre) t'honore, il a préparé les mets, le gazon, toute la pompe du sacrifice.

5. Que Soma, excité par nos hommages et par la prière des sages, apparaisse au milieu des *Dévas*, et (coule) pour nous en l'honneur de Bhaga et de Vâyou.

6. Toi qui connais l'œuvre (pieuse) et la voie

(du sacrifice), sois aujourd'hui magnifique, et donne-nous une large et heureuse abondance.

Auteur : Angirasa (1); *mètre*, Gâyatri.

HYMNE II.

A SOMA.

1. O Indou, ô toi qui éclaires les hommes, (apporte-nous ta douce) ivresse; coule en l'honneur des dieux, et sois la boisson d'Indra.

2. Viens pour être notre messager auprès d'Indra; intercède auprès des dieux pour faire combler de biens tes amis.

3. Ainsi, (Dieu) brillant, nous mêlons à ton breuvage enivrant (le lait) de la vache. Ouvre nos portes à l'opulence.

4. Tel que le coursier qui vient s'atteler au joug, Indou accourt au vase (du sacrifice); il apparaît au milieu des *Dévas*.

5. Les (prêtres), amis d'Indou, ont fait entendre le son de la louange; (le dieu) coule sur le filtre, et se joue dans (nos coupes) de bois.

6. Viens, ô Indou, avec ta (douce) rosée, et donne au sage qui te loue une forte famille.

Auteur : Angirasa; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE III.

A SOMA.

1. En l'honneur des dieux coulent nos Libations, pareilles à des coursiers bien dressés, et elles s'élancent du mortier.

2. Telles qu'une femme de bonne maison, les Libations sont ornées par nous; nous les versons en l'honneur de Vâyou.

3. Ces Libations, mêlées aux mets (sacrés), sont répandues dans les vases (de l'offrande), et par leurs œuvres augmentent la grandeur d'Indra.

4. O (prêtres) dont la main est sainte, venez; prenez ces liqueurs enivrantes dans la cuiller du sacrifice, et qu'elles soient mêlées (au lait) de la vache.

5. Coule donc pour nous, ô Soma, ô toi qui donnes la richesse, toi qui accrois l'opulence, et qui connais la (bonne) voie.

6. Destiné à inspirer l'ivresse d'Indra, dix ministres (2) donnent à ce (dieu) toute la pureté dont il est susceptible.

Auteur : Angirasa; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE IV.

A SOMA.

1. Soma a grandi par l'effet de l'œuvre pieuse; il se livre à la joie, et, tel que le taureau, il s'agite avec bruit.

2. Ce qu'il a fait, ce qu'il fera contre le Dasyou, est connu. Par la victoire il acquitte la dette de sa reconnaissance.

3. Que Soma, destiné à désaltérer Indra, soit fort comme le tonnerre, et nous donne des biens innombrables, aussitôt que commence l'hymne de la louange.

4. Le sage (Soma reçu dans le vase) qui le contient, et purifié par l'œuvre (sainte), veut le bien du sacrificateur.

5. Tel que ces coursiers qui dans la bataille disputent la victoire, tel tu triomphes pour nous donner la richesse.

Auteur : Cavi, fils de Bhrigou; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE V.

A SOMA.

1. Nous t'honorons par des œuvres pieuses, (Dieu) charmant, qui apportes tes biens dans le séjour du grand auteur de la lumière (3).

2. Ton ivresse, digne de nos éloges, opère de grandes choses, extermine l'ennemi, et brise ses cent villes.

3. O roi riche et puissant, que l'innocent oiseau (de la Gâyatrî) (4) t'apporte du haut du ciel!

4. Que cet oiseau t'apporte, toi qui es le désiré de tous les êtres fortunés (5), qui précipites la poussière (humide du nuage), qui gardes le sacrifice.

5. Ainsi le (dieu) sage et puissant développe sa force royale, et prend une grandeur merveilleuse.

Auteur : Cavi; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE VI.

A SOMA.

1. Répands dans le ciel ta pluie (féconde), le flot de ta rosée, ta large et salutaire abondance.

2. Viens avec ce torrent (puissant) qui amène dans notre maison les biens (de l'ennemi), comme des vaches (rentrent dans leur étable).

3. Dévoué au service des dieux, coule dans les sacrifices ainsi qu'un *ghrita* (limpide). Purifie pour nous ta (douce) pluie.

4. Pour former nos offrandes, répands ton flot dans le vase (sacré). Que les dieux entendent (ta voix).

5. Que le (dieu) pur coule, et donne la mort aux Rakchasas. Comme autrefois, qu'il éclaire (le monde).

Auteur : Cavi ; *mètre,* Gâyatri.

HYMNE VII.

A SOMA.

1. Tes puissantes vagues se développent; tu résonnes comme le flot de la mer. Fais entendre le bruit de ta voix.

2. Les trois voix du sacrifice (6) ont retenti, et le torrent de tes ondes descend sur le filtre de laine.

3. Les (prêtres) tirent des mortiers, et jettent sur la laine du filtre Soma, pur et brillant, aux flots de miel.

4. O (Dieu) sage et fortuné, viens avec ta rosée dans le vase (des libations), et place-toi sur le foyer de l'adorable (Agni).

5. O Indou, ô (dieu) fortuné, viens te mêler aux trésors de la vache, et sois le breuvage d'Indra.

Auteur : Cavi; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE VIII.

A SOMA.

1. O prêtre, tire Soma du mortier, et verse-le dans le bassin. Purifie-le, pour qu'il devienne la boisson d'Indra.

2. Soma est l'ambroisie du ciel; en l'honneur d'Indra, maître de la foudre, faites des libations de ce miel merveilleux.

3. O Indou, les dieux et les Marouts font leurs délices de ton miel pur et savoureux.

4. O généreux Soma, ton breuvage inspire une rapide ivresse, et ton chantre reçoit de toi un secours puissant.

5. O (Dieu) prudent, coule en (douce) rosée dans le vase (du sacrifice), et viens pour faire éclater ta force et ta gloire.

Auteur : Cavi; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE IX.

A SOMA.

1. Que ce (dieu) brillant et orné d'une perpétuelle richesse nous apporte l'abondance avec sa (douce) liqueur. Viens, et coule dans le vase (des sacrifices).

2. Que cet aimable breuvage, aux mille torrents, suive les voies antiques, et se répande sur le filtre de laine.

3. O Indou, sois pour nous comme le bassin chargé d'heureuses offrandes que tu nous prodigues; sois comme le trait dont tu perces (nos ennemis).

4. O Indou, que le monde implore, c'est toi qui nous enrichis des dépouilles de nos ennemis.

5. O Indou, tu possèdes de précieuses richesses; viens à nous avec les trésors secourables de tes cent, de tes mille torrents.

Auteur : Cavi; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE X.

A SOMA.

1. O (Dieu) qui reposes dans le mortier, tes vagues puissantes s'élancent pour écraser les Rakchasas. Repousse de tout côté nos ennemis.

2. Frappe avec force (les impies), et place leurs dépouilles sur nos chars. Fais que je te loue d'un cœur tranquille.

3. Les œuvres de ce (dieu) pur ne peuvent être détruites par l'insensé. Brise celui qui veut te faire la guerre.

4. Les (prêtres) lancent le rapide Indou, qui inspire une triomphante ivresse, qui brille au milieu des ondes, qui fait le bonheur d'Indra.

Auteur : Avatsara, fils de Casyapa ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XI.

A SOMA.

1. Suivant l'antique usage, les sages ont extrait le lait de ce (dieu) brillant, sage, magnifique.

2. Il apparaît comme le soleil; il forme des courants (7), d'où naissent les sept torrents célestes.

3. Ce (dieu) pur s'élève dans tous les mondes. Le divin Soma est tel que le Soleil.

4. O pur Indou, tu viens t'unir à Indra, et en l'honneur des dieux, tu te mêles au lait de nos vaches.

Auteur : Avatsara; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XII.

A SOMA.

1. O Soma, viens avec ton breuvage t'unir et à l'orge et à tous les mets savoureux que nous avons préparés.

2. O Indou, ta louange est prête, ton (doux) breuvage est versé. Place-toi sur le gazon que tu aimes.

3. O Soma, tu as dans ton domaine des vaches et des chevaux. Viens à nous avec ta rosée, et sans te faire attendre.

4. Viens, ô toi qui triomphes de mille (ennemis), qui attaques ton adversaire, le frappes, le renverses, et n'es jamais vaincu.

Auteur : Avatsara; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XIII.

A SOMA.

1. Le rapide Soma, au milieu des pompes du sacrifice, se rend dans le vase (des libations). C'est lui qui tue les Rakchasas et qui s'unit aux dieux.

2. Quand Soma vient se joindre aux mets (sacrés), cent ruisseaux empressés coulent pour obtenir l'amitié d'Indra.

3. Dix jeunes (prêtresses) (8) t'applaudissent; ainsi la jeune vierge (applaudit) à son amant. O Soma, on te purifie pour te donner (en offrande).

4. O Indou, coule avec douceur pour Indra et

Vichnou. Garde contre le mal les hommes qui te louent.

Auteur : Avatsara ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XIV.

A SOMA.

1. Ta rosée descend vers nous, comme la pluie tombe du ciel; elle nous (apporte) des biens innombrables.

2. En voyant toutes les œuvres de nos sages, le (dieu) brillant (9) arrive, et lance ses traits.

3. Purifié par les enfants d'Ayou, il (se présente) fort comme l'éléphant, rapide comme l'épervier, et siége au milieu des ondes.

4. O pur Indou, apporte-nous tous les biens du ciel et de la terre.

Auteur : Avatsara; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XV.

A SOMA.

1. Il vient, le (dieu) sauveur et fortuné, (douce) rosée de la libation. Il vient, le (dieu) sauveur et fortuné.

2. Source divine de la libation, il sait quels sont les biens des mortels. Il vient, le (dieu) sauveur et fortuné.

3. Nous avons reçu des milliers (de présents) de Dwastra et de Pourouchanti (10). Il vient, le (dieu) sauveur et fortuné.

4. Nous avons reçu de ces deux (princes) trente mille cadeaux (11). Il vient, le (dieu) sauveur et fortuné.

Auteur : Avatsara ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XVI.

A SOMA.

1. O Soma, qui par la victoire obtiens des vaches, des chevaux, tous les trésors les plus agréables, viens, et apporte-nous le don d'une abondante famille.

2. (Dieu) invincible, viens avec les Ondes, viens avec les plantes, viens avec le mortier.

3. O pur et sage Soma, rends-nous vainqueurs de tous les maux, et assieds-toi sur notre gazon.

4. O pur Indou, le bonheur est à toi. En naissant, sois déjà grand. Sois partout vainqueur.

Auteur : Avatsara; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XVII.

A SOMA.

1. Chantez la Gâyatrî en l'honneur du pur et prudent Indou, qui voit tout.

2. Ce (dieu) qui voit tout, qui soutient tout, a été (par les prêtres) purifié sur le filtre.

3. Ce (dieu) pur a passé sur le filtre; il a coulé dans les coupes. Il est entré dans le cœur d'Indra.

4. O sage Soma, coule heureusement pour Indra. Apporte-nous avec toi la semence d'une race nombreuse.

Auteur : Avatsara; *mètres*, Gâyatrî, Poura ouchnih.

HYMNE XVIII.

A SOMA.

1. Dans ce sacrifice, ô Indou, coule en l'honneur de (celui) qui, enivré de tes liqueurs, a brisé quatre-vingt-dix-neuf (villes).

2. Jadis, en faveur du pieux Divodâsa, (Indra a frappé) ces villes avec Sambara : il n'a même pas (épargné) Tourvasa et Yadou (12).

3. O Indou, tu es possesseur de chevaux; donne-nous des chevaux, des vaches, de l'or, une abondante opulence.

4. Tu remplis de ton onde pure le vase (des libations) : nous recherchons ton amitié.

5. O Soma, réjouis-nous de ces flots abondants que tu verses dans le vase (du sacrifice).

6. O pur et puissant Soma, apporte-nous une abondance riche et féconde en héros.

7. Les dix Doigts purifient ce (dieu), qui a les Eaux pour mères. Il vient avec les Adityas.

8. Il coule dans le vase (du sacrifice), et va se confondre avec Indra et Vâyou, avec les rayons du Soleil.

9. (Dieu) charmant et doux comme le miel, viens à nous en l'honneur de Bhaga, de Vâyou, de Poûchan, de Mitra et de Varouna.

10. Ta (sainte) libation, en naissant, va siéger au ciel; mais la terre reçoit d'elle une protection puissante, une abondance merveilleuse.

11. Par elle, nous devenons les maîtres de tous les biens que peuvent désirer les enfants de Manou.

12. (O Dieu) possesseur de la fortune, coule en l'honneur de l'adorable Indra, de Varouna, des Marouts.

13. Les dieux s'approchent de ce noble Indou, qui brise (ses ennemis) et qui donne la vie (13), qui se pare d'une couche laiteuse.

14. Il réjouit le cœur d'Indra. Que nos Prières le fassent grandir, comme la vache prend soin de son nourrisson.

15. O Soma, fais le bonheur de notre vache; augmente l'abondance de nos offrandes, et remplis le vase que nous célébrons dans nos chants.

16. Le pur (Soma) a donné naissance à la merveilleuse étendue du ciel, à la grande lumière qui brille des feux de Vêswânara (14).

17. O roi, le breuvage enivrant, formé de ta

pure semence, éloigne les méchants, et se précipite sur le filtre laineux.

18. O (Dieu) pur, ta libation s'élargit et brille de mille feux. En voyant sa lumière, on croirait voir le ciel.

19. Tu es l'ami des dieux et l'exterminateur des méchants. Viens avec ton breuvage, qui inspire une si brillante ivresse.

20. Tu frappes à mort Vritra notre ennemi; chaque jour tu nous envoies l'abondance, tu donnes des vaches et des chevaux.

21. Tu mêles tes splendeurs à celles des vaches (du sacrifice). Viens comme un épervier, et place-toi à notre foyer.

22. Viens, toi qui as encouragé Indra quand il donna la mort à Vritra, (l'injuste) gardien des grandes Eaux.

23. O généreux Soma, puissions-nous obtenir une famille vigoureuse, et la dépouille de nos ennemis vaincus! (Dieu) pur, exauce nos prières.

24. Puissions-nous, secondés par toi, triompher des Rakchasas! O Soma, sois fort dans tes œuvres.

25. Soma va frappant nos avares ennemis, et s'avançant vers la coupe d'Indra.

26. O pur Indou, apporte-nous de grandes richesses. Tue nos ennemis, et donne-nous la gloire avec une race nombreuse.

27. O (Dieu) pur, quand tu veux être bienfaisant, cent méchants ne sauraient s'opposer à ton bienfait.

28. Coule donc, ô généreux Indou. Rends-nous

glorieux dans notre nation, et tue tous nos ennemis.

29. O Indou, amis d'un (dieu) tel que toi, soutenus par ta force, puissions-nous vaincre dans le combat!

30. Tes traits sont terribles et acérés, quand il s'agit de frapper. Protége-nous contre le méchant.

Auteur : Mamahîyou, fils d'Angiras; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XIX.

A SOMA.

1. Les rapides libations sont extraites (du mortier) et jetées dans le vase (du sacrifice), au milieu de toutes nos savoureuses offrandes.

2. Ces généreux (breuvages) détruisent tous les maux, et nous promettent le bonheur en chevaux et en enfants.

3. Les (Libations) viennent à la voix de nos hymnes, apportant leurs trésors à la Vache (du sacrifice), et à nous une complète abondance.

4. Soma, fort et enivrant, a été jeté dans les Ondes; ce (dieu), né sur la colline, est venu, tel que l'épervier, s'asseoir à notre foyer.

5. La brillante Libation, préparée pour les dieux,

versée par les prêtres, et jetée dans les ondes, est adoucie par son mélange avec le lait de la vache.

6. De même que l'écuyer arme son cheval, les (prêtres) dans le sacrifice ont paré Soma, pour qu'il devienne un breuvage doux et immortel.

7. O Indou, nous t'(invoquons) à notre secours; nous versons ta savoureuse rosée. Viens t'asseoir au vase (des purifications).

8. Pour être le breuvage d'Indra, sors (du mortier), et passe sur le filtre de laine. Accours dans nos (coupes) de bois et sur le foyer.

9. O Indou, ô toi qui connais la richesse, viens pour les Angiras prendre la douceur du lait et du *ghrita*.

10. Le sage et pur Soma, heureusement disposé par nous, prouve hautement qu'il est notre ami.

11. Pur, libéral, généreux dans ses œuvres, qu'il donne la mort à ses ennemis, et fasse la fortune de son serviteur.

12. Apporte-nous une opulence magnifique, digne d'envie, abondante et riche en vaches et en chevaux.

13. Ce (dieu) sage et puissant est l'objet de tous les chants. Il est purifié et versé par les enfants d'Ayou.

14. Doué d'une puissance infinie et d'une vaste libéralité, ce (dieu) sage a mesuré (le monde), et vient pour réjouir Indra.

15. Indou, né de la Prière, célébré par nos hymnes, est pour Indra placé dans notre foyer, comme l'oiseau dans son nid.

16. Le pur Soma, versé par les prêtres, passe de nos coupes dans le foyer, avec la force (du guerrier) qui marche au combat.

17. L'œuvre des sept Richis (15) a mis (le dieu) en mouvement : on attelle son char, qui a trois fonds et trois siéges.

18. O prêtres, augmentez la force, hâtez la marche de ce (dieu) robuste, brillant et rapide, qui répand ses trésors.

19. Il entre dans le bassin (des libations); tel qu'un héros, il s'empare de tous les trésors de la vache et du sacrifice.

20. O Indou, les enfants d'Ayou et les *Dévas* prennent ton lait, et donnent aux dieux ton miel enivrant.

21. Versez dans le vase (des purifications), en l'honneur des dieux, le délicieux Soma, qui va nous ouvrir leur oreille.

22. Les Libations célébrées par nos chants coulent avec une heureuse abondance pour notre gloire et notre richesse.

23. (Dieu) pur, tu viens dans le sacrifice te mêler au lait de nos vaches. Coule pour nous donner une éternelle opulence.

24. Chanté par Djamadagni, viens attiré par nos hymnes, et par toutes ces offrandes que nous fournissent nos vaches.

25. O Soma, sois le premier à entendre notre voix, et à visiter, dans toute ta puissance, les œuvres de nos sages.

26. Sois le premier à venir te mêler aux ondes

de notre *samoudra* (16), toi qui excites nos chants et mets tout en mouvement.

27. O sage Soma, ces mondes se lèvent pour toi; pour toi coulent ces torrents.

28. De même que la pluie descend du ciel, ainsi ta rosée s'étend jusqu'au foyer qui la reçoit.

29. Purifiez, en l'honneur d'Indra, purifiez le terrible Indou, maître opulent qui perfectionne et de ses dons embellit notre piété.

30. Le pur, le juste, le sage Soma s'est placé dans le vase (des libations). Pour prix de nos louanges, qu'il nous accorde une forte famille.

Auteur : Djamadagni, fils de Bhrigou; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XX.

A SOMA.

1. O Soma, apporte-nous le bonheur d'une immense richesse et d'une mâle famille. Donne-nous l'opulence.

2. Tu accordes la force et l'abondance. Pour le bonheur d'Indra tu te places dans le vase (du sacrifice).

3. Soma a versé son doux breuvage dans le vase (des libations), en l'honneur d'Indra, de Vichnou, de Vâyou.

4. Les rapides et brillantes Libations coulent au sein de Rita (17), destinées à vaincre les méchants.

5. Elles augmentent la gloire d'Indra, précipitent les Ondes, honorent l'Arya, et donnent la mort aux impies.

6. Ces brillantes liqueurs versées (par nos mains) traversent l'air pour accourir vers Indra.

7. Viens avec cette rosée qui a donné au Soleil son éclat, et à Manou les ondes dont il a besoin.

8. Le pur (Soma), en faveur de Manou, a attelé le coursier du Soleil qui traverse les airs.

9. Indou a lancé ce coursier à travers les dix régions (célestes), en s'écriant : « Voici Indra! »

10. O chantres, répandez sur le filtre de laine, en l'honneur de Vâyou et d'Indra, ce (breuvage) enivrant.

11. O pur Soma, donne-nous une opulence que notre ennemi ne puisse jamais affaiblir ni détruire.

12. Apporte-nous une opulence glorieuse, qui ose se vanter du nombre infini de ses vaches et de ses chevaux.

13. Soma, brillant comme le soleil, est extrait des mortiers, et son jus versé dans le bassin (du sacrifice).

14. Les pures Libations, dans les demeures des Aryas, répandent au sein de Rita leur liqueur, mêlée au lait de la vache.

15. En l'honneur d'Indra maître de la foudre, les Libations se sont rendues dans le vase (du sacrifice), pour se confondre avec le caillé.

16. O Soma, dont la douce liqueur inspire aux

dieux une pieuse ivresse, viens pour nous enrichir au vase (des purifications).

17. Les enfants d'Ayou purifient dans les ondes le rapide et brillant Indou, destiné aux plaisirs d'Indra.

18. O Soma, apporte-nous une riche abondance en or, en chevaux, en vaches, en hommes.

19. En l'honneur d'Indra, versez sur le filtre de laine ce doux (breuvage), entouré de tous les mets (sacrés).

20. Les prêtres, pour obtenir sa faveur, délivrent de ses impuretés le sage (Soma). (Le dieu) libéral arrive en résonnant.

21. Les prêtres applaudissent par leurs prières au généreux Soma qui précipite ses ondes, et va siéger au sein de Rita.

22. Viens, ô dieu! Indra te désire; inspire-lui ton ivresse, et monte aussi charmer Vâyou.

23. O Soma pur et chéri, c'est à toi que nous devons une opulence renommée. Viens dans le *samoudra*.

24. Tu arrives, ô Soma, donnant la mort à tes ennemis, visitant nos œuvres et inspirant le bonheur. Chasse la race impie.

25. Les brillantes et pures Libations coulent au milieu de toutes les œuvres (saintes) de nos prêtres.

26. Ces pures, brillantes et rapides Libations se répandent, et vont porter la mort parmi tous nos ennemis.

27. Ces pures (rosées) découlent de tout côté, du ciel, de l'air, jusque sur la terre.

28. O pur Soma, ô puissant Indou, (viens) avec tes flots, et tue nos ennemis, (extermine) les Rakchasas.

29. O Soma, viens avec bruit frapper les Rakchasas. (Déploie) ta force brillante.

30. O Soma, ô Indou, fais arriver jusqu'à nous tous les biens du ciel et de la terre.

Auteur : Nidhrouvi, fils de Casyapa ; *mètre,* Gâyatrî.

HYMNE XXI.

A SOMA.

1. O Soma, tu es fécond et brillant ; tu es fécond et puissant ; tu es fécond et fidèle à tes devoirs.

2. O (Dieu) fécond, tout est fécond par toi, ta force (qui te soutient), la coupe (que tu remplis), l'ivresse (que tu inspires), la justice (que tu possèdes).

3. O Indou, (dieu) fécond, tu frémis comme le coursier. Tu nous donnes des vaches et des chevaux. Ouvre nos portes à l'opulence.

4. Les Libations, fortes, rapides et brillantes, coulent pour combler le désir que nous avons de vaches, de chevaux, d'enfants vigoureux.

5. Embellies par les prêtres, purifiées par leurs mains, elles passent sur le filtre de laine.

6. Que ces Libations donnent à l'homme dévot les biens du ciel, de la terre, de l'air.

7. (Dieu) pur, tu t'étends partout, et tes ondes s'élancent comme les rayons du soleil.

8. Tu sembles au ciel arborer ton étendard, et dévoiles toutes les formes. O Soma, tu te convertis en onde limpide (18) pour répandre tes bienfaits.

9. O (Dieu) pur, tu pars en murmurant pour siéger dans le (vase) qui te contient. Ainsi apparaît le divin Soleil.

10. Indou arrive; il a entendu la prière des prêtres qu'il aime. Il lance (son flot), comme l'écuyer (lance) son cheval.

11. Ce flot, que tu mets au service des dieux, coule au vase (des libations), et va siéger au foyer de Rita.

12. O Indou, amène au vase (de nos libations) cette onde qui coule en l'honneur des dieux, et qui doit enivrer Indra.

13. O Indou, purifié par les sages, viens toucher nos mets (sacrés), et te mêler avec éclat (au lait) de nos vaches.

14. (Dieu) brillant et pur, digne objet de nos chants, confonds-toi avec notre caillé, et donne à notre race la richesse et la force.

15. O (Soma) pur et brillant, laisse-toi conduire par les prêtres qui honorent les dieux, et viens dans la coupe d'Indra.

16. Les rapides Libations, pressées par la Prière,

coulent avec empressement dans le *Samoudra*.

17. Les enfants d'Ayou (19) les ont purifiées; et ces Libations vont du *Samoudra* dans le foyer de Rita (20).

18. Viens te joindre à nous; par ta force conserve-nous tous les biens, (donne-nous) une maison pleine de vaillants héros.

19. Tel que le coursier hennissant, il vient près de ses chantres, et fait entendre le bruit de ses pas impétueux; il coule en onde (retentissante).

20. Quand le (dieu) rapide est placé au foyer doré de Rita, il fait la guerre aux insensés.

21. Les Sages lui présentent leurs sacrifices et leurs chants d'amour. Les insensés se perdent (par leur impiété).

22. O Indou, aussi doux que le miel, coule en l'honneur d'Indra, ami des Marouts, et place-toi au foyer de Rita.

23. Les prêtres éclairés t'ornent par leurs prières; les enfants d'Ayou te purifient.

24. (Dieu) sage et pur, Mitra, Aryaman, Varouna, les Marouts boivent ta liqueur.

25. O Indou, ô pur Soma, tu élèves ta voix sage, accompagnée de mille biens.

26. O Soma, ô pur Indou, fais-nous donc entendre cette voix accompagnée de mille biens, suivie de (mille) présents.

27. O Indou pur et chéri, objet de tant de vœux, pour le bonheur de ce peuple, entre dans le *Samoudra*.

28. Les brillantes Libations, mêlées au lait de la

vache, sont entourées d'une splendide lumière et de nos chants (joyeux).

29. Lancé par les prêtres, il court tel que le cheval de bataille qui se précipite au milieu des ennemis.

30. O sage Soma, viens pour notre bonheur t'unir à nous, et apparais à nos yeux comme le soleil du haut du ciel.

Auteur : Casyapa, fils de Maritchi; *mètre*, Gâyatrî.

LECTURE DEUXIÈME.

HYMNE PREMIER.

A SOMA.

1. Les (dix) frères (1), (habiles) ouvriers, pour la gloire du grand Indou, lancent ce maître puissant.

2. O Dieu pur, viens avec toutes tes splendeurs; et, à l'appel des Dévas, prends les trésors que nous te présentons.

3. A l'appel des *Dévas*, (ô Dieu) pur, recueille et nos louanges et nos ondes et nos cérémonies, qui concourent à augmenter ta force.

4. Tu es généreux, (ô Dieu) pur; serviteurs pieux, nous t'invoquons, ô toi qui fais briller ton rayon.

5. Apporte-nous le bonheur et la force. O Indou, orné de si belles armes, viens en ces lieux.

6. Nos mains te purifient; tu vas te mêler aux ondes, et ensuite prendre place dans nos coupes.

7. Chantez donc, comme le faisait Vyaswa, ne

l'honneur du pur et grand Soma, qui a mille yeux.

8. Pour désaltérer Indra, les (prêtres) versent des mortiers le brillant (2) Indou, aux flots limpides, aussi doux que le miel.

9. Avec nos offrandes nous voulons obtenir tous tes présents, et mériter ton amitié.

10. En l'honneur (du dieu) qui est l'allié des Marouts, fais couler ton onde généreuse, ô toi qui donnes la joie, et qui es bienfaisant avec force.

11. O (Dieu) pur, tu es le soutien du ciel et de la terre, tu brilles comme le soleil; je te loue pour que tu montres ta vigueur dans les combats.

12. Sous la pression de notre doigt sors, et viens faire briller ta rosée. Anime au milieu des batailles (Indra) notre auxiliaire.

13. O Indou qui éblouis tous les yeux, ô Soma qui connais la voie (sainte), envoie-nous une grande abondance.

14. O Indou, le bruit des vases (sacrés) s'est fait entendre; ton flot (coule) avec force; viens pour désaltérer Indra.

15. Les (prêtres) tirent de leurs mortiers ton jus fort et enivrant. Viens, ô toi qui triomphes de tes ennemis.

16. Au milieu de nos louanges, ce roi noble et pur traverse l'air, pour se rendre au sacrifice de Manou.

17. O Indou, sois notre protecteur; apporte-nous en présent des centaines de vaches et de chevaux magnifiques.

18. Amène-nous la force et la puissance; qu'elles

nous environnent comme une forme brillante. Coule en l'honneur des dieux.

19. Accours, ô brillant Soma, vers le bassin (du sacrifice), et viens avec bruit, tel que l'épervier, t'asseoir à notre foyer.

20. Soma amène les Ondes, et se présente en l'honneur d'Indra, de Vâyou, de Varouna, des Marouts, de Vichnou.

21. O Soma, apporte pour notre fils et pour nous une abondance de biens innombrables.

22. Que les Libations qui se répandent et loin et près de nous, ici même sur les bords du Saryanâvân (3),

23. Dans le pays des pieux Ridjîcas (4), au sein de nos maisons, ou parmi les cinq espèces d'êtres (5),

24. Que ces Libations divines nous fassent tomber du ciel une pluie féconde en produits généreux.

25. L'heureux et brillant (Soma), chanté par Djamadagni, est purifié sur la peau de vache (6).

26. Les pures (Libations) apportent l'abondance; et lancées, telles que des coursiers fougueux, elles se mêlent aux ondes (et au lait).

27. Tes serviteurs, en l'honneur des dieux, précipitent tes flots. Coule avec splendeur.

28. Nous révérons ta force merveilleuse, qui nous apporte (l'opulence) et le salut, et que le monde désire.

29. (Nous révérons cette force) noble, prudente, fortunée, dans laquelle les sages trouvent leur salut, et que le monde désire.

30. (Nous révérons cette force) sage et riche, ô puissant (Soma), dans laquelle nos corps trouvent leur salut, et que le monde désire.

Auteur : Djamadagni, ou Bhrigou, fils de Varouna; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE II.

A SOMA, A AGNI.

1. (Dieu) éclairé, visite toutes les œuvres de nos sages; (tu es) un ami digne d'être chanté par tes amis.

2. O pur Soma, tu règnes sur les deux parties de ce monde, qui se présentent devant toi.

3. O sage et pur Soma, avec les Ritous (7) tu visites tous les séjours qui t'appartiennent.

4. Tu produis l'abondance; viens prendre nos présents, et sois un ami secourable pour tes amis.

5. O Soma, tes rayons purs et puissants étendent une (onde) purifiante sur la voûte lumineuse.

6. Tes sept torrents, ô Soma, ont coulé à ton ordre. Pour toi courent les vaches (du sacrifice).

7. O Soma, viens avec ta rosée pour le bonheur d'Indra, et donne-nous une abondance intarissable.

8. Les sept sœurs (8), ô (Dieu) sage, font entendre leurs voix, et te lancent dans le champ du sacrifice.

9. Les Doigts te purifient, et te jettent sur le filtre de laine. Tu frémis, tu résonnes quand tu passes dans nos (coupes) de bois.

10. O (Dieu) sage et rapide, tes flots purs se sont élancés, tels que des coursiers ardents.

11. (Les prêtres) ont versé sur le filtre de laine leur trésor liquide, aussi doux que le miel. Ils ont accompli leurs œuvres.

12. Les Libations se rendent dans la demeure de Rita; elles (entrent) dans le *Samoudra*, comme les vaches fécondes dans leur étable.

13. O Indou, c'est pour notre bien que coulent ces ondes limpides, et que tu te mêles au (lait) des vaches.

14. O Indou, nous voulons conserver ton amitié, et par les œuvres du sacrifice mériter tes secours.

15. O Soma, viens t'unir à ces vaches (9) (sacrées) que te présente la sagesse des prêtres. Pénètre dans les entrailles d'Indra.

16. O Soma, tu es grand, tu es magnifique. O Indou, tu es le plus fort des héros, et sur le champ de bataille tu es toujours vainqueur.

17. Tu es le plus fort parmi les combattants, le plus noble parmi les héros, le plus généreux parmi les bienfaiteurs.

18. O Soma, à toi nous devons la jouissance du soleil, notre nourriture, la vie de nos enfants. Nous t'honorons pour obtenir ton amitié et ta protection.

19. O Agni, tu es le gardien de notre vie. Envoie-nous l'abondance; éloigne de nous le mal.

20. Agni est sage et pur; il compatit aux besoins des cinq espèces d'êtres. C'est un pontife auquel nous recourons dans sa grande demeure.

21. Viens, ô Agni; livre-toi à tes nobles œuvres. Donne-nous une splendeur toute virile; (accorde-nous) la richesse et la gloire.

22. Tel que le soleil qui brille à tous les yeux, (Soma) pur et triomphant vient chercher nos louanges.

23. Indou est sage et rapide; purifié par les enfants d'Ayou, il est mêlé avec les mets (sacrés), et devient une boisson (merveilleuse).

24. (Soma, surnommé) *Pavamâna*, a enfanté la Lumière grande, juste et pure. Il a tué les noires Ténèbres.

25. Les flots rapides et brillants du puissant et splendide Pavamâna coulent avec magnificence.

26. L'impétueux Pavamâna, superbe, éclatant, s'entoure de rayons lumineux, et devient l'allié des Marouts.

27. Que Pavamâna étende ses splendeurs; qu'il nous accorde une heureuse abondance; qu'il donne à son chantre une forte famille.

28. Qu'Indou coule dans le filtre de laine. Qu'Indou purifié (vienne) dans Indra.

29. Soma sort du mortier pour passer en se jouant sur la peau de vache (10). Qu'il honore et enivre Indra.

30. O (Dieu) pur, apporte du ciel ton lait

nourrissant, et fais-en pour nous un breuvage de vie.

Auteurs : Les cent Richis nommés Vêkhânasas; *mètres*, Gâyatri, Anouchtoubh.

HYMNE III.

A SOMA, A AGNI, A SAVITRI.

1. O Soma, ô bienfaiteur puissant, uni à ta (douce) rosée, viens dans le sacrifice au milieu de ces richesses qui font ta gloire.

2. Tes flots apportent l'ivresse et la force. Présenté à Indra, ton breuvage fait son bonheur.

3. Coule avec bruit; sors du mortier, et revêts-toi de toutes tes magnificences.

4. Le brillant Indou est lancé hors du (mortier); il vient sur le filtre de laine, et s'unit avec bruit aux mets (sacrés).

5. O Indou, coule sur notre filtre; ô Soma, prends nos mets, nos offrandes, le lait de nos vaches.

6. O Indou, ô Soma, amène-nous, par centaines, par milliers, des vaches et des chevaux.

7. Les pures Libations s'élancent rapidement hors du vase, et prennent la route qui les conduit vers Indra.

8. La liqueur de Soma monte, et Indou se présente le premier avec empressement à Indra, qui vient à lui.

9. Les (Doigts) diligents, d'accord avec la Prière, font couler le miel du fort et pur Soma.

10. Que Poûchan, (ce dieu) que traînent des chèvres, nous protége en toute occasion. Qu'il nous rende heureux en femmes.

11. Soma livre le miel (de sa rosée), pareil à un (pur) *ghrita*, à ce (dieu) orné d'une aigrette. Qu'il nous rende heureux en femmes!

12. (O seigneur) brillant, Soma coule pour toi ainsi qu'un pur *ghrita*. Que (ce dieu) nous rende heureux en femmes!

13. O Soma, ô toi qui enfantes la prière des sages, viens avec ta rosée au milieu des *Dévas*. Tu possèdes tous les trésors.

14. Comme l'épervier vole à son nid, Soma placé dans nos vases passe en résonnant dans nos coupes.

15. O Soma, ta liqueur versée dans le vase (du sacrifice) vient, telle que l'épervier, et remplit (nos coupes).

16. O Soma aussi doux que le miel, accours pour réjouir Indra!

17. En l'honneur des dieux, les Libations arrivent, semblables à des chars remplis de provisions.

18. Ces liqueurs répandent la joie; elles brillent, et remplissent l'air de leurs sons.

19. O Soma, broyé dans le mortier, et chanté par nos voix, tu entres dans le vase (du sacrifice), et tu donnes à ton serviteur une forte lignée.

20. Broyé (dans le mortier) et chanté par nos voix, (Soma) passe du filtre de laine dans le vase purifiant, et frappe à mort les Rakchasas.

21. Si la crainte d'un danger prochain ou éloigné me tourmente, ô (Dieu) pur, daigne y mettre un terme.

22. Que le sage Pavamâna nous purifie aujourd'hui par la vertu purifiante de ce vase (où il siége).

23. O Agni (11), de ton pur rayon, qui s'échappe du vase où le sacrifice t'enferme, purifie-nous.

24. Purifie-nous par la pureté rayonnante de ce vase; purifie-nous avec les libations saintes.

25. O divin Savitri, par la vertu de cette liqueur, soit qu'elle reste dans ce vase, soit qu'elle en sorte, purifie-nous.

26. Que tu sois le divin Savitri, Agni ou Soma, purifie-nous par tes trois corps (12) aussi étendus que puissants.

27. Que les saints *Dévas* me purifient; que les Vasous me purifient par leur œuvre. O Viswadévas, purifiez-moi! O Djâtavédas (13), purifie-moi!

28. O Soma, viens avec les dieux, et augmente par tous tes rayons la grandeur de notre holocauste.

29. Nous venons apporter nos offrandes à ce (dieu) jeune et chéri, qui résonne avec éclat, et que nos invocations grandissent.

30. La hache de l'ennemi nous menace. Attaque-le, ô divin Soma! (attaque) ce méchant, ô divin Soma!

31. (L'homme) qui avec les Richis récite les (prières) de la purification, recueille une libation

pure et complète, que Mâtariswan a rendue plus douce.

32. Pour (l'homme) qui avec les Richis récite les (prières) de la purification, Saraswatî rassemble tout le jus de la libation, le lait, le caillé, l'onde aussi douce que le miel.

Auteurs : Les sept Richis, Bharadwâdja, Casyapa, Gotama, Atri, Viswâmitra, Djamadagni, Vasichtha; *mètres*, Gâyatrî, Écapada, Poura ouchnih, Anouchtoubh (14).

HYMNE IV.

A SOMA.

1. Telles que des vaches fécondes, les Libations donnent en l'honneur du dieu leur liqueur aussi savoureuse que le miel. Disposées sur le gazon (sacré), ces vaches livrent en mugissant le lait pur qui découle de leurs mamelles.

2. Le dieu brillant résonne et frémit en perdant le bout des tiges de sa plante. Il prend une douce saveur; extrait (du mortier), il s'étend dans le vase des purifications, dépose ses souillures, et reçoit un plus beau (corps).

3. (Soma), avec son ivresse, a créé ce couple (du Ciel et de la Terre), qui marchent et croissent ensemble; de son lait il nourrit ces deux immortels.

Il a séparé ces deux grands et immenses corps, et leur a communiqué une force indestructible.

4. Ce (dieu) sage s'élance entre les deux (grands) parents (du monde); il donne de la vigueur aux Eaux, et nourrit le (saint) foyer. Soma, précipité par les prêtres, épaissit avec l'orge; écrasé sous la (pression) des (dix) frères, il a sauvé le jus de ses baies (15).

5. Par l'effet des œuvres saintes, naît alors le sage enfant du Sacrifice, que les rites (des prêtres) introduisent dans la région supérieure : (ou plutôt) en ce moment naissent deux jumeaux, dont l'un se place au foyer, et l'autre s'élève (dans le ciel) (16).

6. Les sages reconnaissent la forme de ce (dieu) fortuné, quand l'épervier (poétique) (17) apporte de loin l'offrande (sainte). Ils purifient dans les ondes cet adorable Soma, qui coule avec plaisir pour le bonheur (du monde).

7. O Soma, les dix frères (18) te purifient; les Richis, au milieu des prières et des rites, te versent dans les vases (divers du sacrifice). En invoquant les dieux, ils te jettent sur le filtre de laine; ils te reprennent (dans leurs coupes); et toi, (du sein des nuages) déchirés, tu envoies l'abondance.

8. La Prière et l'Hymne célèbrent Soma, cet ami qui circule (dans nos coupes) et qui tient sa place (à nos fêtes), cet immortel qui, pour mériter nos louanges, nous donne (ici) sa douce rosée, et, du haut du ciel, fait descendre avec les eaux les richesses qu'il a conquises.

9. Soma, du haut du ciel, nous envoie tous les

trésors de l'air. Il est purifié, et siége dans les vases (du sacrifice). Mêlé aux ondes et au (lait) de nos vaches, extrait des mortiers, Indou s'épure, et nous donne les biens que nous aimons.

10. Coule donc (dans nos coupes), ô Soma, et viens nous apporter l'abondance la plus variée. Invoquons le Ciel et la Terre, qui ne connaissent point d'ennemis. O Dieux, donnez-nous l'opulence et la force des héros!

Auteur : Vatsapri, fils de Bhâlandana; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE V.

A SOMA.

1. Telle que la flèche placée sur l'arc, telle que le veau attaché à la mamelle de sa mère, telle est notre prière (devant le dieu). Elle vient à lui, apportant son lait comme la vache aux larges mamelles. Soma prend part aux œuvres (du sacrifice).

2. La prière commence; l'offrande est présentée. L'heureuse libation est jetée dans la bouche (d'Agni). (Soma) doux et pur, aussi rapide que la flèche du guerrier, s'élance sur le filtre.

3. Jeté sur le filtre de laine, il s'unit ensuite aux

Ondes ses épouses : en faveur du sacrificateur, il laisse écraser les petites-filles d'Aditi (19). Sous la forme d'un breuvage enivrant le dieu passe (dans les coupes), exaltant ses forces et brillant comme un prince.

4. Le taureau a mugi, et les vaches (20) divines arrivent dans la demeure du dieu. Soma est descendu sur le feutre de laine blanche, dont il s'est enveloppé comme d'une cuirasse pure.

5. L'immortel purifié s'est couvert d'un vêtement magnifique et brillant. En faveur de (l'homme) juste et pur, il avait étendu entre les deux plateaux du pressoir les fibres de ses côtes brillantes (21).

6. Rapide comme les rayons du soleil, les lueurs légères (de Soma) s'échappent de l'enveloppe qui les recouvre, et vont porter le bonheur (à leurs amis), la mort (à leurs ennemis). Elles s'unissent aux splendeurs d'Indra.

7. Telles que les ondes qui descendent dans la plaine, les Libations, en sortant des vases (du sacrifice), courent rapidement (vers Indra). Que dans nos maisons les hommes et les animaux soient heureux ! Que l'abondance soit parmi nous, ô Soma ! Que notre famille soit vigoureuse !

8. Donne-nous l'abondance en or, en chevaux, en vaches, en orge, en enfants. (Les Angiras) mes pères, et toi, Soma, vous êtes les auteurs de la Lumière et les maîtres de l'holocauste.

9. Les pures Libations se précipitent au-devant d'Indra, comme des chars qui (courent) à la victoire. En sortant (du mortier), elles vont sur le

filtre de laine, où elles laissent leur corps, et se convertissent en une pluie brillante.

10. O Indou, (dieu) irréprochable, terrible pour tes ennemis, viens faire le bonheur du grand Indra. Apporte à celui qui te chante des biens magnifiques. O Dieux, et vous, Ciel et Terre, conservez-nous!

Auteur : Hiranyastoûpa, fils d'Angiras; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE VI.

A SOMA.

1. Vingt et une vaches (22) viennent dès le matin dans la demeure (du sacrifice) apporter à Soma le lait de la pieuse offrande. Il s'accroît par l'œuvre (sainte), et forme pour (l'homme) pur quatre mondes (23) nouveaux et superbes.

2. Le dieu produisant, à la prière (du prêtre), sa merveilleuse ambroisie, et (secondé) par l'œuvre des sages, a séparé le Ciel et la Terre. Il a, autour (de nous), étendu avec grandeur les Ondes brillantes, dès l'instant que sa demeure a été visitée par l'offrande.

3. Que ses rayons immortels et vainqueurs cou-

vrent les deux espèces d'êtres (24), et purifient les mets destinés aux hommes et aux dieux. Que l'hymne l'honore du nom de roi.

4. Purifié par les dix ministres du sacrifice, il est étendu au milieu des (Ondes), mères (des êtres) (25). Il poursuit l'œuvre qui produit sa merveilleuse ambroisie; et il porte ses regards clairvoyants sur les hommes comme sur les dieux.

5. (De plus en plus) épuré, il acquiert une force qui le rend le soutien (du monde). Placé entre le ciel et la terre, dont il est le charme, ce (dieu) généreux déploie sa vigueur contre la folie (des Asouras), et, tel qu'un archer, lance ses traits enflammés.

6. En voyant les deux grands parents (du monde), semblable au veau (qui aperçoit sa mère), il a crié. Sa voix a retenti comme celle des Marouts. Sachant par quelle œuvre pieuse il peut nous donner le bonheur, il se hâte de l'accomplir pour obtenir nos louanges.

7. Taureau terrible, dans l'impatience de prouver sa force, il mugit, il aiguise ses cornes brillantes. Le sage Soma vient se reposer dans le bassin qui l'attend, après avoir passé sur la peau de vache et le filtre de laine.

8. Pur et purifiant, le (dieu) brillant a placé son corps irréprochable sur le filtre de laine. Préparé pour le bonheur de Mitra, de Varouna, de Vâyou, il devient par les soins (des prêtres) un doux miel composé de trois substances (26).

9. Viens, ô généreux Soma, pour orner le culte

des dieux. O Soma, pénètre dans le cœur d'Indra! (Comme) autrefois (délivre-nous) de la mort, et fais-nous heureusement traverser le mal. (Sois pour nous tel qu'un guide) qui connaît le pays, et qui nous indique le chemin.

10. Ainsi qu'un coursier bien dirigé, viens à nos offrandes. O Indou, descends dans les entrailles d'Indra. (Dieu) sage, fais-nous comme sur un navire traverser les flots (de la vie). Tel qu'un héros, combats nos ennemis.

Auteur : Le râdjarchi Rénou, fils de Viswâmitra; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE VII.

A SOMA.

1. Le sacrifice commence. Le (dieu) fort vient dans sa demeure, et sa vigilance nous garde contre le méchant Rakchasa. En faveur de (l'homme) purifié par la piété, ce (maître) brillant couche, entre les deux plateaux du pressoir, les fibres (de sa plante) pour en extraire le suc (27).

2. Tel qu'un guerrier farouche, le (dieu) vigoureux s'avance en criant. Il dépose la couleur qui le fait ressembler à l'Asoura; il quitte son (premier)

corps, et, pour passer dans la coupe du père (du sacrifice), il prend une forme qui s'allonge et jaillit.

3. Du mortier, les mains (du prêtre) le versent dans la coupe. Il s'agite comme un taureau, et, (excité) par la prière, il se débarrasse de ses fibres. Il va plein de joie; il se perfectionne par la prière, il se purifie dans les ondes, il s'emploie dans le service (divin).

4. Les douces et puissantes (Libations) arrosent le céleste (Indra), qui grossit le nuage et brise les palais (des Asouras). C'est pour le grand (Indra) que les vaches de l'holocauste emplissent leurs mamelles; c'est pour lui que se fait le précieux mélange (du *soma*).

5. Ainsi qu'un char, les dix frères ont lancé (Soma), qui est arrivé près d'Aditi (28). Il s'approche du siége mystérieux de la vache (du sacrifice), lui qui doit aussi sa naissance aux prêtres.

6. Tel qu'un épervier, le dieu vient vers ce foyer que la piété a construit; (il vient) vers ce trône d'or. Les (prêtres) au bruit de la prière lancent leur (nourrisson) sur le gazon (sacré), et, comme un cheval, cet (être) adorable accourt vers les dieux.

7. Sage, brillant, généreux, (Soma) descend par les airs (29). Trois fois il présente son dos aux libations (30), et vient goûter le lait (31) de la louange. Il suit mille et mille voies; il tombe (dans les coupes), il en sort. Il fait entendre sa voix, et brille au milieu des fécondes Aurores.

8. Il prend une forme resplendissante; et sa cou-

leur, du siége où il est assis, éloigne les ennemis au moment du combat. Il est le maître des ondes; il apporte la *swadhâ* à la race divine. Il s'unit à l'Hymne, ami des libations.

9. Comme le taureau (mugit) au milieu de son troupeau, lui il résonne (au milieu des Louanges). Il se revêt de la splendeur du soleil. Oiseau céleste (32), Soma regarde la terre d'en haut; (armé) de sa force, il voit autour de lui tous les êtres.

Auteur : Richabha, fils de Viswâmitra; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE VIII.

A SOMA.

1. Le (dieu) brillant est purifié. Tel qu'un rapide coursier, il vient s'unir au (lait) de la vache; Soma est jeté dans le vase (du sacrifice). Il fait entendre sa voix; les (prêtres) aussi font résonner la prière avec sa louange. Par combien de présents il répond à leur amour!

2. Une troupe nombreuse de sages élève la voix. Ils précipitent Soma dans les entrailles d'Indra. Les prêtres aux mains brillantes, avec le ministère des dix frères, purifient l'aimable et douce libation.

3. Sans retard (Soma) vient se mêler au (lait de) la vache. Le bruit qu'il fait étouffe le bruit de la fille du Soleil (33). La voix du prêtre le charme; mais ses (mains), ces deux sœurs diligentes, le saisissent (pour le fatiguer).

4. Agité par les prêtres, extrait des mortiers, l'aimable Indou, le maître brillant des vaches (sacrées) est placé sur le gazon. Entouré des Rites, consommant le sacrifice de Manou, le pur Soma vient à toi, ô Indra, avec la Prière.

5. Versé par la main des prêtres, Soma coule en rosée, et vient à toi, ô Indra, pour être ta *swadhâ*. Tu accomplis les œuvres (saintes), tu amènes les prières (34) dans le sacrifice. Tel qu'un oiseau dans son (nid), tel il brille entre les deux plateaux du pressoir.

6. Les sages, ouvriers prudents, prennent le lait du sage et immortel Soma, qui fait entendre sa voix. Aussitôt les Vaches (du sacrifice), les Prières, se rassemblent à l'envi dans la demeure de Rita.

7. Le (Dieu) qui soutient le vaste ciel habite le foyer de Prithivî (35), le flot des Ondes, les (saintes) Rivières. Fort, généreux, opulent, il va porter la gaieté au cœur d'Indra.

8. Accours dans ce monde terrestre, ô (Dieu) puissant; sois un bienfaiteur pour ton chantre qui te verse (avec piété). Ne nous prive pas des richesses que nous avons pu obtenir. Puissions-nous arriver à une vaste opulence!

9. Donne-nous, ô Indou, des chevaux, des troupeaux, de l'or; (apporte-nous) une riche abon-

dance. Comble-nous de cent, de mille présents. (Dieu) pur, viens (à la voix) de notre hymne.

Auteur : Harimanta, fils d'Angiras; *mètre*, Djagati.

HYMNE IX.

A SOMA.

1. Des lèvres (36) de (Soma), qui respire avec bruit, coulent tous ces (flots) qui sont frères, et s'assemblent au foyer de Rita. Le (divin) et pieux Asoura apparaît avec ses trois têtes (37); et ses vaisseaux transportent le sacrificateur.

2. Les grands (Richis) se réunissent; ils lancent le (dieu), qu'avec empressement ils mêlent au torrent des ondes. Pères de l'hymne, ils augmentent avec le miel de la libation le vaste corps d'Indra.

3. Les (flots) sont entrés aux vases des purifications à la voix (de l'hymne qui les appelle). Le père antique (38) surveille leur œuvre. Le grand (dieu, surnommé) *Varouna* (39), quitte le *Samoudra* (40), et les sages consomment ses (ondes) protectrices.

4. Sur le dos du brillant (Agni) (41) coulent de tous côtés les mille torrents (de ce dieu), dont la langue est aussi douce que le miel. Ses splendeurs

rapides éclatent tout d'un coup, et vont de place en place (sur le foyer) s'attacher par mille chaînes (42).

5. (Ces rayons) brillants arrivent au son des hymnes ; ils brûlent les impies ; ils repoussent par leur (sainte) magie cette race, à peau noire, ennemie d'Indra, et (la chassent) loin du Ciel et de la Terre, ces deux grands parents (du monde).

6. Nés à la voix de l'hymne, doués d'une heureuse rapidité, ils s'étendent jusque dans l'antique domaine (de l'air) (43). Privés de la vue et de l'ouïe, les impies s'éloignent de la voie du sacrifice, et se gardent d'en approcher.

7. Les sages éclairés élèvent leurs voix en l'honneur de ce (dieu) pur, qui lance de tout côté ses mille torrents. Touchés de leurs accents, les rapides enfants de Roudra, nobles protecteurs des hommes, se montrent sous des formes brillantes.

8. Le puissant gardien du Sacrifice ne saurait faillir : il contient en lui les trois êtres purifiants (44). Ce (dieu) sage voit tous les mondes ; il frappe les impies et détruit leurs œuvres.

9. Les Ondes tombées de la langue de Varouna (45) dans le vase des purifications ont formé, par une (pieuse) magie, la longue toile du sacrifice. Les sages, qui ont produit cette merveille, ne l'ont obtenue (que par leur piété). (L'homme) impuissant dans ses œuvres doit faillir ici-bas.

Auteur : Pavitra, fils d'Angiras ; *mètre*, Djagatî.

HYMNE X.

A SOMA.

1. (Soma) naît, et, tel que le nourrisson, il crie dans le (vase) de bois qui le contient. Rapide et superbe, il apporte le bonheur. Il vient du ciel s'unir au lait vivifiant (de la vache). Adressons nos prières à ce (dieu) noble et protecteur.

2. Étendu et ferme, Soma soutient le ciel; et le voilà qui remplit (nos coupes), et circule dans notre sacrifice. L'hommage dont ce (dieu) sage honore ces deux grands compagnons de voyage, le Ciel et la Terre, a la puissance de déchirer (le nuage) pour en faire descendre l'abondance.

3. La grande et douce libation de *soma* a été préparée. Une large voie (est ouverte à Indra), s'il veut visiter le foyer d'Aditi (46). Car (Indra) est le maître de la pluie; il est généreux et digne de nos éloges; accompagné des Vaches (célestes), il conduit les Ondes, et se montre prompt à nous secourir.

4. La tige (47) pleine du jus de *soma* a été broyée. Il en naît un beurre divin, un lait (merveilleux), immortelle essence de Rita. Les prêtres, gardiens

généreux de l'holocauste, s'empressent de fêter le (dieu), et de répandre la libation.

5. Soma s'unissant aux Ondes pousse un cri; il livre à Manou son corps, qu'il a dévoué aux dieux. Il dépose au sein d'Aditi (48) un enfant (49) qui un jour nous fera obtenir une heureuse lignée.

6. Que (les Eaux) fécondes des quatre Régions célestes (50) tombent à l'envi sur ce troisième monde où coulent les mille torrents (de Soma). Que ces flots, aussi doux qu'un pur *ghrita*, nous apportent du ciel l'holocauste et l'ambroisie (divine).

7. Soma prend une forme blanche. Quand le (divin) Asoura veut être généreux, il l'est d'une manière souveraine. Il s'unit à la prière et à l'œuvre sainte, et va dans le ciel déchirer ce grand corps dont il fait jaillir les ondes.

8. Tel qu'un coursier bondissant, (Soma) se jette dans le bassin où brille la blancheur du lait. Les prêtres continuent leurs prières, et, à la voix de ce Cakchîvân qui a vécu cent hivers, ils entourent (Soma) des produits de la vache.

9. O Soma, ô (Dieu) pur, ton suc, mêlé aux ondes, passe sur le filtre de laine. O (Dieu) pur, source de bonheur, versé par (la main) des sages, deviens la douce boisson d'Indra!

Auteur : Cakchîvân, fils de Dîrghatamas; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A SOMA.

1. Le noble (Soma), entouré de nos offrandes, s'approche de nos prières qu'il aime et qui font sa gloire. Ce (dieu) grand et sage monte au char du grand Soûrya, qui parcourt le monde.

2. (Soma) est la langue de Rita; il coule sous la forme d'un miel délicieux; maître indomptable de la prière, il fait entendre sa voix. Enfant (du Ciel et de la Terre), et produisant l'astre qui brille dans les airs, il ajoute à leur titre de père, à leur titre de mère, un troisième nom mystérieux (51).

3. Le (dieu) brillant descend avec bruit dans les vases (sacrés). Il est conduit par les prêtres dans sa demeure, où luit l'or (de ses rayons). Les maîtres du sacrifice célèbrent (Soma), qui présente son dos aux trois Libations (52), et se montre avec les Aurores.

4. Extrait des mortiers, entouré des offrandes et des prières, le (dieu) pur éclaire le Ciel et la Terre, ces deux (grands) parents. Il passe sur le filtre de laine; chaque jour voit couler ses flots, aussi doux que le miel.

5. O Soma, purifié par les prêtres, traverse heureusement les airs pour venir te mêler à notre lait. Ces libations sont grandes, et leur ivresse est victorieuse. O Indra, elles t'appartiennent. En récompense, comble-nous de tes dons.

Auteur : Cavi, fils de Bhrigou; *mètre*, Djagati.

LECTURE TROISIÈME.

HYMNE PREMIER.

A SOMA.

1. La liqueur du sacrifice coule au milieu des louanges des prêtres ; elle soutient l'être brillant (1) ; elle est la force des dieux. Tel qu'un coursier lancé par l'écuyer, l'illustre (Soma) va au sein des ondes puiser sa vigueur.

2. Pareil à un héros, dans ses mains il agite ses armes ; il apporte le bonheur, et monte sur son char pour suivre la trace des Vaches (du sacrifice). Indou fait la force d'Indra ; poussé par les sages, amis de l'œuvre (sainte), il vient se mêler (au lait des libations).

3. O pur Soma, que ton flot pénètre avec force dans les entrailles d'Indra. En notre faveur remplis le ciel et la terre, de même que l'éclair (remplit) les nuages. A la voix de la Prière, tu crées pour nous l'abondance.

4. Il vient, le roi du monde, pareil à un soleil

(brillant); aussi intelligent que les Richis, il prend part à l'œuvre de Rita. Purifié aux rayons de Soûrya, il est le père de nos prières; il aime les travaux de nos sages.

5. Comme le taureau s'approche de ses vaches, tu visites aussi, en résonnant, ô (Dieu) fécond, le trésor des Ondes. Tu coules pour le bonheur d'Indra. Puissions-nous, secondés par toi, triompher dans les combats!

Auteur : Cavi; *mètre*, Djagati.

HYMNE II.

A SOMA.

1. Aussi doux que le miel, (Soma) a fait entendre sa voix dans le vase (du sacrifice); fort comme la foudre d'Indra, il est encore le plus beau des êtres. Les Vaches de Rita, humides de *ghrita*, en mugissant lui apportent leur lait.

2. Il vient, ce (dieu) antique, que l'épervier (poétique) (2) a fait descendre du ciel à travers les airs; qu'il a uni au miel (de la libation), tremblant de crainte devant l'archer Crisânou (3).

3. Qu'elles arrivent donc vers nous dès le matin, ces Libations que nous mêlons avec le lait de nos

vaches. Belles comme de charmantes femmes, qu'elles fassent l'ornement de nos cérémonies et de nos holocaustes.

4. Que le sage Indou, honoré par nos chants et attiré par nos prières, frappe nos ennemis. Dans le séjour du grand (Agni) il a été reçu comme enfant, et il s'étend dans le vaste pâturage des Vaches (divines).

5. Ce (dieu) grand et invincible, (que l'on surnomme) *Varouna*, cette liqueur du sacrifice qui a formé l'être brillant, vient au secours de (l'homme) malheureux. Au milieu de nos maux, il est tel que l'adorable Mitra. Il (arrive) avec bruit, de même que le coursier hennissant au milieu de ses compagnes.

Auteur : Cavi; *mètre*, Djagati.

HYMNE III.

A SOMA.

1. Le royal (Soma) a fait résonner sa voix. Il coule pour s'unir aux Ondes et au (lait) de la Vache. Le feutre de laine a retenu sa vieille dépouille, et son corps purifié descend dans la coupe des dieux.

2. O sage et intelligent Soma, les prêtres versent

tes flots en l'honneur d'Indra, et tu coules dans leurs coupes. Les hymnes sont prodigués pour exciter ton ardeur; pareils à des coursiers, tes mille rayons s'échappent du pressoir.

3. Les Apsaras qui siégent dans le *Samoudra* (4) assistent le sage Soma, et précipitent ses flots. Elles lancent ce (dieu) qui doit conquérir le ciel; elles honorent ce maître pur et invincible.

4. Il coule pour nous, ce Soma dont la victoire doit nous procurer tous les biens, des vaches, des chars, de l'or, la lumière et les ondes. Les *Dévas*, pour qu'il fût l'auteur d'une douce ivresse, ont fait ce jus admirable et doré.

5. O pur Soma, si tù nous es dévoué, nous attendons de toi une juste récompense. Comble-nous de biens; triomphe de notre ennemi, et de loin comme de près assure-nous la tranquillité, et la jouissance d'un vaste pâturage.

Auteur : Cavi; *mètre*, Djagati.

HYMNE IV.

A SOMA.

1. Que ces brillantes et paisibles liqueurs viennent à nous, et coulent dans nos sacrifices. Que

les biens des impies deviennent notre partage. Que nos œuvres nous en rendent maîtres.

2. Viennent donc ces liqueurs enivrantes et ces offrandes, qui nous donnent promptement la victoire sur un superbe ennemi, et qui nous livrent de toute part ses dépouilles.

3. Ainsi Soma triomphe de ses adversaires. Il détruit aussi notre ennemi. Que ta colère soit pour eux ce qu'est la soif dans le désert. O pur Soma, donne la mort à ces insensés!

4. Les premières gouttes de ton jus ont été prises au ciel, ton berceau. Les tiges (de ta plante) ont grandi sur la terre. Les mortiers t'ont brisé. Les sages, avec leurs doigts, t'ont purifié sur la peau de vache et au milieu des ondes.

5. C'est ainsi, ô Indou, que les (prêtres) savent te ravir le précieux trésor de ton jus superbe et merveilleux. O (Dieu) pur, repousse nos ennemis; manifeste la force de ton breuvage enivrant.

Auteur : Cavi; *mètre*, Djagati.

HYMNE V.

A SOMA.

1. Soma, avec sa liqueur, vient visiter le sacrifice. Il appelle les dieux du haut du ciel. A la

voix de Vribaspati (5) il a brillé. Telles que des mers profondes, les Libations s'étendent.

2. (Dieu) robuste et brillant, les (Vaches) immortelles (de la louange) te célèbrent. Tu montes sur le foyer que frappent (les rayons) dorés. Tu prolonges la vie, tu augmentes la gloire de tes riches (serviteurs). O généreux Soma, tu viens enivrer Indra.

3. Il inonde le sein d'Indra, ce (dieu) qui fait notre bonheur et notre gloire : il s'unit à la libation, qui accroît sa force. Il arrive, et en se jouant il développe tous les mondes. Il coule, brillant, rapide, généreux.

4. Les dix Doigts, ministres diligents, pressent ton miel pour les dieux, ô Soma, qui te répands par mille torrents. Extrait par les prêtres, versé des mortiers, coule pour les dieux, vainqueur de mille (ennemis)!

5. Les dix Doigts, avec un (saint) empressement, te brisent dans les mortiers et te jettent dans les ondes, ô (Dieu) généreux, aussi doux que le miel. O Soma, tu fais le bonheur d'Indra et de la race divine. Tu viens pareil au flot d'une eau pure.

Auteur : Vasou, fils de Bharadwâdja ; *mètre*, Djagati.

HYMNE VI.

A SOMA.

1. Les flots du pur Soma pénètrent dans le sein magnifique d'Indra. Mêlés avec le caillé qu'ont fourni les vaches, et versés (dans les coupes), ils enivrent le héros et le disposent à la bienfaisance.

2. Soma coule dans les vases (du sacrifice), généreux et rapide, tel qu'un coursier chargé (de provisions). Connaissant l'origine des dieux, il s'adresse à ceux du ciel aussi bien qu'à ceux de la terre.

3. O pur Soma, répands tes biens sur nous. O Indou, sois prodigue de trésors. Tu possèdes l'abondance : sois bienfaisant pour ton serviteur. Ne va point semer loin de nous tes présents.

4. Compagnons des mêmes plaisirs, que le pur Poûchan, Mitra, Varouna, Vrihaspati, les Marouts, Vâyou, les Aswins, Twachtri, Savitri, l'heureuse Saraswatî, nous apportent leurs bienfaits.

5. Le Ciel et la Terre qui remplissent tout, le divin Aryaman, Aditi, Vidhâtri (6), Bhaga célébré par les poëtes, la vaste Atmosphère, tous les dieux honorent le pur (Soma).

Auteur : Vasou ; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A SOMA.

1. Tel qu'un roi magnifique, le brillant et généreux (Soma) s'élance, et va en criant se mêler au (lait) des vaches. Purifié (avec soin), il passe sur le filtre de laine, et, comme l'épervier, se place sur son siége arrosé de *ghrita*.

2. O (Dieu) sage, dans ton ardeur de connaître (le sacrifice), tu remplis le vase (saint), et, pareil au coursier qui vient d'être baigné, tu aspires à prouver ta force. O Soma, sois clément : éloigne de nous les maux. Tu prends un vêtement de *ghrita*, et brilles dans toute ta pureté.

3. Pardjanya (7) est le père du grand (Soma), qui eut des ailes (pour descendre du ciel. Soma) a été recueilli au sein de la terre, sur les collines. (Pour lui) les Ondes, ses sœurs (8) (bienveillantes), se sont mêlées au (lait) des vaches. Elles sont sorties des mortiers au moment du sacrifice.

4. Tu nous aimes, comme une épouse (aime) son mari. Enfant de la Terre, écoute mes paroles. Au milieu de nos hymnes montre-toi pour nous accorder une heureuse vie. O Soma, veille pour nous délivrer du mal, et mérite nos louanges.

5. Comme tu faisais pour nos pères, ô invincible Indou, viens te fortifier de nos offrandes; tu peux donner des centaines, des milliers de présents. Arrive donc pour une œuvre nouvelle de bienfaisance. Les Ondes te servent et t'accompagnent.

Auteur: Vasou; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A SOMA.

1. O maître des choses saintes (9), le vase des purifications est préparé. Tu le remplis tout entier; mais ton corps s'y trouve, dépouillé violemment de ses souillures. Il s'y confond avec les Ondes chargées de caillé.

2. Le vase qui contient le brûlant (Soma) est préparé. Les rayons (du dieu) s'étendent avec un rapide éclat sur le foyer de l'être brillant (10). Ils éclairent le sacrificateur, et s'élancent avec vivacité sous la voûte du ciel.

3. Soma (11) dès le matin allume le feu des Aurores; il sème (la clarté), et avec force il porte les mondes. Les Pitris (12), gardiens des hommes, l'ont reçu comme nourrisson, et ont développé la merveilleuse magie dont il est l'auteur.

4. Sous la forme du Gandharva (13) (céleste), il occupe une place glorieuse, et veille à la naissance des dieux. Maître puissant, il enchaîne notre ennemi. Les (hommes) pieux sont admis à goûter son miel (savoureux).

5. O (Soma), ô toi qui formes l'holocauste, tu te fais de ta tige une espèce de vêtement. Tu apparais dans la demeure du sacrifice, où siégent les dieux. Roi préparé pour le combat, tu montes sur ton char qui est le vase des purifications, et, par les mille voies qui te sont ouvertes, tu vas conquérir pour nous l'abondance.

Auteur : Pavitra, fils d'Angiras; *mètre*, Djagati.

HYMNE IX.

A SOMA.

1. Prudent (Soma), qui répands les Ondes et enivres les dieux, coule pour Indra, Varouna, Vâyou. Accorde-nous aujourd'hui une heureuse opulence. Accueille la race divine dans la vaste demeure (du sacrifice).

2. L'immortel Soma, qui règne dans tous les mondes, vient à nos (cérémonies). Le secourable Indou rassemblant ce qui a été désuni, pareil au soleil, nous donne l'Aurore.

3. Mêlé au (lait) de la vache (14), il s'étend sur les branches (du bûcher). Il veut faire le bonheur des dieux, et, apportant la richesse, il arrive sous la forme d'une rosée brillante pour enivrer Indra et la race divine.

4. Vainqueur de mille (ennemis), Soma se précipite, excitant la grande voix (de la prière) qui s'éveille avec l'Aurore. Indou avec (le bruit) des Vents soulève (l'onde) du *Samoudra* aimée d'Indra, et siége dans le vase (du sacrifice).

5. Les Vaches (saintes), au milieu des prières, mêlent leur lait à ce Soma qui en augmente le prix et qui produit le bonheur. Ainsi coule, entourée d'offrandes fortunées, (secondée) par l'œuvre des sages, cette liqueur du sacrifice (que donne un dieu) sage et prudent, qui ne triomphe que pour être libéral.

Auteur : Pradjâpati, fils de Vâtch; *mètre*, Djagatî.

HYMNE X.

A SOMA.

1. O Soma, au bruit de nos louanges coule en l'honneur d'Indra! Que la Maladie, que le Rakchasa soit loin de nous. Que les (hommes) à double voie

ne s'enivrent point de ton breuvage. Que ta liqueur soit pour nous une source de biens.

2. O (Dieu) pur, donne-nous ta force dans le combat! Tu es la boisson chérie des dieux. Envoie la mort aux ennemis qui s'approchent. O Indra, bois ce *soma*, et envoie la mort à nos ennemis.

3. Invincible Indou, tu coules pour le bonheur d'Indra, dont tu es le breuvage le plus doux. La foule des sages vient vers toi; ils saluent le roi du monde.

4. L'admirable Indou a mille voies, mille torrents; il présente à Indra son miel désirable. Viens, ô généreux Soma, ô toi qui nous donnes, comme fruit de ta victoire, et la Terre et les Eaux. Ouvre-nous une large route.

5. Tu résonnes dans le vase (des purifications), où tu te mêles (au lait) de la vache; tu passes sur le feutre de laine. Ainsi purifié, ô Soma, tel qu'un coursier chargé de biens, coule dans les entrailles d'Indra!

6. Coule pour le plaisir de la race divine, pour le plaisir de l'adorable Indra, pour le plaisir de Mitra, de Varouna, de Vâyou, de Vrihaspati. Sois invincible, et doux comme le miel.

7. Les dix Doigts te purifient dans le vase (sacré). Les Prières et les Hymnes des sages précipitent ta course rapide. Tes saintes et douces liqueurs accourent à nos louanges, et pénètrent (au cœur) d'Indra.

8. O (Dieu) pur, nous attendons de toi une mâle famille, de larges pâturages, une maison grande

et vaste. Qu'aucun méchant ne soit notre maître. O Indou, qu'avec toi la victoire nous donne tous les biens.

9. Le (dieu) sage, libéral et prudent s'élève au ciel, dont il allume tous les flambeaux. Roi brillant, il entre avec bruit au vase (des libations), et les (Pitris) (15), gardiens des hommes, reçoivent sa liqueur.

10. Dans l'heureux séjour d'Agni, ces amis (de Soma), chacun de son côté, agitent leur douce langue, et se gorgent de cette liqueur, qui, née sur la colline, gonflée des Ondes du *Samoudra*, a étendu dans le vase (des purifications) son flot aussi doux que le miel.

11. Toutes les voix (16) de ces amis ont célébré cet être ailé qui arrive sur le foyer. Les Prières caressent ce nourrisson qui frémit, cet oiseau doré qui se repose sur la terre (17).

12. Le (divin) Gandharwa s'est dressé sur le foyer. Il a vu briller autour de lui toutes les formes du monde. Le jour s'est revêtu d'un doux éclat, et le (dieu) pur a répandu sa lumière sur le Ciel et la Terre, nos deux (grands) parents.

Auteur : Véna, enfant de Bhrigou; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE XI.

A SOMA.

1. O (Dieu) pur, tes flots enivrants sont aussi rapides que la pensée, aussi impétueux que l'onde : liqueur céleste qui, sur une aile légère, arrives pour notre bonheur au trésor (du sacrifice).

2. Ton breuvage doux, rapide, enivrant, coule de tout côté, pareil au coursier qui traîne un char. De même que la vache (nourrit) le veau de son lait, ta libation (nourrit) de son miel Indra qui porte la foudre.

3. Tel qu'un coursier (généreux), viens sur le foyer prouver ta force. Possesseur de tous les biens, (descends) du ciel pour former cette liqueur qui a pour père le Mortier (18). Le Soma purifié sur le filtre de laine et dans le vase (des libations) devient la forte boisson d'Indra.

4. O (Dieu) pur, tes ondes célestes, aussi promptes que la pensée, aussi rapides que le coursier (19), sont mêlées avec le lait dans le vase (du sacrifice). Les Richis t'honorent, et ces sages, qui t'ont purifié, versent ta libation sur le foyer.

5. Tu vois tout, maître puissant et juste, et tes

rayons s'étendent dans tous les lieux. O Soma, tu remplis tout; tu es le soutien et le roi du monde.

6. (Soma) est pur, ferme et juste, et ses rayons embrassent le Ciel et la Terre. Il brille également dans le vase des purifications, dans les coupes et sur le foyer, où il est successivement appelé à siéger.

7. Soma est l'étendard du sacrifice et l'ornement de nos cérémonies. Il coule dans la coupe des dieux. Il s'échappe par mille torrents, et sa liqueur généreuse va remplir en frémissant et les mortiers et les vases (des libations).

8. Roi pur et protecteur, il descend dans ce *Samoudra* où coule la rivière (de la libation); il se mêle aux ondes et au caillé. Il siége sur le filtre de laine comme sur le foyer de terre.

9. Il fait entendre sa voix, qui est pareille au tonnerre sous la voûte céleste. Il soutient le Ciel et la Terre. Soma vient pour satisfaire à l'amitié d'Indra, et, purifié, il repose dans les vases (sacrés).

10. Il accourt cet opulent (Soma), flambeau du sacrifice, miel délicieux, père des dieux, auteur (du monde). Il apporte au Ciel et à la Terre (mille) trésors secrets, source enivrante de bonheur, et breuvage destiné à Indra.

11. Le (dieu) sage et rapide qui s'échappe par cent torrents, le maître du ciel vient en criant dans le vase (du sacrifice). Brillant, généreux et pur, il siége sur le filtre de laine, au milieu des Ondes, dans le foyer où règne Mitra (20).

12. Ce (dieu) pur est le premier au milieu des

Ondes, des Prières, des Vaches (divines). Doué d'une force incomparable et armé de traits merveilleux, il distribue (aux mortels) les fruits de sa victoire. C'est sa généreuse et sainte liqueur que versent les sacrificateurs.

13. Appelé par la prière, ce (dieu) arrive, tel que l'oiseau, se placer sur le filtre de laine, et coule en torrent. O sage Indra, c'est toi qui as établi autour de nous le ciel et la terre : c'est pour toi que vient l'éclatant Soma.

14. L'adorable (Soma) revêt une cuirasse dont les reflets (lumineux) touchent le ciel. Il remplit l'air, et (se trouve) emporté à travers les mondes. Auteur de tout bien, il accourt avec le jus renfermé dans sa tige (21), et honore le père antique du monde (22).

15. Une fois arrivé au trône (d'Agni), il devient l'espoir et le protecteur de ceux qui servent ce (dieu). Dès l'instant qu'il s'est placé lui-même au siége élevé (d'Agni), il ne connaît plus d'ennemi qui l'arrête.

16. Indou a passé dans la coupe d'Indra. C'est un ami qui va flatter le cœur de son ami. Soma, suivant les cent voies qui lui sont ouvertes, court, tel qu'un époux, s'unir dans le vase (des libations) aux jeunes (Ondes).

17. En votre nom les Prières, amies du bonheur, de la louange et de la poésie, accourent dans la demeure (du sacrifice). Les Hymnes viennent avec leurs invocations, comme des vaches avec leur lait.

18. O Soma, ô pur Indou, arrive au milieu de toutes ces abondantes offrandes qu'accumule notre piété, et qui, présentées trois fois par jour, nous procurent une douce fécondité en biens et en mâles enfants.

19. Le prudent Soma exauce nos prières; il vient, et produit le Jour, l'Aurore, le Soleil. Il forme les Ondes et se précipite dans les vases (du sacrifice). A la voix des sages, il pénètre dans le cœur d'Indra.

20. Appelé par les sages, et lancé par leurs mains, ce (dieu) prudent et antique remplit, en résonnant, les vases (saints). Il engendre Trita (23), et distille un miel (délicieux), pour se montrer l'ami d'Indra et de Vâyou.

21. Soma, purifié, a formé les feux de l'Aurore; avec les Ondes il a fait le monde. Pour en composer une offrande, il prend le lait de vingt et une (vaches) (24), et charme le cœur par une douce ivresse.

22. O Soma, ô Indou, coule dans les demeures célestes, dans le filtre, dans le vase (des libations). Pénètre dans les entrailles d'Indra; et, lancé avec bruit par les prêtres, fais monter le Soleil dans le ciel.

23. O Indou, tu sors du mortier pour entrer dans le vase (des purifications). Tu inondes les entrailles d'Indra. O prudent Soma, tu es devenu le gardien des hommes, et avec les Angiras tu as ouvert le pâturage des Vaches (célestes).

24. O pur Soma, les sages religieux te chantent

en implorant ton secours. L'oiseau (poétique) (25) t'a apporté du ciel, ô Indou, et toutes les Prières se sont plu à te parer.

25. Les sept Vaches (du sacrifice) (26) s'approchent de Soma purifié sur le filtre de laine, et orné de son flot brillant. Les nobles enfants d'Ayou ont jeté le (dieu) sage au milieu des ondes et sur le foyer de Rita.

26. Indou purifié s'élance contre nos ennemis; il aplanit toutes les routes pour (l'homme) qui sacrifie. Beau et sage, il se compose une forme avec (le lait) des vaches, et, tel que le coursier, il court en se jouant sur le filtre.

27. Cent flots divers mêlent leurs trésors pour produire le torrent du brillant (Soma). Les doigts l'ont purifié; il s'enveloppe (du lait) de la vache, et, sur un triple autel, (il est reçu) par les feux d'Agni.

28. Tous les êtres sont nés de ta céleste semence. Tu es le roi du monde entier. Tout est soumis à ton empire. O pur Indou, c'est toi surtout qui possèdes la puissance.

29. O (Dieu) sage, en toi se trouve la vertu de toutes les ondes (27) : tu réunis en toi tous les biens. C'est toi qui soutiens les cinq régions (célestes) (28). Tu affermis le ciel et la terre. O (Dieu) pur, de toi dépendent les Astres et le Soleil.

30. O pur Soma, tu te purifies pour les dieux dans le vase qui est le soutien du monde. Les Ousidjs (29) commencent par te prendre, et c'est toi qui fais marcher l'univers.

31. (Soma) brillant et généreux, viens avec bruit sur le filtre de laine, et résonne dans les (coupes) de bois. Les Rites qui l'appellent font entendre leurs chants; les Prières caressent ce nourrisson qui frémit.

32. Il se revêt lui-même des rayons du Soleil, en déployant la triple toile (du sacrifice) (30). Il dirige les hymnes et les prières de Rita. Maître des hommes, il remplit la coupe (sainte).

33. Souverain du Ciel et roi des Ondes, il coule, et fait en résonnant les voies du Sacrifice. Pur et brillant, il court par mille torrents; il élève sa voix, et répand avec lui tous les biens.

34. O (Dieu) pur, semblable au merveilleux soleil, tu pousses ta grande onde sur le filtre de laine. Purifié par les mains des prêtres, extrait des mortiers, tu coules pour nous apporter l'abondance.

35. O (Dieu) pur et prudent, tu accours, tel que l'épervier, vers notre offrande, qui donne la force; tu siéges dans les vases sacrés. On te verse pour le bonheur et l'ivresse d'Indra. Tu es le digne soutien du Ciel.

36. Sept sœurs deviennent les mères de ce nourrisson nouveau, qui est né pour la victoire; et, au sein des Ondes, elles (élèvent) pour la gloire du monde le prudent Soma, Gandharwa céleste, et gardien des hommes.

37. O Indou, tu attelles tes (coursiers) ailés et rayonnants, et tu parcours ces mondes dont tu es le maître. Que tes (coursiers) fassent couler pour

nous et le lait et le beurre savoureux. O Soma, que les hommes se lèvent pour accomplir ton œuvre!

38. O pur et généreux Soma, tu observes et gardes les hommes. Tu lances tes (ondes). Envoie-nous des richesses et de l'or. Que nous jouissions du bonheur de vivre!

39. O Indou, tu es le maître des vaches, des richesses, de l'or. Ta semence vivifiante se répand à travers les mondes. O Soma, tu es fort, tu es le maître souverain. Ces sages sont assemblés pour t'implorer par leurs prières.

40. Le grand flot du doux (Soma) élève sa voix; il se précipite (dans les vases sacrés), où il se revêt de l'enveloppe des Ondes. Le roi, qui suit mille voies diverses, monte sur son char, qui est le vase des purifications. Il y puise de la force, et sa victoire nous procure l'abondance.

41. (Soma) est la vie du monde. Le matin et le soir, il accompagne toutes nos prières, qu'il rend pour nous heureusement fécondes. O Indou, fais que nos cérémonies nous procurent une belle famille, des chevaux, une maison opulente : fais qu'Indra nous soit favorable.

42. Dès le matin le beau, l'enivrant (Soma) est reconnu par le sage à ses lueurs brillantes. Secondant les efforts des deux (sacrificateurs) (31), il va se jeter au sein de (l'être) qui soutient les hommes et les dieux.

43. Les (prêtres), par leurs soins divers, disposent ce (dieu) puissant, le séparant de son enve-

loppe ligneuse), le mêlant (soit aux ondes, soit) au doux (caillé). Les (prêtres), ornés (de bagues) d'or (32), purifient ses sucs, qui jaillissent en pluie; et, tel que l'animal (qui vient de naître), ils le baignent dans les eaux.

44. Chantez en l'honneur du (dieu) sage et pur. Il vient, ainsi qu'un large torrent, fortifié par notre offrande. De même que le serpent, il a dépouillé sa vieille peau. Pareil au coursier, il accourt en se jouant, brillant et généreux.

45. C'est un roi qui marche à la tête (de ses gens); c'est un torrent impétueux qui s'élance. Il mesure les jours, emporté à travers les mondes. Superbe et resplendissant, il monte sur un char de lumière. Tout humide du beurre (sacré), grossi du flot (de la libation), il coule pour être un trésor de richesses.

46. Triple (33) dans son essence, sa liqueur apporte l'ivresse. Il est le soutien du ciel, et parcourt tous les mondes. Les Prières caressent Soma, qui fait résonner sa voix quand les chantres, avec leurs hymnes, s'approchent de sa forme (divine).

47. Tes ondes purifiées se réunissent pour couler ensemble avec rapidité sur le filtre de laine. O Soma, ô Indou, en sortant du pressoir, tu vas te mêler au (lait) des vaches et siéger dans les vases (du sacrifice).

48. Coule donc, adorable Soma, toi qui connais l'œuvre (sainte). Jette sur le filtre de laine ton miel délicieux. O Indou, triomphe de tous les méchants Rackchasas. Pères d'une heureuse lignée,

puissions-nous chanter longtemps encore dans le sacrifice (34)!

Auteur : Gritsamada, *mètre*, Djagatî.

HYMNE XII.

A SOMA.

1. Purifié par les prêtres, viens; remplis nos vases, et prends de la force (pour le combat). Tel qu'un cheval impétueux, (les hommes) te baignent, et te mènent par le frein sur le gazon (sacré).

2. Le divin Indou vient armé de ses traits, frappant ses ennemis, et repoussant le mal, fort et vigoureux auteur (du monde), père des Dieux, appui du Ciel, soutien de la Terre.

3. Richi prudent, maître sage, chef des peuples, Ousanas, par le moyen de l'œuvre sainte, a connu le nom mystérieux et secret de ces vaches (du sacrifice).

4. Pour toi, Indra, ô (dieu) généreux, le généreux et doux Soma remplit le vase (sacré). Ce héros, qui répand ses bienfaits par centaines, par milliers, a pris sa place sur le gazon éternel.

5. Ces libations et ces mille offrandes que forme

le lait de la vache, (sont faites) pour procurer la force et l'immortalité. Ces (ondes) purifiées dans nos vases (sacrés) se répandent, telles que des coursiers ardents et habitués à la victoire.

6. Invoqué par les hommes, le pur (Soma) leur apporte tous les biens. O toi qu'amène l'épervier (poétique), donne-nous l'abondance et la richesse, et viens prendre de la force (pour le combat).

7. Soma remplit le vase des purifications, et accourt avec la rapidité du coursier. Il se présente tel que le buffle qui a aiguisé ses cornes, tel que le guerrier qui va conquérir des troupeaux de vaches.

8. Le torrent (de Soma) est descendu de la colline pour entrer au mortier; il a visité dans leur retraite les vaches (du sacrifice) (35). Pareil à l'éclair qui déchire le nuage et (précède) le tonnerre, Soma est du ciel venu vers toi, ô Indra.

9. O pur Soma, monté sur le même char qu'Indra, tu visites les vaches (du sacrifice) (36). O généreux époux de Satchî (37), que nous chantons (avec Soma), ces (libations) sont pour toi. Accorde-nous en échange une large et pleine abondance.

Auteur : Ousanas, fils de Cavi; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A SOMA.

1. O Indra, la liqueur de Soma est versée pour toi; pour toi elle coule. Tu peux en boire. Tu as fait Soma pour être ton ami; tu l'as choisi comme une source d'ivresse.

2. Grand et magnifique en présents, il est tel qu'un char attelé pour transporter des trésors. Que tous les biens de Nahoucha (38) soient recueillis par lui et distribués à ses serviteurs.

3. Pareil à Vâyou, tu attelles tes coursiers, et tu accours pour remplir nos désirs. Pareil aux Nâsatyas (39), tu accordes le bonheur à nos prières. Pareil à Dravinodâs (40), tu possèdes tous les biens. Pareil à Poûchan, ô Soma, tu es prompt comme la pensée.

4. Pareil à Indra, tu fais de grandes œuvres. O Soma, tu donnes la mort aux Vritras, et tu fends les nuages. Pareil au coursier de Pédou (41), ô Soma, tu frappes Ahi et tous les Dasyous.

5. Pareil à Agni, tu es répandu dans les (coupes) de bois (42), et tu prends des forces au sein des ondes. Pareil à un combattant, le pur Soma fait entendre sa clameur et lance son flot.

6. Ces libations, semblables aux trésors célestes qui coulent du nuage, passent sur le filtre de laine. Ainsi que les eaux descendent vers la mer, les libations se répandent dans les vases (du sacrifice).

7. De même que la troupe des Marouts, viens avec puissance. De même que la troupe céleste, (viens) avec bonté. Tel que les Ondes, sois pour nous généreux et bienfaisant. Tel que le Sacrifice, sois fort dans le combat.

8. Tes œuvres sont celles du royal Varouna; ô Soma, ton empire est vaste et profond. O Soma, tu es pur comme l'aimable Mitra, adorable comme Aryaman.

Auteur : Ousanas; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIV.

A SOMA.

1. Comme la pluie descend du ciel, le pur Soma vient par les voies (du sacrifice) pour porter nos (offrandes). Que le (dieu) qui s'échappe par mille torrents accoure se placer et dans nos (coupes) de bois, et au sein d'(Aditi) (43) notre mère.

2. Le royal (Soma) s'est enveloppé du vêtement des ondes. Il est monté sur le vaisseau lumineux de

Rita. Il croît au milieu des Eaux qui l'embrassent, emporté dans sa course par l'épervier (poétique). Le père (du sacrifice) suce le lait de celui qui est son propre fils (44).

3. (Les prêtres) nous envoient ce lion brillant, cet auteur d'un miel (merveilleux), ce maître du ciel; héros qui dans les combats est le premier à conquérir les vaches; taureau (vigoureux) qui les protége avec sagesse.

4. (Les prêtres) attellent à leur char aux larges roues le coursier, grand et terrible, dont le dos est couvert de la douce (libation). Les dix frères s'unissent pour purifier (Soma), et pour augmenter ses forces.

5. Quatre (vaches) (45) placées (autour du foyer) donnent ensemble leur lait au (dieu) que contient le vase (sacré). Elles viennent lui apporter un pur aliment, et l'environnent de leurs abondantes offrandes.

6. Appui du ciel, soutien de la terre, tous les êtres sont dans sa main. Attelle pour ton chantre tes rapides coursiers. Le miel de Soma est fait pour donner la force.

7. O vigoureux Soma, ô vainqueur triomphant de Vritra, viens, en l'honneur d'Indra, visiter nos cérémonies. Puissions-nous posséder par toi une grande et belle opulence, une mâle famille!

Auteur : Ousanas; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XV.

A SOMA.

1. Le père du Ciel et de la Terre est lancé avec la rapidité d'un char; il arrive avec tous ses biens. Il s'approche d'Indra; il aiguise ses traits; il tient dans ses mains tous les trésors.

2. Les Prières ont appelé le (dieu) généreux, qui présente trois fois son dos (à la libation) (46), et qui répand l'abondance. Comme Varouna s'enveloppe des ondes, lui s'enveloppe des libations (47), et s'avance chargé de présents précieux.

3. Viens donc, vainqueur puissant, entouré d'une escorte de héros courageux, (dieu) prodigue de tes dons, armé de traits aigus et d'un arc rapide, invincible, terrassant tous tes ennemis sur les champs de bataille.

4. Tu fais larges toutes les voies, et tu dissipes la crainte. Approche-toi de nos deux sages et grands (parents). Tu nous amènes les Eaux, les Aurores, la Lumière, les Vaches (célestes). Fais entendre ta voix, et donne-nous l'abondance.

5. O Soma, fais le bonheur de Varouna, de Mitra, d'Indra, de Vichnou. O pur Indou, fais le

bonheur de la troupe des Marouts et des dieux. Que le bonheur du grand Indra aille jusqu'à l'ivresse.

6. Tel qu'un roi puissant, viens par ta force détruire tous les maux. O Indou, charmé de nos prières, donne-nous l'abondance. Et vous, secondez-nous toujours de vos bénédictions (48).

Auteur : Vasichtha, fils de Mitra et de Varouna ; *mètre,* Trichtoubh.

LECTURE QUATRIÈME.

HYMNE PREMIER.

A SOMA.

1. Le sage et premier ministre (du sacrifice) est lancé avec bruit comme sur un char de bataille. Les dix frères dirigent et sur le filtre de laine et dans ses (diverses) demeures le (dieu) qui porte (nos offrandes).

2. Indou est répandu en l'honneur de la race céleste, et formé de ces trésors qui appartiennent aux enfants de Nahoucha (1). Immortel, il est purifié par des prêtres mortels sur le filtre de laine, et (mêlé) aux ondes et au (lait) des vaches.

3. Soma pur et généreux a fait entendre sa voix à la gloire du généreux (Indra) : il brille, et va se confondre avec le lait de la vache. Loué et célébré par la prière, il arrive par mille chemins innocents, et, (brillant comme) le soleil, pénètre dans le vase (du sacrifice).

4. O pur Indou, brise les forteresses du Rak-

chasa, et revêts-toi de toute ta splendeur. Frappe d'en haut, par un coup vigoureux, le chef de ces (ennemis) qui nous menacent de loin et de près.

5. O (Dieu) qui réunis tous les trésors, fais que nos chants nouveaux, comme les anciens, trouvent toutes les voies faciles. O maître fort et glorieux, que nous obtenions de toi ces (secours) puissants contre lesquels vient échouer un ennemi.

6. Ainsi purifié, ô Soma, donne-nous les ondes, la lumière, des vaches, des enfants nombreux, et des petits-enfants. Accorde-nous de vastes champs, la jouissance des astres. Fais-nous voir longtemps le soleil.

Auteur : Casyapa, fils de Marîtchi; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A SOMA.

1. Le brillant Soma est versé dans le vase des lustrations; il est lancé tel qu'un char qui porte l'abondance. Il recueille la louange; il augmente sa force et sa pureté; il prépare la nourriture des dieux.

2. Le (dieu) sage qui surveille les hommes passe dans le vase des purifications, et vient recevoir les

hommages sur le trône même d'Agni. Tel qu'un sacrificateur, il prend place dans les bassins (sacrés). En même temps s'approchent les sept Richis (2) éclairés.

3. Le pur et prudent Soma connaît la voie (du sacrifice); dévoué au service de tous les dieux, il vient sur son siége éternel. Qu'il se joue au milieu de toutes les œuvres des prêtres! Il fait mouvoir dans sa sagesse les cinq espèces d'êtres.

4. O pur Soma, tous les trente-trois dieux sont en toi. Les dix (frères) te jettent sur le filtre de laine, au milieu des ondes des sept grands torrents, avec (le lait) des (saintes) offrandes.

5. C'est avec raison que tous les sages s'assemblent autour du siége de ce (dieu) pur. Il a fait le monde; il a fait la lumière du jour. Qu'il sauve Manou, et arrête le Dasyou.

6. Tel qu'un sacrificateur qui visite une demeure remplie d'offrandes; tel qu'un roi juste qui marche au combat, que le pur Soma vienne à nos vases (sacrés), et, pareil au buffle sauvage, qu'il arrive dans nos (coupes) de bois.

Auteur : Casyapa ; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE III.

A SOMA.

1. Les dix frères, ouvriers diligents, travaillent ensemble à purifier le jus du sage (Soma). Le (Dieu) brillant, tel qu'un coursier rapide, traverse le domaine des filles du Soleil (3), et descend dans le vase (du sacrifice).

2. Le généreux et magnifique (Soma) s'unit avec tendresse aux ondes, comme un nourrisson s'attache à sa mère. De même que l'époux accourt vers son épouse, il vient dans la coupe, et se confond dans le vase (sacré) avec (le lait) des vaches.

3. Ainsi le sage Indou remplit la mamelle de la Vache (du sacrifice) (4). Il est accompagné des libations. Les vaches, dans les vases (saints), mêlent leur lait au jus (de Soma), et semblent le couvrir d'un vêtement blanc.

4. O pur Indou, unis-toi avec les dieux pour nous accorder la richesse et de nombreux coursiers. Que ton désir généreux vienne au-devant de nous, et soit pour nous la source d'une fortune riche en chars magnifiques.

5. O pur Indou, donne-nous une opulence fé-

conde en héros courageux. Que pour nous les nuages renferment tous les biens. Prolonge la vie de ton poëte. Vienne à nous dès le matin le (dieu) qui est le trésor de nos prières (5)!

Auteur : Nodhas, fils de Gotama ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A SOMA.

1. Les Œuvres (saintes) s'empressent autour de Soma, et brillent comme un beau harnois sur un coursier, comme les rayons dans le soleil. Ami de nos sages, il s'enveloppe des ondes, et vient au sacrifice (pour le bonheur des dieux), comme (le pasteur vient) au pâturage pour le bien de son troupeau.

2. Il ouvre (au ciel et sur la terre) une double demeure à l'immortelle clarté. Les mondes s'étendent devant lui. Les Prières, aimées de Rita, accourent vers Indou pour le charmer, de même que les vaches entrent au pâturage.

3. Le sage (Soma) intervient dans les œuvres des sages, et, tel qu'un héros, il lance son char dans tous les mondes. Distingué par nos éloges

parmi les plus nobles dieux, il comble le mortel qui l'honore de gloire et de richesses.

4. Il naît, il coule pour former ce brillant mélange, qui est pour ses chantres une source d'abondance, qui procure l'immortalité à ses auteurs. (Dieu) juste et bon, il triomphe pour nous.

5. Donne-nous la force et l'abondance. Que nous ayons par toi des chevaux, des vaches, et la lumière du ciel. Fais le bonheur des dieux. O pur Soma, la victoire est facile pour toi; tes coups abattent tes ennemis.

Auteur : Canwa, fils d'Angiras; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A SOMA.

1. Le pur et brillant (Soma) fait entendre sa voix, et repose au sein de la coupe. Lancé par les prêtres, il se fait une forme à lui-même avec le (lait) des vaches. Offrez-lui des prières et des holocaustes.

2. Le brillant (Soma) en partant donne l'essor à la Prière, compagne de Rita; ainsi un pilote dirige son vaisseau. Ce dieu, sur le gazon sacré, révèle au chantre les noms secrets des dieux.

3. Les sages, empressés dans leur œuvre (sainte), lancent Soma comme un torrent. Les (Hymnes) s'assemblent; ils se présentent pour l'adorer. Et le (dieu) et les (Hymnes) se rencontrent, animés d'un désir mutuel.

4. Soma, l'enfant de la colline, descend, avec l'impétuosité du buffle, sur le filtre où il se purifie. Son lait (divin) est versé. Les Prières, qu'il aime, s'attachent à lui. Trita (6) prend dans le *Samoudra* (7) le (dieu surnommé) *Varouna* (8).

5. O pur Indou, élève ta voix, et sois comme le ministre qui répond à la parole du prêtre. Dénoue les liens de la Prière. Indra et toi, vous êtes ici réunis pour notre bonheur. Puissions-nous posséder une heureuse opulence, une mâle famille!

Auteur : Prascanwa, fils de Canwa; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A SOMA.

1. (Soma), tel qu'un général d'armée, va conquérir les vaches (du sacrifice); il marche à la tête de ses chars de bataille, et ses troupes se livrent à la joie. O Indra, Soma exauce nos invocations, et en

faveur de ses amis il prend son vêtement de fête.

2. Les (doigts) brillants (des prêtres) purifient le jus (de Soma), qui n'a pas encore été mêlé avec les (ondes) rapides et (le lait) des offrandes. Le sage ami d'Indra monte sur son char, et se présente avec lui pour recueillir nos hommages.

3. O divin Soma, viens dans notre sacrifice, et sois la noble boisson d'Indra. O (Dieu) pur, tu formes les eaux, tu fais descendre la pluie du ciel. Du haut des airs envoie-nous tes présents.

4. Viens à notre large banquet; (apporte-nous) le bonheur, la victoire, la perte (de nos ennemis). Tels sont les vœux de tous tes amis ici présents; ô pur Soma, tel est mon souhait.

5. Il vient, ce Soma, qui est le père des Prières, le père du Ciel et de la Terre, le père d'Agni, du Soleil, d'Indra, et de Vichnou.

6. Pontife parmi les *Dévas*, il est le plus éclairé des poëtes, le plus sage des Richis. Tel est le buffle parmi les animaux sauvages, l'épervier parmi les oiseaux de proie, la hache parmi les instruments de destruction. Soma arrive en chantant au vase des lustrations.

7. Le pur Soma, ainsi que le fleuve qui précipite ses flots, donne l'essor aux chants, aux prières, aux hymnes. De l'asile qu'il s'est choisi, il voit toutes les traverses qu'il doit subir, et vient généreusement s'unir (au lait) des vaches.

8. O (Dieu) invincible, qui donnes le bonheur et le triomphe, qui coules par mille torrents, prouve ta vigueur. O sage et pur Indou, en l'hon-

neur d'Indra, précipite tes flots confondus avec le (lait) des vaches.

9. Présenté comme offrande, l'aimable Soma remplit le vase (du sacrifice), et enivre Indra. Indou coule par mille ruisseaux; il est chargé de cent aliments, et, tel qu'un coursier vigoureux, il vole aux combats.

10. Ce (dieu) antique, possesseur de la richesse, vient de naître : broyé dans le mortier, jeté au sein des ondes, il se purifie, et ce roi du monde, ce puissant vainqueur indique la voie du sacrifice.

11. O pur Soma, les anciens sages, nos pères, ont avec toi accompli leurs œuvres. Généreux et invincible, déchire les voiles qui nous entourent, et sois pour nous libéral en héros et en coursiers.

12. O (Dieu) qui extermines tes ennemis, qui possèdes tous les biens et chéris l'holocauste, tu as jadis nourri Manou. Accorde-nous aussi tes présents. Apparais en l'honneur d'Indra, et fais briller tes armes.

13. O juste et doux Soma, descends sur le filtre de laine, et revêts-toi des ondes. Place-toi dans ces vases remplis d'un beurre (sacré), et que ta liqueur enivre heureusement Indra.

14. (Maître) fort et bienfaisant, qui coules par mille torrents, viens dans le sacrifice, et envoie-nous ta pluie céleste. Unis-toi dans le vase (saint) aux ondes et au lait, et prolonge notre vie.

15. Soma purifié par la prière ressemble à un coursier vigoureux, et il triomphe de ses ennemis. Il est comme le lait savoureux que donne Aditi; il

est comme le cheval heureusement dressé qui nous emporte dans la plaine.

16. Paré de tes belles armes, et purifié par les prêtres, viens recevoir l'hommage mystérieux que nous t'adressons. O divin Soma, avec la rapidité du coursier qui vient à sa pâture, apporte-nous l'abondance, la santé; (donne-nous) des vaches (fécondes).

17. La troupe des Marouts purifie et pare l'aimable nourrisson qui vient de naître, et qui nous apporte (tous les biens). Le sage Soma, né par l'œuvre des sages, va en chantant se mêler dans le vase des lustrations, au (lait) de la vache.

18. Il a l'esprit d'un Richi; il en a aussi les œuvres. Il donne le bonheur, il peut nous guider par mille chemins; il connaît les voies des sages. Le grand Soma, voulant nous donner le troisième monde (9), touché de nos louanges, l'a tiré des ténèbres et orné de sa lumière.

19. Il siége au vase (des lustrations). Tel qu'un puissant épervier, il vole, et s'empare des vaches (du sacrifice). Il envoie son humide rosée, et agite ses armes (brillantes). Il s'étend dans le *Samoudra*, trésor des eaux (sacrées); et ce grand (dieu) honore par sa présence ce quatrième monde (10).

20. Il (vient) pour répandre ses bienfaits, pareil au (jeune) mortel brillant de beauté, au coursier plein de vitesse. Comme le taureau qui parcourt son troupeau, il arrive en frémissant dans la demeure du sacrifice, et se place sous le pressoir.

21. O Indou, accours avec tes purs rayons, et crie en remplissant le filtre. Entre en te jouant sous le pressoir. Que ta douce et limpide liqueur enivre Indra.

22. Ses larges torrents se précipitent. Il entre dans les vases (sacrés), où il se confond avec le (lait) des vaches. Le (dieu) sage fait retentir sa voix; il excite les chants et les hymnes. Il accourt avec l'empressement d'un (homme invité) par la femme de son ami.

23. O pur Indou, tu détruis tes ennemis; mais, à la voix de nos louanges, tu viens tel qu'un amant (appelé) par sa bien-aimée. Pareil à l'oiseau rapide, le pur Soma arrive dans nos (coupes) de bois, et se place dans nos vases (saints).

24. O pur Soma, ta splendide rosée vient à nous, aussi douce que le lait, aussi aimable que la femme. Le (dieu), brillant et magnifique, est amené au milieu des ondes; il frémit, jeté par les prêtres dans le vase (sacré).

Auteur : Le Râdjarchi Pratardana, fils de Divodâsa; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A SOMA.

1. Le divin (Soma) a été purifié sous la pression de l'or (11). En l'honneur des dieux, il fait jaillir son suc. Il coule en chantant dans le vase des lustrations, comme le sacrificateur (entre) dans une demeure remplie d'offrandes.

2. Le sage et grand (Soma) prend son brillant vêtement de combat. Fais résonner ta voix, ô (dieu) pur, vigilant et sage, et pour la gloire du sacrifice gémis sous le pressoir.

3. Le plus glorieux des êtres, en notre faveur, est versé sur le filtre de laine. Il siége avec honneur. O (Dieu) pur, élève ta voix dans les airs. Et vous, secondez-nous toujours de vos bénédictions.

4. Chantez. Adorons les dieux. Pour le bien du monde, envoyez Soma. Sa douce (liqueur) coule sur le filtre de laine. Que l'ami des dieux se place dans le vase sacré.

5. Indou, avec ses mille torrents, se présente comme l'ami des dieux, et coule pour les enivrer. Loué par les prêtres, il arrive dans la demeure antique (du sacrifice) pour plaire à Indra et faire notre félicité.

6. (Dieu) brillant et pur, viens donner la richesse à ton chantre. Que ton ivresse pénètre Indra, (et le dispose) au combat. Monte sur le même char que les dieux, et apporte-nous la fortune. Et vous, secondez-nous toujours de vos bénédictions.

7. Aussi bien qu'Ousanas (12), il chante l'hymne du poëte; il annonce la naissance des dieux. Orné de rayons brillants, (maître) purifiant et auteur de grandes œuvres, comme le sanglier (céleste) (13), il s'annonce par le bruit de ses pas.

8. La troupe des cygnes (sacrés), les Vrichans (14), (en voyant) ce (dieu) aussi bon que terrible, s'assemblent dans la demeure (sainte); et ces amis (de Soma) chantent de concert ce (maître) invincible et pur, digne de tous nos éloges.

9. Heureux de ces chants, le (dieu) accourt avec rapidité. (On dirait un taureau) qui se joue. A sa vue, les vaches (du sacrifice) mugissent. Et lui, il grandit en aiguisant ses cornes. Il se dresse, et apparaît brillant le jour et la nuit.

10. Le vigoureux Indou arrive, fortifié par le (lait) de la vache. Soma prête à Indra la puissance de son ivresse. Roi de la force, il tue le Rakchasa; il frappe ses ennemis et sème ses trésors.

11. Ainsi répandant sa douce rosée, il sort du mortier pour couler sur le filtre. Le divin Indou, honorant l'amitié du divin Indra, lui donne le bonheur de son ivresse.

12. Le pur (Soma), paré de ses rayons, arrose les dieux de son jus divin. Indou se montre fidèle aux divers devoirs que lui imposent les saisons, et

les dix Doigts le conduisent sur le filtre de laine.

13. Taureau ardent, il crie en voyant les vaches (du sacrifice). Tout retentit de sa voix; il s'élance vers la terre et le ciel. On dirait la clameur d'Indra dans le combat : tel est le bruit qu'il fait entendre.

14. Gonflé d'un lait délicieux, tu nous donnes ton suc, aussi doux que le miel. O pur Soma, tu coules dans nos coupes en l'honneur d'Indra.

15. Viens donc, ô Soma, inspirant une douce ivresse et courbant sous tes lois les ondes du Nuage. Prends une brillante couleur; unis-toi au (lait) de la vache, et répands-toi (dans les vases du sacrifice).

16. O Indou, coule dans ce large (vase) pour notre bonheur. Ouvre-nous une voie facile vers l'opulence. Prends ton arme pour tuer le mal, et verse ton onde sur le filtre de laine.

17. Donne-nous la pluie du ciel, qui arrive avec rapidité, apportant l'abondance, le bonheur et la fertilité. O Indou, comme on rassemble les touffes d'une belle chevelure, (dirige) vers nous les (souffles) réunis des Vents, tes amis.

18. O pur Soma, délie la chaîne (du mal) qui nous retient, ô toi qui (connais) la voie droite non moins que (la voie) tortueuse. Dieu brillant, qui veux le bien des hommes, précipite tes flots comme les pas d'un coursier, et viens dans la demeure (qui t'est préparée).

19. O Indou, versé dans le sacrifice pour causer l'ivresse des dieux, fais passer ton onde sur le filtre de laine. (Dieu) invincible, qui as mille torrents,

(mille) suaves odeurs, coule pour le combat que les prêtres doivent livrer.

20. Ces pures et divines liqueurs s'élancent, telles que des coursiers qui volent au combat sans être retenus par des rênes ou attelés à un char. Approchez-vous pour puiser à cette source.

21. O Indou, viens à nos cérémonies, et coule dans ces vases (qui reçoivent le jus) de ta plante ou les ondes. O Soma, donne-nous de larges richesses, qui excitent les désirs, causent la terreur, et enfantent les héros.

22. Aussitôt que la voix d'un serviteur fidèle commence à s'élever, que l'offrande la mieux choisie est déposée pour le sacrifice, à l'instant les Vaches (saintes) s'approchent avec empressement d'Indou, de ce noble maître, qui repose dans le vase (sacré).

23. Le sage et auguste (Soma), magnifique dans ses présents, vient vers le Rita (terrestre) en l'honneur du Rita (céleste) (15). Roi de la force, qu'il soit notre soutien. Qu'il se laisse diriger par les dix (Doigts), qui sont pour lui comme autant de rênes.

24. Le pur Indou est le gardien des hommes; il est le roi des dieux comme des mortels. Qu'il (remplisse) nos vases (saints). Qu'il nous donne les biens terrestres et célestes dont il est le maître. Que notre sacrifice obtienne de lui grandeur et beauté.

25. Comme le cheval qui accourt à sa pâture, viens au sacrifice célébré en l'honneur d'Indra et de Vâyou. O pur Soma, qui possèdes tous les

biens, donne-nous une large et vaste abondance.

26. Que ces breuvages, qui font le bonheur des dieux, coulent dans notre demeure, et la rendent fameuse par la force de nos enfants. Source de tous les biens, trésor de félicité, délices du ciel, qu'ils soient tels que des sacrificateurs qui savent fléchir les dieux.

27. O divin Soma, viens donc dans le sacrifice pour être la noble boisson des dieux. Malgré notre force, nous sommes exposés aux chances du combat. O (Dieu) pur, fais que le Ciel et la Terre soient solides sur leur base.

28. Impétueux comme le coursier, terrible comme le lion, plus rapide que la pensée, tu te mêles avec bruit aux libations. O Indou, arrive par le chemin le plus droit, pour nous prouver ta bonté.

29. Cent torrents naissent de ce dieu; les sages les recueillent et les répandent en mille ruisseaux limpides. O Indou, descends du ciel pour être notre bienfaiteur. Ta présence annonce toujours une grande largesse.

30. La rosée du sage (Soma) ressemble à la pluie du ciel. Il est comme le roi des Jours, ami de Mitra. Tel qu'un fils qui concourt aux œuvres de son père, apporte la victoire à tes serviteurs.

31. Ta liqueur s'écoule aussi douce que le miel, quand tu viens te purifier sur le filtre de laine. O (Dieu) saint, tu te rends dans la demeure des Vaches (sacrées). A peine né, tu remplis le soleil de tes splendeurs.

32. Siége éclatant de l'immortelle essence, tu brilles, et suis en criant la voie de Rita. Tu arrives pour faire le bonheur d'Indra, et tu mêles tes accents aux prières des sages.

33. O Soma, oiseau céleste, jette tes regards sur nous, et envoie ta rosée au milieu des œuvres de notre sacrifice. O Indou, entre dans le vase où tu places ton trésor, et va en criant t'unir au rayon du soleil.

34. Soma porte (nos holocaustes). A son signal partent les trois mots (sacrés) (16), l'œuvre de Rita, la prière du prêtre. Les Vaches (du sacrifice) s'adressent à lui comme à leur pasteur; les Invocations le cherchent avec empressement.

35. Les Vaches fécondes (du sacrifice) désirent Soma; les sages l'appellent par leurs prières. Soma est purifié, et croît par un onctueux mélange. Vers Soma se dirigent ensemble les Hymnes et les Chants.

36. O Soma, heureusement purifié, remplis nos (coupes). Pénètre avec un grand bruit au (cœur) d'Indra. Engendre la prière; agrandis sa voix.

37. Le vigilant et sage Soma, purifié au murmure des prières, siége au sein des vases (sacrés). Il est honoré par les deux mains pieusement empressées qui ornent pour lui le char du sacrifice.

38. Le pur (Soma), pareil à Agni lui-même (17) dans le soleil, remplit le Ciel et la Terre. Il éclaire (le monde). Que ses amis puissent compter sur son secours! Qu'il comble de ses dons (l'homme) qui semble le créer!

39. Que le pur et fécond Soma augmente nos

biens, et nous protége avec la lumière! C'est Soma qui a fait trouver et les vaches et la montagne (ténébreuse) à nos anciens pères, qui connaissaient la voie du bonheur et du sacrifice.

40. Soma, roi du monde, sous la forme de vapeur humide, descend d'abord au sein de sa plante, et produit des rameaux. Son onde généreuse va s'accroître ensuite, en coulant et sur le filtre de laine et dans le vase des lustrations.

41. C'est une grande œuvre du grand Soma, de venir, enfant des Ondes, honorer les dieux. Le pur Indou donne de la force à Indra, et enfante la Lumière dans le Soleil.

42. O pur et divin Soma, à notre gré et pour notre bonheur enivre Vâyou; enivre Mitra et Varouna. Enivre la troupe des Marouts et les dieux. Enivre le Ciel et la Terre.

43. Sois toujours droit, ennemi du (mal) tortueux, vainqueur de la maladie et des méchants. Mêle ton lait à celui des vaches; tu es l'ami d'Indra, comme nous sommes tes amis.

44. Fais couler pour nous un ruisseau de miel, une source de trésors. Donne-nous la fortune; (accorde-nous) pour fils un héros. O pur Indou, sois doux pour Indra; et que du *Samoudra* descende sur nous la richesse.

45. Que le flot de Soma se précipite comme un coursier. Qu'il vienne avec la rapidité de l'eau qui coule dans un fond. Que le pur Indou se place dans les vases de bois (18); qu'il se confonde avec les eaux, et le (lait) des vaches.

46. O Indra, voilà que Soma vient à toi. Sage et prompt à remplir ton désir, il coule dans les vases (du sacrifice). Puissant avec justice, porté sur un char (brillant), lançant un regard lumineux, il est le désiré des serviteurs des dieux.

47. Extrait (du mortier) et purifié avec l'antique offrande, il donne des formes à sa fille (19). Il se revêt au sein des ondes d'une triple substance (20), et, tel qu'un sacrificateur, il arrive en chantant dans nos assemblées.

48. O pur et pieux Soma, transporté sur un char (brillant), sors du pressoir et remplis (nos coupes). Suave et juste, et, comme le divin Savitri, honoré par la sainte prière, répands tes douceurs au sein des ondes.

49. Purifié dans le sacrifice, chanté (par nos hymnes), approche-toi de Vâyou, de Mitra et de Varouna. Approche-toi de ce héros (21), monté sur un char et rapide comme la pensée. Approche-toi du généreux Indra, dont la main est armée de la foudre.

50. Pur et divin Soma, apporte-nous de superbes vêtements, de magnifiques ornements d'or; amène-nous des vaches fécondes, et des chevaux pour nos chars.

51. (Dieu) pur, donne-nous tous les biens du ciel et de la terre. Puissé-je, ainsi que Djamadagni (autrefois), obtenir pour nous (aujourd'hui) la richesse!

52. Viens avec ton (onde) purifiante nous apporter tous tes trésors. O Indou, accours à nos hymnes et à nos libations. Que le mortier (22), entouré des honneurs du sacrifice, avec l'agitation du

vent, donne le noble (Soma) au sacrificateur empressé.

53. Viens donc, avec ton (onde) purifiante, dans cette fête où nous célébrons ta gloire. Comme on secoue un arbre dont les fruits sont mûrs, fais aussi tomber parmi nous les soixante mille trésors du vil Asoura.

54. Nos hymnes et nos libations sont deux sources puissantes où se retrempent la force et le courage du généreux (Soma). O toi, qui, tel qu'un cavalier superbe, abats et terrasses tes ennemis, éloigne d'ici les impies.

55. Tu passes constamment dans trois vases purifiants (23). Il en est (ici) un autre où nous t'appelons (aujourd'hui). Tu es Bhaga, tu es le bienfaiteur (des hommes), ô Indou; tu es Maghavan pour les (mortels) généreux.

56. Il vient, le sage Soma qui possède tous les biens et qui est roi du monde. Indou lance ses flots dans les sacrifices, et arrive sur le filtre de laine.

57. Les nobles et invincibles (serviteurs) d'Indou le caressent sur son trône. Les sages font entendre leurs voix, pareilles à celle du vautour. Les prêtres pressent (Soma) avec leurs dix doigts, et enveloppent ses formes du suc des ondes.

58. O pur Soma, puissions-nous toujours avec toi recueillir les fruits de la victoire! Qu'ils nous protégent également, Mitra, Varouna, Aditi, la Mer, la Terre et le Ciel (24)!

Auteur : Vasichtha; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A SOMA.

1. O Indou, apporte-nous l'opulence qui donne la force, que tous envient, qui renferme tous les biens, qui amène l'abondance, qui triomphe des puissants.

2. Porté comme sur un char, Indou va se répandre sur le filtre de laine. Il fait couler ses flots dans (les vases de bois).

3. Indou versé sur le (filtre) de laine arrive avec son ivresse. Il se lève dans le sacrifice avec son onde, et vient tout brillant se mêler au lait de la vache.

4. O divin Indou, tu envoies par milliers des biens de toute espèce au mortel qui te sert constamment.

5. O (Dieu) invincible et fort, vainqueur de Vritra, fais que nous connaissions la fortune et ta désirable abondance.

6. Les dix frères prennent ce glorieux ami d'Indra, le broient dans le mortier et le plongent dans les ondes.

7. Maître aimable et brillant, il est purifié sur le filtre. Il remplit tous les dieux de son ivresse.

8. Vous buvez sa (liqueur) pour augmenter vos forces et obtenir sa protection. Beau comme le soleil, il répand parmi ses serviteurs une large abondance.

9. Dieu enfant de la colline, Indou vous a, dans les sacrifices, engendrés, ô Ciel et Terre, ô Dieux qui devez le jour à Manou (25)! Les (prêtres) ont répandu (Soma) au milieu du bruit (des hymnes.)

10. O Soma, tu es versé en l'honneur d'Indra, vainqueur de Vritra, dieu magnanime, entouré de nos offrandes, et siégeant dans la demeure (des sacrifices).

11. Au point du jour ton antique breuvage coule dans le vase des lustrations, éloignant le matin, par son influence mystérieuse, les brigands insensés.

12. Amis, vous et nous maîtres (du sacrifice), honorons ce (dieu) puissant, qui répand devant nous ses clartés et ses suaves parfums. Que nous obtenions de lui d'opulentes moissons!

Auteurs : **Ambarîcha, fils du roi Vrihâgiri, et Ridjiswan, fils de Bharadwâdja ;** *mètres,* **Anouchtoubh, Vrihatî.**

HYMNE IX.

A SOMA.

1. Les (Doigts) pieusement empressés tendent l'arc vigoureux de l'aimable et victorieux Asoura. En présence des sages, ils tissent pour lui un pur vêtement.

2. Ainsi paré au commencement du jour, le (dieu) brillant s'approche des offrandes, et les prières du sacrificateur précipitent sa marche.

3. Nous versons le jus enivrant de Soma, qui est destiné à Indra, que les Vaches de la louange, comme les maîtres du sacrifice, ont de tout temps préparé avec soin.

4. Célébrez par d'antiques chants ce (dieu) pur, que vous présentent les Œuvres (saintes), chargées d'honorer les dieux.

5. Il coule sur le filtre de laine, où il est purifié. Soutien (du monde), les sages le louent comme le messager de la prière du matin.

6. Soma, source de pureté et de bonheur, siége dans les vases (du sacrifice). Le taureau répand sa fécondité dans le troupeau; et lui, il semble semer la prière.

7. Descendu du ciel pour les dieux, il est versé par les (prêtres) pieux. Quand il se montre au sein des grandes Eaux, c'est pour répandre avec elles ses bienfaits.

8. O Indou, lancé par les prêtres, tu entres dans le vase des purifications. Pour le plaisir d'Indra, tu siéges dans nos coupes.

Auteurs : Rébha et Soûnou, fils de Casyapa; *mètres*, Anouchtoubh, Vrihatî.

HYMNE X.

A SOMA.

1. Les (Ondes) innocentes accourent vers le désiré d'Indra. Ce sont des mères qui le traitent comme leur fils, de même que les vaches lèchent leur tendre nourrisson.

2. O pur Indou, ô Soma, apporte-nous tes richesses, qui appartiennent à deux mondes. Tu fais fleurir tous les biens qui ornent la maison de ton serviteur.

3. Lance ton flot aussi rapide que la pensée, comme la nue (lance) la pluie. O Soma, tu fais fleurir les biens du ciel et de la terre.

4. Ton onde s'avance de même que (le char)

d'un triomphateur. Avec la rapidité du coursier, tu précipites sur le filtre de laine ta (rosée) bienfaisante.

5. O sage Soma, viens avec ton onde pour nous donner la force et la puissance. Tu es la boisson d'Indra, de Mitra et de Varouna.

6. O Soma, qui apportes l'abondance, répands-toi avec ton onde dans le vase des purifications. Coule avec douceur pour Indra, Soma, Vichnou et les dieux.

7. O (Dieu) pur et brillant, tes mères innocentes te caressent dans le vase des lustrations, comme les vaches (lèchent) leur veau (étendu) sur l'herbe.

8. O (Dieu) pur, tes beaux rayons se répandent glorieusement. Tu t'empresses de repousser les ténèbres loin de la maison de ton serviteur.

9. O (Dieu) pur et puissant, tu soutiens le ciel et la terre. C'est comme une (vaste) cuirasse que tu t'es attachée.

Auteurs : Rébha et Soûnou; *mètre*, Anouchtoubh.

LECTURE CINQUIÈME.

HYMNE PREMIER.

A SOMA.

1. Pour vous assurer la possession de ce breuvage enivrant, amis, frappez le chien qui allonge la langue (1).

2. Indou, tel qu'un coursier impétueux, se présente pour l'œuvre (sainte), et répand ses ondes pures.

3. Les prêtres tirent des mortiers le brûlant Soma, et l'honorent par une prière toute-puissante.

4. Que ces douces et enivrantes liqueurs coulent pour Indra du vase des lustrations; que vos agréables libations s'élèvent vers les dieux.

5. « Indou coule pour Indra, » ont dit les Dévas; le maître de la prière, le souverain du monde arrive avec force à nos sacrifices.

6. Soma vient; il est entouré des Ondes, et s'échappe par mille torrents; il donne l'essor aux

chants; il est le maître de la richesse, et chaque jour il se montre l'ami d'Indra.

7. Le pur Soma vient; c'est pour nous Poûchan, c'est le riche Bhaga. Souverain de tous les êtres, il éclaire le ciel et la terre.

8. Les Vaches (de la louange) unissent leurs chants pour échauffer la (sainte) ivresse. L'onde purifiée de Soma s'ouvre (mille) voies.

9. O (Dieu) pur, apporte-nous ta forte et glorieuse liqueur, cette riche (liqueur) qui mérite nos hommages et soutient les cinq espèces d'êtres.

10. Elles coulent vers nous, ces limpides boissons qui connaissent la voie (du sacrifice); bonnes, innocentes, généreuses, elles donnent la félicité.

11. Elles sont versées du mortier sur la peau de vache. Elles possèdent la richesse, et nous apportent l'abondance.

12. Ces sages et pures Libations se mêlent au caillé; elles s'épaississent au sein des ondes, et dans leur marche rapide brillent comme les rayons du soleil.

13. Aucun mortel ne saurait étouffer la voix de la Libation. Comme les Bhrigous firent autrefois pour Makha (2), battez le chien avare de présents.

14. L'ami (des hommes) s'épanche sur le filtre, tel qu'un enfant né pour le bonheur de ses parents. Il vient au vase des libations, qui contient (les ondes), pareil à l'amant, au fiancé d'une femme.

15. Héros qui donne la force, il consolide le ciel et la terre. (Dieu) brillant, il s'étend dans le

vase des lustrations, et s'assoit au foyer ainsi qu'Agni (3).

16. Soma est purifié sur la laine de la brebis et la peau de la vache. Généreux et brillant, il arrive en murmurant dans la coupe d'Indra.

Auteurs : Andhigou, fils de Syâvâswa, Yayâti, fils de Nahoucha, Nahoucha le Râdjarchi, fils de Manou, Manou, fils de Samvarana, Pradjâpati, fils de Viswâmitra; *mètres,* Anouchtoubh, Gâyatrî.

HYMNE II.

A SOMA.

1. Auteur (du sacrifice), nourrisson des grandes (Ondes), il allume les feux de Rita. Il rassemble autour de lui tous les biens du ciel et de la terre.

2. Lorsqu'en faveur de Trita (4) il descend du pressoir pour aller prendre place au foyer, les (prêtres) célèbrent par leurs sept chants l'ami du sacrifice.

3. Envoie trois fois les trésors de ta rosée sur le dos (5) de Trita. Le prêtre poursuit le cours de son œuvre pieuse.

4. Le (dieu surnommé) *Védhas* (6) vient de naître. Les (Ondes), ses sept mères, président à sa

parure. Et lui, prenant de la force, pense déjà aux biens (qu'il versera sur ses serviteurs).

5. Tous les Dévas, remplis d'une innocente joie, s'empressent de concourir à l'œuvre de Soma, et se font un plaisir des honneurs qu'ils lui rendent.

6. Ainsi les (Ondes), pour la gloire du sacrifice, ont produit ce bel enfant qui charme notre vue, qui, sage et magnifique, est pour tous un objet d'envie au milieu de nos cérémonies.

7. Les deux grands parents de Rita arrivent ensemble, quand les (prêtres), suivant les voies du sacrifice, font passer (Soma) par ses diverses purifications.

8. Par la puissance de tes purs rayons ouvre-nous le pâturage céleste, et fais briller dans nos cérémonies la splendeur de Rita.

Auteur : Trita Aptya; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE III.

A SOMA.

1. En l'honneur du pur Soma qui fait notre bonheur, et (que l'on surnomme) *Védhas*, élève ta voix, et apporte-lui ta prière comme un tribut.

2. Il coule sur la laine de la brebis, et se mêle au

(lait) de la vache. Brillant et pur, il se dispose trois demeures.

3. Il couvre le filtre de laine de son doux trésor. Les sept voix des Richis chantent sa louange.

4. Il conduit la Prière; il plaît à tous les dieux. Pur, invincible et brillant, Soma coule sous le pressoir.

5. Viens sur le même char qu'Indra à ces offrandes que nous destinons aux dieux. Pur, immortel et sage, (apparais) avec les sages.

6. Tel qu'un coursier vigoureux, ce dieu pur coule pour les dieux; il s'étend, et suit les voies diverses qui lui sont ouvertes.

Auteur : Dwita Aptya; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE IV.

A SOMA.

1. Amis, en l'honneur du pur (Soma), placez-vous sur le gazon (sacré), et chantez. Soignez-le comme votre nourrisson, et ornez-le par vos sacrifices.

2. Qu'il soit avec les (Ondes) ses mères, comme le veau avec la vache. Honneur de notre maison, gardien des Dévas, il inspire une forte ivresse aux hommes et aux dieux.

3. Purifiez ce (dieu) qui apporte la vigueur. Qu'il nous donne la force, qu'il soit l'honneur du sacrifice, et le bonheur de Mitra et de Varouna.

4. Nos voix t'appellent, ô toi qui possèdes la richesse. Nous enveloppons tes formes de la couleur du lait.

5. O Indou, ô maître des (saintes) ivresses, tu revêts un corps brillant. Sois pour nous un ami qui connaisse les plus heureuses voies.

6. Que tes bontés n'aient point de terme. Chasse le Rakchasa avide, impie, frauduleux. Éloigne de nous le mal.

Auteurs : Parwata et Nârada, fils de Canwa, ou deux des Sikhandins, enfants de Casyapa, ou deux Apsaras; *mètre,* Ouchnih.

HYMNE V.

A SOMA.

1. Amis, célébrez le pur et enivrant (Soma). Qu'il soit comme un nourrisson que vous charmiez par vos sacrifices et vos chants.

2. De même que le veau (est allaité par la vache), Indou est nourri par les (Ondes), ses mères. Ami des dieux, il leur inspire une douce ivresse, et se trouve orné par la prière.

3. Que cette douce liqueur coule pour nous don-

ner la vigueur et la force, pour être l'honneur du sacrifice et le bonheur des dieux.

4. O puissant Indou, accorde-nous des vaches et des chevaux. Je veux à ton onde pure mêler le lait de la vache.

5. O Indou, maître des coursiers azurés (7), tu revêts le corps le plus brillant. Sois pour nous un ami qui nous prête un éclatant appui.

6. Que tes bontés n'aient point de terme. O Indou, triomphe de l'impie Rakchasa. Éloigne de nous un (ennemi) frauduleux.

Auteurs : Parwata et Nârada; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE VI.

A SOMA.

1. Que ces flots salutaires, brillants, impétueux, naissent promptement, et coulent vers le généreux Indra.

2. Soma vient pour donner son secours à Indra au milieu de la lutte. A peine l'a-t-il vu, que déjà il lui assure la victoire.

3. Dans le transport de son ivresse, qu'Indra saisisse son arc triomphant; et pour vaincre les Eaux, qu'il lance sa foudre généreuse.

4. Parais, ô vigilant Soma! O Indou, coule pour Indra. Apporte ta force brillante et salutaire.

5. Inspire à Indra ta généreuse ivresse, ô (Dieu) prudent, qui étends partout tes rayons, et qui pour t'échapper sais t'ouvrir mille voies.

6. Plein de miel pour les dieux, tu connais surtout la route (de notre sacrifice). Coule avec bruit par tes mille torrents.

7. O Indou, répands avec force ta rosée pour honorer les dieux. O Soma aussi doux que le miel, viens t'asseoir au vase (du sacrifice).

8. Tes flots rapides ont enivré Indra. Les dieux ont bu tes ondes, qui donnent l'immortalité.

9. Apportez-nous la richesse, ô pures Libations! Brillez dans la pluie, coulez sur la terre, et donnez-nous le salut.

10. Soma, pur et limpide, précipite ses flots sur le filtre de laine, et répond par son murmure à la voix de l'Hymne.

11. L'Œuvre (sainte) donne l'essor au rapide (Soma), qui vient en se jouant sur le filtre de laine et dans nos (coupes) de bois. La Prière applaudit à ce (dieu), qui trois fois (arrose) le dos (d'Agni) (8).

12. Il s'élance dans les vases (du sacrifice), comme le rapide coursier au milieu des combats. Il accourt, ce (dieu) pur qui donne naissance à la Prière.

13. Beau et brillant, il coule avec impétuosité dans les différents bassins, et apporte à ses chantres la gloire que fondent les héros.

14. Va donc t'unir aux dieux. Répands ta rosée

de miel. Avec un bruit harmonieux tu remplis le vase des lustrations.

Auteurs : Agni, fils de Tchakchous, Tchakchous, fils de Manou, Manou, fils d'Apsounâman; *mètre*, Ouchnih.

HYMNE VII.

A SOMA.

1. Versez la liqueur de Soma, qui est la première des offrandes, qui coule pour le bonheur des hommes du sein des mortiers, et passe au milieu des Ondes.

2. (Dieu) invincible, répands sur le (filtre) de laine ton onde pure et odorante. Nous aimons à te confondre avec les offrandes et le (lait) de la vache, et à te verser au sein des eaux.

3. Le sage et puissant Indou coule à nos regards pour le bonheur des dieux.

4. Tu viens, ô pur Soma; tu mêles aux Ondes ta rosée. Source divine d'or et de richesses, tu t'assieds au trône de Rita.

5. Il suce la mamelle céleste pour former son miel délicieux. Il va se placer sur le siége antique (du sacrifice. Dieu) rapide et sage, lancé par les prê-

8.

tres, il se précipite dans le réservoir des ondes que nous honorons.

6. O pur et vigilant Soma, tu remplis le filtre de laine. En notre faveur tu deviens prêtre, tu es le premier des Angiras (9). Répands ton miel sur notre sacrifice.

7. Soma épanche ses ondes, et connaît la route (de la demeure sacrée). Tu es Richi, prêtre et sage. Prophète dévoué au service des dieux, tu as fait monter le Soleil dans le ciel.

8. Répandu par les ministres du sacrifice sur la laine des brebis, il précipite son onde fortunée, qui ressemble à une cavale brillante.

9. Que Soma descende dans le vase des libations, et s'unisse au lait des vaches. Ses ondes vont au *Samoudra*, comme (les eaux à la mer). Il est tourmenté pour donner son suc enivrant.

10. O Soma, tu sors des mortiers pour passer sur la laine des brebis. De même qu'un mortel entre dans une ville, (Dieu) brillant, tu t'avances du pressoir vers les (coupes) de bois où tu vas siéger.

11. Il se purifie sur le filtre de laine; il se fortifie comme le coursier qui se dispose au combat. Le pur Soma devient le héros des hymnes chantés par les sages.

12. L'onde de Soma, pour le sacrifice, grossit comme un fleuve. Sa liqueur vive et enivrante, formée du lait de sa plante, se jette dans le trésor où repose le miel de la libation.

13. Tel qu'un aimable et cher enfant que l'on a purifié, (Soma) est enveloppé d'un vêtement blanc.

De même que les ouvriers lancent un char, les (prêtres) avec leurs mains (précipitent le dieu) au milieu des ondes.

14. La boisson de Soma, vive et pénétrante, va dans le *Samoudra* (10), inspirant la joyeuse ivresse, et répandant avec sagesse le bonheur et le plaisir.

15. Le roi pur et divin a traversé le *Samoudra* avec son flot, pour arriver à la demeure du grand Sacrifice. Pour rendre hommage à Mitra et Varouna, il a été lancé dans la demeure du grand Sacrifice.

16. Le roi divin, aimable et sage, a été dirigé par les prêtres à travers le *Samoudra*.

17. L'enivrant Soma est versé en l'honneur d'Indra, l'allié des Marouts. Il s'échappe en mille torrents, et vient sur le (filtre) de laine, où les enfants d'Ayou le purifient.

18. Le sage Soma, purifié sous le pressoir, enfante la Prière, et joue au milieu des *Dévas*. Il se revêt de l'enveloppe que lui forment les ondes et le (lait) des vaches, et va siéger dans les (coupes) de bois.

19. O Soma, ô Indou, je me plais chaque jour à (chanter) ton amitié. O (Dieu surnommé) *Babhrou* (11), de nombreux (ennemis) m'obsèdent. Viens les disperser.

20. O Soma, ô Babhrou, nuit et jour ton amitié est pour moi une mamelle (abondante). Nous venons à toi, comme les oiseaux (viennent) vers le soleil, qui d'en haut les échauffe par sa lumière.

21. O (Dieu) pur, distingué par la beauté de tes bras (12), plongé dans le *Samoudra*, tu fais entendre

ta voix. Tu nous apportes de vastes et opulentes richesses, objet d'envie parmi les hommes.

22. O (Dieu) pur et généreux, tu es versé sur la laine de la brebis; tu résonnes dans le bois (de nos vases). O pur Soma, mêlé au (lait) des vaches, tu viens dans la coupe des dieux.

23. Assiste aux œuvres de nos sages, et prends part à nos offrandes. O Soma, accours le premier, et pour les dieux remplis le *Samoudra* de ta liqueur enivrante.

24. O sage et brillant Soma, viens soutenir les mondes et terrestre et céleste; les sages, par leurs prières et leurs œuvres, précipitent ta course.

25. Ces pures Libations versent leur onde dans le vase qui la purifie. Unies aux Marouts, chères à Indra, apportant le bonheur, elles accourent à nos prières et à nos offrandes.

26. Indou, lancé par les prêtres, se revêt des ondes et entre dans le trésor (des libations). Il est le père de la lumière, et, pour se donner une forme, il s'unit au (lait) des vaches, et se laisse charmer par les louanges.

Auteurs : Les sept Richis; *mètres*, Vrihatí, Akcharâ, Dwipadâ, Virât.

HYMNE VIII.

A SOMA.

1. Coule en l'honneur d'Indra, ô Soma aussi doux que le miel, ô (Dieu) plein de puissance et d'ivresse, ô (Dieu) plein de splendeur et d'ivresse!

2. Dès que le généreux (Indra) a bu de ton breuvage qui donne le bonheur, il s'agite comme un taureau puissant; et ce maître prudent accourt à nos offrandes, de même que le coursier s'élance au combat.

3. O (Dieu) pur et brillant, tu (connais) les naissances divines, et ta voix appelle les dieux à l'immortalité.

4. C'est avec Soma que le *Navagwa* (13) Dadhyantch (14) a ouvert (les portes du ciel), que les sages ont obtenu les Vaches (divines) (15), que, pour le bonheur des dieux, ils ont formé le doux aliment de l'ambroisie (sacrée).

5. Source féconde de félicité, Soma, tel qu'un flot abondant, vient en se jouant s'épancher sur le filtre de laine.

6. O (Dieu) vainqueur, tu as avec force retiré

du sein de leur caverne (ténébreuse) les génisses qui amènent les eaux. Tu as ouvert pour nous un pâturage où abondent les vaches et les chevaux. Tel qu'un (guerrier) couvert d'une cuirasse, abats (nos ennemis).

7. Lancez donc comme un coursier, répandez le flot de ce (dieu) renommé, qui court avec les ondes, se précipite en torrents, s'écoule en ruisseaux, et remplit les (coupes) de bois.

8. (Répandez ce maître) généreux et cher à la race divine, qui a mille courants d'un lait abondant, ce dieu roi qui, né de Rita, augmente avec Rita la grandeur du sacrifice.

9. O Dieu, ami des dieux et maître de l'offrande, apporte-nous la force et l'abondance. Envoie-nous les trésors du ciel.

10. O (Dieu) fort, qui gouvernes et sembles porter les peuples, coule avec bruit sous le pressoir. Fais tomber du ciel des pluies fécondes. Exauce les prières du (serviteur) qui te demande les Vaches (divines).

11. Les (prêtres) ont fait descendre du ciel ce (dieu) généreux qui a mille torrents, qui donne une (douce) ivresse, qui apporte tous les biens.

12. Le (dieu) immortel et libéral est né; il enfante la lumière et dissipe les ténèbres. Célébré par les sages, il se donne une forme qui se compose d'une triple essence.

13. Il coule, ce Soma qui nous apporte la richesse, la fortune, l'abondance, la magnificence des demeures.

14. C'est la boisson de Soma que prennent Indra,

les Marouts, Aryaman, Bhaga; qui nous procure la protection de Mitra et Varouna, et les secours puissants d'Indra.

15. O Soma, deviens le breuvage d'Indra; et, lancé par les prêtres, coule, (ô Dieu) rempli de la douceur du miel, (Dieu) pourvu de belles armes et suivi du plaisir.

16. Indra est capable de te contenir: pénètre dans son cœur, comme les fleuves dans la mer. Tu plais à Mitra, à Varouna, à Vâyou; tu es le soutien du Ciel.

Auteurs : Gôrivîti, fille de Sakti, Sakti, fils de Vasichtha, Oûrou, fils d'Angiras, Ridjiswan, fils de Bharadwâdja, Oûrdhwasaptri, fils d'Angiras, Critayasas, fils d'Angiras, le Râdjarchi Rinantchaya; *mètres*, Cacoubh, Vrihati, Gâyatri.

HYMNE IX.

A SOMA.

1. O Soma, coule avec douceur pour Indra, Mitra, Poûchan, Bhága.

2. O Soma, qu'Indra, que tous les dieux prennent ta boisson pour augmenter leur force et leur puissance!

3. (Dieu) brillant et céleste, viens, et que ton breuvage nous donne l'immortalité et une grande habitation.

4. O grand Soma, père des Dieux, ami des Ondes, remplis tous les corps.

5. O brillant Soma, fais le bonheur des Dieux, du Ciel, de la Terre, et de tous leurs enfants.

6. O brillant breuvage, tu es le soutien du Ciel. Viens promptement remplir ta sainte fonction.

7. O robuste et antique Soma, fais descendre tes nobles ondes sur le filtre de laine.

8. A peine né, que le (dieu) purifié, qui veut notre bonheur et notre salut, suive toutes les (voies) où le dirigent les prêtres.

9. Qu'Indou purifié étende notre race, et nous comble de tous les biens.

10. Tel qu'un rapide coursier qui vient d'être baigné, coule, ô Soma, pour être puissant, fort, bienfaisant!

11. Les prêtres purifient ton jus enivrant, ô Soma, et augmentent ta vigueur.

12. En l'honneur des dieux ils disposent dans le vase des purifications le brillant Soma, cet Indou qui vient de naître et qui est leur nourrisson.

13. Que le sage et bel Indou s'unisse aux Ondes, source de bonheur et d'ivresse.

14. Il apporte à Indra cette arme superbe avec laquelle il frappe tous ses ennemis.

15. Tous les dieux boivent de cette liqueur, mêlée avec le (lait) de la vache et versée par les prêtres.

16. Le (dieu) qui s'échappe en mille torrents, extrait (des mortiers), coule sur la laine des brebis et dans le vase des lustrations.

17. Disséminé en mille (ruisseaux), il va rapide-

ment se plonger dans les ondes, et se mêler au (lait) de la vache.

18. O Soma, lancé par les prêtres, extrait des mortiers, passe dans le sein d'Indra.

19. En l'honneur d'Indra, l'impétueux Soma fait couler ses mille torrents du mortier dans le vase des purifications.

20. Pour enivrer le généreux Indra, les (prêtres) mêlent un (lait) doux et onctueux avec le jus d'Indou.

21. En l'honneur des dieux et pour augmenter ta force, ô (Soma) brillant, ils te plongent dans les ondes qui forment ton vêtement.

22. Pour Indra le terrible Indou est frappé, est tourmenté; il se mêle avec les ondes et le caillé.

Richis : les Agnis (16), enfants d'Iswara; *mètre*, Dwipada.

HYMNE X.

A SOMA.

1. Accours à nos offrandes, ô (Dieu) qui triomphes de tes ennemis, et qui connais la dette (de la reconnaissance). Tu viens vers nous pour frapper nos adversaires.

2. O Soma, nous aimons à te voir dominer sur ton trône mortel. O (Dieu) pur, tu fais couler tes ondes à la vue de nos offrandes.

3. O (Dieu) pur et puissant, tu as enfanté le Soleil; tu as au sein (des airs formé) le lait (de la pluie). Ta sagesse nous envoie les vaches légères qui couvrent rapidement (le ciel).

4. Oui, immortel au milieu des mortels, tu as au sein du beau Rita (17), immortel (comme toi), enfanté (ce soleil). Tu viens toujours pour nous donner des forces au moment du combat.

5. De même qu'on ouvre une source utile pour tout un peuple, ainsi les doigts expriment (de ta plante) un flot inépuisable et nourricier.

6. En te voyant, les (Richis), tes célestes parents, connus sous le nom de *Vasouroutchas* (18), se sont écriés avec admiration : « Il repousse les ténèbres comme le divin Savitri. »

7. O noble Soma, les (sages) antiques, assis sur le gazon (sacré), t'ont jadis adressé leurs prières pour obtenir la force et l'abondance. Daigne aujourd'hui relever aussi notre vigueur.

8. Ces brillants (Richis) ont fait descendre de la grande demeure céleste ce breuvage antique et renommé. Ils ont ensemble célébré la naissance d'Indra.

9. O (Dieu) pur, quand ta puissance apparaît dans le ciel, sur la terre, dans tous ces mondes, tu ressembles alors au taureau qui domine au milieu du troupeau.

10. Soma, purifié sur le filtre de laine, vient à nous

comme un nourrisson qui se joue. Indou a pour nous mille torrents, cent mets fortifiants.

11. Pur et juste, Indou apporte à Indra ses flots aussi doux que le miel. Il donne l'abondance ; il possède tous les biens ; il amène la fécondité.

12. Coule donc, ô Soma, ô toi qui renverses les armées, qui repousses les indomptables Rakchasas, qui avec tes armes brillantes triomphes de tes ennemis.

Auteurs : Trasadasyou et Trayarouna ; *mètres,* Anouchtoubh, Vrihati, Virât.

HYMNE XI.

A SOMA.

1. Avec ses ondes pures et brillantes, il terrasse tous ses ennemis, (porté) sur un char magnifique, oui, comme le Soleil sur un char magnifique. Son flot limpide lance des rayons étincelants, quand il revêt toutes ses formes devant ses chantres, oui, devant ses chantres qui ont sept voix (pour le célébrer) (19).

2. Tu as reconquis le trésor (qui est la vie) des êtres. Tu te purifies avec les Ondes, tes mères, dans la maison même de Rita, oui, avec les Œuvres (saintes) dans la maison de Rita. Dans le lieu où

s'accomplit le travail des Œuvres (sacrées), on entend comme un écho de ta voix. De trois substances (20) innocentes se compose le breuvage, oui, se compose le breuvage de ce (dieu) brillant.

3. Plein d'une noble pensée, il se dirige vers l'Orient. Tout rayonnant s'avance son char remarquable, oui, son char divin et remarquable. Les Hymnes se présentent; ils exaltent le courage d'Indra, ils préparent son triomphe. Sa foudre et toi, voilà deux armes qui ne peuvent faillir, oui, qui ne peuvent faillir dans les combats.

Auteur : Anânata, fils de Paroutchhépa; *mètre*, Atyachti.

HYMNE XII.

A SOMA.

1. Nos vœux sont variés; les œuvres des hommes sont diverses. Le charron veut du bois; le médecin, une maladie; le prêtre, la libation. O Indou, coule pour Indra!

2. L'ouvrier qui fait (un arc) veut du bois, des plumes d'oiseau, de l'or, des pierres précieuses. O Indou, coule pour Indra!

3. A l'égard de Soma, je suis (21) comme le charron, le médecin, le (prêtre) qui dans la pierre

prépare l'offrande, comme tous les autres. Nous désirons la richesse, et nous sommes au milieu de toutes les œuvres (saintes), tels que (le pasteur) au milieu de ses vaches. O Indou, coule pour Indra!

4. Le cheval aime un bon char; des compagnons de plaisir (aiment) le rire; l'époux (recherche) l'épouse (22), et la grenouille l'eau. O Indou, coule pour Indra!

Auteur : Sisou, fils d'Angiras; *mètre*, Pankti.

HYMNE XIII.

A SOMA.

1. Sur les bords du Saryanâvân (23) qu'Indra, vainqueur de Vritra, boive la liqueur de Soma. Soma possède la force, et donne la vigueur. O Indou, coule pour Indra!

2. O maître des régions (célestes), ô généreux Soma, viens à nous du pays des Ardjîcas (24). Répandu avec droiture, justice, piété, dévotion, ô Indou, coule pour Indra!

3. La fille du Soleil a apporté le grand Soma (25); il s'est gonflé (de l'onde) de Pardjanya. Les Gan-

dharwas (26) l'ont recueilli, et ont pris soin de former son suc. O Indou, coule pour Indra!

4. O royal Soma, (Dieu) juste et fort, ta voix est celle de la vérité, de la foi, de la droiture. O bienveillant Soma, le sacrificateur t'honore. O Indou, coule pour Indra!

5. O (Dieu) brillant, terrible et juste, tes larges torrents se rassemblent; tes sucs purifiés par le prêtre s'échappent avec limpidité. O Indou, coule pour Indra!

6. Dans ces lieux, où le prêtre élève sa voix cadencée sur (sept) mesures, ô pur Soma, il fait pour sa propre gloire résonner le mortier, il enfante le bonheur. O Indou, coule pour Indra!

7. Dans ces lieux où siége la lumière éternelle, la félicité (suprême), dans ces lieux d'immortelle durée, place-moi, ô (Dieu) pur. O Indou, coule pour Indra!

8. Dans ces lieux où règne Vèvaswata (27), où est le palais du (dieu) lumineux, où (coulent) les grandes Eaux, donne-moi l'immortalité. O Indou, coule pour Indra!

9. Dans ces lieux où s'ouvre à nos désirs la triple demeure, le triple ciel du (dieu) lumineux, où brillent les mondes radieux, donne-moi l'immortalité. O Indou, coule pour Indra!

10. Dans ces lieux où les désirs sont satisfaits, où repose la base (de tout), où se trouvent la *Swadhâ* et le plaisir, donne-moi l'immortalité. O Indou, coule pour Indra!

11. Dans ces lieux où siégent le bonheur, la joie,

la félicité, la jouissance, où la satisfaction naît avec le désir, donne-moi l'immortalité. O Indou, coule pour Indra!

Auteur : Casyapa, fils de Marîtchi; *mètre*, Pankti.

HYMNE XIV.

A SOMA.

1. O Soma, celui qui accourt aux rayons du pur Indou, qui vers toi dirige sa pensée, est reconnu pour un homme qui possède une belle famille. O Indou, coule pour Indra!

2. O Richi Casyapa, qui unis ensemble la voix de la prière et celle de l'hymne, honore le royal Soma qui vient de naître! c'est le maître des plantes. O Indou, coule pour Indra!

3. Voici les sept ministres des sacrifices, brillants comme des soleils, sept prêtres divins qui sont comme sept Adityas : par leur intercession, ô Soma, sauve-nous! O Indou, coule pour Indra!

4. O royal Soma, par cet holocauste, par ces offrandes qui t'appartiennent, sauve-nous! Qu'aucun ennemi ne puisse nous vaincre ni nous blesser. O Indou, coule pour Indra

Auteur : Casyapa; *mètre*, Pankti (28).

HYMNE XV.

A AGNI.

1. Agni, large et droit, s'est levé devant les Aurores. Il sort des ténèbres et s'avance avec la lumière. Il vient de naître, et de ses membres resplendissants il remplit toutes les demeures.

2. Tu nais, bel enfant du Ciel et de la Terre. Tu sors du bois (de l'Aranî). Nourrisson charmant, tu apparais, en criant, au sein de tes mères, et tu repousses les Ténèbres et les Nuits.

3. Il naît : grand et sage, (sous le nom de) Vichnou, il part, marque son (pas) suprême, et va occuper sa troisième (station). Sa bouche boit le lait (du sacrifice), que lui présentent les (prêtres) empressés à l'honorer tous d'un seul cœur.

4. Les (Plantes) sont aussi tes mères. Elles t'apportent le bois qui fait ta nourriture et ta force. Tu embrasses (tes mères), qui sous tes atteintes changent de forme. Tu es sacrificateur au milieu de la race de Manou.

5. (Honorons) Agni le pontife et le héraut brillant du sacrifice. Dans nos cérémonies il monte un char magnifique; par sa grandeur et sa richesse il fait l'orgueil des dieux; il est l'hôte des humains.

6. Placé sur le foyer de terre (29), Agni se pare de superbes vêtements. Élevé sur le sein d'Ilâ où tu reçois une (autre) naissance, ô roi clément, fais le sacrifice aux dieux.

7. O puissant Agni, comme un fils (soutient) ses (vieux) parents, tu as constamment supporté le Ciel et la Terre. Viens donc, ô (maître) toujours jeune, amène ici les dieux avides (de nos offrandes).

Auteur : Trita Aptya ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XVI.

A AGNI.

1. O Agni toujours jeune, ô maître des saisons, dont tu connais les retours, honore ici les dieux ornés (de nos holocaustes), et fais leur bonheur. Parmi les prêtres divins et les sacrificateurs tu es le plus digne de nos hommages.

2. Tu es le ministre chargé des sacrifices et des libations. Tu es pour les peuples un prophète, un bienfaiteur juste et opulent. Nous faisons la *Swâhâ*. Toi, divin Agni, honore les dieux, et porte-leur les holocaustes.

3. Suivons la route des dieux, et portons ce qu'il

nous est possible de porter. Que le sage Agni soit le sacrificateur et le prêtre. Qu'il ordonne nos cérémonies et observe les saisons.

4. Quand, pour vous, nous entreprenons l'œuvre (sainte), les plus illustres d'entre les sages ne sont que des ignorants. Agni (seul) est sage : qu'il remplisse toutes ces fonctions; qu'il honore les dieux dans les saisons convenables.

5. Tels que des pauvres infirmes, les mortels s'occupent d'holocaustes, d'offrandes, de prières. Agni (seul) se connaît en science divine; il est le premier des sacrificateurs et des pontifes. Qu'il honore les dieux suivant les saisons.

6. Un père (prévoyant) t'a engendré pour être la tête de tous les sacrifices, le héraut de nos diverses (cérémonies). Donne-nous des terres fécondes en hommes de cœur; (donne-nous) une abondance digne d'envie, dont parle la renommée, et qui n'exclut aucun bien.

7. O sage Agni, ô toi qui es né (successivement) du Ciel et de la Terre, des Ondes, de Twachtri, fier de t'avoir pour fils, allume tes feux, et éclaire la route que nos pères ont suivie.

Auteur : Trita Aptya; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XVII.

A AGNI.

1. Maître brillant et rapide, le terrible (Agni) allume ses feux et développe ses forces. Il apparaît au milieu des libations. Il s'anime, il étend sa large lumière; il s'approche d'Asiknî (30), amenant l'éclatante (Aurore).

2. Sa splendeur a triomphé des noires Ténèbres. Il enfante une fille (31), digne de son généreux père; il la donne pour épouse au Soleil, dont il élève et affermit la lumière, et brille ainsi dans toutes les magnificences du ciel.

3. Le beau (Soûrya) s'avance vers la belle (Aurore); il devient l'amant de sa sœur, et s'unit avec elle. Agni, déployant ses vives lumières, jette sur les Ténèbres ses éclatantes couleurs.

4. Agni est un ami grand, généreux et bon. Il mérite nos louanges. Ses rayons s'allument et s'étendent, à la voix (de nos hymnes). De sa bouche brillante ils s'élancent avec vivacité, et les Jours repoussent la Nuit.

5. Ses flammes éblouissantes s'élargissent; elles éclatent avec un bruit sonore, et de ses traits ai-

gus, allongés, rayonnants, qui semblent se jouer avec puissance, il va toucher le ciel.

6. Il s'agite avec force; il redresse ses feux étincelants; il attelle ses bruyants coursiers. De ses lueurs antiques et resplendissantes le plus grand des dieux vient en grondant éclairer le monde.

7. Amène-nous ce qu'il y a de plus distingué. Viens t'asseoir entre le Ciel et la Terre, encore brillants de jeunesse. Que le robuste et rapide Agni arrive en ces lieux avec ses rapides et robustes coursiers.

Auteur : Trita Aptya; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XVIII.

A AGNI.

1. C'est toi que je veux honorer. Je t'adresse ma prière; sois toujours le digne objet de nos invocations. O roi antique, ô Agni, sois pour Poûrou (32), qui t'offre le sacrifice, comme celui qui dans le désert nous présente un breuvage.

2. O (maître) toujours jeune, les peuples viennent vers toi, ainsi que les vaches (se rendent) dans une étable chaude. Tu es le messager des

dieux et des hommes. Tu marches grandement avec la lumière entre (la terre et le ciel).

3. Tendre nourrisson qui tends à t'accroître, ta mère te soutient et t'embrasse. Par ses soins tu grandis, et déjà tu bondis avec empressement, comme l'animal délivré de sa chaîne; tu t'élances jusque sur le dos de l'arc (céleste).

4. Nous sommes des ignorants, ô sage et prudent Agni; nous ne connaissons point ta grandeur, dont toi seul as le secret. (Agni) dort débile et sans force; puis il marche; de sa langue il caresse la jeune (Libation); il est le maître des nations.

5. Le jeune (Agni), dans les divers foyers où il est né, s'élève sur le bois, au sein des (Libations) éternelles. C'est un souverain qui a la fumée pour étendard. Inhabile à nager, tel qu'un taureau, il entre au milieu des ondes, conduit par les mortels, tous unis de cœur (pour l'honorer).

6. Pareils à deux brigands de la forêt, les deux bras te saisissent, et te mènent avec leurs dix courroies. O Agni, cette prière nouvelle est pour toi. Attelle ton char, et couvre-le de tes rayons brillants.

7. O (dieu appelé) *Djâtavédas*, que nos cérémonies, nos hommages, nos prières augmentent sans cesse ta grandeur. O Agni, sauve nos enfants et nos petits-enfants; veille toujours pour nous sauver nous-mêmes.

Auteur : Trita Aptya; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XIX.

A AGNI.

1. Le (dieu) incomparable, qui est entouré des Ondes (33) et qui renferme la richesse, (ce dieu), sujet à plusieurs naissances, connaît nos cœurs. Le matin et le soir, il s'attache à la mamelle (des libations); il vient à la source des ondes, sur le siége qui lui est préparé.

2. Nos seigneurs, riches en offrandes, ont pris leurs rapides montures, et se sont assemblés dans la même demeure, unissant ensemble leurs vœux. Les sages gardent le trône de Rita, et entourent son foyer des plus grands honneurs.

3. Deux puissants et justes parents, au moment prévu, ont produit cet enfant, qui par leurs soins a grandi. Les (prêtres) abordent avec la prière celui qui est la source des êtres animés et inanimés, celui qui est le fil que le sage prend (pour se diriger).

4. Les brillantes Libations, qui suivent la voie de Rita, s'attachent à ce nourrisson et augmentent sa force. Le Ciel et la Terre l'enveloppent de leurs larges membres, et lui donnent pour aliments les mets, le beurre, le miel (du sacrifice).

5. Le (dieu) sage et antique prend de ce miel, et fait briller à nos yeux les sept sœurs (34). Il s'avance au milieu des airs, et, cédant aux vœux (de ses serviteurs), il donne à la nature sa forme et sa beauté.

6. Les sages ont établi sept règles de conduite (35). En franchir une seule, c'est se rendre pécheur. Agni soutient l'homme suivant son mérite; pour lui il est dans le foyer, dans le trésor des rayons (solaires), dans les ondes (aériennes).

7. Agni existe, même lorsqu'il ne paraît pas (36), dans la suprême demeure, dans le séjour de Dakcha (37), sur le sein d'Aditi. Il est votre premier-né (38), dans le sacrifice du matin : il y est encore et le taureau (qui féconde) et la vache (qui donne le lait).

Auteur : Trita Aptya; *mètre*, Trichtoubh.

LECTURE SIXIÈME.

HYMNE PREMIER.

A AGNI.

1. Agni, par sa puissante protection, augmente la fortune de son chantre. Il brille, orné de l'éclatante ceinture de ses nobles rayons.

2. Agni, (dieu) immortel et juste, est entouré par les *Dévas* de resplendissantes clartés. C'est un ami fidèle, un (maître) invincible, et rapide comme le coursier.

3. Présent partout, il domine dans nos cérémonies; il domine au lever de l'aurore. Agni reçoit nos prières et nos holocaustes; son char est solide, et sa protection assurée.

4. Agrandi par nos hommages, orné de nos louanges, il vient rapidement vers les *Dévas*. Sacrificateur adorable et fortuné, Agni s'unit à la Cuiller (sainte), et se présente devant les Dieux.

5. Honorez par des chants et par des offrandes cet Agni à la flamme agitée, qui est aussi géné-

reux qu'Indra, que les sages dans les prières appellent *Djâtavédas*, et qui fait le charme des (dieux) puissants.

6. En lui sont rassemblés tous les biens, comme sur un champ de bataille sont réunis de rapides coursiers. O Agni, que tes secours nous arrivent avec ceux d'Indra!

7. O Agni, tu viens de naître, et, apparaissant dans toute ta grandeur, tu mérites nos invocations. Les *Dévas* célèbrent tes louanges. C'est ainsi que les premiers Richis (1) ont obtenu le bonheur.

Auteur : Trita Aptya; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A AGNI.

1. O Agni, ô dieu présent partout, en faveur du sacrifice donne-nous les biens du ciel et de la terre. O (maître) illustre, nous nous attachons à toi. Délivre-nous par ta vaste providence, que chantent les *Dévas*.

2. O Agni, ces Prières naissent pour toi; elles célèbrent ta munificence, féconde en vaches et en chevaux. O (Dieu) noble et secourable, quand un

mortel obtient tes bienfaits, c'est à ses prières que tu les accordes.

3. J'invoque Agni notre père, notre parent, notre frère, notre ami toujours (bienveillant). J'adore la face du grand Agni, qui brille (sur la terre) dans le (foyer), et au ciel dans le soleil.

4. O Agni, la prière est pour nous une source de trésors et de bienfaits. Tu sauves (le mortel), qui te prend dans sa maison pour sacrificateur perpétuel. Tu es juste et opulent. Tu diriges des coursiers rougeâtres. Que les jours brillent heureusement des feux allumés pour un dieu tel que toi!

5. Les enfants d'Ayou ont par la (force) de leurs bras enfanté cet Agni qui, tel que Mitra, s'entoure de rayons, cet antique sacrificateur, cet amant de l'offrande. Ils l'ont placé comme pontife au milieu des mortels.

6. O divin (Agni), sacrifie aux dieux (habitants) du ciel. Que peut contre toi un misérable insensé? O noble Dieu, pour que les dieux reçoivent, au temps marqué, l'honneur qui leur est dû, immole ton propre corps.

7. O adorable Agni, sois notre sauveur, sois notre patron. Nous attendons de toi la nourriture et la subsistance. Que l'holocauste nous vienne par toi. Sois empressé à nous sauver nous-mêmes.

Auteur : Trita Aptya ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A AGNI.

1. Agni apparaît dans le ciel et sur la terre avec son large étendard. C'est un taureau qui mugit. Il est arrivé jusqu'aux bornes de l'horizon, et ce grand (dieu) a crû au milieu des Ondes (célestes).

2. Tel qu'un jeune taureau, il bondit; il se dresse avec force. Entouré des œuvres du sacrifice, il a frémi. Il se lève sur le foyer, et marche le premier dans les demeures qui lui appartiennent.

3. Du sein de ses deux parents (2) (il sort), et montre sa tête. Les (prêtres) ont recueilli pour le sacrifice ses flots lumineux. Au foyer de Rita ils soignent les membres du (dieu), qui s'agitent avec vivacité, et s'étendent rapidement.

4. O (Dieu) protecteur, tu viens avec toutes les Aurores. Tu brilles entre le Jour et la Nuit. Pour Rita tu as sept pieds (3), et tu enfantes Mitra (4), qui te doit son corps.

5. Tu es l'œil et le gardien du grand Rita; tu viens à lui sous le nom de *Varouna* (5). O (Dieu appelé) *Djâtavédas*, tu es le petit-fils des On-

des (6), tu es le messager de celui dont tu ornes l'holocauste.

6. Tu attelles à ton char de merveilleuses cavales, et tu conduis le Sacrifice et la Libation. Ta tête s'élève dans le ciel, ô Agni. Ta langue donne le bonheur et transporte l'holocauste.

7. Trita (7) a voulu s'associer à l'œuvre d'Indra, et seconder, au sein (du foyer), les efforts du père souverain (des êtres). Devant (le Ciel et la Terre), grands parents (du monde) (8), il prétend s'unir (à Agni); il se déclare enfant des Ondes, et demande leurs armes.

8. Portant les armes maternelles, et excité par Indra, Trita attaque (l'Asoura) aux trois têtes, aux sept rayons; il le tue, et délivre les vaches que gardait cet enfant de Twachtri.

9. Indra, maître de la piété, frappe (aussi cet ennemi) superbe, qui avait obtenu tant de puissance. Encouragé par le désir de reconquérir les Vaches (célestes), il coupe les trois têtes du fils de Twachtri, qui possède toutes les formes.

Auteur : Trita Aptya; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

AUX EAUX.

1. Eaux merveilleuses, vous augmentez notre vigueur ; vous la rendez plus forte, plus agréable, plus remarquable.

2. Faites-nous goûter à votre breuvage fortuné ; soyez pour nous comme de tendres mères.

3. Nous venons vous prier en faveur de l'homme, dont vous aimez l'habitation. Eaux (généreuses), vous êtes nos mères.

4. Que ces Eaux divines viennent heureusement satisfaire à nos désirs et à notre soif. Qu'elles coulent pour notre félicité.

5. Eaux, qui êtes reines des hommes et maîtresses de la richesse, je vous demande un remède à mes maux.

6. (9) Dans les Eaux, m'a dit Soma, sont tous les remèdes. Agni fait le bonheur de tous, et les Eaux guérissent tous les maux.

7. Eaux salutaires, protégez mon corps contre les maladies ! que je puisse longtemps voir le soleil !

8. Eaux purifiantes, emportez tout ce qui peut être en moi de criminel, tout le mal que j'ai pu faire par violence ou par libertinage (10).

9. En ce jour, j'ai honoré les Eaux; nous nous sommes présentés avec (des coupes remplies de) ce précieux élément. Agni, toi qui aimes les libations, viens, et couvre-moi de ton éclat (11).

Auteurs : le Richi Sindhoudwipa, fils du roi Ambaricha, ou Trisiras, fils de Twachtri; *mètres*, Gâyatrî, Anouchtoubh.

HYMNE V.

DIALOGUE D'YAMA ET D'YAMI (12).

1. (Yamî.) Qu'un ami vienne à son amie. Traverse le large océan (de la mort). Que le sage (Vivaswân), pour fruit de ses méditations, voie le petit-fils de son père s'étendre sur la terre.

2. (Yama.) Ton ami ne recherche point ton amitié. Si nous avons la même origine (que les autres dieux), notre forme est différente (13). Les enfants du grand Asoura (14) sont des héros qui soutiennent le ciel; ils étendent leur large puissance.

3. (Yamî.) Tous ces immortels désirent quelque chose, ne serait-ce que l'offrande d'un mortel. Moi, ma pensée est unie à la tienne. Que mon époux naisse, et se revête d'un corps.

4. (Yama.) Je suis juste, et ne veux point con-

damner comme injuste ce que nous avons déjà fait. (Je sais) que le (divin) Gandharwa (est notre père), qu'au sein des ondes (célestes) Apyâ (15) est son épouse et notre mère. Notre naissance est illustre.

5. (Yamî.) Notre aïeul le divin Twachtri (16), et Savitri qui donne toutes les formes, ont voulu qu'au sein même (de notre mère) nous fussions mari et femme. Personne ne peut détruire ces œuvres. La Terre et le Ciel nous connaissent; (ils connaissent) notre père.

6. (Yama.) Qui a connu son premier jour? Qui l'a vu alors? qui peut ici en parler? La demeure de Mitra et de Varouna est grande. Que me dis-tu, ô toi qui veux le mal des hommes?

7. (Yamî.) Yamî désire Yama. Elle veut avec lui dormir dans un même sein. Comme une épouse pour son époux, je veux pour toi parer mon corps. Roulons ensemble ainsi que les deux roues d'un char.

8. (Yama.) Les œuvres brillantes des dieux ne peuvent un instant s'arrêter dans ce monde. O toi donc qui frappes (les hommes), cherche promptement un autre époux que moi. Roule avec lui ainsi que les deux roues d'un char.

9. (Yamî.) Que les offrandes soient présentées à Yama le matin et le soir. Que l'œil du Soleil se rouvre pour lui. Que le Ciel et la Terre soient encore un couple de bons parents. Qu'Yamî retrouve un époux dans Yama.

10. (Yama.) Nous sommes arrivés dans un âge

où les épouses doivent supporter la perte de leurs maris. O femme, étends ton bras sous (la tête) d'un homme. Désire un autre époux que moi.

11. (Yamî.) Qu'est-ce qu'un frère qui n'est point votre protecteur? Qu'est-ce qu'une sœur livrée à Nirriti? Dans mon amour, je parle beaucoup. Rapproche ton corps du mien.

12. (Yama.) Je ne rapprocherai point mon corps du tien. On a déclaré pécheur celui qui épouse sa sœur. Cherche le plaisir avec un autre que moi. O femme, ton frère ne veut point de toi.

13. (Yamî.) Hélas! Yama, tu es cruel. Je ne reconnais ni ton cœur ni ton âme. Qu'une autre t'enlace avec sa ceinture, et t'embrasse comme la liane (17) (embrasse) l'arbre.

14. (Yama.) Yamî, embrasse un autre; qu'un autre t'embrasse comme la liane (embrasse) l'arbre. Désire son amour. Qu'il désire ton amour. Que votre union soit heureuse.

Richis : (18) Yama et Yamî; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A AGNI.

1. En faveur de son serviteur, le grand, l'invincible, le généreux (Agni) verse le lait du brillant sa-

crifice (19). Ainsi que Varouna, il connaît tout. (Dieu) adorable, qu'il honore les Ritous dignes de nos sacrifices.

2. Que la Libation, épouse du Gandharwa (lumineux) (20), permette à la Prière d'élever sa voix, et conserve ma pensée. Qu' (Agni, surnommé) *Aditi*, nous affermisse au milieu de nos offrandes. Que notre frère aîné fasse avant tout entendre ses accents.

3. Heureuse et féconde, opulente et glorieuse, l'Aurore a été donnée à Manou, alors que pour l'œuvre du sacrifice a été enfanté Agni, pontife désiré, et ami (des hommes).

4. L'épervier (sacré) (21), dans son vol rapide, a apporté dans le sacrifice ce (dieu) sage, brillant et fort. La Prière naît, et en même temps les Aryas reçoivent les clartés d'Agni sacrificateur.

5. O Agni, nous t'entourons de nos hommages, et tu te plais au milieu des holocaustes de Manou, comme les fleurs sur la prairie. Tu aimes à venir avec tous les (dieux) recueillir la louange dont t'enivre le sage.

6. Amène les deux parents (du monde). L'amant (de l'Aurore) veut s'unir à son amante; il s'avance vers elle, le cœur plein de joie. Le (prêtre) chargé (de l'holocauste) fait entendre la voix des prières, et accomplit l'œuvre sainte. Les offrandes s'accumulent, et le sacrificateur tremble que son invocation ne soit repoussée.

7. O Agni, enfant de la Force, le mortel qui possède ta bienveillance acquiert une grande re-

nommée. Il est fort et brillant. Il jouit d'une (heureuse) abondance. De (superbes) chevaux traînent son char, et ses jours sont fortunés.

8. O robuste et adorable Agni, cette réunion est magnifique, et digne des dieux qu'elle honore. Tu es le dispensateur de la richesse. Fais que notre portion soit abondante.

9. Écoute-nous, ô Agni! dans cette demeure où tu siéges, attelle ton char rempli de présents immortels. Amène-nous le Ciel et la Terre, qui ont des dieux pour enfants. Qu'aucun ne soit exclu de ces lieux.

Richi : Agni Havirdhâna; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A AGNI.

1. Le Ciel et la Terre, justes et bons, sont les premiers à entendre la voix du sacrifice, quand le dieu pontife se charge du culte des mortels, quand il s'assied (au foyer), ou qu'il s'élance en soufflant avec rapidité.

2. Dieu sage, qui occupes le premier rang, sois maître du sacrifice, et porte aux dieux notre holocauste. La fumée est ton étendard; tu dresses ta

lumière au-dessus du bûcher; pontife fortuné, perpétuel, ta voix dirige les œuvres sacrées.

3. Quand l'ambroisie du dieu s'épanche, les enfants de la Vache (sainte) (22) soutiennent au loin (le Ciel et la Terre). Tous les dieux accourent à ton sacrifice, lorsque la (flamme) blanche, qui porte (l'holocauste), suce le céleste *ghrita*.

4. O Ciel et Terre, humectés du *ghrita* (sacré), j'honore les Ondes pour votre accroissement. Écoutez-moi. Hélas! quand même nos prêtres commettraient quelque erreur, ô vous, nos parents, répandez sur nous votre miel (divin)!

5. Mais pourquoi le royal (Agni) nous serait-il favorable? Comment avons-nous accompli son œuvre? Qui peut être juge? Notre hymne est un ami que nous envoyons aux dieux; mais, comme un coursier imprudent, il peut se tromper de route.

6. L'offrande de l'ambroisie (sacrée) est difficile dans un moment où règne (la déesse) qui a la même origine (que les autres dieux), mais une forme différente (23). O grand Agni, empresse-toi de sauver celui qui voudrait se concilier Yama.

7. Les *Dévas* établissent (Agni) dans la demeure de Vivaswân (24); ils y jouissent des honneurs qui leur sont prodigués. Ils placent le Jour dans le soleil, la Nuit dans la lune; et ces deux (astres), sans interruption, apportent tour à tour la clarté.

8. (Dieu) caché ou (dieu) apparent, les *Dévas* sont en lui. Nous ne connaissons rien de son existence. Que Mitra, qu'Aditi, que le divin Savitri

proclament en ces lieux devant Varouna notre innocence.

9. Écoute-nous, ô Agni! dans cette demeure où tu siéges, attelle ton char rempli de présents immortels. Amène-nous le Ciel et la Terre, qui ont des dieux pour enfants. Qu'aucun ne soit exclu de ces lieux.

Richi : Agni Havirdhâna; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VIII.

AUX DEUX CHARS DE L'HOLOCAUSTE (25).

1. J'attelle le matin votre char au milieu des cérémonies et des invocations. Que l'hymne suive la route que lui trace le maître (du sacrifice). Que tous les enfants de l'immortel (Pradjâpati) (26), répandus dans les demeures célestes, entendent ma voix.

2. Vous allez comme un couple attaché au même joug. Que les enfants de Manou, dévoués au culte des dieux, vous chargent de présents. Prenez la place qui vous est destinée; occupez-la avec honneur et intelligence. Que les breuvages (sacrés) nous arrivent par vous.

3. Par cinq degrés (27) je monte vers vous.

Quatre pieds soutiennent ma marche (28). Je profère la syllabe sacrée (29), et je purifie mon hymne au sein de Rita.

4. Comme la mort avait été établie pour la race (humaine), elle le fut aussi pour les *Dévas*. Le sage Vrihaspati a été choisi pour être le chef du sacrifice. (Un moment arrive) que son corps est livré à Yama.

5. (Mais Agni renaît); son berceau est entouré des Marouts (30); il redevient père (du sacrifice), et sept de ses (nouveaux) enfants s'assemblent pour former Rita. Les deux chars du double (holocauste) brillent également; ils apparaissent chargés d'une égale abondance.

Richi : Vivaswân, fils d'Aditya; *mètre,* Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE IX.

AUX PITRIS (31).

1. Honore par l'holocauste le fils de Vivaswân, le royal Yama, qui traverse les grands abîmes, qui est la voie et le rendez-vous des nations.

2. Yama le premier nous indique la route que nous suivons tous infailliblement. Nos pères l'ont parcourue avant nous. Nous naissons pour y marquer aussi nos pas.

3. Le maître de Mâtali (32) doit sa grandeur aux Cavyas (33), Yama aux Angiras, Vrihaspati aux Rikwans (34). (Il en est d'autres encore) dont les dieux reçoivent leur accroissement, et qui les réjouissent les uns par la *Swâhâ*, les autres par la *Swadhâ* (35).

4. Yama, place-toi sur le siége du sacrifice avec les Pitris Angiras. O roi, que la prière des sages t'amène ici! sois heureux de notre holocauste.

5. Viens, Yama, avec les honorables Angiras de forme diverse, et réjouis-toi. Assis sur le gazon (sacré), j'invoque dans cette cérémonie Vivaswân (36), qui est ton père.

6. Nous avons parmi nos Pitris les Angiras, les Navagwas (37), les Atharwans, les Bhrigous, les Somyas (38). Puissions-nous obtenir leur bienveillance, leur heureuse protection!

7. (O trépassé) (39), viens ici, viens par les voies antiques où nos pères ont passé avant nous. Regarde ces deux rois, Yama et le divin Varouna, qui se réjouissent de notre *Swadhâ*.

8. Viens avec les Pitris, avec Yama, sur ce siége élevé que dresse la Piété. Tu as dépouillé toute impureté; entre dans cette demeure, et revêts-toi d'un corps brillant.

9. Allez donc, ô Pitris! dispersez-vous; agissez chacun de votre côté. Une place a été disposée pour lui. Yama permet que le trépassé descende jouir des libations du matin et du soir.

10. Arrive par une heureuse route vers ces deux chiens enfants de Saramâ (40), aux quatre yeux, au

(poil) fauve. Viens avec Yama près de ces Pitris généreux qui font la joie de nos assemblées.

11. Ces chiens, ô royal Yama, sont à toi; défenseurs fidèles, ils ont quatre yeux, observent la route et surveillent le sacrifice. Donne-les pour garde à celui (qui vient); qu'il soit par toi exempt de maux.

12. Ces deux messagers d'Yama ont de larges naseaux, une respiration forte, une grande vigueur; ils s'élancent à travers le monde. Qu'ils nous donnent aujourd'hui la vue du soleil et un souffle fortuné.

13. Répandez la libation en l'honneur d'Yama; offrez-lui l'holocauste. Le Sacrifice, qui prend Agni pour messager, se pare et se présente à Yama.

14. Venez et apportez à Yama l'offrande du *ghrita*. C'est lui qui parmi les dieux peut nous donner une longue vie.

15. Offrez au royal Yama un holocauste aussi doux que le miel. Que notre hommage s'adresse aussi aux premiers, aux anciens Richis qui nous ont ouvert la route.

16. Pendant les Tricadrous (41), Yama est célébré sur sept larges mesures, telles que le Trichtoubh et la Gâyatrî. Tous nos chants sont pour lui.

Richi : **Yama** ; *mètres*, Vrihatî, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE X.

AUX PITRIS.

1. Que les Pitris des trois ordres (42), que les Pitris Somyas se lèvent. Leur âme a été généreuse; ils ont connu les sacrifices. Qu'ils nous conservent au milieu de nos invocations.

2. Nos hommages s'adressent aujourd'hui aux Pitris anciens, aux Pitris plus modernes, à ceux qui se placent au foyer terrestre, à ceux qui séjournent au sein des races généreuses.

3. J'honore les Pitris bienveillants, qui sont nés sous les pas de Vichnou. Qu'ils arrivent surtout, ces Barhichads (43), qui aiment la *Swadhâ* de nos libations.

4. O Pitris Barhichads, nous vous appelons à notre secours. Réjouissez-vous de l'holocauste que nous vous offrons. Accordez-nous une heureuse protection. Éloignez de nous le malheur et le péché.

5. Que les Pitris Somyas, invoqués par nous, viennent avec joie s'asseoir sur notre gazon. Qu'ils nous écoutent, qu'ils nous répondent, qu'ils nous conservent.

6. Soit que vous vous mettiez à genou, soit que

vous marchiez par la droite, agréez tous notre sacrifice. O Pitris, ne nous faites aucun mal : nous n'avons péché que par la faiblesse de notre humanité.

7. Asseyez-vous (sur notre gazon) au lever des brillantes (aurores), et donnez la richesse au serviteur qui vous honore. O Pitris, accordez à nos enfants la fortune, à tout ce peuple la force.

8. Les anciens Pitris, les Vasichthas Somyas nous ont donné le breuvage du *soma*. Qu'Yama soit heureux avec eux; ami de l'holocauste, ainsi que ces (Pitris), qu'il se rassasie.

9. Ils accourent au milieu des dieux, altérés (de libations), attirés par les offrandes, célébrés par les hymnes. O Agni, viens à nous avec ces Pitris bons, généreux et sages, qui siégent près du foyer.

10. O Agni, viens avec ces pieux, ces grands, ces antiques Pitris, avec ces mille serviteurs des dieux, qui montent sur le même char qu'eux, qui boivent la libation, qui mangent avec Indra l'holocauste, qui vont s'asseoir près du foyer.

11. Pitris Agnichwâttas (44), venez ici, vous qui pouvez nous diriger. Placez-vous sur ces siéges. Mangez sur ce gazon les holocaustes qui vous sont présentés, et donnez-nous la richesse avec la force des héros.

12. O Agni, (dieu surnommé) *Ilita* (45) et *Djâtavédas* (46), transporte ces holocaustes odorants. Donne-les aux Pitris avec la *swadhâ*. Qu'ils les mangent. Et toi aussi, ô Dieu, mange ces holocaustes qui te sont offerts.

13. Tu connais, ô Djâtavédas, tous les Pitris, ceux qui sont ici et ceux qui n'y sont pas, ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas. Ils viennent avec les offrandes. Que ce pieux sacrifice te soit agréable.

14. Les Agnidagdhas et les Anagnidagdhas (47) au foyer de l'être brillant aiment à prendre la *swadhâ*. Avec eux développe tes splendeurs, et forme-lui un corps qui transporte son âme à son gré (48).

Auteur : Sankha, fils d'Yama ; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A AGNI.

1. O Agni, garde-toi de brûler, de consumer ce (trépassé). Ne déchire ni sa peau, ni son corps. O Djâtavédas, si tu es satisfait de nos offrandes, prête-lui tes secours avec les Pitris.

2. Si tu es satisfait de nos offrandes, ô Djâtavédas, entoure-le avec les Pitris. Il vient pour obtenir (le corps) qui transporte son âme. Qu'il soit au pouvoir des dieux.

3. Que l'œil aille dans le Soleil, le souffle dans Vâyou. Remets au ciel et à la terre ce que tu leur

dois. Va donner aux eaux et aux plantes les parties de ton corps qui leur appartiennent.

4. Mais il est (de son être) une portion immortelle. C'est elle qu'il faut échauffer de tes rayons, enflammer de tes feux. O Djâtavédas, dans le corps fortuné formé par toi, transporte-le au monde des (hommes) pieux.

5. O Agni, fais-le redescendre ensuite parmi les Pitris; qu'il vienne au milieu des invocations et des offrandes. Revêtu de la vie, qu'il prenne une dépouille (mortelle). O Djâtavédas, qu'il s'unisse à un corps.

6. (Cependant) qu'un noir oiseau, que la fourmi, que le serpent ni la bête de proie ne touche point à ton (ancien) corps. Qu'Agni, que Soma, qui a désaltéré les enfants des prêtres, te préservent de tous ces accidents.

7. Entoure-toi de la cuirasse d'Agni; que les Vaches (du sacrifice) te couvrent d'une couche de moelle et de graisse. Que le Feu vainqueur et superbe, fier de son éclat, s'étende autour de toi pour te consumer.

8. O Agni, ne renverse point cette coupe; elle est chère aux dieux, comme aux (Pitris) Somyas. Elle contient un breuvage sacré, qui fait le bonheur des dieux immortels.

9. Mais j'éloigne cet Agni, qui mange la chair. Qu'il aille dans l'empire d'Yama, emportant avec lui le péché. Qu'un autre Djâtavédas, (dieu) éclairé, porte en ces lieux même l'holocauste aux dieux.

10. Oui, je vois un autre Djâtavédas que cet Agni,

mangeur de chair, qui est entré dans votre maison. C'est celui-ci que je prends pour le sacrifice des Pitris. Que ce dieu fasse briller ses feux sur le foyer.

11. Que cet Agni, dont le char est de chair, honore les Pitris amis de Rita. Qu'il annonce les holocaustes offerts aux dieux et aux Pitris.

12. Remplis de pieux désirs, nous te plaçons (sur le foyer), nous allumons tes feux. Aime nos holocaustes, et amène les Pitris, ardents comme toi à les consommer.

13. O Agni, purifie ce même (lieu) que tu as brûlé. Qu'il soit lavé, et balayé avec quelques brins de doûrwâ (49) sèche.

14. (O Terre), redeviens fraîche et riante en cet endroit; que la grenouille s'y plaise. Fais la joie de cet Agni.

Richi : **Damana, fils d'Yama;** *mètres,* **Trichtoubh, Anouchtoubh.**

HYMNE XII.

A TWACHTRI ET A DIVERS DIEUX.

1. Twachtri marie sa fille (50); tous les êtres sont assemblés. L'épouse du grand Vivaswân apparaît, et devient la mère d'Yama.

2. (Saranyoû) était immortelle. (Les *Dévas*) la cachèrent aux yeux des mortels, et donnèrent Savarnâ (51) à Vivaswân. C'est Saranyoû qui, (nommée) Aswinî (52), enfanta les jumeaux Aswins.

3. (O trépassé), que le sage Poûchan, ce pasteur du monde qui sauve tout son troupeau, t'emporte loin de ces lieux. Qu'Agni te donne aux Pitris et aux dieux bienveillants.

4. Que Poûchan, le voyageur universel, te protége et te conserve, partout où s'étend son empire. Que le divin Savitri te garde dans le lieu où séjournent (les hommes) pieux, où les (Pitris) ont passé.

5. Poûchan connaît toutes ces régions. Qu'il nous conduise, et nous mette à l'abri de toute crainte. Qu'il s'empresse de marcher devant nous, ce (dieu) sage et brillant, qui donne le bonheur et possède la force.

6. Poûchan naît; il a étendu les voies du ciel et de la terre. (Dieu) prudent, il s'avance au milieu de ces deux mondes qui lui sont chers.

7. Les serviteurs des dieux invoquent Saraswatî dans la pompe du sacrifice. Les (hommes pieux) s'adressent à Saraswatî. Que Saraswatî accorde ses bienfaits à celui qui l'honore.

8. O divine Saraswatî, qui aimes l'offrande et montes sur le même char que les Pitris, place-toi sur ce gazon, et livre-toi au plaisir. Donne-nous l'abondance et la santé.

9. Les Pitris dans le sacrifice invoquent Saraswatî en marchant à droite. Donne à tes dévots serviteurs une abondance immense et l'ornement de la richesse.

10. Que les Ondes, mères (divines), nous purifient de leur douce rosée! Que les Libations lavent nos souillures! Ces déesses emportent tout péché. Je viens purifié par elles.

11. Coule, ô Jus (de Soma), aux lueurs du matin, dans ce foyer tourné du côté de l'orient. Je fais de toi sept offrandes, qui s'épanchent toutes au sein d'un même foyer.

12. O Soma, en prononçant le mot *Vachat*, je verse avec honneur ton jus, qui, exprimé par la main du prêtre, extrait du mortier, coule du vase des lustrations pour passer (dans les coupes).

13. O Soma, ton jus versé par la cuiller (sainte) coule en haut comme en bas. Que le divin Vrihaspati répande ce jus, pour (nous donner) l'opulence.

14. O lait (du sacrifice), dont les plantes, les ondes, ma prière même est imprégnée, par leur vertu commune purifie-moi.

Richi : Dévasravas, fils d'Yama; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh, Vrihati.

HYMNE XIII.

A MRITYOU (53).

1. O Mrityou, suis une autre voie; la voie qui t'est propre n'est pas celle des dieux. Je parle (à un

être) qui a des yeux et des oreilles. Épargne nos enfants, épargne nos hommes.

2. Si vous parvenez à arrêter le pas de Mrityou et à prolonger votre vie, soyez purs et brillants; ayez de nombreux enfants, de grandes richesses. Distinguez-vous par vos sacrifices.

3. La vie et la mort se succèdent. Que l'invocation que nous adressons aujourd'hui aux dieux nous soit propice! Livrons-nous au rire et au bonheur de la danse, et prolongeons notre existence.

4. Voici le rempart (54) dont je protége les vivants. Qu'aucun autre, parmi ce peuple, ne s'engage dans cette route. Qu'ils vivent cent et cent automnes. Qu'ils enferment Mrityou dans sa caverne.

5. Les jours et les saisons se succèdent heureusement; le plus jeune remplace le plus ancien. O (Dieu) qui soutiens (les hommes), fais que la vie de ce peuple soit ainsi disposée.

6. Levez-vous (55); entourez celui que le temps a frappé, et, suivant votre âge, faites des efforts pour le soutenir. Que Twachtri, distingué par sa noble lignée, soit touché de votre piété, et vous accorde une longue vie.

7. Laissez approcher avec leur beurre onctueux ces femmes vertueuses qui possèdent encore leur époux. Exemptes de larmes et de maux, couvertes de parures, qu'elles se lèvent devant le foyer.

8. Et toi, femme, va dans le lieu où est encore la vie pour toi. Retrouve dans les enfants qu'il te laisse celui qui n'est plus. Tu as été la digne épouse du maître à qui tu avais donné ta main.

9. Je prends cet arc dans la main du trépassé pour notre force, notre gloire, notre prospérité. O toi, voilà ce que tu es devenu. Et nous, en ces lieux, puissions-nous être des hommes de cœur, et triompher de tous nos superbes ennemis!

10. Va trouver la Terre, cette mère large et bonne, qui s'étend au loin. Toujours jeune, qu'elle soit douce comme un tapis pour celui qui a honoré (les dieux) par ses présents. Qu'elle te protége contre Nirriti.

11. O Terre, soulève-toi. Ne blesse point (ses ossements). Sois pour lui prévenante et douce. O Terre, couvre-le, comme une mère (couvre) son enfant d'un pan de sa robe.

12. Que la Terre se soulève pour toi. Que sa poussière t'enveloppe mollement. Que dans ces maisons chaque jour coule le *ghrita;* qu'elles te présentent un asile.

13. J'amasse la terre autour de toi; je forme ce tertre, pour que (tes ossements) ne soient point blessés. Que les Pitris gardent cette tombe. Qu'Yama creuse ici ta demeure.

14. Les jours sont pour moi ce que les flèches sont pour la plume qu'elles emportent. Je contiens ma voix, comme le frein (contient) le coursier.

Richi : Sancousouca, fils d'Yama; *mètres*, Pankti, Djagati, Anouchtoubh, Trichtoubh.

LECTURE SEPTIÈME.

HYMNE PREMIER.

A AGNI ET SOMA.

1. O (Vaches) opulentes, rendez-vous à ma voix. Venez, et comblez-nous de vos dons. O Agni et Soma, qui nous avez si souvent protégés, affermissez notre fortune.

2. Ramenez-nous ces (Vaches désirées). Faites qu'elles reviennent. Qu'Indra nous les donne, qu'Agni les conduise.

3. Qu'elles reviennent, qu'elles se réunissent sous un même pasteur. O Agni, affermis nos richesses; qu'elles restent entre nos mains.

4. J'invoque le pasteur qui amène ces (Vaches) et les fait marcher, qui les réunit et les fait sortir, qui les conduit et les garde (dans le pâturage).

5. Qu'il vienne à nous, ce pasteur qui dirige (ces Vaches) de différents côtés, qui les fait sortir, les conduit et les garde (dans le pâturage).

6. Viens, ô Indra; fais ici arrêter ces Vaches;

qu'elles deviennent notre bien ; qu'elles soient notre vie.

7. Pour vous j'entoure d'offrandes, de beurre, de lait, ces dieux adorables. Qu'ils répandent sur nous leurs bienfaits.

8. O (Vaches), venez. O (poëte), fais-les venir. O (Vaches), arrêtez-vous. O (poëte), fais qu'elles s'arrêtent ici. Fais que pour nous elles couvrent les quatre régions de la terre.

Auteurs : Mathita, fils d'Asyayama, Bhrigou, fils de Varouna, Tchyavâna, fils de Bhrigou ; *mètres*, Gâyatrî, Anouchtoubh.

HYMNE II.

A AGNI.

1. Fais éclater une pensée qui nous soit favorable (1).

2. Je chante Agni toujours jeune ; il jouit (de nos holocaustes) ; il est avec puissance notre ami et l'adversaire de nos ennemis. Pour l'honorer, les Vaches fortunées (du sacrifice) (2) épuisent la mamelle de leur mère.

3. Les (prêtres) emplissent sa bouche, qui est le siége des œuvres (sacrées) et l'étendard lumineux. Il brille dans la plénitude de ses rayons.

4. Maître des peuples, il est aussi leur voie. Il s'élance jusqu'aux confins du ciel; (dieu) sage, il remplit l'air de sa splendeur.

5. Il orne les holocaustes du fils de Manou; il s'élève avec grandeur dans le sacrifice. Il dévore (le bois) du foyer, et devient notre guide.

6. (Dieu) sauveur, il est notre holocauste et notre sacrifice; il nous emporte rapidement dans sa voie. Les *Dévas* savent qu'Agni est digne de leurs chants.

7. Agni est la force du sacrifice et le conducteur de l'offrande; il est l'enfant du Mortier qui retentit le matin. Il est la vie (des mortels).

8. Tous les humains parmi nous qui veulent le bonheur, honorent Agni avec l'holocauste.

9. Sa voie est noire, blanche et rouge. Il s'avance droit, grand, brillant, glorieux. Son père lui a aussi donné un char doré.

10. Ainsi, ô Agni, fils de la Force, Vimada, qui partage la joie des Immortels, t'apporte des prières et des invocations touchantes. Viens lui donner en retour l'abondance, la force, le bonheur.

Auteur : Vimada, fils d'Indra ou de Pradjâpati, ou Vasoucrit, fils de Vasoucra; *mètres*, Écapadâ-Virât, Anouchtoubh, Trichtoubh, Gâyatri.

HYMNE III.

A AGNI.

1. Nous t'adressons nos hymnes, ô Agni sacrificateur, toi que l'on appelle *Sîra* (3), qui pour nos cérémonies viens te placer sur notre gazon, et qui brilles d'un pur éclat. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

2. Tes serviteurs te parent de ces brillants ornements que t'apporte le cheval (4) (de la libation). O Agni, l'Invocation s'avance et se dresse devant toi pour t'honorer. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

3. Voués à ton service, les (prêtres) se placent sur le gazon (sacré), et versent avec leurs cuillers le flot qui t'arrose. Tu te revêts de riches couleurs et de formes noires et blanches. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

4. O puissant et immortel Agni, tu possèdes l'opulence; apporte-nous, au milieu des sacrifices, l'abondance et la riche fécondité. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

5. Qu'Agni, enfant d'Atharwan (5), prenne part à toutes les œuvres des sages. Qu'il soit le messa-

ger chéri de Vivaswân (6), l'ami d'Yama (7). Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

6. O Agni, dans les sacrifices, dans le cours de nos cérémonies, les (prêtres) te chantent. Tu accordes à ton serviteur tous les biens désirables. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

7. O Agni, les enfants de Manou t'ont placé dans les sacrifices comme un pontife vénéré. Le *ghrita* ruisselle sur toi avec éclat, et tu animes le feu de tes rayons. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

8. O Agni, tu étends au loin la splendeur de tes larges flammes. Ta voix s'élève, et tu t'agites comme le taureau. Tu déposes au sein de tes épouses (8) le gage de ta vigueur féconde. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

Auteur : Vimada; *mètre*, Pankti.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. Où a-t-on entendu parler d'Indra? Dans quelle famille son nom a-t-il retenti comme celui de Mitra? (Où es-tu), toi que l'hymne attire dans la demeure des Richis, ou près du foyer (d'Agni)?

2. C'est ici qu'Indra s'est fait entendre. Ce (dieu), armé de la foudre et digne de nos éloges, s'est annoncé à nous aujourd'hui, tel que Mitra, étendant parmi les nations sa gloire incomparable.

3. Maître de la force, il est sans rival. Il répand avec profusion ses bienfaits. Il porte la foudre victorieuse. Il est pour nous comme un père pour son enfant.

4. Dieu armé du tonnerre, il attelle à son char les deux chevaux impétueux du divin Vâyou. Il les lance dans une voie resplendissante, et sur sa route il recueille les louanges.

5. Viens traîné par ces deux rapides coursiers de Vâyou, qu'aucun mortel, qu'aucun dieu ne saurait diriger comme toi.

6. En vous voyant courir, (ô chevaux de Vâyou), Ousanas (9) vous demande : « Que venez-vous faire dans la maison d'un mortel? Pourquoi arrivez-vous de loin à travers le ciel et la terre? »

7. O Indra, nos bras s'élèvent pour te présenter nos offrandes. Nous implorons ton secours, ô toi qui donnes la mort à l'Asoura Souchna.

8. Le brigand impie, l'Asoura insensé, qui suit un autre culte que nous, nous (attaque). O toi qui extermines tes ennemis, brise le trait de ce Dasyou.

9. O vaillant Indra, tu nous protéges avec les vaillants (Marouts). Aidés par toi, nous sommes forts. Les hommes obtiennent partout avec ton secours l'accomplissement de leurs vœux.

10. Héros armé de la foudre, lance au combat tes courageux (alliés) pour la perte de Vritra. Tes

sages serviteurs ont (pour allumer) leur foyer consulté les astres favorables.

11. O Indra, ô héros armé de la foudre, encouragé par nos offrandes, tu portes des coups rapides, et avec les (Marouts) tes compagnons tu détruis toutes les œuvres de Souchna.

12. O vaillant Indra, que tes puissants secours portent leurs fruits. (Tu vois) qui nous sommes. O (Dieu) tonnant, que ton bras nous donne le bonheur.

13. O Indra, que tes biens se répandent sur nous. Que nos (louanges) flatteuses arrivent jusqu'à toi. O (Dieu) tonnant, qu'elles deviennent pour nous comme des vaches bienfaisantes.

14. La Terre, privée de bras et de pieds, a repris sa vigueur par la puissance des Rites. Tournant par ta droite, tu vas, en faveur de (cette Terre) dont tu ranimes la vie, frapper Souchna.

15. Bois, ô Indra, bois le *soma*. (Dieu) riche et opulent, conserve-nous. Sauve tes chantres et nos seigneurs chargés d'offrandes. Fais que nous puissions être fiers de notre fortune.

Auteur : Vimada; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh, Vrihati.

HYMNE V.

A INDRA.

1. Nous honorons Indra, dont la main droite porte la foudre, et qui dirige ses coursiers aux œuvres diverses. Il agite sa barbe (10), se redresse, et avec son armée va conquérir la richesse qu'il jette (sur la terre).

2. Il a deux coursiers qui (brillent) au foyer (du sacrifice). Il possède l'opulence, ce magnifique Indra. Qu'il donne la mort à Vritra. Il est à la fois Ribhou, Vâdja, Ribhoukchâs (11). Il est le maître de la force, et par lui je brise la puissance du Dasyou.

3. Au bruit des louanges que lui prodiguent ses serviteurs, le magnifique Indra, le maître d'une glorieuse abondance, prend sa foudre d'or et monte sur son char, que traînent ses deux coursiers.

4. Indra secoue les poils de sa barbe azurée; ainsi la pluie lance ses traits humides. Il vient dans l'heureuse demeure (du sacrifice). Le miel du *soma* agite (son corps), comme le vent (agite) la forêt.

5. Sa voix seule donne la mort à des milliers de mauvais (Asouras), dont les cris confus se mêlent au milieu du combat. Tels qu'un père qui voit grandir les forces (de son fils), nous chantons la puissance et les prouesses d'Indra.

6. O généreux Indra, les Vimadas sont pour toi les pères d'hymnes antiques et nombreux. Nous savons ce qui peut plaire à un maître tel que toi. Nous t'appelons (à notre fête), comme le pasteur (appelle) son troupeau.

7. O Indra, que rien ne puisse rompre cette amitié qui nous est chère, et qui existe entre toi et le Richi Vimada. O Dieu, nous connaissons ta sagesse. Que ton amitié nous soit propice! sois pour nous comme un parent.

Auteur : Vimada; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî, Abhisârinî.

HYMNE VI.

A INDRA ET AUX ASWINS.

1. O Indra, bois ce *soma* aussi doux que le miel, et qui coule du pressoir. O (Dieu) opulent, accorde-nous d'innombrables richesses. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

2. Nous t'honorons par nos sacrifices, nos hymnes,

nos holocaustes. O maître des œuvres, donne-nous des biens précieux. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

3. O Indra, tu es le maître de l'opulence, l'auteur du plaisir, le sauveur de tes chantres. Défends-nous contre notre ennemi et contre le mal. Dans l'ivresse que tu ressens, tu es grand.

4. Dieux puissants (12), remplis d'une (sainte) magie, vous arrivez tous deux, et vous éveillez (Agni). Oui, ô Nâsatyas, chantés par Vimada, vous éveillez (Agni).

5. Tous les *Dévas* chantent ces deux (divinités) qui s'avancent ensemble. « Voici les Nâsatyas! » disent-ils; « qu' (Agni) vienne porter les offrandes. »

6. Que par votre faveur je sorte (de ma maison), et que j'y rentre : puissé-je être toujours heureux! O Dieux, que votre protection soit comme un doux miel répandu sur nous!

Auteur : Vimada; *mètres*, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE VII.

A SOMA.

1. Envoie-nous la joie, la force et la vigueur. Qu'au sein de ton amitié (tes serviteurs) soient heu-

reux comme les vaches dans la prairie. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

2. O *Soma*, dans toutes les demeures ton charme touche les cœurs. Je ressens le besoin de la richesse, et je te désire. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

3. O Soma, en ton honneur j'accomplis tous les rites de nos sages. Sois pour nous bon comme un père pour son fils. Protége-nous contre la mort. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

4. De même que les troupeaux s'assemblent près des puits, les Rites (accourent au sacrifice). Soma, que nos forces, que notre vie soit pleine comme nos coupes. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

5. O Soma, tu es sage et puissant; et par ton pouvoir tes pieux serviteurs voient combler leurs désirs, et obtiennent des vaches et des chevaux. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

6. O Soma, tu défends nos troupeaux; tu (protéges) les différents êtres. Tu es la vie de tous ces mondes que nous admirons. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

7. O Soma, tu es partout pour nous un pasteur invincible. O roi, éloigne nos ennemis. Ne permets pas qu'un infâme soit notre maître. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

8. O Soma, par tes œuvres fais que nous obtenions l'abondance. Tu connais les voies mieux que Manou. Défends-nous contre notre ennemi et contre le mal. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

9. O Indou, heureux ami d'Indra et vainqueur de Vritra, (conserve)-nous. Les (hommes) t'invoquent au milieu des combats; ils te demandent une (heureuse) famille. Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

10. Mais cette impétueuse ivresse, que ressent Indra, fait notre force. C'est par elle qu'il a pu exaucer les vœux du sage et grand Cakchîvân (13). Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

11. Cette (ivresse) procure au sage qui t'honore l'abondance que donne la vache. Elle récompense les sept (offrandes). Elle a sauvé (jadis) un aveugle et un boiteux (14). Dans l'ivresse que tu causes, tu es grand.

Auteur : Vimada, ou Vasoucrit; *mètre*, Pankti.

HYMNE VIII.

A POUCHAN.

1. Les Prières s'avancent, et viennent avec empressement s'atteler au char de Poûchan. Que le grand (Dieu) sauve les deux maîtres du sacrifice (15).

2. Le sage et ses compagnons, par leurs œuvres, honorent la grandeur (de Pouchân), qu'entretient

l'eau du nuage. Que (ce dieu) entende nos louanges.

3. Oui, le généreux Pouchân, de même qu'Indou, entend nos louanges. Il crée les formes, il embellit nos pâturages.

4. O divin Poûchan, nous t'invoquons, toi qui exauces nos prières, et qui viens écouter nos sages.

5. Il fait la force de nos sacrifices. Il est comme le cheval qui emporte nos chars. C'est un Richi établi par Manou pour être l'ami du sage et son protecteur.

6. Il est le maître de la flamme qui brûle (au foyer), et du brillant *soma* (que l'on y verse). C'est pour lui que sur le filtre de laine (Soma) purifie son vêtement.

7. Roi et ami, maître de l'abondance, maître de la beauté, invincible et libre, il agite sa barbe avec grâce.

8. O Poûchan, que tes chèvres fassent rouler ton char, (Dieu) immortel, inébranlable, ami du pauvre.

9. Que le grand Poûchan par sa force conserve notre char. Qu'il nous donne l'abondance. Qu'il entende notre invocation.

Auteur : Vimada; *mètres*, Anouchtoubh, Ouchnih.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. (Indra parle.) O chantre, je suis prompt, quand il s'agit de récompenser les libations de mon serviteur. Je donne la mort à l'impie qui marche obliquement, et qui abuse de sa grandeur pour blesser la justice.

2. Si je combats les impies, dont la peau est flamboyante, j'aime à consommer avec toi le rapide taureau (16) (de la libation), à boire ce breuvage vigoureux préparé depuis quinze jours (17).

3. Je ne suis pas du nombre de ceux qui disent : C'e st moi qui dans le combat terrasse les impies! » (et qui n'en font rien). Quand arrive le moment terrible de la bataille, on peut alors voir mes prouesses.

4. Lorsque je m'engage dans l'obscurité de la mêlée, tous les grands Richis sont là (pour m'encourager). Je vais frapper le formidable (Asoura), qui dort en sécurité. Au sein de sa caverne, je le prends par le pied, et le rejette au loin.

5. Dans mon entreprise rien ne peut m'arrêter, ni les ennemis), ni leurs montagnes. En m'en-

tendant, Cridhoucarna (18) frémit. Chaque jour (l'astre) couronné de rayons tremble (de peur).

6. Je les vois ces êtres malfaisants qui ne connaissent point Indra, et qui, pour la dévorer eux-mêmes, arrachent l'offrande. Ils ont raillé votre ami : que le tonnerre roule sur leurs têtes!

7. (Le poëte parle.) Tu as paru, et la vie s'est partout répandue. A l'orient, à l'occident, (Indra) est victorieux. (Le Ciel et la Terre) s'avancent, et se groupent autour du (dieu) qui touche aux confins de ce monde.

8. Les Vaches (célestes) se réunissent pour venir manger l'orge de leur maître. Je les ai vues avec leur pasteur. Appelées par lui, elles se sont rassemblées. Elles ont mis leurs trésors à sa discrétion.

9. Quand, vous et moi, nous voyons d'ici-bas ces (Vaches) paître le gazon et manger l'orge dans les vastes plaines du ciel, nous devons désirer, attachés à cette terre, que les bienfaits de ce (dieu) descendent sur nous. Que ta bonté rapproche ce qui est séparé.

10. (Indra parle.) Entends de moi la vérité. Je veux que, bipède et quadrupède, tout tienne la vie de moi. Je veux vous distribuer les richesses de ce lâche qui, escorté de femmes, vient attaquer un héros.

11. Ma fille (19) a été quelque temps privée de la vue. Quel est le sage qui a pu sauver la pauvre aveugle? Quel autre que moi peut porter, peut lancer la foudre? Qui est capable de nous défendre?

12. (Le poëte parle au nom d'Indrânî) (20).

Toutes les femmes sont charmées du courage et de la gloire de l'époux qui les aime. Une belle épouse est heureuse, quand elle rend un hommage public à son bien-aimé.

13. (Indra) saisit (le Nuage) par le pied (21); il l'attire à lui comme pour le dévorer, et de ce large corps il enveloppe sa tête. De son siége élevé il le soulève; puis il le brise, et descend avec lui sur la surface de la terre.

14. Tel que (le voyageur) qui n'a plus d'ombre ni de feuilles, le grand (Indra) s'avance. Cependant la mère (du monde) se relève; le fruit (confié à son sein) se développe avec (le lait) qu'il reçoit. La Vache (céleste) lèche en mugissant l'enfant de la Vache (terrestre), et lui donne sa mamelle.

15. Dans la partie inférieure (d'Indra) apparaissent sept Richis, et huit dans la partie supérieure. Derrière lui se sont fixés neuf personnages, et dix autres se partagent la partie antérieure du ciel (22).

16. Un de ces dix (Richis), Capila (23), est chargé par ses compagnons de suivre, (comme Aditya), le cours du grand sacrifice. (Indra) n'est encore qu'un enfant que la Vache (céleste) porte à sa mamelle, et qu'elle caresse pour l'apaiser.

17. (Indra est changé) en un gros bélier (24), que les sacrificateurs immolent. (Ses membres, comme) des dés sur une table de jeu, sont jetés de différents côtés. Cependant deux (divinités) (25), au sein même des ondes, parcourent le grand arc (de la voûte céleste), qu'elles travaillent à purifier.

18. Accourant tous ensemble, (les hommes) ont

poussé des cris différents : « Qu'on fasse l'holocauste, » ont dit les uns. « Qu'on n'en fasse pas, » ont dit les autres. Voilà ce que m'a dit le divin Savitri : « Qu'(Indra) soit honoré par le (dieu) qui consume le bois (du bûcher), et se nourrit du beurre (sacré). »

19. J'ai vu le peuple accourir de loin, et lui offrir la *Swadhá*, malgré l'absence du char (d'Aditya). Maître du monde, (Indra) produit la succession des temps; il détruit la race des êtres malfaisants, (dieu) toujours nouveau.

20. (Indra parle.) Terrible (pour mes ennemis), j'arrive avec mes deux coursiers. Adresse-moi tes hommages. Réjouis-moi par tes libations. Ils entrent dans l'œuvre d'Indra, et ces Ondes, et ce Soleil qui purifie le nuage en s'y mêlant.

21. Ma foudre, qui retentit au loin, roule au-dessous de l'enveloppe nébuleuse du large soleil. Au-dessus d'elle s'ouvre une source salutaire, dont le flot guérit tous les maux.

22. Attachée à l'arbre, la Vache mugit. La flèche ailée (de la foudre) traverse l'air pour aller frapper l'homme. Le monde entier est dans la crainte. Que des libations soient faites en l'honneur d'Indra; que des offrandes soient présentées au sage.

23. Quand les *Dévas*, pour créer (le monde), fendirent (le corps d'Indra), les nuages apparurent les premiers. Trois (divinités) (26), chacune de son côté, charment la Terre; deux d'entre elles dissipent l'enveloppe des nuages.

24. La vie d'Indra est la tienne : sache-le bien.

Glorifie donc Indra dans le sacrifice. Il manifeste la lumière, il dissipe l'obscurité. La chaussure de ce dieu pur n'est jamais déliée (27).

Auteur : Vasoucra, fils d'Indra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. (L'épouse de Vasoucra parle.) Tous les autres seigneurs sont arrivés; mais mon beau-père (28) n'est pas venu. Qu'il mange nos grains (29), qu'il boive notre *soma*, et qu'il retourne satisfait dans sa demeure.

2. (Récit.) Le taureau aux cornes aiguës a mugi. Il s'est dressé avec vigueur, et sa voix a retenti au loin sur la terre. (Indra parle.) Dans tous les combats je protége celui qui verse le *soma*, et en remplit ma poitrine (30).

3. (Le poëte parle.) O Indra, les (hommes) en ton honneur retirent du mortier une boisson vive et enivrante. Tu peux en boire. O Maghavan, que nous invoquons avec l'offrande, ils ont immolé les taureaux (de la libation) (31). Tu peux manger.

4. (Indra parle.) O chantre, écoute ma parole. Les Ondes se sont arrêtées par la force d'une impré-

cation (32). Le chien provoque en ce moment le lion; le chacal vient relancer le sanglier.

5. (Le poëte parle.) Comment puis-je ainsi penser de toi? Je sais que tu as assez de puissance pour exaucer nos prières. Sage Maghavan, parle-nous suivant la circonstance. Ces louanges, dont nous te grandissons, sont un fardeau bien léger pour nous.

6. (Indra parle.) Je sens qu'elles ajoutent à mes forces, et que je pèse plus encore que le ciel. Je suis en état de résister à des milliers d'ennemis. Mon père m'a créé pour être son rival.

7. (Le poëte parle.) O Indra, les dieux savent aussi que je suis redoutable et généreux dans l'œuvre fortifiante du sacrifice. (Indra parle.) Fier de ma foudre, je tuerai Vritra. Avec le tonnerre je prouverai mon pouvoir aux yeux de mon serviteur.

8. (Récit.) Les dieux se mettent en marche; ils prennent leurs haches; ils fendent (les nuages, comme le bûcheron fend) le bois; secondés des (Marouts) ailés, ils rendent l'onde aux rivières; ils dessèchent les canaux qui la renfermaient (auparavant).

9. (Le poëte parle.) (Puisque j'ai obtenu de toi de pareilles choses), le lièvre peut désormais prendre les lions; je puis de loin fendre une montagne avec une motte de terre; avec peu de forces je puis vaincre une armée; le veau peut avoir l'audace d'attaquer le taureau.

10. L'oiseau de proie a laissé lier sa serre; le lion a pris son pied au piége. Le buffle altéré est pri-

sonnier. La flèche (33) peut lui être lancée impunément.

11. La flèche peut être lancée impunément à ces saintes (cohortes de Richis), qui s'approchent avec plaisir de nos offrandes, et dévorent les taureaux entiers (de nos libations), consumant (à notre service) leurs forces et leurs corps.

12. Notre *Soma* et nos Hymnes ont grandi leurs corps, et leurs œuvres ont été brillantes. Sois bon envers nous, et envoie-nous l'abondance, ô toi qui possèdes dans le ciel la gloire et le renom d'un héros!

Auteur : Vasoucra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. Que l'Hymne agréable et pur, tel que l'hôte (ailé) des bois, aille vers vous, (ô Aswins), soutiens (du monde). C'est cet Hymne qui, dans les nombreux jours (de fête), appelle Indra, ce noble héros, cet ami des hommes, ce (dieu) adoré le matin et le soir (34).

2. Puissions-nous, ô le plus grand des héros, être protégés par toi au lever de cette aurore, (au

lever) de l'aurore prochaine! Que ton char rempli de mets (abondants), (ce char) qui brille d'un triple éclat (35), nous amène avec Coutsa cent héros (protecteurs).

3. O Indra, que ton ivresse nous soit propice! (Dieu) terrible, viens aux portes (de notre sacrifice; entends) nos voix. Pour t'amener, au-devant de toi se présentent (Soma) et la Prière. Que mes offrandes te décident à nous récompenser par tes bienfaits.

4. O Indra, (vois) quel est notre holocauste. Par quelle œuvre reconnais-tu notre confiance? Quand viendront tes secours? O (Dieu), dont la louange retentit partout, sois pour nous comme un ami fidèle; soutiens le monde, pour lequel nos prières te demandent l'abondance.

5. Envoie-nous le soleil : qu'il soit pour nous comme le rivage (pour l'homme qui se noie). Nous te désirons, de même que (l'épouse désire) son époux. O Indra, né tant de fois (parmi nous), nous accompagnons nos prières d'abondantes offrandes.

6. O Indra, par ta puissance et ta sagesse ont été consolidés le Ciel et la Terre, ces antiques parents (du monde). Qu'en ton honneur, ô noble (héros), soit versé un breuvage mêlé de *ghrita;* prends ce miel (que nous t'offrons).

7. Pour Indra une coupe de miel a été préparée. Indra est juste dans ses bienfaits. Dans ses œuvres héroïques, toujours ami des hommes, il est devenu aussi grand que la terre.

8. Le vaillant Indra disperse les armées. Pour obtenir son amitié on lui présente d'abondantes

(libations). Monte sur ton char de bataille, et lance-le pour nous prouver ta bonté.

Auteur : Vasoucra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A SOMA, PETIT-FILS DES ONDES.

1. Qu'au milieu des *Dévas* l'Hymne suive sa voie vers les Ondes. Qu'il s'avance rapide comme la pensée. Prépare en l'honneur de Mitra et de Varouna d'abondantes offrandes; en l'honneur d'un (dieu) opulent (prépare) la louange.

2. O prêtres qui présentez l'holocauste, venez; paraissez devant les Ondes qui vous désirent comme vous les désirez. O vous qui êtes renommés pour l'adresse de vos bras, lancez ce flot que regarde d'en haut l'oiseau (céleste) au rouge plumage (36).

3. O prêtres, venez vers les Ondes. Honorez par vos holocaustes leur petit-fils, qui porte le nom de *Samoudra* (37). Pour effacer votre péché, qu'il vous donne un flot bien pur. En son honneur versez un jus aussi doux que le miel.

4. Sans avoir besoin de l'aliment du foyer, il brille au sein des Ondes; les sages le chantent dans leurs cérémonies. Que leur petit-fils nous donne

ces Ondes, douces comme le miel, auxquelles Indra doit sa force.

5. Au milieu d'elles, tel qu'un mortel au milieu d'aimables jeunes filles, Soma se livre aux transports de la joie. O prêtre, viens vers ces Ondes, et, avant de les répandre, purifie-les avec (le jus) de la plante (de Soma).

6. Ainsi les jeunes (Ondes) rendent hommage au jeune (Soma); il se présente devant elles, il les désire comme elles le désirent elles-mêmes. Dans un sentiment commun de révérence s'unissent la Prière du prêtre et les Ondes divines.

7. A cet Indra qui vous a ouvert le monde quand vous étiez prisonnières, qui vous a délivrées de toute malédiction, ô grandes Ondes, envoyez votre flot aussi doux que le miel, (ce flot) qui enivre les Dieux.

8. Source de mille agréments, ô Ondes, envoyez votre flot aussi doux que le miel à celui qui est votre enfant, dont le dos est brillant de *ghrita*, et que nous chantons dans nos cérémonies. Ondes opulentes, écoutez mon invocation.

9. O Ondes, envoyez à celui qui s'avance entre le Ciel et la Terre (38) votre flot abondant et désiré, qui charme Indra, qui enfante l'ivresse, qui, né de l'air, forme les trois mondes et les parcourt.

10. Honore, ô Richi, ces Ondes, mères du Monde, épouses (du Sacrifice), qui viennent à nous en flots abondants, qui coulent au ciel et sur la terre (39), qui combattent (avec Indra) pour les

Vaches (célestes), qui naissent et grandissent (avec Soma).

11. Pour l'honneur des Dieux venez à nos cérémonies; assistez à nos Rites sacrés pour y apporter l'abondance. Ouvrez votre mamelle en vous unissant au sacrifice. O Ondes, soyez-nous propices.

12. Ondes opulentes, vous êtes les souveraines de la richesse. Vous amenez avec vous la force, la prospérité, l'immortalité. A vous nous devons le bonheur de la fortune et de la paternité. Que Saraswatî donne l'abondance au chantre (des dieux).

13. O Ondes, je vous vois accourir, et vous charger de beurre, de lait et de miel. Vous vous entendez avec les prêtres pour honorer Indra; vous apportez un *soma* préparé avec soin.

14. Elles sont arrivées, ces (Ondes) riches et magnifiques. O prêtres, ô mes compagnons, poursuivez (le sacrifice). Amis de la libation, déposez sur le gazon (sacré) ces Ondes unies à leur petit-fils.

15. Les Ondes, avides (de nos hommages), sont arrivées. Elles se sont placées sur le gazon pour honorer les dieux. O prêtres, offrez le *soma* à Indra. Que votre sacrifice vous soit propice.

Auteur : Cavacha, fils d'Iloûcha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que le (dieu) adorable et chanté par les *Dévas* arrive à notre secours avec tous les (Marouts) impétueux. Avec de pareils amis puissions-nous être comblés de biens! Puissions-nous triompher de tous les maux!

2. Le mortel, qui recherche la fortune, ne peut y arriver que par la voie du sacrifice et avec l'offrande. Qu'il s'adresse (aux dieux) par l'entremise de l'œuvre (sainte), et qu'il choisisse le meilleur moyen de les fléchir.

3. Le sacrifice est préparé. Les Libations diverses, telles que (les ondes) d'un tîrtha (40) (sacré), viennent arroser le resplendissant (Agni). Puissions-nous obtenir le bonheur! sans être des immortels, puissions-nous en avoir le sort!

4. Que le maître de la richesse, que le (dieu) éternel, surnommé *Damounâs* (41), comble les désirs (de l'homme pieux). Que le divin Savitri soit pour lui le père (du bonheur). Que Bhaga, qu'Aryaman se manifestent à lui par des présents de

vaches. Que tous les autres dieux se montrent également généreux.

5. Quand les (dieux) puissants et fortunés se rassemblent, que notre (Louange les accueille), comme la Terre accueille les Aurores. Que les Vâdjas prospères viennent à nous, heureux de l'hymne du poëte.

6. Que la Prière du sage, vache antique et féconde, se présente (devant les dieux). Que ces (dieux), chargés de leurs présents, (viennent) ensemble au foyer où les appelle tous (Agni), l'Asoura (divin).

7. Quel est ce bois? Quel est cet arbre (42)? C'est celui qui sert à former le Ciel et la Terre, celui dont (Agni) a fait ces deux (divinités) immortelles et secourables. Quant aux Jours et aux antiques Aurores, leur destin est de périr (43).

8. Il n'est rien de supérieur à Agni. Taureau (puissant), il porte le Ciel et la Terre. Quand, sous la forme du soleil, ses coursiers le transportent, il fait alors de son propre corps le vase des lustrations (divines).

9. Il couvre au loin la terre de ses rayons. C'est comme une pluie que le vent souffle de divers côtés. L'éclat dont brillent Mitra et Varouna vient d'Agni, qui, tel qu'une forêt embrasée, étend partout ses lueurs.

10. Lorsque la Vache, abandonnée à sa propre garde, et composée de deux parties, dont l'une est fixe, l'autre mobile (44), enfante par suite d'agitations précipitées; lorsqu'un fils antique naît de ses

deux parents au sein de la Samî (45); lorsque la Vache (du sacrifice) (46) a reçu (ce fils), que (les prêtres) commencent leurs prières!

11. Les *Dévas* ont dit à Canwa, leur enfant : « Syâva (47) doit recevoir les mets de l'offrande. » Sur le noir (Syâva) on a répandu (le lait) de la mamelle brillante. Aucun autre (que Canwa) n'a mieux servi Rita.

Auteur : Cavacha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XIV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Les deux (coursiers d'Indra) s'avancent au milieu de l'œuvre du sage. Ils viennent avec les dieux prendre place auprès des *Dévas*. Indra aime la double offrande (de la louange et de l'holocauste), quand il goûte notre jus de *soma*.

2. O Indra, que célèbrent tous les hommes, tu remplis de ta lumière les mondes célestes comme les mondes terrestres. Que tes coursiers, qui t'amènent au sacrifice, ménagent tes (serviteurs), qui te louent et qui sont pauvres de biens.

3. Voilà qu'(Agni) naît du sein de ses deux parents. Qu'Indra se plaise à voir le plus beau (des dieux). (La Flamme), épouse fortunée, accueille

avec un doux murmure (Soma), son époux. Leur union se consomme avec éclat et magnificence.

4. Orne de tes feux cette brillante demeure, où sont venues siéger les Vaches (de la prière). Fidèles à l'ordre de leur mère antique et sacrée, les sept fils de la Louange (48) se sont assemblés.

5. Pour vous, l'incomparable Agni se distingue au milieu des *Dévas*. Il vient rapidement avec les Roudras occuper son trône. Versez donc avec vos amis le miel (de la libation) à ces immortels dont les forces languissent.

6. Le sage Indra, gardien de mes œuvres saintes, a dit à Agni, caché au sein des Ondes : « Je t'ai aperçu, Agni; et, averti par ce (sage), j'arrive.

7. « Celui qui ne connaît pas un pays s'adresse à quelqu'un qui le connaisse. Il marche, dirigé par celui qui a de l'expérience. Mon bonheur est d'avoir un bon guide. (Ce sage) a appris à connaître les (voies) les plus droites. »

8. Aujourd'hui j'ai entendu le souffle (d'Agni). Il a voulu pendant ces journées s'entourer de splendeurs; il a épuisé la mamelle de sa mère. Que la Louange célèbre ce (Dieu) toujours jeune; il est doux, riche, bienveillant.

9. O Calasa, et toi, Courousravana (49), accomplissons notre heureux sacrifice. Ne ménageons pas nos présents. O riches (seigneurs), je vous souhaite pour bienfaiteur ce Soma que je porte en ce moment dans mon cœur.

Auteur : Cavacha ; *mètre*, Djagati, Trichtoubh.

LECTURE HUITIÈME.

HYMNE PREMIER.

A DIFFÉRENTS DIEUX.

1. Pour l'intérêt des mortels je suis attaché au char (du sacrifice), sur lequel je porte Poûchan. Que tous les dieux me sauvent! J'entends venir le méchant (1).

2. La hache (des calamités) me frappe de tout côté : on dirait des femmes rivales, ardentes (à me tourmenter. La pauvreté, la nudité, la faim me pressent. Mon esprit tremble comme un oiseau.

3. O Satacratou, de même que la souris mange le fil (2), les chagrins me dévorent, moi ton chantre. O magnifique Indra, sois bon pour nous; sois comme un père pour ses (enfants).

4. Protége le roi Courousravana (3), le généreux fils de Trasadasyou, le plus sage des Richis.

5. Je chante la piété de (ce prince) qui, dans (un sacrifice) orné de mille présents, m'a donné trois cavales que j'attelle à mon char.

6. Viens, ô Oupasravas, fils de ce (digne prince) et petit-fils de Mitrâtithi (4)! je célèbre la mémoire de ton aïeul.

7. Si j'étais le maître de la vie et de la mort, il vivrait encore, le magnifique (Mitrâtithi).

8. (L'immortalité) appartient aux dieux; (l'homme) vit à peine cent ans. Il faut s'attendre à être séparé de son compagnon.

Auteur : Cavacha; *mètres,* Trichtoubh, Vrihati, Gâyatri.

HYMNE II.

AU DIEU DU JEU.

1. J'aime avec ivresse ces (enfants) du grand Vibhâdaca (5), ces (Dés) qui s'agitent, tombent dans l'air et roulent sur le sol. (Mon ivresse) est pareille à celle que cause le Soma, né sur le Moudjavân (6) : que Vibhâdaca, toujours éveillé, me protége!

2. J'ai une épouse qui n'a contre moi ni colère, ni mauvaise parole. Elle est bonne pour mes amis comme pour son époux. Et voilà la femme dévouée que je laisse pour aller tenter la fortune!

3. Cependant ma belle-mère me hait, mon épouse me repousse. Le secours que me demande le pauvre est refusé. Car le sort d'un joueur est celui d'un vieux cheval de louage.

4. D'autres consolent l'épouse de celui qui aime les coups d'un Dé triomphant. Son père, sa mère, ses frères lui disent : « Nous ne le connaissons pas. Emmenez-le enchaîné. »

5. Quand je réfléchis, je ne veux plus être malheureux par ces (Dés). Mais en passant les amis me poussent. Les (Dés) noirs en tombant ont fait entendre leur voix. Et je vais à l'endroit où ils sont, pareil à une femme perdue d'amour.

6. Le joueur arrive à la réunion. Il se dit, le corps tout échauffé : « Je gagnerai ! » Les Dés s'emparent de l'âme du joueur, qui leur livre tout son avoir.

7. Les Dés sont comme le (conducteur de l'éléphant), armé d'un croc avec lequel il le presse. Ils brûlent le joueur de désirs et de regrets, remportent des victoires, distribuent le butin, font le bonheur et le désespoir des jeunes gens, et, pour les séduire, ils se couvrent de miel.

8. La troupe des cinquante-trois (7) se livre à ses ébats, (et brille) comme le juste et divin Savitri. Ils ne cèdent ni à la colère ni à la menace. Le roi lui-même se baisse devant eux.

9. Roulant par terre, secoués dans l'air, ils sont privés de bras ; et ils commandent à celui qui en a. Ce sont des charbons (8) célestes qui tombent sur le sol, et qui glacent et brûlent le cœur.

10. L'épouse du joueur abandonnée s'afflige ; sa mère (se désole), ne sachant ce qu'est devenu son fils. Lui-même, poursuivi par un créancier, trem-

ble ; la pensée du vol lui est venue ; il ne rentre chez lui que la nuit.

11. En revoyant sa femme, il songe que d'autres épouses sont heureuses, que d'autres ménages sont fortunés. Dès le matin il attelle de nouveau le char de ses noirs coursiers (9), et quand Agni s'éteint, il couche par terre comme un misérable Vrichala (10).

12. (O Dés), je salue avec respect celui qui est le roi et le chef de votre grande armée. Je ne dédaigne pas vos présents, et je vous tends les deux mains. Mais je dirai en toute vérité :

13. O joueur, ne touche pas aux dés! Travaille plutôt à la terre, et jouis d'une fortune qui soit le fruit de ta sagesse. Je reste avec mes vaches, avec mon épouse. J'ai ici un (bonheur) qui a pour garant le grand Savitri.

14. (O Dés), soyez bons pour nous, et traitez-nous en amis. Ne venez pas avec un cœur impitoyable. Réservez votre colère pour nos ennemis. Qu'un autre que nous soit dans les chaînes de ces noirs (combattants).

Auteur : Cavacha ; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE III.

AUX VISWADÉVAS.

1. En l'honneur d'Indra les Feux se sont éveillés, et apportent leur lumière au lever de l'Aurore. Le Ciel et la Terre, ces deux grandes (divinités), ont aperçu les Ondes. Nous demandons aujourd'hui le secours des dieux.

2. Nous demandons le secours du Ciel et de la Terre. Nous invoquons les (Ondes), mères (du monde), les Eaux et les Montagnes du Saryanâvàn (11), le Soleil et l'Aurore. Nous désirons que nos fautes soient effacées. Que la libation de Soma nous soit aujourd'hui propice!

3. Que le Ciel et la Terre, ces deux grands parents, nous conservent dans l'innocence et pour le bonheur. Que l'Aurore qui se lève éloigne de nous le mal. Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

4. (Invoquée) la première, que (l'Aurore), vache divine et opulente, en retour de nos hommages, nous apporte ses riches présents. Loin de nous la colère du méchant! Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

5. Que les Aurores bienfaisantes accourent vers

nous. Que les Feux apparaissent entourés d'une large lumière. Que les Aswins attellent leur char rapide. Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

6. O Savitri, envoie-nous aujourd'hui de tes biens une bonne et heureuse part; car tu possèdes des biens précieux. Je m'adresse à la Prière, la mère de l'opulence. Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

7. Qu'elle produise pour nous le fruit du sacrifice et des louanges que les enfants de Manou présentent aux dieux. Le Soleil en se levant couvre de sa lumière toutes les Vaches (célestes). Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

8. L'innocence (dans le cœur) et la prière (à la bouche), rapprochés du mortier, nous nous plaçons sur le gazon (sacré). Pour obtenir la protection des Adityas, tu accomplis les rites (du sacrifice). Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

9. Assis sur notre gazon, entouré de vives splendeurs, je chante les dieux. Invite à nos libations les sept sacrificateurs avec Indra, Mitra, Varouna, Bhaga. Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

10. O Adityas, accourez à notre sacrifice; faites notre bonheur; unissez-vous, pour savourer les douceurs de nos offrandes, à Vrihaspati, à Poûchan, aux Aswins. Nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

11. O divins Adityas, accordez-nous une maison renommée, opulente et forte. Pour obtenir des troupeaux, des enfants, de longs jours, nous venons pour notre prospérité allumer les feux d'Agni.

12. Que tous les (dieux), que tous les Marouts, que tous les Feux nous soient favorables. Que tous les dieux accourent à notre aide. Que nous ayons pour nous tous les biens, toutes les forces.

13. O Dieux puissants, celui que vous gardez dans le combat, que vous garantissez et défendez contre le mal, celui qui est sous votre protection, ne connaît point la crainte. Puissions-nous à cette condition être vos serviteurs!

Auteur : Lousa, fils de Dhanâca; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE IV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que l'Aurore et la Nuit, que le Ciel et la Terre, ces deux grandes et belles (divinités), que Varouna, Mitra, Aryaman, se présentent. J'invoque Indra, les Marouts, les Montagnes (12), les Eaux, les Adityas, le Ciel et la Terre, l'Air, la Lumière.

2. Que le Ciel et la Terre, sages et pieuses (divinités), nous gardent contre le mal et contre notre

ennemi. Que la méchante Nirriti n'exerce point d'empire sur nous. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

3. Qu'Aditi, mère de Mitra et du riche Varouna, nous défende contre tout mal. Que la lumière soit pour nous vive et bienfaisante. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

4. Que la voix du Mortier éloigne les Rakchasas, la Pauvreté, Nirriti, tous les êtres malfaisants. Puissions-nous obtenir la protection des Adityas et des Marouts! C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

5. Qu'Indra vienne s'asseoir sur notre gazon. Qu'Ilâ répande ses largesses. Que Vrihaspati vienne à nos chants qu'il aime. Notre prière prévoyante demande une longue vie. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

6. O Aswins, notre sacrifice s'élève vers le ciel et accomplit ses rapides cérémonies. Il porte ses rayons vers l'orient, prodiguant les invocations et les offrandes. Accordez-nous le bonheur que nous désirons. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

7. Je demande l'amitié des Marouts, de cette troupe forte, pure et fortunée, si digne de nos invocations. Nous attendons d'eux la richesse et l'abondance. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

8. Nous apportons l'adorable Soma, qui est le gardien des Ondes, la richesse de notre vie, le

bonheur des dieux, l'ornement du sacrifice. Nous supplions cet ami d'Indra, paré de si brillants rayons. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

9. Jouissant de la vie et du bonheur de voir nos enfants exempts de fautes, présentons nos offrandes à ces (dieux), qui nous en récompenseront. Que les ennemis du sacrifice portent tous nos péchés. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

10. O Dieux, dignes des sacrifices de Manou, écoutez notre voix. Donnez-nous vos biens que nous sollicitons, la victoire, la force, la richesse, la famille, l'abondance. C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

11. Nous implorons aujourd'hui le grand secours des grands dieux, (de ces dieux) qui sont puissants et invincibles. Puissions-nous posséder une fortune fondée sur la force des héros! C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

12. Puissions-nous, exempts de fautes, vivre heureusement sous la protection des feux du grand Agni, sous la garde de Mitra et Varouna! Puissions-nous recevoir la vive influence des rayons de Savitri! C'est pour cela que nous implorons aujourd'hui le secours des dieux.

13. O Viswadévas, qui participez à l'œuvre féconde du juste Savitri, de Mitra, de Varouna, donnez-nous la fortune, le bonheur en vaches, en enfants, l'abondance en tout genre.

14. Que Savitri nous protége par devant, par derrière, du côté du septentrion, du côté du midi. Qu'il comble tous nos désirs; qu'il nous accorde une longue vie.

Auteur : Lousa; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE V.

A SOURYA.

1. Salut à l'œil divin de Mitra et du grand Varouna! Honorez-le donc par le sacrifice. Chantez Soûrya, l'enfant du Ciel, l'étendard divin, (l'être) dont le regard se prolonge au loin.

2. Que la sainte Prière m'entoure de sa protection! Au moment où s'étendent le Ciel et la Terre, (apparaît) la lumière. Soûrya pénètre dans le monde entier; chaque jour il se lève, chaque jour il traverse l'océan (aérien).

3. L'impie fuit devant tes rayons, quand tu pousses tes coursiers rapides. O Soûrya, tu rouvres les portes de la région orientale; tu apparais avec une lumière nouvelle (13).

4. O Soûrya, avec cette lumière qui tue les ténèbres et qui éclaire le monde entier, repousse loin

de nous la faim, la pauvreté, la maladie, qui éteint la voix de l'invocation.

5. Tu viens surveiller nos œuvres; tu arrives avec bonté près de nos offrandes. O Soûrya, nous t'invoquons aujourd'hui. Que les dieux reçoivent nos hommages.

6. Que le Ciel et la Terre, que les Eaux, qu'Indra et les Marouts entendent notre prière. Puissions-nous toujours jouir de la vue de Soûrya! Puissions-nous vivre heureux et atteindre la vieillesse!

7. O Soûrya, dont la lumière est si douce, puissions-nous, pleins de santé et d'innocence, doués d'un esprit sain et de bons yeux, entourés d'une belle famille, te voir longtemps chaque jour à ton lever!

8. O Soûrya, (dieu) au regard perçant, puissions-nous vivre longtemps, et te voir apportant ta grande lumière, éblouissant les yeux, étalant dans les cieux la merveille de ta force prodigieuse!

9. Tous les mondes accourent à la vue de ton étendard, et se plongent dans tes rayons. O Soûrya, (dieu) à la brillante chevelure, purifie nos fautes, et amène-nous des jours heureux.

10. Que par toi la clarté, le jour, la lumière, la fraîcheur, la chaleur nous soient propices! O Soûrya, prodigue-nous tes biens divers, pour que le bonheur soit avec nous et dans notre maison et dans nos voyages!

11. O Dieux, prenez sous votre protection les deux espèces d'êtres, les bipèdes et les quadru-

pèdes. Faites-nous jouir avec innocence de tous les biens, qu'ils soient grands ou faibles, qu'il s'agisse de boire ou de manger.

12. O Dieux puissants, si avec la langue ou la pensée nous vous avons offensés par quelque faute grave, faites retomber la peine de ce péché sur l'impie qui vous outrage.

Auteur : Abhitapas, fils de Soûrya; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. O Indra, dans nos glorieux combats, dans nos œuvres laborieuses, tu fais entendre ta voix. Tu nous distribues ton butin sur ce champ de bataille où, se disputant la possession des Vaches (célestes), de terribles guerriers agitent leurs armes brillantes.

2. O Indra, répands dans nos demeures une opulence renommée. Que nos champs soient fertiles et arrosés par le nuage. O puissant Sacra, que nous soyons forts de ta force; que nous triomphions par toi. Comble tous nos vœux.

3. O Indra, objet de nos louanges, que l'impie, quel qu'il soit, Arya ou Dasyou, qui tente contre

nous le combat, soit vaincu par nous. Que par toi nous renversions nos ennemis au milieu de la mêlée.

4. Quel que soit le nombre des combattants, Indra mérite d'être invoqué. C'est lui qui donne aux héros leur récompense. Nous appelons aujourd'hui à notre secours le fameux, le vaillant Indra, qui par le don du butin reconnaît notre piété.

5. O généreux Indra, tu as le renom d'un bienfaiteur qui répand libéralement ses largesses. Débarrasse-nous de Coutsa (14); viens toi-même. Car un (autre) qui te ressemble siége à ta place, privé de virilité.

Auteur : Indra; *mètre*, Djagatî.

HYMNE VII.

AUX ASWINS.

1. Dans nos perpétuelles invocations, nous appelons, ô Aswins, votre char qui roule autour du monde. L'holocauste à la main, nous renouvelons notre prière au retour de la nuit, à l'arrivée de l'Aurore. Nous invoquons votre nom comme celui d'un père.

2. Donnez le signal à nos hymnes et à nos prières.

Que nos chants s'élèvent. Nous vous attendons. O Aswins, accordez-nous une part glorieuse. Faites-nous briller parmi les riches comme le *soma* (parmi les libations).

3. Vous êtes le bonheur de (Ghochâ) (15), confinée dans la maison (de son père). Vous avez sauvé un boiteux qui rampait sur la terre (16), un aveugle (17); vous avez délivré Crisa (18). Et l'on vous appelle, ô Nâsatyas, les médecins du malade.

4. Le char de l'antique Tchyavâna était brisé. Vous avez rendu la jeunesse (au Richi), et lui avez donné la force de marcher (19). Vous avez retiré des eaux le fils de Tougra (20). Voilà tous vos bienfaits que nous célébrons dans les sacrifices.

5. J'ai chanté parmi le peuple vos antiques prouesses. Vous vous êtes montrés de merveilleux médecins. O Nâsatyas dignes de nos louanges, nous vous honorons pour obtenir votre secours. Que le maître (du sacrifice) vous adresse son hommage.

6. Et moi, (Ghochâ), je vous invoque. Écoutez-moi, ô Aswins! Soyez bons pour moi comme un père pour son enfant. Je suis inconnue, sans parents, sans famille, sans lumière. Délivrez-moi de la malédiction qui pèse sur moi.

7. Vous avez sur votre char amené à Vimada son épouse Soundhyou, (fille) de Pouroumitra (21). Vous êtes accourus à la voix de Badhrimatî (22) : vous avez exaucé le vœu de Pourandhi.

8. Le sage Cali (23) devenait vieux; vous lui avez rendu la jeunesse. Vous avez retiré Bandana (24)

d'un puits; vous avez donné une jambe à Vispalâ (25).

9. O généreux Aswins, vous avez enlevé d'un puits Rébha (26) mourant. Vous avez rendu supportable pour Atri (27) Saptavadhri la fournaise où il était renfermé.

10. O Aswins, vous avez donné à Pédou (28) un cheval blanc, accompagné de quatre-vingt-dix-neuf autres; coursier vigoureux et admirable, terrible pour ses ennemis, secourable pour ses amis, et, tel que Bhaga, digne de nos invocations.

11. O rois irréprochables, adorables Aswins, qui suivez la voie de Roudra, celui que vous placez, avec (l'Aurore votre) épouse, sur le devant de votre char, ne connaît ni le mal, ni le péché, ni la crainte.

12. O Aswins, venez avec ce char, (29) rapide comme la pensée, que les Ribhous vous ont donné, et sur lequel est née la fille du Ciel, aussi bien que le Jour et la Nuit, enfants de Vivaswân.

13. Sur ce char triomphant allez vers la montagne (céleste)(30), ô Aswins! Donnez du lait à la Vache de Sayou (31). Par votre puissance délivrez de la gueule du loup le passereau qu'il dévore (32).

14. O Aswins, nous avons fait cet éloge en votre honneur. Nous avons, comme les Bhrigous, fabriqué un char (sacré). Nous avons enfanté pour vous une longue lignée d'Hymnes. Nous avons marié la (Prière) avec le (Sacrifice).

Auteur : Ghochâ, fille de Cakchivân; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE VIII.

AUX ASWINS.

1. Nobles héros, où va votre char brillant? Quel mortel pare, pour son bonheur, ce (char) puissant qui apparaît le matin, et chaque jour est amené par la Prière au milieu des Œuvres (saintes)?

2. O Aswins, où êtes-vous la nuit? où êtes-vous le jour? Où vous montrez-vous? où est votre demeure? Où peut-on aller vous saluer, comme la veuve rend hommage au frère de son mari, comme l'épouse flatte son époux?

3. Ainsi que de vieux (rois), vous vous éveillez le matin au bruit de nos louanges. Vous venez chaque jour dans nos demeures pour y être adorés. Qui allez-vous attaquer? ou plutôt, tels que deux fils de roi, quel sacrifice allez-vous visiter?

4. Pareils à des chasseurs qui attendent l'éléphant sauvage, nous vous appelons soir et matin par nos holocaustes. O vaillants héros, maîtres de la splendeur, les mortels, au moment favorable, vous présentent leurs offrandes, et vous leur apportez l'abondance.

5. O nobles Aswins, fille de roi, Ghochâ vous honore. Je vous invoque, je vous prie. Venez à

moi le matin et le soir. J'ai pour vous un char et des chevaux ; ma suite est magnifique.

6. Vous êtes sages, ô Aswins! Vous montez sur le char que vous a préparé le chantre, votre serviteur, (inséparables) comme Coutsa (et Indra). O Aswins, tels que l'abeille, apportez-nous votre miel. Soyez comme la femme qui (verse la liqueur) dans notre coupe.

7. O Aswins, vous avez sauvé Bhoudjyou (33), Vasa (34) et votre chantre Sindjâra (35). Le sacrificateur, par ses présents, capte votre amitié. J'implore votre secours et votre bienfaisance.

8. O Aswins, vous avez délivré Crisa (36), et Sayou, et le (serviteur) qui vous honore, et la veuve (37) qui vous supplie). Vous avez, ô Aswins, pour vos généreux adorateurs ouvert ce pâturage (céleste) où retentit la foudre, et d'où s'échappent sept torrents (38).

9. L'épouse est née (39). Que l'époux se présente. Les rameaux s'élèvent sur le foyer. Les Ondes (sacrées) tombent avec impétuosité. Le jour des noces est arrivé pour le (dieu).

10. Cependant les Richis s'agitent dans leur service; ils font entendre des cris de joie (40), et forment la longue chaîne de leurs cérémonies, heureux de donner de merveilleux enfants aux pères (du sacrifice), et de placer de telles épouses dans les bras de leurs époux.

11. Mais nous n'avons pas encore vu (l'époux). (O prêtres), dites-le hautement; et cependant le jeune (époux) doit habiter la même demeure que

sa jeune (épouse). Entrons ensemble, ô Aswins, dans l'asile (d'Agni), de ce taureau puissant, entouré de ses vaches chéries.

12. O Aswins, trésor d'abondance, que votre bonté vienne sur nous : nos cœurs sont remplis de désirs. Soyez tous deux nos protecteurs, ô maîtres de la splendeur! Que nous jouissions (des rayons qui brillent) dans les demeures d'Aryaman!

13. Partagez les plaisirs de la maison de Manou, et donnez à votre chantre une opulence accompagnée d'une forte famille. Que notre sacrifice soit pour vous un *tîrtha* aux ondes agréables. Éloignez de nous cet (ennemi) insensé qui se place sur la route comme un poteau, pour nous surprendre.

14. En quel lieu, dans quelle famille les Secourables Aswins, ces maîtres de la splendeur, se livrent-ils aujourd'hui au plaisir? Qui les arrête en ce moment? Quel est le sage ou le sacrificateur dont ils visitent la maison?

Auteur : Ghochâ; *mètre,* Djagati.

HYMNE IX.

AUX ASWINS.

1. O Nâsatyas, nous appelons par nos hymnes, au lever de l'Aurore, ce char du sacrifice, qui vous

est commun, qui sur ses trois roues parcourt (le monde), (char) désiré qu'accompagnent nos chants et qui s'approche de nos libations.

2. O Nâsatyas, vous montez sur ce char que votre coursier amène le matin, et qui apporte le miel (de vos présents). O vaillants Aswins, vous visitez sur ce char le peuple qui vous honore et le chantre qui vous présente l'offrande.

3. O Aswins, si vous ne dédaignez pas le prêtre Souhastya, dont la main porte le miel de la libation, ni le gardien d'Agni, digne du nom de *Damoúnas* (41) et chargé du puissant *ghrita*, si vous aimez les sacrifices du sage, venez à nos douces offrandes.

Auteur : Souhastya, fils de Ghochâ; *mètre*, Djagatî.

HYMNE X.

A INDRA.

1. Tel que l'archer qui lance au loin sa flèche, ou tel que l'homme qui prépare des guirlandes, offre ton hymne à Indra. O sages, par vos chants couvrez la voix de l'ennemi. O chantre, fais qu'Indra s'arrête près de notre *soma*.

2. O chantre, songe à traire la Vache (du sacrifice); éveille Indra, notre ami et l'amant (de l'Aurore) (42). Ce héros est magnifique en richesses. Répands sur nous son trésor.

3. Pourquoi donc, ô Maghavan, t'a-t-on donné le renom de générosité? Prouve-moi ta munificence, toi que j'entends vanter. O Sacra, que ma prière ne soit point stérile. O Indra, montre-toi à nous tel que l'opulent Bhaga.

4. O Indra, les guerriers, sur le champ de bataille, t'invoquent également des deux côtés. Mais tu ne deviens l'allié que de celui qui t'offre l'holocauste : un héros tel que toi n'est point l'ami de l'impie.

5. Si, dès le matin, un (mortel) chargé d'offrandes verse en son honneur de nombreuses coupes de *soma*, de même qu'on donne (à un Richi) de nombreux troupeaux, (Indra) triomphe pour lui de ses ennemis, redoutables par leurs forces et par leurs armes ; il frappe Vritra.

6. Nous adressons nos hymnes à Indra ; il exauce nos vœux. L'ennemi, même éloigné, doit le craindre. Maghavan courbe devant lui les forces des nations.

7. O Indra, que le monde implore, éloigne l'ennemi avec ta foudre terrible. Donne-nous de l'orge et des vaches. Fais que la prière du chantre lui procure une heureuse abondance.

8. Des torrents de *soma* extraits de nos mortiers, d'innombrables offrandes, sont venus honorer le magnifique Indra ; car il protége (l'homme) géné-

reux; il donne la prospérité à celui qui verse la libation.

9. La victoire est pour lui un jeu. Qu'il renverse l'ennemi; et, tel que le chasseur, qu'il nous distribue son butin après le triomphe. (Indra) couvre de ses richesses celui qui honore les dieux et ne ménage point ses offrandes.

10. O (Dieu) que le monde implore, puissions-nous par le nombre de nos vaches surmonter la pauvreté malheureuse; par la quantité de notre orge, la rigueur de la faim! Puissions-nous par notre force et le secours (de ces protecteurs) royaux obtenir les plus beaux des biens!

11. Que Vrihaspati nous défende contre le méchant du côté de l'occident, du septentrion, du midi! Qu'Indra, notre ami, envoie la richesse à ses amis du côté de l'orient et par la région mitoyenne!

Auteur : Crichna, fils d'Angiras; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. Mes Prières fortunées, avides de voir Indra, se sont présentées devant lui. Toutes ensemble, elles le louent; elles appellent à leur secours le bril-

lant Maghavan, semblables à des épouses qui embrassent leur mari.

2. (Dieu) puissant, que le monde implore, mon âme ne peut se détacher de toi. En toi est mon désir. Tel qu'un roi, viens siéger sur le gazon (sacré), et te désaltérer avec notre *soma*.

3. Indra éloigne la pauvreté et la faim. Maghavan est le maître de la richesse et de l'opulence. Les sept torrents lancés du ciel par ce robuste taureau répandent l'abondance.

4. De même que les oiseaux se placent sur un arbre couvert de feuilles, ainsi les Libations, qui remplissent la coupe, arrivent pour réjouir Indra. La force des hommes vient de sa puissance. (Indra) a donné à Manou la plus noble, la plus brillante des lumières.

5. Quand Maghavan a conquis le soleil, il a été comme le chasseur ou comme le joueur généreux qui distribue tout son gain. O Maghavan, parmi les êtres anciens, parmi les nouveaux, aucun ne t'égale en force.

6. Maghavan veille autour des nations. Taureau (puissant), il visite ces Vaches (43) que la piété forme pour lui. Par la force de ses libations il triomphe de ses ennemis, celui qui sait attirer Indra à ses sacrifices.

7. Comme les eaux coulent vers la mer, et les torrents dans le lac, de même les Libations (courent) vers Indra. Les sages augmentent sa grandeur, ainsi que la pluie par sa céleste rosée (fait croître) l'orge.

8. Le (divin) Arya (44) a fait des Ondes ses épouses : tel qu'un taureau furieux, il parcourt les mondes. Maghavan a donné la lumière à Manou, en récompense de ses généreuses libations et de ses holocaustes.

9. Que la hache (tonnante d'Indra) naisse avec la lumière. Que la Vache de Rita donne son lait comme autrefois. Que le maître de la piété brille d'une pure splendeur, et qu'il apparaisse avec l'éclat d'un soleil.

10. O (Dieu) que le monde implore, puissions-nous par le nombre de nos vaches surmonter la pauvreté malheureuse; par la quantité de notre orge, la rigueur de la faim! Puissions-nous par notre force et le secours (de ces protecteurs) royaux obtenir les plus beaux des biens!

11. Que Vrihaspati nous défende contre le méchant du côté de l'occident, du septentrion, du midi! Qu'Indra, notre ami, envoie la richesse à ses amis du côté de l'orient et par la région mitoyenne.

Auteur : Crichna; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE XII.

A INDRA.

1. Viens t'enivrer (de nos libations), ô Indra, maître puissant de la richesse! Prompt à nous soutenir, ardent à déchirer (tes ennemis), tu triomphes de toutes les forces par ton incomparable vigueur.

2. Ton char est prêt; tes deux coursiers sont attelés. O maître des héros, ta main presse la foudre. Viens à nous, ô roi, par la plus heureuse des voies. Bois : nous voulons augmenter ta force.

3. Que (les Richis) redoutables et vigoureux amènent le maître des héros, ce terrible Indra, dont la main porte la foudre; ce taureau qui déchire (ses ennemis); (ce vainqueur) toujours fort avec justice. Qu'il vienne parmi nous partager nos plaisirs.

4. Du vase où il repose, tu fais passer dans ton large (estomac) ce (Soma) souverain et prudent, qui est le gardien de la force. Que ta vigueur en soit doublée, et que nos sages, dont tu es le maître, en éprouvent l'heureux effet.

5. Que la richesse vienne à nous. Je te chante.

Visite le sacrifice d'un (serviteur) qui t'offre la libation et la prière. Tu règnes : place-toi sur ce gazon. Ces coupes que tu vides doivent contenir la victoire.

6. Ceux qui avant nous ont invoqué les dieux se sont distingués par des exploits glorieux. Les (mortels) qui n'ont pu monter sur ce vaisseau du sacrifice, sont des pécheurs qui n'ont pas acquitté leur dette (envers les dieux).

7. Ainsi, que les uns, insensés dont les coursiers sont mal attelés, se tournent vers l'occident, tandis que les autres se lèvent vers l'orient; c'est le côté d'où viennent d'innombrables biens pour la récompense de la piété généreuse.

8. Le Ciel affermit ses montagnes rapides et tremblantes; il fait entendre sa voix, il agite les airs. Indra consolide ces deux (antiques) compagnons, le Ciel et la Terre; plongé dans cette (sainte) ivresse que donne Soma, il accomplit nos vœux.

9. O Maghavan, je t'apporte ce croc divin avec lequel tu domptes les éléphants. Viens prendre ta place au milieu de nos libations. O Maghavan, écoute-nous de près en assistant à nos offrandes.

10. O (Dieu) que le monde implore, puissions-nous par le nombre de nos vaches surmonter la pauvreté malheureuse; par la quantité de notre orge, la rigueur de la faim! Puissions-nous par notre force et le secours (de ces protecteurs) royaux obtenir les plus beaux des biens!

11. Que Vrihaspati nous défende contre le méchant du côté de l'occident, du septentrion, du

midi! qu'Indra, notre ami, envoie la richesse à ses amis du côté de l'orient et par la région mitoyenne!

Auteur : Crichna ; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE XIII.

A AGNI.

1. Agni, (surnommé) *Djâtavédas*, est né une première fois dans le ciel ; une seconde fois, dans (l'air) qui nous environne ; une troisième, au milieu des ondes, d'où il enchante les mortels. L'(homme) pieux allume ses feux perpétuels, et le chante.

2. O Agni, nous savons que tu es triple (45), et placé en trois demeures. Nous savons aussi que tu habites en beaucoup de lieux. Nous n'ignorons pas que ton plus beau titre de gloire existe sur ce foyer, et que c'est ici la source d'où tu pars.

3. Au sein de l'océan (aérien) tu (t'es étendu). Au milieu des ondes (sacrées), tu brilles à la mamelle même de la (Vache) lumineuse, ô Agni, ô toi qui surveilles et enchantes les mortels. Les grands (Richis) t'ont donné encore une grande habitation dans un troisième monde, dans le voisinage des ondes (célestes).

4. Agni a fait entendre sa voix, qui est celle du tonnerre. Sa langue touche et lèche le ciel et la terre; il enveloppe la ramée. A peine né, à peine allumé, il sépare ce ciel et cette terre, et brille au milieu d'eux.

5. Père de la richesse, gardien de l'opulence, roi magnifique, enfant de la Force, dépositaire de nos prières, il conserve les trésors de Soma; il s'allume et resplendit devant l'Aurore.

6. Étendard du monde entier, à peine sorti du sein (de sa mère), il a rempli la Terre et le Ciel. Il s'est élancé pour fendre la caverne (ténébreuse), et les cinq espèces d'êtres ont honoré Agni.

7. Prêtre éclairé, hôte purifiant, l'immortel Agni est placé au milieu des mortels. Il lance sa fumée étincelante, qu'il porte jusqu'au ciel entremêlée de lueurs rougeâtres.

8. Agni étend de tout côté ses rayons d'or; il s'avance victorieusement, et brille à nos regards de mille beautés. Le Ciel l'a engendré de sa semence (divine), et l'offrande lui donne une vie immortelle.

9. O Agni, toujours jeune, (dieu) aux lueurs fortunées, un serviteur pieux t'a présenté aujourd'hui l'oblation de beurre. Accrois ses richesses et sa prospérité.

10. O Agni, qu'il reçoive le prix de ses brillants sacrifices, de ses hymnes nombreux. Qu'il soit aimé de Soûrya, qu'il soit aimé d'Agni. Qu'il soit heureux dans son fils et dans sa race future.

11. O Agni, tes serviteurs, dans leurs sacrifices

de chaque jour, t'ont présenté les offrandes les plus précieuses. Ils te demandent la richesse ; qu'ils s'ouvrent un pâturage couvert de vaches.

12. L'adorable Agni, le sage Vêswânara, le gardien du *soma*, a été célébré par les Richis. J'invoque le Ciel et la Terre toujours bienfaisants : au milieu de votre (sainte) ivresse, donnez-nous des richesses qu'accompagne la force des héros.

Auteur : Vatsapri, fils de Bhâlandana ; *mètre*, Trichtoubh.

NOTES

DE LA SEPTIÈME SECTION.

LECTURE I.

(1) C'est un nom de famille, plutôt qu'un nom particulier : *fils d'Angiras*.

(2) Ce sont les dix Doigts qui purifient la plante du soma.

(3) Je suppose qu'il est question d'Agni, présent au sacrifice.

(4) Le mètre poétique est personnifié sous la forme d'un épervier (*syéna*).

(5) *Swardris*, que le commentaire entend des dieux.

(6) Le commentaire dit que ce sont les trois Védas. J'ai déjà expliqué ce mot par les trois parties de la Gâyatrî. Voyez aussi tome III, page 242, la note 1.

(7) Le commentateur trouve ici une allusion, que je ne comprends pas, aux trente *Ahorâtras*.

(8) *Angoulî* (*doigt*) est du féminin. Les doigts sont personnifiés sous la forme de dix jeunes femmes.

(9) Cette épithète est la traduction du mot *hari*.

(10) Dwastra est un prince; et Pourouchanti, un sage dont il a été question, tome I, page 218.

(11) Ces cadeaux (*tanâ*), suivant le commentateur, sont des vêtements, des étoffes.

(12) Nous avons déjà vu que ces deux princes, ordinairement protégés par Indra, sont en quelques circonstances devenus ses ennemis. Voy. tome III, page 230, note 28.

(13) *Asoura*.

(14) Nom d'Agni. Rien n'indique qu'il soit ici question de la

lune. Je pense que le poëte désigne le soleil, si ce n'est point Agni lui-même enfanté par la libation.

(15) Ce sont les Richis du sacrifice, les Angiras sans doute, qui représentent les sept offrandes qui ont lieu trois fois dans la journée.

(16) C'est le nom que l'on donne au bassin des libations. Le commentaire prend ce mot pour un synonyme du mot *air* (*antarikcha*).

(17) Le commentaire pense que le mot *Rita* désigne l'*eau*. Je l'entends du dieu Agni.

(18) Littéralement : *tu deviens Samoudra*.

(19) Le commentaire regarde le mot *dyavah* comme une épithète qu'il donne aux libations, ayant la signification de *légères, rapides*.

(20) Tout ce passage est compris autrement par le commentateur. Pour lui le *Samoudra*, c'est l'air; *Rita*, c'est l'*eau*.

LECTURE II.

(1) Le texte porte *sœurs*.

(2) Je ferai remarquer qu'une des épithètes fréquentes de Soma est le mot *hari*.

(3) Lac dont il a été question plusieurs fois déjà, dans la contrée de Couroukchétra.

(4) Voy. tome III, page 214.

(5) Voy. tome I, page 249, note 39.

(6) Il paraît qu'il y a deux espèces de filtre, ou une peau de vache percée de trous, ou un feutre de laine. Cependant il est possible que la peau de vache ne serve qu'à recevoir les tiges écrasées.

(7) Dieux des saisons, des moments favorables pour les sacrifices.

(8) Ce sont les sept espèces de mètres.

(9) Je suppose que ce sont les flammes du sacrifice, ou les prières.

(10) Un autre sens peut être donné à ces mots : au lieu de

regarder la peau de vache comme un filtre, on verrait dans ces vaches dont parle le texte les vaches du sacrifice, les flammes du bûcher, sur lesquelles est jeté le soma.

(11) Nous avons déjà dit que Soma était une forme d'Agni, *Agni Vasichtha.*

(12) Le commentaire rappelle ici la trinité d'Agni, Vâyou, Soûrya.

(13) Nom d'Agni.

(14) Le manuscrit du texte interpole ici un long passage, qui renferme des formules de purification.

(15) Je donne ce sens au mot *Siras-Sîrnabhoûtadjâtam.*

(16) Le commentaire entend ce passage du soleil et de la lune. J'y ai vu la naissance d'Agni et la production du soleil.

(17) Ainsi se trouve personnifiée la Gâyatrî.

(18) Le texte porte toujours *dix femmes,* le mot sanscrit qui signifie *doigt* étant du féminin.

(19) Aditi ou la Terre est la mère des plantes, ou du moins leur aïeule, si l'on regarde le soleil (Aditya) comme leur père. Les tiges de Soma sont écrasées pour former sa boisson.

(20) Le commentateur dit que ces vaches, ce sont les hymnes, *stoutayah.* Je pense que l'auteur désigne les ondes de la libation: le taureau, c'est Soma, à moins que ce ne soit le mortier.

(21) Le commentaire entend cette phrase tout différemment, à tel point que *Tchamvoh* signifierait le ciel et la terre.

(22) Nous avons déjà parlé du nombre vingt et un, considéré comme mystérieux. Voy. tome III, page 240. Les vingt et une vaches, dont il est ici question, peuvent être les sept invocations ou les sept offrandes employées dans les trois sacrifices. Cependant le commentaire dit que ces vingt et une vaches représentent les douze mois, les six Ritous (il met cinq Ritous et un Aditya), et les trois mondes.

(23) Le texte porte le mot *bhouvanam,* qui ordinairement signifie *monde,* et que le commentaire explique ici par le mot *oudacam* (*eau*). Malgré cette autorité, j'ai traduit par le mot *monde :* en effet, l'autel a quatre côtés correspondant aux quatre points de l'horizon; et Soma par sa lumière semble créer ces quatre régions de l'air, que l'on peut appeler *quatre mondes,*

de même qu'ailleurs il crée le ciel et la terre. A l'occasion de ce nombre quatre, je rappellerai qu'aux trois feux les Ribhous en ont ajouté un quatrième. Au reste, un passage du commentaire placé plus loin indique que des libations ont lieu au nombre de trois, de quatre, de cinq, de sept. Un autre passage parle aussi de quatre vases de libations. Consultez aussi pour la question des quatre mondes, plus bas, la note 10, lect. IV.

(24) Animés et inanimés.

(25) Le commentaire entend ce passage comme ayant rapport à l'atmosphère. Je pense qu'il est question des eaux du sacrifice.

(26) L'offrande du *soma* se compose de différentes substances, de trois entre autres, de jus de soma, d'eau, de caillé.

(27) Voir plus haut la note 21.

(28) Aditi est le nom de la terre; et la terre ici, c'est la terre du sacrifice, ou plutôt le foyer de terre, autrement *Prithivî*. J'avais pensé jusqu'à présent que les Adityas étaient fils d'Aditi, dans ce sens que le soleil, à l'horizon, semblait naître de la terre. Mais il me semble aujourd'hui que les Adityas sont ainsi appelés, parce qu'ils naissent du sacrifice, dont Aditi est le foyer.

(29) Le commentateur explique ces mots en disant que la libation traverse l'air, quand elle tombe dans les vases divers du sacrifice.

(30) Traduction de l'adjectif *triprichtha*.

(31) Cette traduction essaye de reproduire le sens du mot *vaches* qui est dans le texte. Car nous savons que la louange est aussi pour le poëte *une vache*.

(32) Il ne faut pas oublier que Soma est une forme d'Agni, et qu'Agni est dans le ciel le soleil, l'oiseau céleste.

(33) Les hommes s'agitent en parlant au lever de l'Aurore : le bruit des mortiers qui écrasent le *soma* s'élève au-dessus de tout ce tumulte.

(34) Le commentaire donne un autre sens. Il veut que *matih* soit synonyme de *satrouh* (*ennemi*).

(35) Autrement le foyer qui est fait de terre, et qui est appelé l'*ombilic de Prithivî*.

(36) Le poëte désigne ainsi le pressoir.

(37) Je suppose que ces têtes sont une allusion aux trois *Savanas*, et qu'il faut donner au mot *moûrdhnah* le sens de *sources* : cependant le commentaire traduit ce même mot par *lokân* (*monde*).

(38) J'entends ces mots du *Sacrifice* personnifié. Le commentaire les fait rapporter à Soma lui-même.

(39) C'est ici un nom de Soma, qui *couvre* tout de son éclat.

(40) Nous savons que c'est le nom du vase qui contient les libations. Le commentaire croit qu'il est ici question de l'*Océan céleste* (*antarikcha*).

(41) Le commentaire, persistant dans l'idée précédente, pense que le poëte représente ici les flots de Soma couvrant le ciel pour retomber en pluie. J'ai vu dans ce passage la peinture de la libation coulant sur le foyer.

(42) Ce sens, qui m'appartient, diffère essentiellement de celui du commentateur, qui dit que les *rayons de Soma lient et attachent les pécheurs*.

(43) Ce sens est celui du commentaire, qui rend le mot *mânât* par *antarikchât*.

(44) Ce sont, suivant le commentaire, Agni, Vâyou, Soûrya.

(45) Nom de Soma. Voy. plus haut note 39.

(46) Nous avons vu qu'Aditi est la terre du sacrifice.

(47) Le lecteur a pu remarquer que déjà plusieurs fois j'ai traduit le mot *nabhas* par *tige, fibre*, traduction hasardée que la force des choses m'a fait adopter, et qui peut se justifier déjà en partie par le n° 5 des sens attribués à ce mot *nabhas* dans le dictionnaire de M. Wilson.

(48) C'est-à-dire au foyer.

(49) Cet enfant est Agni, dont l'heureuse influence est féconde pour l'espèce humaine.

(50) Voy. plus haut note 23.

(51) Ce passage obscur et embarrassant rappelle un peu celui qu'on lit tome I, page 365, note 3. J'ai pensé qu'Agni-Soma, en créant par le sacrifice la lumière du soleil, devenait père, et donnait ainsi au Ciel et à la Terre la qualité d'aïeul. L'auteur réunit dans le même vers les trois idées de père,

de fils et de petit-fils, ou plutôt celles de père, de mère et d'aïeul.

(52) *Triprichtha*.

LECTURE III.

(1) Je suppose qu'il est question d'Agni.

(2) La Gâyatri, ou tout autre mètre.

(3) Nous avons vu, t, II, pag. 159, que *Crisânou* est un nom d'Agni. Le commentaire regarde Crisânou comme le gardien du Soma, *Somapala*.

(4) Les Apsaras sont les Ondes personnifiées ; et ce sont ici les Ondes qui reposent dans le vase des libations, appelé *Samoudra*. Le commentaire croit qu'il est ici question de l'Air et de ses Nymphes.

(5) Vrihaspati est un nom d'Agni. Le commentaire pense que c'est le nom général du poëte, *stotri*.

(6) Surnom d'Agni.

(7) Pardjanya est le nuage, qui est le père de toutes les plantes, et entre autres du Soma.

(8) Les Ondes peuvent être sœurs de Soma : elles viennent, comme lui, du nuage.

(9) L'auteur donne à Soma un des surnoms d'Agni, *Brahmanaspati*.

(10) Ce distique présente deux fois le génitif *divah;* je le fais rapporter la première fois à Agni, comme plus haut; je lui donne, la seconde fois, le sens de ciel. Cependant je pourrais traduire ce dernier passage en disant aussi que *les rayons couvrent le dos du lumineux Agni*. Pour bien comprendre la pensée de l'auteur, il faut se rappeler que la libation est jetée sur le foyer; les matières grasses qu'elle contient excitent l'ardeur du feu ; la flamme qui s'élève éclaire le lieu du sacrifice, et illumine le ciel.

(11) Le texte lui donne le nom de *Prisni*.

(12) Voy. t. II, pag. 227, note 33. Ce sont les feux du sacrifice, qui, sous la libation, grandissent merveilleusement.

(13) C'est un nom du soleil. On se rappellera que Soma est une forme d'Agni, lequel réside aussi dans le soleil.

(14) Le texte porte *gobhih*, que le commentaire traduit par le mot *rayons*. J'ai donné à ce mot le sens que je suis habitué à lui donner quand il est question de Soma.

(15) J'ai pensé que dans ce vers et dans les deux stances suivantes il était question de ces Pitris, qui sont les Feux du sacrifice. Voy. plus haut, note 12. Ils sont personnifiés avec la qualité de Richis. On peut croire aussi que ce sont ces Pitris ou Pères des prêtres, présents au sacrifice au nombre de sept, et appelés surtout du nom d'*Angiras*.

(16) Allusion aux prières et aux hymnes qui sont récités au moment où les feux s'allument.

(17) Entendez *la terre du foyer*.

(18) Le commentaire croit que le mot *adri* signifie ici *le nuage*.

(19) La libation porte ici le nom d'*Aswinî*.

(20) C'est un nom d'Agni.

(21) Traduction du mot *nabhas*, que le commentaire explique par le mot *oudacam*. Voy. plus haut lect. II, note 47.

(22) C'est Agni.

(23) Nom d'Agni, honoré par les trois libations.

(24) Voyez plus haut lect. II, note 22.

(25) L'épervier, personnification du mètre poétique.

(26) Ce sont les sept mètres sur lesquels sont composés les hymnes.

(27) Littéralement, *tu es Samoudra*.

(28) Aux quatre points cardinaux l'auteur ajoute sans doute le zénith. Nous avons vu souvent que les poëtes reconnaissaient cinq espèces d'êtres : ce sont probablement les êtres appartenant à ces cinq régions de l'espace. Voy. t. I, page 249, note 39.

(29) Nom des prêtres.

(30) Allusion aux trois sacrifices de la journée.

(31) Deux personnes dirigent le sacrifice, le prêtre et le père de famille.

(32) Je trouve ce détail dans la préface de M. Stevenson, page 5 (*Sáma-Véda*). Le commentaire ne dit rien sur ce passage.

(33) Le soma se compose du jus de la plante, et de lait caillé.

(34) C'est le refrain final des hymnes de Gritsamada. Voy. tome I, page 443, et alibi.

(35) Le commentaire explique ce passage tout différemment. Comme plus haut, *adri* est pour lui le *nuage* et non le *mortier*. Il considère Soma comme agissant dans le Ciel, et allant délivrer les vaches renfermées dans la caverne obscure.

(36) Suivant le commentaire, ce sont les vaches enlevées par les Panis.

(37) Le commentaire fait rapporter cette apostrophe à Soma.

(38) J'ai déjà averti que je ne regarde pas *Nahoucha* comme synonyme de *Manou* et signifiant *l'homme* en général : tel est le sens donné par le commentaire. Je pense que Nahoucha est un Asoura céleste, dont les biens deviennent la conquête de Soma.

(39) Nom des Aswins, c'est-à-dire *véridiques*.

(40) Nom d'Agni.

(41) Le mot employé ici est *pédwa*, qui doit s'expliquer par le moyen de la légende mentionnée tome I, page 228.

(42) Le commentateur croit que c'est le bois du sacrifice.

(43) Aditi est la terre, et surtout ici le foyer du sacrifice.

(44) Ce passage renferme deux fois le mot *pitri*. Le commentaire pense que la première fois ce mot signifie *sacrificateur* (*Yadjâmâna*); la seconde fois, il lui donne le sens de *Ciel* (*Dyouloka*). L'explication du commentaire me paraît plus embarrassée que le texte lui-même. Il est dit, ce me semble, qu'Agni, père du sacrifice, boit le jus de Soma, lequel est son fils.

(45) Allusion aux libations qui se font sur les quatre côtés du foyer. Voy. plus haut lect. II, note 23.

(46) *Triprichtha*.

(47) Le commentaire traduit le mot *vanâni* par le mot *ondes* (*oudacâni*).

(48) C'est le refrain final des hymnes de Vasichtha. Voy. tome III, page 27, et alibi.

LECTURE IV.

(1) Le commentateur, suivant son habitude, pense que les Nahouchas ne sont que les mortels, enfants de Manou (*Mañouchia*). Voir lect. précédente, note 38, où j'ai exposé mon opinion. Nahoucha habite l'air, d'où descend Soma.

(2) Le commentaire les nomme : Bharadwâdja, Casyapa, Gotama, Atri, Viswâmitra, Djamadagni, Vasichtha. Suivant moi, ce sont les sept personnages par lesquels on représente les sept mètres des hymnes, ou les sept offrandes.

(3) Suivant le commentaire, il s'agit des *Disas* ou régions célestes. Je croirais plutôt que ce sont les Ondes, auxquelles Soma vient se mêler.

(4) Cette vache est la flamme du sacrifice, que nourrit la libation.

(5) Refrain final de quelques hymnes. Voy. tome I, page 116, et alibi ; tome II, page 386.

(6) C'est-à-dire Agni honoré trois fois par les libations.

(7) Le bassin qui est comme la *mer* des libations.

(8) Le nom de *Varouna* doit ici s'appliquer à Soma. Le commentaire explique ce mot, comme signifiant *celui qui repousse les ennemis*. Je pense que Varouna, étant le Soleil de nuit, préside aux vapeurs et à l'humidité, et qu'en cette qualité il est identique avec Soma qui *s'enveloppe* des Ondes. Voy. plus haut lect. II, note 39.

(9) Nous avons déjà vu plus haut, lect. II, hymne 10, et st. 6, cette expression de *troisième monde* que nous avons négligé d'expliquer, quoique nous soyons du même avis que le commentaire sur le sens qu'on doit lui donner. Le commentaire croit ici que c'est le *Ciel* (*Dyouloka*). Je pense que c'est la *terre*, et même, dans une signification restreinte, *la terre du sacrifice*, où vient briller Soma jeté en libation sur le foyer. Le ciel me semble être le premier monde, l'air le deuxième, et la terre le troisième. Il va tout à l'heure être question d'un quatrième monde.

(10) Le commentaire comprend que ce quatrième monde, ou cette quatrième demeure de Soma, c'est l'air (*Samoudra*, *ontarikcha*), supposant que Soma y va habiter la lune, *Tchandramas*. J'ai pensé que *Samoudra* était ici le nom du bassin des libations que vient occuper Soma. L'onde devient le quatrième monde, le quatrième élément où il fait sa résidence. Il descend du ciel, il traverse l'air, il siége sur le foyer de terre, il se mêle à l'eau du *Samoudra*, habitant ainsi successivement quatre mondes.

(11) Voy. plus haut, lect. III, note 32.

(12) Je fais remarquer que le nominatif de ce mot est ici *Ousanâ*.

(13) J'ai pensé que *Varâha* était le nuage.

(14) Suivant les commentaires, les Vrichaganas sont des Richis. Je crois que ce sont les libations personnifiées.

(15) Cette répétition de *Rita* se trouve expliquée par le commentaire, qui pense que ce mot est employé la seconde fois pour désigner *Indra*.

(16) Voy. tome II, page 242, note 1.

(17) Le texte lui donne le nom de *Dhâtri*.

(18) Stevenson, dans sa préface, page 6, dit que les vaisseaux, les coupes, les cuillers sont de bois de catechou (mimosa catechou).

(19) Le commentaire dit que la fille de Soma, c'est la terre.

(20) Nous avons vu que le soma est particulièrement composé du jus de la plante, d'eau et de lait.

(21) Je suppose que c'est Agni.

(22) Le commentaire donne un tout autre sens. Mais j'ai déjà trouvé le mot *bradhna* avec la signification de *mortier*, qui me paraît ici plus convenable que celle de *grand*, épithète d'Indra ou de tout autre.

(23) Suivant le commentaire, ces trois vases (*pavitra*) seraient Agni, Vâyou, Soûrya, considérés comme dieux essentiellement purifiants.

(24) Refrain final de certains hymnes. Voy. tom. I, pag. 182 et alibi.

(25) Le texte porte le mot *Mânava*, qui veut dire *issu de Manou*.

LECTURE V.

(1) Le commentaire dit que ce chien, c'est le Rackchasa qui veut prendre la libation. Je croirais plutôt que c'est le mortier retentissant, ou peut-être la Prière, qui, comme on le sait, sous le nom de *Saramá*, est représentée avec la forme d'une chienne.

(2) *Makha* signifie *sacrifice;* les Bhrigous, célébrant le sacrifice, se donnèrent de la peine pour en accomplir les cérémonies. Ce passage me confirme dans l'explication que je donne dans la note précédente : le chien avare (*arádhas*) me semble être le mortier qui n'a pas encore rendu tout le jus de soma qu'on attend.

(3) Le nom donné à Agni ici est *Védhas*. Voyez tome I, page 316.

(4) Trita est le nom du Richi auquel cet hymne est attribué. Je pense que le mot *Trita* doit se rapporter à Agni, considéré au moment des trois libations. Voy. tom. I, page 472, note 36.

(5) Ce vers renferme le mot *prichtha,* et me rappelle l'épithète *triprichtha* donnée ailleurs à Soma.

(6) Voy. la note 3.

(7) Le texte porte le mot *hari*, qui est un des noms de la liqueur de Soma. Ces coursiers ne sont autre chose que les flots mêmes de la libation.

(8) Traduction de l'épithète *triprichtha*.

(9) C'est ainsi que l'on désigne Agni.

(10) Le commentaire veut toujours que ce mot signifie *l'air* (*antarikcha*). Cependant il reconnaît qu'il a aussi le sens de *calasa* (*bassin*).

(11) Le mot *Babhrou* est une épithète du dieu Agni.

(12) On se rappelle que les bras et les mains, en style symbolique, représentent les rayons.

(13) Voy. tome I, page 274, note 5.

(14) Voy. tome I, page 280, note 8.

(15) Voy. tome I, page 249, note 36.

(16) Il a déjà été remarqué que les Richis, auxquels on attribuait les hymnes, portaient plutôt des noms symboliques que des noms réels ; que c'étaient plutôt des êtres imaginaires représentant les Rites, que des personnages historiques. Voy. tome II, page 503. Cette observation a pu avoir plusieurs fois son application, sans que j'aie cru devoir le faire remarquer : elle est ici trop frappante, pour que je néglige d'en parler.

(17) Le commentaire croit qu'il est ici question de l'air. Je pense que c'est le sacrifice : le soleil naît d'Agni.

(18) C'est le commentaire qui donne ce mot comme un nom propre. Je suppose que l'on personnifie sous ce nom les rayons du soleil.

(19) Le commentaire indique un sens tout différent, et qui m'a paru bien peu naturel. J'ai pensé que l'auteur, par l'épithète *saptâsya*, faisait allusion aux sept espèces de mètres.

(20) Le commentaire cherche dans les éléments des trois mondes le sens de cette phrase, qui est dans l'idée bien souvent exprimée des trois substances qui composent le Soma.

(21) Le commentaire adopte un sens bien différent du mien pour tous les détails de cette phrase.

(22) Le texte est ici d'une crudité indécente : *sépo romanvató bhédó*.

(23) Voy. tome I, page 159, tome II, page 214.

(24) Ridjîca ou Ardjîca, nom de peuple ou de province. Voy. tome III, page 214.

(25) La fille du Soleil, c'est l'Aurore, dont les rayons ont fait naître la plante de Soma, laquelle a reçu l'eau fécondante du nuage, appelé *Pardjanya*.

(26) Les Gandharwas semblent devoir être les rayons personnifiés : ce sont les esprits aériens. Voy. tome II, page 237, note 42.

(27) Le commentateur ne dit pas quel est ce personnage de Vèvaswata ; c'est un nom que les *Pourânas* donnent à Yama, ou bien au septième Manou, les regardant comme fils de Vivaswân ou du Soleil. Voy. tome II, page 518, note 13. Il me semble que la légende de Vivaswân, dans le *Rig-Véda*, n'est pas la même

que celle des *Pourânas;* que celle-ci est astronomique, et que l'autre est *hiératique*. Je ne serais pas étonné que Vêvaswata, fils de *Vivaswân*, c'est-à-dire du *Dieu brillant* ou du *sacrificateur*, peut-être *du sacrifice*, ne fût Agni lui-même, ou l'une de ses formes (Yama).

(28) Ici se termine le neuvième Mandala.

(29) Autrement *l'ombilic de la terre*, qui est le foyer formé de terre cuite. Ce foyer s'appelle encore *Ilâ* ou *Aditi*, personnifié sous ces deux noms, qui sont aussi ceux de la terre.

(30) *Asiknî* signifie *noire;* c'est le nom que l'on donne à la libation du matin, faite au moment où la nuit règne encore. Voy. tome II, page 249, note 29.

(31) C'est-à-dire l'Aurore. Le texte est assez obscur pour que le commentateur ait cru devoir dire que l'Aurore était fille du Soleil.

(32) Nom par lequel l'homme est désigné.

(33) *Samoudra.*

(34) C'est ce que l'on appelle les sept langues d'Agni, ou les sept rayons du feu. On les distingue par des noms particuliers; j'en recueille trois dans le commentaire, *Câli, Caralî, Tchêdî,* etc.

(35) Ces règles ne sont pas données par les commentateurs d'une manière uniforme. La défense la plus ancienne me semble être celle-ci : la boisson, la gourmandise, les femmes, la chasse, la brutalité en action (*danda*), en paroles (*pârouchyam*), le viol. Une autre liste est donnée, qui doit appartenir à une civilisation plus moderne : le vol, l'audace de monter sur le lit du maître spirituel, le meurtre d'un brahmane, la fréquentation des gens vicieux, les deux péchés, le meurtre d'un homme.

(36) C'est la fameuse formule de *sat asat.*

(37) Il me semble que Dakcha est le même personnage que Twachtri, qui habite le nuage orageux; ce nuage orageux est aussi le séjour de Vâyou. Voy. tome II, page 232, note 63. Dakcha est d'ailleurs un nom d'Agni. On doit se souvenir ici qu'une triade composée d'Agni, de Soûrya, de Vâyou, représente le feu dans ses trois états, sur la terre, dans le soleil, dans l'air.

(38) Le commentaire indique un tout autre sens : il dit que dans la création Agni est né avant les hommes. Je me suis rappelé que le sacrificateur est appelé *pitâ, père* d'Agni, et il peut bien dire que ce dieu est son premier-né.

LECTURE VI.

(1) Les anciens Richis portaient, dit-on, le nom d'*Oûmas*, par lequel on distingue les Pitris.

(2) Ce sont les deux pièces de l'Aranî. Les deux parents d'Agni sont aussi le Ciel et la Terre.

(3) Le commentaire semble croire que ce sont les différents feux. Ce doit être une allusion aux sept offrandes, ou plutôt aux sept mètres des hymnes qui font *marcher* le sacrifice.

(4) C'est-à-dire le Soleil.

(5) Voy. plus haut lect. IV, note 8. Varouna est un nom donné quelquefois à Agni, environné des ondes du sacrifice.

(6) Les Ondes forment le Soma, et le Soma contribue à alimenter Agni.

(7) Trita (je ne parle pas du Richi, auquel est attribué cet hymne, et qui peut être indépendant de celui dont il est ici question) est le Déva de la triple libation ; il est dit *Aptya*, c'est-à-dire *enfant des Ondes*. Nous avons vu tome I, page 272, note 36, et page 286, note 39, les légendes qui couraient sur ce personnage. Nous en trouvons ici une nouvelle. Trisiras, c'est-à-dire l'Asoura *à trois têtes*, est un fils de Twachtri. C'est le Ciel nocturne, gardien des trois stations du Soleil au moment des trois libations. Trita le tue, et délivre les Vaches, autrement les rayons d'Agni, que Trisiras empêchait de sortir.

(8) J'aimerais mieux traduire : *non loin de ses deux parents*, c'est-à-dire de l'Aranî.

(9) Les strophes suivantes se trouvent déjà tome I, page 38.

(10) Dans le même passage, première section, lecture II, hymne 4, strophe 22, j'ai commis une erreur de traduction ; j'avais lu *sapé*, au lieu de *sépé*.

(11) Un manuscrit contient une strophe de plus, qui n'est point dans le commentaire.

(12) Yama et Yamî sont deux enfants de Vivaswân. Voy. plus haut lecture v, note 27. Yamî, sœur et épouse d'Yama, me paraît être, selon l'usage, la prière employée pour Yama; ainsi Indrânî est l'épouse d'Indra, Agnâyî celle d'Agni, etc. Quant au personnage d'Yama, il me semble être pour Agni ce que Varouna est pour Mitra : c'est Agni nocturne, c'est Agni mort dans le sacrifice, et endormi dans l'Aranî, d'où il doit renaître. Dans l'hymne vii, qui va suivre, le poëte dit que Vrihaspati, le Sacrifice, meurt, et livre son corps à Yama. La signification de ce mot doit être celle qu'indique le Dictionnaire de M. Wilson, n° 3. *Cessation*, *stop*, *conclusion*, *finish*. Yama, c'est Agni qui a cessé de briller; c'est le sacrifice qui est éteint; c'est la noirceur de la nuit qui a remplacé l'éclat du jour; c'est l'interruption du sacrifice perpétuel de la lumière et de la vie. Yama est le feu latent, enseveli dans l'Aranî, et que l'effort des prêtres doit ressusciter : c'est Agni privé de sa flamme, c'est le soleil de nuit dont la chaleur est morte. Les compagnons d'Yama sont les Pitris, c'est-à-dire les *Pères* du sacrifice, les *Dévas* dont les feux ne brûlent plus (Voy. tome III, page 227, note 33), les Rites personnifiés dont l'œuvre est terminée. Quand on considère ces *Dévas* du sacrifice comme des êtres réels, ils sont aussi appelés *Pitris* ou *Pères* des sacrificateurs, sages antiques qui passent pour avoir institué les cérémonies du culte : ce sont alors des Mânes, et Yama est leur roi. En sa qualité d'Agni, Yama préside aux funérailles; il y est invoqué comme gardien des morts, et ses feux y consument les chairs; les os sont déposés dans la terre sous sa surveillance. « Yama est un Djâtavédas, » dit le poëte; « mais c'est un Djâtavédas différent de celui des sacrifices. » C'est-à-dire que c'est le même être, avec une destination différente. Son origine indique encore que c'est un dieu du sacrifice. Twachtri, Agni organisateur, a enfanté Vivaswân, c'est-à-dire l'être brillant, l'être sacrifiant, Agni, dieu du sacrifice et dieu de la lumière. Il lui donne pour épouse Saranyoû, qui est la succession diurne du sacrifice, ou plutôt la Libation, ainsi unie à Agni. Vivaswân

et Saranyoû ont pour enfant Yama, qui est la cessation du sacrifice, la mort de la lumière. Par toutes ces considérations, je me crois fondé à regarder Yama comme une des formes d'Agni. La légende des *Pourânas* ne ressemble pas tout à fait à celle du *Rig-Véda :* cependant le dernier trait de cette même légende, qui donne à Yama un pied (*pada*) desséché, semble faire allusion au foyer (*pada*) d'Agni, dont la flamme est épuisée.

(13) Je n'ai pas donné le même sens que le commentaire qui explique cette pensée, en disant que l'un est mâle, l'autre femelle.

(14) Je suppose que ce sont les rayons du soleil, que désigne ainsi Yama. Ce sont peut-être les Adityas.

(15) *Apyâ* est un nom de Saranyoû, qui circule au milieu des ondes célestes, ou qui naît au sein des libations. Plus bas Apyâ est la Libation même.

(16) C'est-à-dire Agni céleste *arrangeur de formes*.

(17) Le nom de cet arbuste est *liboudjâ*.

(18) J'ai déjà prévenu que le mot *auteur* ne traduisait pas exactement le mot *richi*. Le Richi n'est pas toujours l'auteur d'un hymne; c'est celui qui y prend la parole. Dans plusieurs hymnes précédents j'avais douté du bon emploi que je faisais du mot *auteur*. (Voy. plus haut lecture v, note 16.) Ici je n'ai pu éprouver aucune hésitation. L'hymne que nous venons de traduire semble être une scène d'un petit drame sacré, dont nous n'avons que cette page. En effet, Yama doit se décider à remplir son office éternel; il doit renaître pour mourir encore.

(19) Le sacrifice porte en cet endroit le nom d'*Aditi*.

(20) C'est Agni; la Libation porte le nom d'*Apyâ*.

(21) La Gâyatrî.

(22) Le commentateur, qui pense que l'ambroisie doit être la pluie, suppose que ces enfants sont les plantes nées de l'eau du nuage. Je crois qu'il est ici question de la libation; que la vache sainte, c'est la flamme, dont les enfants, c'est-à-dire les rayons, sont le soutien du Ciel et de la Terre.

(23) C'est la répétition de la pensée qui se trouve plus haut, hymne 5, strophe 2. Il est question d'Yamî, épouse d'Yama.

Au sacrifice du matin la nuit règne encore, et les erreurs sont faciles.

(24) C'est le *Sacrifice* personnifié.

(25) Il me semble, d'après la teneur de l'hymne, que l'auteur désigne par ces mots les deux Agnis, qui se succèdent la veille et le lendemain, l'un ancien, l'autre nouveau, l'un mort, l'autre renaissant.

(26) Ce mot signifie *père des êtres :* il est ajouté au texte.

(27) L'auteur fait allusion sans doute à cinq genres d'offrandes, ou bien désigne-t-il les cinq strophes qui composent cet hymne.

(28) Le trichtoubh se divise en quatre *Padas*.

(29) L'*Akchara* ou *Prânana* est la syllabe *oum*.

(30) Les Marouts sont ici considérés comme des chantres (*Stotârah*).

(31) Les Pitris ou Pères sont ordinairement regardés comme les Mânes des ancêtres de tous les êtres. Voyez au reste le liv. III des *Lois de Manou,* st. 192 et suiv. Cependant le lecteur verra, par la lecture de ces hymnes, s'il faut entendre ce mot dans ce sens. Je disais, dans la note 12, que les Pitris étaient les *Pères* du sacrifice, soit que les instituteurs de Rites aient été considérés comme des *Dévas,* soit que les Rites eux-mêmes aient été personnifiés. Agni est le premier *père* ou *Pitri;* tous les feux ont aussi reçu ce nom. En voyant les noms donnés aux différentes classes de Pitris, on ne peut s'empêcher de penser que ce sont des représentants des diverses parties du sacrifice, plutôt que les Mânes des diverses espèces d'êtres. Les prêtres peuvent bien les regarder comme leurs ancêtres, dans ce sens qu'ils les ont précédés soit réellement, soit d'une manière symbolique, dans la célébration des mystères sacrés. Mais certainement aux termes dont se sert le *Rig-Véda* je ne puis reconnaître les pères du genre humain. Cette idée que j'émets explique le passage des *Lois de Manou*, qui dit que les Pitris sont nés avant les dieux.

(32) Ainsi s'appelle le conducteur du char d'Indra.

(33) Nom d'une classe de Pitris sacrés. Voy. *Lois de Manou*, liv. III, st. 199. Ce sont les œuvres des sages, *Cavyas*, personnifiées comme Richis.

(34) Je suis obligé de faire un nom propre de ce mot, qui signifie *possesseur du Rig*, *chantre*, *poëte*.

(35) La *Swâhâ* est l'invocation, la *Swadhâ* est l'offrande.

(36) Vivaswân est ici Agni, le sacrificateur (*Yadjamâna*). Après le sacrifice vient le repos (*Yama*). Or le poëte indien donne le nom d'*enfant* à l'être qui succède à un autre. Yama est donc fils de Vivaswân.

(37) Voy. tome I, page 274, note 5.

(38) Voy. *Lois de Manou*, liv. III, st. 199. C'est-à-dire *amis du soma*.

(39) Cet hymne me paraît un hymne funèbre de commémoration, dans lequel l'âme du mort est invitée à venir au *Srâddha*. Le commentaire dit qu'elle est appelée vers le bûcher (*dahanasthânam*). Voy. plus bas l'hymne XI.

(40) Saramâ, comme nous l'avons vu, est la Prière, représentée sous la forme d'un chien qui aboie le matin. Plus haut, lecture V, note 1, nous pensions que le chien, dont il y était question, était le mortier retentissant, dont la Prière éveille et anime le bruit. Maintenant ces deux chiens d'Yama ne seraient-ils pas aussi les deux pièces d'un pressoir ou d'un mortier carré? Les poëtes font souvent mention de ces deux pièces, dont le son appelle au sacrifice. Le commentaire y voit deux chiens qui mordent les morts (*prétasya bâdhacô*).

(41) Genre de sacrifices, au nombre de trois; ainsi s'explique le commentaire (*Djyotis*, *Goh*, *Ayous*).

(42) Le poëte reconnaît trois ordres de Pitris, inférieurs et supérieurs, et Pitris du milieu.

(43) Voy. *Lois de Manou*, liv. III, st. 196. C'est-à-dire *assis sur le gazon*.

(44) Voy. *Lois de Manou*, liv. III, st. 195, 199. C'est-à-dire *nourris dans Agni*.

(45) Voy. tome I, pages 21, 347 et alibi.

(46) Voy. tome I, pages 85, 312 et alibi.

(47) Voy. *Lois de Manou*, liv. III, st. 199. C'est-à-dire *brûlés par Agni* et *non brûlés par Agni*.

(48) Le corps des trépassés retourne aux éléments; il rentre dans le *Pantchatwam*. Mais l'âme immortelle est protégée par

Agni, qui forme pour elle un corps subtil, lequel est une espèce de chariot qui la transporte.

(49) Doûrwâ, communément dûb (panicum dactylon).

(50) Voy. plus haut la note 12.

(51) Ce mot signifie *ayant la même couleur*. Saranyoû, cette sœur de Trisiras, ayant achevé sa carrière, se perd au sein de la nuit. Elle est remplacée le lendemain par une autre *libation* de la même nature, mais qu'Yama reconnaît n'être pas sa mère. Savarnâ donne le jour à Manoû Sâvarni.

(52) Nous avons déjà vu que la Libation portait le nom d'*Aswinî*, nom qu'on lui donne à raison de sa rapidité, comparable à celle du cheval. Le Soma est sans cesse assimilé au coursier impétueux. Saranyoû, sous le nom d'Aswinî, enfante les dieux Aswins, de la même manière qu'Agni ou le sacrifice met au monde le Ciel et la Terre.

(53) C'est le dieu de la mort.

(54) La pierre sous laquelle on va mettre les restes du mort, me semble le rempart dont il parle ici. C'est la caverne (*Parwata*) où la Mort sera enfermée.

(55) Ces mots s'adressent aux parents du mort.

LECTURE VII.

(1) Ce commencement de vers se retrouve plus bas, hymne VII, strophe I.

(2) Ce sont les Libations, ou les Hymnes.

(3) Voy. tome II, page 209. Agni *dort* dans l'Aranî.

(4) Nous avons vu que Soma est souvent comparé à un cheval impétueux. Les rayons d'Agni lui-même sont distingués par le nom de *chevaux*.

(5) Nom particulier d'un Richi; nom général des prêtres.

(6) Ce mot, comme nous l'avons vu ailleurs, s'emploie pour désigner le *sacrificateur*.

(7) Le commentaire entend aussi ce mot dans le sens de *sacrificateur* (*Swayantrî yadjamâna*).

(8) Ce sont les Vaches célestes, qui portent en leur sein la

semence ignée qui fertilise la terre ; ou bien ce sont les flammes du sacrifice.

(9) Le texte porte *Ousaná*, et nous avons déjà fait remarquer l'anomalie de ce nom, si l'on veut le rapporter au personnage du Richi Ousanas. Je crois qu'*Ousaná* ou *Ousanan* est un des nombreux synonymes du mot *yadjamâna* (*sacrificateur*). Voy. tome III, page 245, note 15.

(10) Je suppose que le poëte, par la barbe d'Indra, entend les nuages.

(11) Ce sont les noms des trois Ribhous, que le commentateur traduit par ces trois épithètes : *Dîpta, Balaván*, *Mahán* (*enflammé, fort*, *grand*).

(12) Le poëte donne aux Aswins le nom de *Sacra*, qui est un de ceux d'Indra.

(13) Voy. tome I, page 254, note 84.

(14) Cet aveugle est Dîrghatamas. Voy. tome I, page 343, et alibi. Le boiteux est Parâvridj. Voy. tome I, pag. 215 et 466.

(15) C'est le sacrificateur et sa femme ; ou bien le prêtre et le père de famille.

(16) La libation du Soma est représentée souvent sous la forme d'un taureau (*Vrichan;* ici se trouve le mot *Vrichabha*).

(17) Le commentaire explique de plusieurs manières l'épithète *Pantchadasa :* il dit que la plante de soma naît pendant les jours de la quinzaine blanche (*Soucla pakcha*). Il dit encore que le soma, versé trois fois par jour, tombe dans cinq vases différents ; ce qui justifie l'épithète *Pantchadasa*. Je lis dans la préface de Stevenson, page 6, que les rites préparatoires durent au moins neuf jours, et que le soma (page 2) doit être cueilli pendant une nuit éclairée par la lune. Je puis donc supposer que toutes les dispositions requises pour la préparation du soma demandent une quinzaine, ou bien que la plante a été cueillie le jour de la pleine lune (*Pantchadasî*).

(18) C'est le nom d'un Asoura.

(19) Suivant le commentaire, c'est la nature, *Pracriti*.

(20) L'idée contenue dans cette stance m'a fait penser que le poëte prenait la parole au nom de l'épouse d'Indra, c'est-à-dire au nom de l'hymne qui le célèbre.

(21) Par ce mot *pied*, le commentaire entend les *rayons* du Soleil. Je suppose que le *pied* du nuage est la partie tournée vers le ciel : c'est par là qu'Indra, sous la forme du soleil, le saisit et l'attire.

(22) Je ne sais pas trop quels sont les personnages désignés dans ce passage. Le commentaire me paraît assez incertain. Les sept Richis pourraient être les sept Marouts ; ceux qui sont au nombre de huit me semblent être les huit Pradisas. Je ne sais quelle est la classe de ces êtres qui apparaissent au nombre de neuf, à moins d'y voir neuf espèces de Pitris et de Rakchasas. Les dix derniers sont les dix Angiras. Au reste, les nombres de ces personnages avec Indra forment la somme de 33.

(23) Il paraît que Capila est un des dix Angiras. Son nom signifie *noir*, et il semble représenter le Soleil couvert et obscurci par les nuages.

(24) Nous avons déjà vu qu'Indra est considéré comme le bélier du troupeau céleste : des allusions ont aussi été faites à la métamorphose de ce dieu en bélier. En effet, les nuages qui couvrent le ciel ressemblent à une toison ; ce bélier est sacrifié, et l'on se dispute ses membres. Voy. tome III, page 415, st. 12.

(25) Ces deux divinités sont Vâyou et le Soleil, dont l'un chasse les nuages, et l'autre les dissout par sa chaleur.

(26) Ces trois divinités sont Pardjanya (le Nuage), Vâyou et le Soleil, qui donnent successivement à la terre la pluie, la fraîcheur et la chaleur.

(27) Indra ne se repose jamais.

(28) Vasoucra est considéré comme fils d'Indra; ce dieu est donc le beau-père de l'épouse du Richi.

(29) *Dhânâh.*

(30) Le texte porte le duel. Voy. tome III, page 475, note 13.

(31) Voy. plus haut la note 16.

(32) Voy. tome I, page 283, note 42.

(33) Le texte porte le mot *Godhâ* et *Godhâh*, qui est la garde de cuir que les archers portent sur le bras gauche, pour se garantir contre la corde de l'arc. Le commentateur a vu dans cette stance une allusion à la Gâyatrî, (oiseau poétique) qui a séduit Indra et l'a fait céder au vœu du poëte.

(34) *Kchapâvân*.

(35) Le char d'Indra, à cause du triple sacrifice de la journée, est surnommé *Trisoca*. Le commentaire prend ce mot pour le nom d'un Richi.

(36) Je crois qu'il est question de l'Aurore.

(37) Épithète que nous avons déjà traduite par le mot *undosus*.

(38) Le commentaire donne un autre sens à ces mots, *oubhé iyartti* (*qui donne à nos œuvres le fruit prévu et imprévu*).

(39) L'épithète *dwidhârâh* est expliquée par le commentaire comme si elle signifiait *anékadhârâh*, *aparyantadhârâh*.

(40) Lieu de réunion pieuse, auprès d'un étang sacré, ou sur les bords d'une rivière sainte.

(41) Voy. tome I, page 546, note 21.

(42) Je suppose que cette interrogation se rapporte au bois du foyer, sur lequel repose Agni.

(43) Le commentaire donne au mot *djaranta* un tout autre sens : il le traduit par *stouvanti*.

(44) Ceci est la description de l'Aranî.

(45) La Samî (acacia suma) et l'Aswattha (ficus religiosa) sont les deux bois dont se compose l'Aranî.

(46) Cette Vache, c'est le foyer.

(47) Ce mot signifie *noir* : c'est un nom d'Agni. C'est aussi le nom d'un Richi.

(48) Nous savons que les *Tchhandas* ou mètres sacrés sont au nombre de sept.

(49) Ces deux noms semblent être ceux de deux personnages différents. Le commentaire, qui commence par les expliquer tous les deux comme s'ils étaient deux surnoms d'Agni, finit par dire que Courousravana est un fils du roi Trasadasyou.

LECTURE VIII.

(1) Le commentaire fait du mot *douhsâsou* un nom propre de Richi.

(2) Cette comparaison se trouve déjà dans la première sec-

tion; et, sur la foi du commentateur, nous avons traduit le mot *sisnâni* par *queue*. Ici il le rend par *fil* (*Soûtrâni*). Voy. tome I, page 202, st. 8, et la note.

(3) Voy. la dernière stance de la lecture précédente.

(4) Je suppose, pour me rendre compte des mots *poutra* et *nâpât*, réunis dans le même vers, qu'Oupasravas, fils de Courousravana, était par sa mère petit-fils de Mitrâtithi, à moins que *Mitrâtithi* ne soit un surnom de Trasadasyou.

(5) Ce mot signifie *qui distribue le bonheur*.

(6) Le commentateur pense que le Moudjavân est une montagne où se recueille la plante de soma.

(7) Les trois dés forment un ensemble de cinquante-trois points.

(8) Le poëte a dit tout à l'heure que les dés étaient noirs.

(9) Le poëte désigne ainsi les dés.

(10) Nom d'une classe d'hommes impurs et vicieux.

(11) Je pense que c'est un lac du Couroukchétra, déjà mentionné plusieurs fois.

(12) Le poëte désigne sans doute par ce mot les Nuages.

(13) Le commentateur croit que dans cette phrase il y a une opposition entre la lumière du soleil et celle de la lune.

(14) Nous avons essayé d'expliquer, tome II, page 248, la légende de Coutsa, fils d'Ardjounî. Il me semble que le passage présent confirme en partie ma pensée. Mais, au lieu de voir dans ce personnage une éclaircie du ciel, ce doit être la faible lumière du matin; c'est un *mauvais* Indra (*coutsita*), privé de virilité (*mouchcayor baddhah*).

(15) Voy. tome I, pages 233 et 302. L'hymne que nous traduisons est attribué à Ghochâ, qui me semble un personnage allégorique. Ghochâ est la Prière, qui trouve un époux dans le dieu qu'elle invoque.

(16) Parâvridj. Voy. tome I, pages 215 et 466.

(17) Dîrghatamas ou un autre comme Ridjrâswa. Voy. tome I, pages 284, 343.

(18) Le commentaire donne le mot *crisa*, qui signifie *infirme*, comme un nom propre.

(19) Voy. tome I, page 229 et alibi.

(20) Bhoudjyou. Voy. tome I, pages 215 et alibi.

(21) Voy. tome I, page 215 et alibi.

(22) Je pense que Badhrimatî et Pourandhi sont deux noms d'une même personne. Voy. tome I, page 229, tome III, page 2.

(23) Voy. tome I, page 217.

(24) Le sage Bandana, par le chagrin d'avoir perdu sa femme, s'était jeté dans un puits. Voy. tome I, page 215 et alibi.

(25) Voy. tome I, page 216 et alibi.

(26) Voy. tome I, page 215 et alibi.

(27) Voy. tome I, page 215 et alibi. Atri est surnommé Saptavadhri; Voy. tome II, page 372.

(28) Voy. tome I, pages 228 et alibi.

(29) Ce char est le sacrifice, personnifié dans Vivaswân : les Ribhous ou les prêtres, avec leurs cérémonies et leurs prières, forment ce char, et par la vertu du sacrifice naissent l'Aurore et le Jour.

(30) Voy. tome I, page 234, st. 16.

(31) Voy. tome I, page 217 et alibi.

(32) Voy. tome I, pages 230 et 234. Le texte donne à l'oiseau le nom de *Varticâ*, que M. Wilson, dans son Dictionnaire, traduit par *caille*, et que le commentaire interprète par *tchataca* (*passereau*).

(33) Voy. tome I, page 215 et alibi.

(34) Vasa était foulé par un éléphant. Voy. tome I, page 216 et alibi.

(35) Le commentateur dit que c'est un nom d'Atri.

(36) Voy. la note 18.

(37) Cette veuve est Badhrimatî, dit le commentaire.

(38) Le texte porte le mot *saptâsya*, qui signifie *doué de sept bouches*. Le poëte fait allusion aux sept torrents célestes.

(39) Le commentaire croit que Ghochâ, l'auteur de l'hymne, parle d'elle-même dans ce passage, et qu'elle appelle l'époux qui lui est destiné. Il me semble qu'il est ici question de l'union mystique de la Prière et de son dieu, au milieu de la joie des Rites ou des prêtres, qui sont les *pronubi* de ce mariage.

(40) Ils poussent des *vivat!* (*djîvam roudanti*).

(41) Voy. tome I, page 546, note 21.

(42) Le mot *djâra* est entendu par le commentateur comme signifiant *destructeur des êtres* (*bhoûtânâm djârayitri*).

(43) Ce sont les Prières et les Hymnes.

(44) Voy. tome I, page 264, note 2.

(45) C'est toujours la triple distinction d'Agni, *Ahavanîya* dans le foyer, *Védyouta* dans les nuages, *Soûrya* dans le ciel.

FIN DES NOTES DE LA SEPTIÈME SECTION.

SECTION HUITIÈME.

LECTURE PREMIÈRE.

HYMNE PREMIER.

A AGNI.

1. Il est né, le grand sacrificateur, l'habitant des airs, l'hôte des hommes; il siége dans le voisinage des Ondes. Il soutient tout, et il est soutenu (par le foyer). Qu'il t'apporte, à toi son serviteur, la richesse et l'abondance. Qu'il garde ta famille.

2. Ses serviteurs l'ont suivi à la trace au milieu des Ondes, comme (on suit) la brebis perdue. Les sages Bhrigous, animés d'un saint désir, par la vertu de leurs pieuses pratiques, l'ont découvert au sein du (foyer) mystérieux.

3. Trita (1), fils de Vibhoûvasou, l'a aussi cherché; il l'a trouvé sur la tête de la (Vache) immortelle (2). L'auteur de toute félicité est né dans nos demeures; encore jeune, il est déjà la source de la lumière.

4. Les prêtres, par leurs saintes pratiques, ont fait et amené parmi les enfants de Manou cet ado-

rable et fortuné sacrificateur, qui vient à nous pour diriger nos cérémonies, cet hôte des mortels qui purifie (la terre) et porte nos holocaustes.

5. Les insensés ont amené le (dieu) sensé, le vainqueur des mondes, le maître qui soutient le sage et brise les villes (célestes). Ils ont établi (dans le sacrifice) l'enfant (de l'Aranî), pour être un riche trésor d'hymnes et de prières; (ils l'ont lancé) comme un coursier aux poils dorés.

6. Il s'entoure d'une ceinture (de flammes); il allume dans nos demeures ses triples feux, et vient s'asseoir sur le foyer. Et, de là, le (dieu qu'on appelle) *Damoûnas*, rassemblant les (offrandes) de ses serviteurs au milieu de l'appareil des diverses cérémonies, accueille les hommages des prêtres.

7. Cependant les Feux purifiants et immortels, gardiens rapides et indomptables, s'élèvent avec la fumée, prennent une teinte blanche, se placent sur le bûcher, pareils à l'impétueux Soma.

8. Agni promène sa langue tremblotante; il veut le bien de la terre. Les enfants d'Ayou ont reçu ce (dieu) purifiant et fortuné, ce brillant sacrificateur, ce pontife éminent.

9. Le Ciel et la Terre qui l'ont engendré, les Ondes, Twachtri, les Bhrigous dont les efforts l'ont produit, Mâtariswan et les *Dévas* ont donné Agni à Manou, pour qu'il fût le premier objet de ses louanges et de ses sacrifices.

10. O Agni, les *Dévas* et les enfants de Manou, remplis de désirs, ont voulu que dans le sacrifice tu portasses les holocaustes. Je te chante dans la

(sainte) cérémonie; donne-moi l'abondance. Celui qui honore les dieux obtient la plénitude de leurs faveurs.

Auteur : Bandana; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

A INDRA.

1. O Indra, maître de la richesse, nous désirons l'opulence. Nous saisissons ta main droite. O maître des Vaches (célestes), nous te connaissons! Donne-nous des trésors abondants et variés.

2. (Nous savons que) tu es doué de bonnes armes, que tu es capable de nous protéger, que tu touches aux quatre mers, que tu es le gardien de la richesse, que, digne de louanges et rempli de qualités, tu as la force de déchirer (tes ennemis). Donne-nous des trésors abondants et variés.

3. (Nous savons que) tu es, ô Indra, grand, large, profond; que tu as des racines étendues; qu'honoré par les *Dévas*, fêté par nos cérémonies, célébré par nos Richis, tu es pour tes ennemis un vainqueur redouté. Donne-nous des trésors abondants et variés.

4. (Nous savons que) tu es, ô Indra, un défen-

seur puissant, un bienfaiteur généreux, un (maître) juste, doué d'une intarissable abondance, entouré de sages et de héros, ennemi vainqueur des Dasyous, dont tu brises les villes. Donne-nous des trésors abondants et variés.

5. (Nous savons que) tu es, ô Indra, un héros qui répands le bonheur, qui jettes les biens par centaines, par milliers; qui es entouré de chevaux, de chars, de guerriers; qui traînes à ta suite des troupes fortunées de sages et de héros. Donne-nous des trésors abondants et variés.

6. La Prière se présente devant le (dieu) juste et prudent (que l'on surnomme) *Saptagou* (3) et *Vrihaspati*, (devant ce dieu) qui, né d'Angiras (4), mérite nos adorations. Donne-nous des trésors abondants et variés.

7. Mes hymnes et mes prières arrivent vers Indra, comme des messagers respectueux. Mes paroles partent de l'âme et doivent toucher au cœur. Donne-nous des trésors abondants et variés.

8. O Indra, donne-nous ce que je te demande : (donne-nous) une large habitation, qui ne ressemble pas à celle des autres. Que le Ciel et la Terre nous accordent cette faveur! Donne-nous des trésors abondants et variés.

Auteur : Saptagou, fils d'Angiras; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A INDRA.

1. (Indra parle.) Je suis l'antique possesseur de la richesse. C'est moi qui produis continuellement l'opulence. Les hommes me regardent comme un père. Je donne l'abondance à mon serviteur.

2. C'est moi, Indra, qui me défendis avec la tête du fils d'Atharwan (5). En faveur de Trita (6), j'ai fait venir les vaches d'Ahi. J'ai donné la mort aux Dasyous. J'ai livré à Dadhyantch (et) à Mâtariswan les montagnes (célestes).

3. Twachtri a fait pour moi la foudre de fer. Les *Dévas* ont mis en moi la force. Ma force, comme celle du Soleil, est invincible. Je suis maître et dans le passé et dans l'avenir.

4. Avec mon arme je conquiers pour mon serviteur des milliers de biens, de l'or, des ondes, des vaches, des chevaux, quand je me trouve réjoui par les libations et les hymnes.

5. Je suis Indra, et personne ne peut me vaincre en magnificence. Je ne suis point soumis à la mort. Versez donc la libation en mon honneur, et priez. Les enfants de Poûrou sont mes amis, et je ne vous manquerai pas.

6. Mon bras est ferme : incapable de courber, j'abats les orgueilleux qui s'élèvent contre moi; je frappe ceux qui provoquent Indra, et qui osent pour le combat se fabriquer un tonnerre.

7. Seul, je renverse un adversaire; j'en puis vaincre deux. Que pourraient-ils même, trois ensemble? Sans effort je terrasse de nombreux ennemis. Comment peuvent me blâmer ceux qui ne me connaissent pas?

8. En faveur des Goungous (7), j'ai donné à Atithigwa (8), pour nourrir son peuple, un aliment formé de la substance de Vritra. C'est alors que je me distinguai par la défaite de cet Asoura, et la mort de Parnaya et de Carandja (9).

9. Namî, fils de Sapa (10), m'a dû l'abondance et le bonheur. (O Richis), unissez-vous à moi pour rechercher les Vaches (célestes). J'ai donné de la force à son arme dans les combats, et je l'ai rendu lui-même célèbre et glorieux.

10. (Quand nous combattons), l'un des deux rivaux brille (des feux) de Soma, qui le remplit et le garde; l'autre apparaît sous les traits (fournis par Dadhyantch) (11). Celui-ci, qui a osé m'attaquer, moi pareil au taureau à la corne affilée, se trouve enchaîné au sein même de ses (ténèbres).

11. Chef (divin) des Adityas, des Vasous, des Roudras, je consolide la demeure des *Dévas*. Ils m'ont fait pour le bonheur et la force, invincible, invulnérable, indomptable.

Richi : Indra; *mètres*, Trichtouhh, Djagatî.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. (Indra parle.) Je donne à celui qui me chante des biens précieux. Je veux que le sacrifice augmente ma force. J'encourage l'homme pieux; je triomphe de l'impie dans tous les combats.

2. Je m'appelle *Indra;* et tous les dieux, issus du Ciel, de la Terre et de l'Océan (aérien), me soutiennent. Je dirige deux coursiers rapides et généreux, dont les œuvres sont différentes. Pour consolider ma puissance je tiens la foudre.

3. En faveur de Cavi (12), j'ai percé Atca (13) de mes traits. J'ai secouru Coutsa (14), et j'ai fait tomber Souchna sous mes coups, moi qui ne livre pas l'Arya au pouvoir du Dasyou.

4. Tel qu'un père, en faveur de Coutsa qui voulait posséder les Vétasous (15), j'ai vaincu Tougra et Smadibha. J'ai prouvé que j'étais vraiment le roi du sacrificateur, quand je suis venu pour lui, comme pour un fils, abattre ses ennemis.

5. Quand mon serviteur Sroutarwan (16) m'a adressé sa prière, j'ai triomphé pour lui de Mrigaya (17). En faveur d'Ayou, j'ai soumis Vésa; en faveur de Savya, j'ai vaincu Patgribhi.

6. C'est moi qui, vainqueur de Vritra, ai brisé l'orgueil de Navavâstwa et de Vrihadratha, qui ressemblaient à deux Vritras. M'attachant à ce Dasyou qui grandissait en s'élargissant, j'ai fait briller la lumière aux extrémités du ciel.

7. Je parcours (le monde), porté rapidement sur les chevaux du Soleil. Quand la libation de Manou m'appelle à prendre le pur (Soma), alors sous mes coups je déchire le Dasyou.

8. Je tue les (Asouras gardiens des) sept (torrents); parmi ceux qui enchaînent, c'est moi qui sais le mieux enchaîner (18). J'ai fait par ma puissance la gloire de Tourvasa et d'Yadou. Un autre (me chantait); je lui ai prêté ma force. J'ai ouvert et grossi les quatre-vingt-dix-neuf (rivières célestes).

9. J'ai rempli d'eaux rapides et abondantes les sept torrents qui descendent sur la terre. Ma force bienfaisante amène les Ondes. Ma victoire remplit tous les vœux de Manou.

10. Au sein de ces rivières, dans la mamelle de ces Vaches (célestes) j'ai déposé un lait désirable et pur, tel que le divin Twachtri lui-même ne saurait le donner, un miel délicieux, un *soma* fortuné.

11. (Le poëte parle.) C'est ainsi que le magnifique Indra, juste en sa munificence, s'est présenté avec force aux dieux et aux hommes. O (Dieu) puissant que traînent deux coursiers azurés, et qui brilles avec tant de gloire, tels sont tous tes hauts faits; les (prêtres) te célèbrent avec empressement.

Richi: Indra; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE V.

A INDRA.

1. O prêtre, honore avec l'offrande (sainte) le grand Indra, qui forme et dirige le monde, dont le Ciel et la Terre vénèrent et la magnifique puissance et l'abondance incomparable.

2. Quand Indra daigne se montrer l'ami des hommes, c'est un roi digne de tous les hommages de serviteurs tels que moi. O héros, maître de la piété, lorsque tu daignes te charger du fardeau (de la pluie) et nous envoyer l'abondance, quand tu t'enveloppes dans les ténèbres des ondes, tu mérites nos éloges.

3. O Indra, quels sont ces hommes qui viennent à toi pour obtenir la fertilité, le bonheur et l'opulence? qui offrent (le sacrifice) pour que la force et la vie leur soient données, pour que la fécondité soit répandue dans les ondes, dans les champs, dans tous les êtres?

4. O sage et prudent Indra, sois grand avec nos saintes cérémonies. Sois honoré dans tous nos sacrifices. Sois notre soutien dans tous les combats. Sois pour nous le meilleur des talismans (19).

5. Conserve tous ceux qui t'honorent dans le sa-

crifice, ô toi qui es notre aîné! Les hommes connaissent ta grande puissance. Sois immortel, et continue à croître. Tu peux rendre féconds tous nos holocaustes.

6. Oui, tu peux rendre féconds tous les holocaustes que nous t'adressons, ô fils de la Force! Pour toi, (Dieu) puissant et protecteur, ces coupes, ces offrandes, ces cérémonies, ces prières, ces rites, ces chants!

7. O (Dieu) sage, qui donnes la richesse et l'opulence, fais que ceux qui t'honorent au milieu des libations puissent, dans la sainte ivresse inspirée par le *soma*, obtenir, pour prix de leurs prières et de leurs œuvres, le bonheur qu'ils demandent!

Auteur : Saptagou; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE VI.

DIALOGUE ENTRE AGNI ET LES DÉVAS.

1. (Les Dévas.) Voici la grande et solide matrice (20) : tu as sans doute bien des demeures; mais c'est ici que les Ondes te conçoivent. O Agni, ô possesseur de tous les biens, un seul Dieu a vu toutes tes formes diverses!

2. (Agni.) Qui m'a aperçu? quel est le dieu qui a vu mes formes diverses? O Mitra et Varouna, où sont tous les foyers d'Agni que visitent les dieux?

3. (Les Dévas.) O Agni, ô possesseur de tous les biens, nous t'avons vu souvent entrer dans les Eaux, dans les Plantes. O (Dieu) qui brilles d'un éclat si varié, Yama a su que tes rayons apparaissaient en dix séjours (21).

4. (Agni.) O Varouna, je viens; mais j'ai peur de l'holocauste. Les *Dévas* ne m'ont pas encore ici attaché (à leur char). Je suis entré dans bien des corps. Mais cette manière est inconnue à Agni.

5. (Les Dévas.) Viens; Manou, serviteur des dieux et ami du sacrifice, a fait tous les préparatifs. O Agni, tu restes dans l'obscurité. Ouvre les voies que suivent les dieux, et avec un esprit de clémence porte les holocaustes.

6. (Agni.) Les frères aînés d'Agni ont, tels qu'un conducteur de char, passé par cette voie. O Varouna, j'ai donc cessé de craindre! Ainsi tremble un cerf au bruit de la corde de l'arc.

7. (Les Dévas.) O Agni, ô possesseur de tous les biens, nous te donnons une vie immortelle; et une fois attelé (à ce char), tu ne dois pas périr. Ainsi, ô noble (héros), porte avec bonté la portion de l'holocauste destinée aux dieux.

8. (Agni.) Accomplissez donc tous les rites qui précèdent et qui accompagnent le sacrifice. Donnez-moi la part de l'holocauste qui constitue la force, et le beurre, et le vigoureux (Soma né) des Ondes et des Plantes. Qu'Agni ait une longue vie.

9. (Les Dévas.) Qu'ils soient accomplis, les rites qui précèdent et qui accompagnent le sacrifice. Qu'on te donne la part de l'holocauste qui constitue la force. O Agni, ce sacrifice est entièrement pour toi. Que les quatre régions du monde t'adorent.

Richis : Agni et les Dévas; *mètres*, Trichtoubh, Youdj, Ayoudj.

HYMNE VII.

AUX VISWADÉVAS.

1. (Agni parle.) O Viswadévas, commandez. Je siége ici en qualité de sacrificateur, et je dois vous honorer. Dites-moi quel est l'holocauste qui vous appartient, et par quelle voie je puis vous le porter.

2. O Viswadévas, je suis ici comme pontife et sacrificateur. Les Marouts me pressent. Chaque jour, ô Aswins, vous trouverez ici pour vous un prêtre, des prières, un foyer, des invocations.

3. Quel est donc ce sacrificateur? C'est celui qui, amené par les *Dévas*, se charge de l'offrande des mortels. Chaque mois, chaque jour il naît, et les *Dévas* le placent (sur le foyer) pour qu'il porte l'holocauste.

4. Oui, les *Dévas* me placent (sur le foyer) pour que je porte l'holocauste, moi qui rapidement par-

cours des séjours différents. « Que le sage Agni, » (disent les *Dévas*), « compose notre sacrifice, qui a cinq formes, trois siéges, sept espèces d'offrandes (22).

5. O Dieux, pour vous faire un présent, je vous ai donné une immortalité que relève la force. Je mets la foudre aux mains d'Indra; qu'avec elle il triomphe de tous ses ennemis.

6. Que les trois mille trois cent trente-neuf (23) *Dévas* honorent Agni. Qu'ils répandent pour lui le beurre consacré; qu'ils étendent le gazon, et qu'ils le fassent asseoir sur son siége de sacrificateur.

Richi: Agni; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VIII.

AUX VISWADÉVAS.

1. (Les Dévas parlent.) Celui que notre âme recherche, vient à nous; il connaît le sacrifice, il en possède les diverses parties. Qu'il honore les dieux, l'honorable pontife; qu'il siége au milieu de nous et à la première place.

2. L'adorable sacrificateur est élevé sur un trône merveilleux. Il reçoit les offrandes préparées par la

piété. Allons, sacrifions aux dieux vraiment dignes du sacrifice. Honorons avec le beurre (sacré) ceux qui méritent nos hommages.

3. Que la douceur d'Agni rende nos holocaustes plus savoureux. Connaissons aujourd'hui la langue mystérieuse du Sacrifice. Agni vient à la vie, entouré de suaves odeurs. Qu'il fasse aujourd'hui la gloire de nos invocations.

4. (Agni parle.) O Dévas, je veux aujourd'hui vous dire avant tout ce qui nous donnera la victoire sur les Asouras. O vous qui formez les cinq espèces d'êtres (24), vous qui consommez l'offrande, dignes d'être honorés par ce sacrifice, agréez mon holocauste.

5. Que les cinq espèces d'êtres, que les enfants de la Vache (céleste) (25), dignes aussi d'être honorés par le sacrifice, agréent mon holocauste. Que la Terre nous garde contre tout mal terrestre, l'Air contre tout mal aérien.

6. (Les Dévas parlent.) Étends le sacrifice; élance-toi vers le flambeau céleste; et garde les voies lumineuses ouvertes par la Prière. Que l'œuvre des prêtres n'aille point avorter. Deviens Manou (26), et enfante la race divine.

7. (Agni parle.) O vous qui aimez le *soma*, attelez les coursiers (au char du sacrifice). Préparez les rênes. Que tout soit bien disposé. Faites rouler ce char qui a huit (27) siéges, et sur lequel les *Dévas* amènent leurs amis.

8. L'Asmanwatî (28) coule. Soyez attentifs, amis; levez-vous, arrivez. Sur les bords (de cette

rivière) se dépose l'infortune. Accourons à cet heureux banquet.

9. Twachtri, cet habile ouvrier, connaît la magie de l'art : il apporte aux dieux les coupes fortunées qu'ils doivent vider. Il aiguise la hache de fer dont se sert Étasa (29), le maître de la chose sacrée.

10. Pieux Richis, formez ces vases dans lesquels (se verse) l'ambroisie. O sages, construisez ces foyers mystérieux où les dieux obtiennent l'immortalité.

11. (Les Dévas parlent.) Les (Ribhous) ont fait une vache, et lui ont donné un veau (30) qu'elle caresse de sa langue et flatte de ses murmures mystérieux. Chaque jour (Agni)(31) s'entoure des Prières, et remplit son office. Qu'il rende son (serviteur) victorieux.

Richis : Agni et les Dévas; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. O Maghavan, (je chante) ta grandeur et ta gloire, toi qu'invoquent le Ciel et la Terre effrayés. O Indra, tu sauves les dieux; tu chasses les Dasyous, et tu donnes la force aux mortels.

2. O Indra, quand tu vas, agrandissant ton

corps et manifestant ta vigueur au milieu des nations, les combats, voilà ta magie, et l'ennemi a disparu devant toi.

3. Parmi les anciens Richis, quels sont ceux qui ont dignement apprécié ta grandeur? De ton propre corps tu as formé le père et la mère (du monde).

4. Tu donnes la vie à quatre grandes formes (32) sous lesquelles tu te montres. Elles sont invincibles; et tu le sais, puisque c'est avec ces formes, ô Maghavan, que tu as accompli tes œuvres.

5. Tu possèdes tous les biens, ceux qui apparaissent comme ceux qui sont cachés. O magnifique Indra, accomplis mon vœu; tu le connais et tu es généreux.

6. Indra a donné la lumière aux êtres lumineux; il a répandu son miel sur le miel (de nos offrandes). Pour honorer et fortifier Indra, la Prière est partie de la bouche du religieux Vrihadouktha.

Auteur : Vrihadouktha, enfant de Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. Loin des (mortels) courbés vers le sol est ta forme mystérieuse (33), quand (le Ciel et la Terre) effrayés t'invoquent pour obtenir la nourriture (du

monde). Tu t'es approché pour les affermir, et tu as, ô Maghavan, enflammé les enfants de ton frère (34).

2. C'est cette grande forme mystérieuse, objet de nos désirs ardents, qui a enfanté le présent, qui enfante l'avenir. Cette (forme) antique naît, et alors les cinq espèces d'êtres, aimés de lui, reçoivent sa lumière qu'ils aiment.

3. Il remplit le Ciel et la Terre et l'Air, les cinq espèces d'êtres, les dieux, et, suivant les saisons, les sept (troupes de Marouts), les sept (rayons d'Agni). Avec les trente-quatre(35) (dieux) il surveille le monde en apportant une lumière pareille à lui pour la forme, différente dans sa marche (36).

4. O brillante Aurore, tu apparais la première, et tu enfantes la plus agréable des lumières. Quand tu descends vers nous, noble sœur (du Soleil), grande est ta splendeur, grande est la vie que tu répands.

5. Cependant le vieux (prêtre) réveille un dieu toujours jeune, qui soutient (le monde) et triomphe de ses nombreux ennemis. Admire la grandeur et la sagesse de ce dieu : il était mort hier, aujourd'hui il respire.

6. Héros puissant, (maître) antique et suprême, il s'avance, tel qu'un oiseau au rouge plumage, qui déserte son nid. Quand sa justice l'approuve, il n'est point de bien désirable qu'il ne puisse nous donner et obtenir par la victoire.

7. (Indra) avec les Marouts féconde la pluie; il porte la foudre, il brise le nuage, et donne la mort

à Vritra. Car ces dieux, distingués par la grandeur de leurs œuvres, sont nés pour répandre l'onde pure.

8. Allié (des Marouts, Indra) produit des merveilles; tout-puissant, souverainement sage, il attaque et frappe les méchants. Il boit le *soma*, grandit dans le ciel, et le héros, de son arme victorieuse, abat les Dasyous.

Auteur : Vrihadouktha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A AGNI, SOUS LE NOM DE VADJIN (37).

1. Au-dessus de nous est une de tes formes. Il en est une autre (ici-bas), et une troisième dans (l'astre) lumineux. Revêts-toi d'un beau corps, et croîs, ami des dieux, pour ce suprême enfantement.

2. Que ton corps (terrestre), directeur de ton corps (céleste), nous procure à nous le bonheur, à toi la prospérité. Soutiens, sans fléchir, les grands dieux, et prête ta lumière au Soleil.

3. Tu es, Vâdjin, accueilli par l'abondance des offrandes. Ainsi traité, présente-toi à nos louanges, présente-toi dans le ciel; viens remplir tes hautes

et saintes fonctions; va vers les dieux, va vers (le soleil, qui s'élance (dans l'air).

4. Les Pères (du sacrifice) (38) ont été les maîtres de la grandeur des dieux. *Dévas*, ils ont donné la force aux *Dévas*. Ils ont rassemblé les énergiques rayons, et les ont placés dans leurs corps.

5. Ils ont avec puissance parcouru le ciel, repoussant dans l'immensité les bornes de l'orient. Ils ont formé les corps de tous les mondes, et ont ensuite produit les différents êtres.

6. Ils ont par de triples libations affermi la marche du lumineux Asoura. Ces Pères ont eu sur la terre des enfants qui leur ont succédé, et qui, héritiers de la force paternelle, ont propagé les sacrifices.

7. De même qu'on traverse les flots sur un vaisseau dans toutes les directions du monde, de même avec les bénédictions (du sacrifice) on triomphe de tous les maux. Vrihadouktha a eu, sur la terre comme au ciel, un enfant dont la grandeur (fait son orgueil).

Auteur : Vrihadouktha; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE XII.

AUX VISWADÉVAS (39).

1. Ne sortons point; ne nous éloignons pas du sacrifice, où s'offre le *soma*. O Indra, nos ennemis pourraient s'introduire ici.

2. Invoquons celui qui consomme le sacrifice, qui porte aux dieux nos offrandes.

3. Nous appelons son âme, en accompagnant le *soma* des louanges des prêtres et des prières des Pères.

4. Que ton âme arrive pour l'œuvre sainte, pour la force, pour la vie, pour voir longtemps le soleil!

5. Que nos Pères, que la race des *Dévas* lui donne cette âme; que nous retrouvions par lui la vie et les sens!

6. O Soma, nous apportons au milieu de ton œuvre ce qui est l'âme des corps. Que nous retrouvions (par toi la vie et les sens)!

Auteurs : Les Gopâyanas; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XIII.

L'AME (40).

1. Quand ton âme visite au loin la contrée d'Yama, fils de Vivaswân, nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

2. Ton âme visite au loin le Ciel et la Terre; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

3. Ton âme visite au loin la terre, divisée en quatre parties; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

4. Ton âme visite au loin les quatre régions de l'air; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

5. Ton âme visite au loin l'océan des nuages; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

6. Ton âme visite au loin les torrents lumineux; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

7. Ton âme visite au loin les ondes et les plantes; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

8. Ton âme visite au loin le Soleil et l'Aurore; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

9. Ton âme visite au loin les larges montagnes; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

10. Ton âme visite au loin tout ce monde; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

11. Ton âme visite au loin les extrémités de l'horizon; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

12. Ton âme visite au loin le passé et le futur; nous la rappelons ici, à ton habitation, à la vie.

Auteurs : Les Gopâyanas; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XIV.

A DIVERS DIEUX.

1. Que cette existence nouvelle soit prolongée, et menée (par le maître de la vie) comme un char l'est par un habile écuyer. Ainsi celui qui était tombé se relève. Que Nirriti s'éloigne.

2. Pour obtenir la fortune, nous apportons avec nos chants des offrandes abondantes. Puissions-nous recueillir les heureux fruits de nos hommages! Que Nirriti s'éloigne.

3. Puissions-nous par notre vigueur vaincre nos ennemis (et devenir leurs maîtres), comme le ciel est celui de la terre, comme le tonnerre est celui du nuage! Puissent nos hommages recueillir les heureux fruits qu'ils attendent! Que Nirriti s'éloigne.

4. O Soma, ne nous livre pas à la Mort. Que nous voyions le lever du Soleil! Que notre vieillesse soit pleine de jours! Que Nirriti s'éloigne.

5. O (Sounîti, toi qui conduis l'esprit) (41), affermis en nous l'âme qui fait la vie, et prolonge heureusement notre existence. Assure-nous la vue du soleil. Que ce corps s'accroisse sous nos libations de *ghrita*.

6. O toi qui conduis l'esprit, mets en nous l'œil, le souffle vital, le sentiment du plaisir. Que nous voyions longtemps le lever du Soleil! O Anoumati (42), comble-nous de tes bénédictions!

7. Que la Terre, que le Ciel tout divin, que l'Air nous rendent le souffle vital. Que Soma nous rende un corps; que Poûchan (amène) Pathyâ (43), qui est (la voie) du bonheur.

8. Que le Ciel et la Terre, ces grands parents du Sacrifice, soient propices pour Soubandhou (44). Ils peuvent enlever tous maux d'ici-bas. (O Soubandhou), que jamais aucun mal ne t'arrive!

9. Que les remèdes descendent sur nous et deux et trois fois (45). Le Ciel et la Terre peuvent enlever tous les maux qui circulent ici-bas. (O Soubandhou), que jamais aucun mal ne t'arrive!

10. Envoie, ô Indra, ce taureau vigoureux, qui amène le char d'Ousînarânî (46). Le Ciel et la Terre peuvent enlever tous les maux d'ici-bas. (O Soubandhou), que jamais aucun mal ne t'arrive!

Auteurs : Les Gopâyanas; *mètres*, Trichtoubh, Pankti, Mahâpankti.

HYMNE XV.

A LA FAMILLE DES ASAMATIS (47).

1. Apportons l'offrande, et honorons cette brillante et illustre famille de nobles (héros).

2. Nous honorons cette (race) d'Asamâtis brillante, généreuse et rapide, qui protége la piété.

3. Dans le combat elle terrasse ses ennemis, comme le lion (terrasse) les buffles, qu'ils se présentent en armes ou désarmés.

4. Au sein de leurs œuvres, Ikchwâkou croît en richesses, et triomphe (de ses adversaires). Les cinq espèces d'êtres sont (sous lui heureuses) comme dans le ciel.

5. O Indra, affermis les forces de ces Asamâtis aux chars rapides, comme dans le ciel (tu affermis) le soleil pour nos regards.

6. Attelle les chevaux rougeâtres par les soins des fils (48) d'Agastya. O roi, triomphe de tous ces avares Panis.

7. (Agni parle.) Voici ta mère; voici ton père; voici ta vie. Tu peux marcher, ô Soubandhou; viens, lève-toi.

8. De même qu'avec une corde on lie le joug (d'un char) pour le rendre solide, ainsi l'âme te

soutient pour la vie, pour l'existence, pour un heureux développement.

9. De même que la grande Terre soutient ces (arbres) maîtres de la forêt, ainsi l'âme te soutient pour la vie, pour l'existence, pour un heureux développement.

10. Je suis l'âme de Soubandhou, et je viens de la contrée d'Yama, fils de Vivaswân, pour la vie, pour l'existence, pour un heureux développement.

11. C'est en bas que le Vent envoie son souffle, et le Soleil ses rayons; c'est en bas que coule le lait de la (Vache) immortelle. Qu'en bas également tombe pour toi le mal.

12. Que ma main soit sainte et fortunée; qu'elle soit remplie de remèdes salutaires; qu'elle ne touche que pour le bonheur.

Auteurs : Les Gopâyanas; *mètres*, Gâyatrî, Pankti, Anouchtoubh.

HYMNE XVI.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que le (chantre) (49), élevant sa voix, (fasse agréer) à Roudra l'hommage qu'il lui rend aujourd'hui au milieu de cette pieuse assemblée. Les deux pères (du sacrifice) poursuivent leur œuvre. Que

le chef de famille, dans ce jour de largesses, ne refuse rien aux sept sacrificateurs.

2. Que Roudra, qui de ses traits terrasse (ses ennemis), vienne dans cette enceinte pour nous protéger et nous combler de ses biens. Que ce (dieu) rapide, à la voix sonore, fasse descendre sur nous son onde secourable.

3. (O Aswins), votre âme est émue aux invocations que vous adresse le sage, et vous accourez avec empressement. La main du (prêtre) dirige l'offrande qu'a préparée le généreux sacrificateur.

4. Quand la Nuit se trouve surprise au milieu des vaches rougeâtres, c'est vous que j'invoque, ô Aswins, enfants du Ciel. Entendez-moi; venez à mon sacrifice, et faites attention aux offrandes que je vous présente.

5. Cependant il s'étend, le (dieu) (50) qui, pour le bonheur des hommes, développe avec force son énergique virilité. Lui-même, invincible (héros), forme et agrandit le sein de sa fille.

6. Alors, entre (le Ciel et la Terre), ils se rapprochent, et le père devient l'époux de sa fille. Ils laissent échapper dans l'air quelques gouttes de leur semence féconde, et le foyer du sacrifice en est arrosé.

7. Quand le père s'est uni à sa fille, il vient répandre sa semence sur la terre. Les pieux *Dévas*, qui ont enfanté les Rites, ont établi (Agni) pour être le gardien de leur œuvre, le maître de la demeure (sainte) (51).

8. Que ce (dieu) jette donc, pour ainsi dire, son

écume (lumineuse) sur le champ (du sacrifice). Qu'il se précipite témérairement de tout côté. On dirait qu'il recule en retenant le pied droit; on dirait qu'il refuse de toucher les vaches que je lui présente (52).

9. Que le (dieu) qui par son souffle agite le monde, arrive pour soutenir la mamelle d'Agni. Tel que le poëte (53) (avec ses chants), qu'il le réveille. (Le prêtre) apporte le bois, et enfante l'holocauste; et (Agni) naît pour soutenir et défendre (ses serviteurs).

10. Les (Angiras) Navagwas (54), chantant Riṭa, ont recherché sa tutelle et l'amitié de sa charmante fille (55). Privés du sacrifice, ils sont venus trouver le (dieu) gardien de ce monde placé entre le Ciel et la Terre (56), et ils ont retrouvé le lait (céleste).

11. Avec l'amitié de la charmante fille (de Rita), ils obtiennent encore un bien nouveau; et ce bien, que produit la pure semence d'un dieu, c'est le lait de la Vache du sacrifice.

12. (Les Angiras) avaient trouvé l'étable vide de son troupeau (céleste). Mais un (dieu) bon et réparateur s'écrie pour consoler le sage : « O sacrificateurs, me voici! Votre richesse va vous être rendue. »

13. Ainsi (les Angiras) se rassemblent autour d'Indra. Ils allument les feux nombreux (du sacrifice). Indra cherche à briser les membres du fils de Nrichad (57). Enfin le (dieu) invincible pénètre dans la caverne (ténébreuse), et déchire le corps de Souchna qui couvrait le monde.

14. Alors naît la Lumière. Alors brillent, comme le soleil, ces *Dévas* qui siégent au triple foyer. Alors apparaît Agni, surnommé *Djâtavédas*, « écoute-nous, ô sacrificateur! » (Agni) qui honore Rita et veut notre salut.

15. J'ai chanté Indra, et, comme Manou, j'ai préparé le gazon pur (et sacré). Venez aussi prendre part au sacrifice, ô Nâsatyas, enfants radieux de Roudra (58)! Soyez célébrés parmi les nations; soyez heureux de nos hommages, et comblez-nous de vos bienfaits.

16. J'adore aussi et je chante ce (dieu) fort (59), ce roi prudent, qui traverse l'océan (aérien), et dont les rayons sont les chaînes du monde. Il a donné de la vigueur à Cakchîvân. Il a communiqué à Agni la rapidité avec laquelle tourne la roue d'un char.

17. (Agni) le sacrificateur est l'ami des deux races (divine et humaine); il est appelé *Vétarana* (60), et nous donne le lait de la Vache rapide du sacrifice. Cependant, par des chants pieux, je demande la protection de Mitra, Varouna et Aryaman.

18. (O Agni) (61), Nâbhânédichtha, ton parent, dépose en ton sein brillant la libation et la prière; il t'adresse ses vœux. Ici est notre mère commune, et je ne suis qu'un de ses nombreux enfants.

19. « Oui, » (dit Agni), « ici est ma mère; ici, ma demeure; ici, mes *Dévas*. Je suis tout ici. Les Dwidjas (62) sont les premiers-nés de Rita. La Vache (du sacrifice) vient de naître, et vous offre son lait. »

20. Ainsi le (Dieu) rapide et brillant, qui appartient à deux mondes, dévore le bois qui est son aliment, et s'élance avec joie dans l'air. Sa mère l'a enfanté pour que sa force fasse notre bonheur : le jeune nourrisson croît, se dresse, se développe, et bientôt menace ses ennemis.

21. Que les Vaches (de la louange), enfants d'un sage, s'élèvent à la hauteur (des Dieux). O toi, qui es opulent, écoute-nous! (Manou) a fait le sacrifice de l'Aswamédha, et n'a dû son bonheur qu'à sa piété.

22. Et toi, Indra, maître des hommes, dont le bras porte la foudre, accorde-nous une grande richesse. Conserve-nous. O (Dieu) traîné par deux coursiers azurés, tu es bon; sauve par ton secours les serviteurs de Maghavan.

23. O couple royal (63), en faveur d'un sacrificateur, Indra, charmé de ses chants, est parti sans retard pour la conquête des Vaches (célestes). Ce (dieu) sage s'est montré l'ami des (Angiras); il les a soutenus, il a rempli leurs vœux.

24. Empressés à orner de nos louanges un (dieu) invincible, nous lui adressons une prière. Le coursier de la libation est lancé en son honneur. (O Varouna), tu es sage; apporte-nous l'abondance.

25. Pour obtenir votre amitié et augmenter nos forces, le (prêtre) vous présente son offrande et sa louange. Toutes nos voix s'unissent pour vous chanter. Qu'une route semée de biens s'ouvre devant nos prières.

26. Le dieu (surnommé) *Soubandhou* (64), cé-

lébré par nos voix, couvert de nos libations, entouré de nos offrandes et de nos prières, a grandi au milieu de nos hymnes. Le lait de la Vache (divine) déborde de sa mamelle.

27. Dieux, que nous honorons et qui vous réjouissez ensemble (de nos hommages), soyez-nous secourables. Vous êtes sages; vous nous apportez l'abondance, et, dans les fonctions diverses que vous remplissez, vous rassemblez pour nous (des trésors de bonheur).

Auteur : Nâbhânédichtha, fils de Manou; *mètre*, Pankti.

LECTURE DEUXIÈME.

HYMNE PREMIER.

AUX ANGIRAS.

1. O vous qui, réunis pour le sacrifice et l'offrande, avez ainsi obtenu l'amitié d'Indra et l'immortalité, ô Angiras, soyez fortunés. Dans votre sagesse accueillez le (vœu) de Manou.

2. Pères du sacrifice, vous avez délivré les Vaches (célestes), et par le retour (des rites) brisé les (portes) de Bala. O Angiras, vivez longtemps. Dans votre sagesse accueillez le (vœu) de Manou.

3. Par le sacrifice vous avez élevé Soûrya dans le ciel; vous avez étendu la Terre (notre) mère. O Angiras, ayez une race heureuse. Dans votre sagesse accueillez le (vœu) de Manou.

4. Nâbhâ (nédichtha) (1) vous chante dans votre demeure, ô Richis, qui avez les Dieux pour enfants (2). O Angiras, que vos rites soient prospères. Dans votre sagesse accueillez le (vœu) de Manou.

5. Ces Richis sont différents pour leur forme; mais toutes leurs œuvres sont également sages.

Ces Angiras, enfants d'Agni, naissent autour de lui.

6. Ces (Angiras) aux formes variées naissent d'Agni, autour de (son foyer) brillant. Lui-même il est le premier des Angiras; il est Navagwa, Dasagwa (3), et au milieu des Dieux qui l'accompagnent il se montre magnifique.

7. Ces sages, unis à Indra, ont délivré les Vaches et les coursiers (célestes). Ils m'ont donné des milliers de grasses génisses (4); ils m'ont procuré l'holocauste que j'offre aux Dieux.

8. Que la race de Manou se propage! qu'elle croisse comme l'orge (dans les champs)! C'est ce (Manou) qui donne en présent des centaines, des milliers de coursiers.

9. Personne ne peut renverser sa puissance; il est élevé comme le ciel. Les présents du fils de Savarnâ (5) sont aussi étendus que la mer.

10. Deux princes généreux, Yadou et Tourvasa (6), entourés de vaches, sont comme deux serviteurs empressés à seconder la munificence (de Manou).

11. Qu'il soit heureux ce Manou, ce chef de nos bourgades, ce bienfaiteur opulent. Que sa munificence éclate avec le soleil. Que les Dieux prolongent la vie de l'enfant de Savarnâ, et que par lui nous jouissions, infatigables (dans nos œuvres), d'une (heureuse) abondance.

Auteur : Nâbhânédichtha; *mètres*, Djagati, Anouchtoubh, Vrihati, Gâyatri, Trichtoubh.

HYMNE II.

AUX VISWADÉVAS.

1. Que ces Dieux, enfants de Vivaswân, amis et parents de Manou, qui viennent de loin s'asseoir sur le gazon d'Yayâti (7), fils de Nahoucha, daignent nous être favorables.

2. O Dieux, tous vos noms sont dignes de nos hommages et de nos respects. Vous méritez d'être honorés, quelle que soit votre origine, enfants d'Aditi, des Ondes ou de la Terre. Écoutez mon invocation.

3. La brillante Aditi, mère (des Adityas), entourée des mortiers (sacrés) (8), verse (pour ses enfants) un lait aussi doux que le miel. Et eux, fortifiés par nos hymnes, prennent nos libations et se distinguent par leurs œuvres. (O poëte), loue ces Adityas pour notre bonheur.

4. Ces Dieux adorables surveillent les hommes sans jamais fermer l'œil. Ils ont obtenu une noble immortalité. Portés sur un char lumineux, purs et parés de la magie d'Ahi, ils couvrent (de leurs splendeurs) la surface du ciel pour notre bonheur.

5. Rois indomptables et bienfaisants, ils viennent

à notre sacrifice, et vont occuper leur place dans le ciel. Par ton offrande et par tes hymnes honore ces grands Adityas et Aditi pour notre bonheur.

6. O Viswadévas, tous enfants de Manou (9), qui donc en ce moment chante l'hymne que vous aimez? O (Dieux) dont les naissances sont si nombreuses, qui orne votre sacrifice, afin de nous faire traverser le mal pour notre bonheur?

7. O Adityas, Manou allume le feu (sacré), et, entouré des sept sacrificateurs, il vous présente avec sa prière la première offrande. Accordez-nous une demeure tranquille. Rendez toutes les voies faciles pour notre bonheur.

8. O Dieux sages et prudents, qui régnez sur tout ce monde, animé et inanimé, gardez-nous contre le mal présent et futur; que ce jour soit pour notre bonheur.

9. Nous invoquons dans les combats Indra libérateur, et digne de nos hommages. (Nous invoquons), pour obtenir leurs bienfaits, Agni, Mitra, Varouna, Bhaga, le Ciel, la Terre, les Marouts. (Nous invoquons) toute cette pieuse et divine famille pour notre bonheur.

10. (Nous invoquons) la Terre qui nous conserve, le Ciel qui est généreux, Aditi qui nous protége et nous dirige. C'est (comme) un vaisseau divin, garni de bonnes rames, rempli de mille trésors, que nous montons pour notre salut, pour notre bonheur.

11. Dieux adorables, venez à notre secours. Protégez-nous contre l'ennemie malfaisante. Invoquons

votre puissance. O Dieux, écoutez-nous; (venez) à notre aide pour notre bonheur.

12. Éloignez de nous la maladie, l'impiété, la jalouse avarice du méchant. O Dieux, repoussez nos ennemis. Étendez sur nous votre protection, pour notre bonheur.

13. Il croît à l'abri de tout danger; il est soutenu par une nombreuse famille qui l'entoure, le mortel que vous conduisez sagement, ô Adityas! (Vous nous faites passer) à travers tous les maux pour notre bonheur.

14. O divins Marouts, ô Indra, vous amenez le matin un char qui vous sert pour les combats, et que vous remplissez de vos riches présents. Montons sur ce char magnifique et bienfaisant, pour notre bonheur.

15. O Marouts, donnez-nous le bonheur dans les voyages, dans les déserts, au milieu des eaux, au sein d'une demeure tranquille. Donnez-nous le bonheur en (fortunés) enfants, en richesses (abondantes).

16. Que le bonheur, qui étend ses faveurs opulentes et va répandant la fortune, nous conserve et dans nos demeures et dans nos voyages. Qu'il nous assure une riche maison et la protection des Dieux.

17. O Viswadévas, ô Aditi, ô maîtres (du monde), c'est ainsi que le sage, fils de Plati, a fait votre grandeur. L'immortel Gaya a chanté la race céleste.

Auteur : Gaya, fils de Plati; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE III.

AUX VISWADÉVAS.

1. Dans quel sacrifice, par quels hymnes célébrerons-nous le nom adorable de ces dieux qui nous écoutent? Quel est celui d'entre eux qui daignera nous envoyer le bonheur? Qui viendra à notre secours?

2. Cependant l'œuvre (sainte) s'accomplit; la prière, aimée (des dieux), s'élève vers eux du fond des cœurs; la voix (du sacrificateur) commande. Mes désirs s'élancent vers les Dieux; aucun autre ne saurait les satisfaire.

3. Tu honores par la prière cet Agni, dont la splendeur ne peut se cacher (10), dont les *Dévas* allument les feux, (qui s'appelle) *Narâsansa* (11) ou *Poûchan*. (Tu honores aussi) dans le ciel Soûrya et Tchandramas, Yama, Trita, le Vent, l'Aurore, la Nuit, les Aswins.

4. Par quels accents, par quels hymnes le sage Vrihaspati, célébré par nos chants divers, se sent-il grandir? Qu'Adja Écapât (12) avec les (autres dieux) dignes de nos vœux et de nos prières, qu'Ahirboudhnya (13) écoute nos invocations.

5. O Aditi, au moment où naît Dakcha (14) pour

commencer son œuvre, tu honores Mitra et Varouna, ces (dieux) royaux. (Non moins adorable est) Aryaman, entouré dans ses diverses naissances des sept sacrificateurs, et qui, sur son char rapide, poursuit une route triomphante.

6. Qu'ils entendent aussi notre invocation, ces grands et robustes coursiers (15) qui, doux et bienfaisants, à la voix de nos prières répandent sur nous dans le sacrifice les biens qu'ils ont conquis dans les combats.

7. Attachez par nos hymnes au char (du sacrifice) Vâyou, le grand (Indra) (16), Poûchan. Qu'ils soient vos amis. Unis de pensées avec le divin Savitri, ils le secondent dans son œuvre sage et féconde.

8. Nous appelons à notre secours, au milieu du sacrifice, les vingt et un (17) mille rivières (sacrées), les grandes Ondes, les Arbres, les Montagnes, Agni, Crisânou (18), les (divins) archers (19), Tichya (20), Roudra le père des Roudras.

9. Que la Saraswatî (21), la Sarayou (22), la Sindhou (23) avec leurs grands flots, que les grandes Rivières viennent nous secourir. Et vous, Ondes, mères divines, venez, et apportez-nous votre lait aussi doux que le miel, aussi agréable que le *ghrita*.

10. Que la mère resplendissante (des dieux), que Twachtri avec les *Dévas*, que le père (du sacrifice) avec ses épouses écoute notre voix. Que Riboukchâs et Vâdja (24), que Bhaga maître d'un char (brillant), que la joyeuse et bruyante troupe des Marouts nous conserve.

11. Que les Marouts nous apparaissent comme une heureuse et riche habitation. Que l'éloge des Roudras et des Marouts nous soit prospère! O Dieux, faites que, possesseurs de vaches (fécondes), nous soyons glorieux parmi les nations, et que nous jouissions toujours de l'abondance.

12. O Marouts, Indra, Varouna, Mitra, et vous tous, ô Dieux, faites que ma prière soit comme une vache que vous emplissiez d'un lait (précieux). Apportez sur votre char (l'objet de) mes vœux.

13. O Marouts, prouvez que vous reconnaissez notre parenté. Au sein d'Aditi nous prenons tous naissance; qu'elle se rappelle ici qu'elle fut notre mère.

14. Le Ciel et la Terre, ces deux grands, adorables et divins ancêtres, ont enfanté les Dieux. Ils produisent également la race divine et la race humaine, et avec les Pères (du sacrifice) ils répandent partout une semence féconde.

15. Maîtresse de nos cérémonies (25), présidant aux œuvres (saintes) et aux chants, l'Offrande contient les trésors les plus précieux. Le Mortier résonne, et verse son miel. Les sages se présentent avec leurs prières.

16. Ainsi le prudent Gaya, sage éclairé, chantre habile, instruit dans l'art du sacrifice, entouré de riches offrandes, réjouit par ses hymnes et ses prières la race céleste.

17. O Viswadévas, ô Adityas, ô Aditi, ô maîtres (du monde), c'est ainsi que le sage, fils de Plati,

a fait votre grandeur. L'immortel Gaya a chanté la race céleste.

Auteur : Gaya ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Qu'Agni, Indra, Varouna, Mitra, Aryaman, Vâyou, Poûchan, Saraswatî, les Adityas, Vichnou, les Marouts, le grand Ciel, Soma, Roudra, Aditi, Brahmanaspati, (viennent) tous ensemble goûter les plaisirs (du sacrifice).

2. Indra et Agni, maîtres de la piété, habitent la même demeure, et dans les combats où succombe Vritra ils déploient à l'envi leur vigueur. Les (Dieux) remplissent de leur puissance l'immensité de l'air, et Soma, orné de la parure du *ghrita*, élève sa grandeur.

3. Instruit dans l'art du sacrifice, je chante ces (Dieux) grands, invincibles et reconnaissants. Amis fidèles et opulents, qu'ils nous donnent, pour notre gloire, les trésors du nuage.

4. Ils soutiennent par leur force le Soleil, les Mondes lumineux, l'Air, le Ciel et la Terre. Magnifiques et généreux, tels que des seigneurs bien-

faisants, ces Dieux sont loués pour leur bonté envers la race de Manou.

5. Honore Mitra et le noble Varouna; tous deux ils sont rois; leur âme est vigilante, et leur grand corps brille dans le devoir dont ils sont chargés. Sous leurs yeux croissent et marchent le Ciel et la Terre.

6. Cependant la Vache (du sacrifice) parcourt sa demeure, qui a été parée; elle répand son lait, et dirige d'elle-même l'œuvre (sainte). Nous l'invoquons; qu'elle prenne notre holocauste pour le noble Varouna, pour les Dieux, pour Vivaswân.

7. Agni est la langue des (Dieux; et ces Dieux), couvrant les airs de leur lumière, s'assoient au foyer sacré, dont ils augmentent la gloire et savourent les douceurs. Leur force soutient le Ciel et forme les Ondes; ils enfantent l'Holocauste, et l'ornent de leur corps.

8. Placés autour de nous, les deux antiques parents viennent ensemble visiter le foyer de Rita. Le Ciel et la Terre, unissant leurs œuvres, apportent au grand Varouna un lait délicieux.

9. Nous invoquons Pardjanya et le Vent, ces deux taureaux de la pluie, Indra et Vâyou, Varouna, Mitra, Aryaman, les Adityas, Aditi, tous les dieux de la terre, du ciel et des ondes (aériennes).

10. Pour notre bonheur qu'ils apportent, nous honorons par nos présents Twachtri, Vâyou, les Ribhous, les deux sacrificateurs divins (26), l'Aurore, le sage Vrihaspati, vainqueur de Vritra, Soma l'ami d'Indra.

11. Ils donnent naissance au Rite, à la Vache, au Cheval, aux Plantes, aux Arbres, à la Terre, aux Montagnes, aux Eaux. Ils élèvent le Soleil dans les airs, et répandent sur la terre leurs œuvres, dignes de ces (célestes) Aryas.

12. O Aswins, vous avez sauvé Bhoudjyou (27); vous avez donné à Badhrimatî un fils (nommé) *Syáva* (28). Vous avez amené à Vimada (29) (la princesse) Camadyou. Vous avez rendu Vichnâpwa à Viswaca (30).

13. Que le Nuage armé et retentissant, qu'Adja Écapât qui soutient le ciel, que la Mer et les ondes de l'Océan, que Saraswatî avec la Prière et les Œuvres (saintes), que tous les Dieux entendent ma voix.

14. Que tous les Dieux immortels, amis du sacrifice et honorés par Manou, avec la Prière et les Œuvres (saintes), viennent s'unir (à nos cérémonies). Partisans de nos offrandes, que ces (Dieux) fortunés accueillent avec bonheur nos rites, nos hymnes et nos invocations.

15. Vasichtha a honoré les Dieux immortels qui habitent les trois mondes. Qu'ils nous accordent aujourd'hui les biens les plus étendus. Et vous, secondez-nous toujours de vos bénédictions (31).

Auteur : Vasoucarna, fils de Vasoucra ; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE V.

AUX VISWADÉVAS.

1. J'invoque, en leur demandant de bénir mon sacrifice, les Dieux sages qui font la lumière et qui jouissent d'une gloire étendue, les immortels Viswadévas, qui ont Indra pour chef, et qui grandissent pour récompenser nos hommages.

2. Lancés par Indra et commandés par Varouna, les Marouts ont dévoilé le Soleil et la Lumière. Nous adressons notre prière à ces (Dieux) protecteurs, alliés de Maghavan. En leur honneur les Pères du sacrifice offrent l'holocauste.

3. Qu'Indra avec les Vasous défende notre maison. Qu'Aditi avec les Adityas nous accorde sa protection. Que le divin Roudra avec les Roudras fasse notre bonheur. Que Twachtri avec ses épouses nous comble de biens.

4. Nous appelons à notre secours Aditi, le Ciel et la Terre, le noble et glorieux (Rita), Indra et Vichnou, les Marouts, la grande Lumière, les divins Adityas, les Vasous, les Roudras, le puissant Savitri.

5. Que Saraswân avec les Œuvres (saintes), que Varouna ferme en son action, que Poûchan, le

grand Vichnou, Vâyou, les Aswins, que ces immortels, honorés par nos cérémonies et possesseurs de tous les biens, nous accordent contre le mal une triple protection.

6. Puissions-nous ressentir la générosité du Sacrifice, de ceux qu'il honore, des Dieux et de ceux qui offrent l'holocauste, du Ciel et de la Terre, pieuses (divinités), de Pardjanya, des Libations et des Prières!

7. J'implore la générosité d'Agni et de Soma. Pour prix de nos louanges, qu'ils nous donnent l'abondance. Que ces Dieux, que nos libations ont réjouis, nous accordent une triple protection.

8. Remplis de force (32) et de splendeur, couverts de notre pieux *ghrita*, parés par le sacrifice et ornés de nos saintes magnificences, les (Dieux) bienveillants ont Agni pour pontife; amis de Rita, ils triomphent de Vritra et répandent les Ondes.

9. Ces Dieux ont produit le Ciel et la Terre, les Œuvres, les Eaux, les Plantes, les Bois du sacrifice. Ils ont semé la Lumière dans l'air. Ils ont orné leur corps pour venir accomplir nos vœux.

10. Que les Ribhous, habiles ouvriers et soutiens du ciel, que le Vent et Pardjanya avec la grande voix du Nuage, que les Eaux et les Plantes exaucent nos prières. Que le bienfaisant Bhaga et les Vâdjins (33) accourent à ma voix.

11. Que l'Océan, la Mer, l'Atmosphère, l'Air, Adja Écapât tonnant et pluvieux, Ahirboudhnya entendent mes accents. Que les Viswadévas soient pour moi des maîtres généreux.

12. Que les enfants de Manou fassent pour votre service ce qu'a fait leur père. Que la pompe de notre sacrifice soit accueillie par vous avec bienveillance. O Adityas, ô Roudras, ô bienfaisants Vasous, aimez nos hymnes et nos cérémonies.

13. Nous honorons avant tous les autres les deux sacrificateurs divins (34). Je suis avec piété la voie du sacrifice. Nous adorons le Maître de la plaine (35), et ces Viswadévas immortels, gardiens infatigables.

14. Les Vasichthas, comme les (anciens) Richis, comme leur père, pour obtenir le bonheur ont fait entendre la voix (de la prière). Ils ont chanté les Dieux. O Dieux, tels que de bons parents, venez satisfaire notre désir, et envoyez-nous la richesse.

15. Vasichtha a honoré les Dieux immortels qui habitent les trois mondes. Qu'ils nous accordent aujourd'hui les biens les plus étendus. Et vous, secondez-nous toujours de vos bénédictions.

Auteur : Vasoucarna ; *mètres,* Trichtoubh, Djagati.

HYMNE VI.

A VRIHASPATI.

1. Ayâsya, bon pour tous les êtres, a, tel qu'un père, engendré pour le sacrifice cette longue prière qui est ornée de sept têtes (36). Il a chanté pour

Indra, et produit l'Hymne qui marche sur quatre pieds (37).

2. Célébrant Rita et revêtus d'un pur éclat, les Angiras, vaillants fils de l'Asoura brillant (38), élèvent d'abord avec sagesse sur un pied solide le trône du sacrifice.

3. Vrihaspati, entouré de ses amis (39) dont la voix ressemble à celle des cygnes, va briser la pierre qui retient enchaînées les Vaches (célestes). Sa clameur s'élève, et le sage chante (leur délivrance).

4. Pour contenir l'ennemi de la lumière, il dispose ces Vaches sur trois foyers, dont l'un est dans la région supérieure, et deux dans la région inférieure (40). Vrihaspati, voulant éclairer les ténèbres, a formé ces génisses, et a ouvert trois (portes à leur étable).

5. Vrihaspati de son arme fend la ville suspendue (dans l'air), et de son sein humide il fait sortir trois êtres, l'Aurore, le Soleil et la Vache vénérable. A leur naissance, la voix (de Vrihaspati) retentit comme celle du Ciel.

6. Indra aussi a crié; il a, comme avec sa main, déchiré Bala, le gardien des Vaches (célestes). Jaloux d'obtenir un lait désiré, il a, avec les (Marouts) couverts d'une sueur (honorable), donné la mort à Pani, et délivré ces Vaches.

7. Ainsi Brahmanaspati, aidé de ses pieux amis, de ses brillants auxiliaires, a déchiré le (nuage) qui contenait ces Vaches bienfaisantes. Il nous a donné les richesses de ces sangliers (célestes), tout couverts d'une sueur chaude et féconde.

8. Les (Marouts), avec une âme généreuse, ont secondé par leurs œuvres le maître des Vaches (célestes), et marché avec lui à leur conquête. Vrihaspati, dans cette lutte de ses compagnons avec les vils (Asouras), a enlevé son troupeau (divin).

9. Augmentons par nos heureuses prières la grandeur de ce (dieu). Chantons Vrihaspati qui, comme un lion, frémit dans la mêlée, généreux après le combat, vainqueur dans toutes les luttes.

10. Quand Vrihaspati répand l'abondance sous toutes les formes, quand il monte au ciel ou qu'il occupe son trône du foyer, alors tous ces (dieux) à la face lumineuse travaillent à augmenter sa magnificence.

11. Présentez-lui l'offrande qu'il mérite, et par votre propre zèle secondez votre chantre. Que tous nos ennemis soient éloignés. O Ciel et Terre, qui portez partout le bonheur, écoutez-nous.

12. Le grand Indra a fendu la tête du grand Arbouda, enveloppé dans ses ondes. Il a tué Ahi; il a déchaîné les sept rivières. O Ciel et Terre, avec les Dieux conservez-nous!

Auteur : Ayâsya, fils d'Angiras; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VII.

A VRIHASPATI.

1. Prophètes de salut, comme l'oiseau qui annonce la pluie ou les sons de l'orage (lointain), agréables comme les flots qui s'élancent de la nue, les chantres louent Vrihaspati.

2. Les Angiras nous amènent les Vaches célestes, de même que Bhaga (amène) Aryaman, et Mitra (ses doux rayons; ainsi) parmi les hommes sont unis l'époux et l'épouse. O Vrihaspati, donne à tes (feux) la force des guerriers sur le champ de bataille.

3. Vrihaspati (conduit) ses Vaches fortes et enviées, superbes et dorées, pieuses et hospitalières. Il les tire du sein des nuages, comme l'orge du (grenier) des accapareurs.

4. L'adorable Vrihaspati répand un doux miel au foyer de Rita; il lance (ses feux) qui brillent tels qu'un météore céleste. Il arrache ses Vaches à la caverne (ténébreuse), et avec l'onde il perce la peau de la terre.

5. Avec la lumière Vrihaspati chasse l'obscurité loin de l'air, de même que le vent (repousse) le Sîpâla (41) de dessus l'eau. Il s'empare des vaches

de Bala, comme le vent (s'empare) du nuage.

6. Quand Vrihaspati, avec ses rayons brûlants, a brisé le trait du malfaisant Bala, il le dévore lui-même; ainsi la langue (dévore l'aliment) que les dents ont enveloppé. Alors (le Dieu) révèle les trésors des Vaches (célestes).

7. Lorsque Vrihaspati a entendu leurs mugissements au sein de la caverne, tel que l'oiseau qui brise l'œuf où est renfermé son petit, il perce le sein de la montagne d'où il fait sortir ces Vaches.

8. Vrihaspati a vu le miel (divin) arrêté dans cette caverne, comme le poisson enchaîné dans une eau basse; il va le chercher, et fait à Bala des blessures béantes, de même que (l'ouvrier) découpe dans un arbre un vase de bois.

9. Vrihaspati a retrouvé l'Aurore, le Soleil, Agni; son rayon a tué les Ténèbres. Il a frappé ce Bala qui avait pris la forme d'une vache, et de ses jointures entr'ouvertes il a extrait une moelle (onctueuse).

10. Les Ondes sont emportées par Vrihaspati, comme les feuilles le sont par l'hiver. Bala n'a pu garder ses vaches. Vrihaspati accomplit une œuvre incomparable : le soleil et la lune poursuivent leur carrière.

11. De même que l'on couvre un cheval noir d'ornements dorés, ainsi les Pères (du sacrifice) ont semé le ciel d'étoiles brillantes. Ils ont assigné les ténèbres à la Nuit, la lumière au Jour. Vrihaspati a fendu la montagne, et retrouvé les Vaches (divines).

12. Nous avons adressé nos hommages à (Vrihaspati) maître des nuages (42), qui fait entendre sa grande voix. Que ce (dieu) nous accorde l'abondance en vaches, en chevaux, en enfants, en guerriers.

Auteur : Ayâsya; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. La vue d'Agni, enfant de Badhryaswa (43), est fortunée; sa direction heureuse, son approche agréable. Les Soumitras allument ses feux, l'invoquent en versant le *ghrita*, et chantent sa splendeur.

2. Le *ghrita* augmente la grandeur d'Agni, enfant de Badhryaswa; c'est sa nourriture et son ornement. Invoqué, au milieu des libations de *ghrita*, il s'étend avec majesté; il brille comme le soleil.

3. Quand Manou, quand Soumitra allume ta face, tu te pares alors de rayons nouveaux. Brille donc avec éclat; aime nos prières; enlève les richesses (de tes ennemis), et envoie-nous l'abondance.

4. O antique Agni, l'illustre Badhryaswa allume

tes feux. Accueille notre hommage. Sois le protecteur de notre sacrifice, et le gardien du corps que nous t'avons donné. Reste ainsi au milieu de nous.

5. Sois fort, ô enfant de Badhryaswa; sois notre défenseur. Ne te laisse pas vaincre par l'ennemi des nations. Tu es un héros qui renverses et brises (tes adversaires). Moi, Soumitra, je puis célébrer le nom de l'enfant de Badhryaswa.

6. Tu as, en faveur des Aryas, vaincu les Dasyous. Tu t'es emparé de ces montagnes aériennes où ils cachaient leurs trésors. Tu es un héros qui renverses et brises tes adversaires. O Agni, triomphe de tes ennemis.

7. Agni est entouré de nombreuses offrandes et de larges libations. La troupe innombrable des Rites et des Vaches (sacrées) environnent ce (roi) puissant. Purifié par les prêtres, au milieu des pieux et brillants Soumitras, brille toi-même, et répands tes clartés.

8. O Agni, fils de Badhryaswa et possesseur de tous les biens, les *Dévas* immortels ont chanté ta grandeur. Les enfants de Manou sont venus te prier, et tu as triomphé avec tes serviteurs, qui te doivent leur bonheur.

9. O Agni toujours jeune, Badhryaswa, en t'honorant, (t'a pris) comme un père (prend) son enfant, et t'a apporté sur le foyer. Ornant le bûcher qu'il t'avait préparé, tu as dès le matin repoussé tes ennemis.

10. Avec les Badhryaswas qui versent le *soma*, Agni a toujours vaincu ses ennemis. O (Dieu) paré

de mille rayons, tu brûles ton adversaire; et (l'ami) que tu protéges peut renverser son superbe rival.

11. Agni, vainqueur de Vritra, a vu longtemps ses feux allumés par Badhryaswa; il l'a entendu invoquer son nom. O fils de Badhryaṣwa, triomphe de ceux qui nous sont étrangers et même de nos parents, qui deviendraient nos ennemis.

Auteur : Soumitra, fils de Badhryaswa; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A AGNI ET A D'AUTRES DIEUX.

1. O puissant Agni, (viens) au foyer de nos libations (44); sois l'ornement de mon bûcher; élance-toi vers la (cuiller) qui verse le *ghrita* (45). Dresse-toi sur le sein de Prithivî et sous un ciel serein pour l'honneur des Dieux.

2. Messager des Dieux (décoré du nom de) *Narâsansa* (46), viens ici avec tes coursiers parés de toutes les formes. Que le plus grand des Dieux honore les Dieux; qu'il suive la voie de Rita et reçoiv nos adorations.

3. Les enfants de Manou, avec leurs holocaustes, chantent l'éternel Agni, et le chargent d'être leur

messager. Sur ton char rapide, traîné par d'excellents coursiers, transporte les Dieux, et viens t'asseoir ici comme sacrificateur.

4. Que le Gazon (sacré), aimé des Dieux, s'étende et se prolonge de tout côté. Qu'il exhale ses doux parfums. O Gazon (47) divin, sois bon, et honore les Dieux dont Indra est le chef.

5. Allez toucher le sommet du Ciel, ou bien élargissez-vous sur la terre, ô Portes (saintes). Recevez avec un pieux empressement le char divin qui arrive sur votre grand seuil avec les grands (Dieux).

6. Filles divines du Ciel, charmante Aurore, Nuit charmante, placez-vous à notre foyer. Que les Dieux, qui vous désirent comme vous les désirez, ô fortunées (déesses), se placent sur leur large siége.

7. Le mortier est dressé; les vastes feux d'Agni sont allumés; ses rayons brillent sur le sein d'Aditi. O couple de pontifes sages (48) qui présidez à ce sacrifice, accordez-nous le bonheur.

8. O déesses que nous honorons au nombre de trois (49), asseyez-vous sur ce large gazon. Nous avons voulu vous plaire. Nous imitons Manou; et des holocaustes choisis, avec Ilâ au pied de *ghrita*, décorent notre sacrifice.

9. O sage et divin Twachtri, qui possèdes et donnes la richesse, tu as revêtu ta belle forme, et tu t'es associé aux Angiras. Empresse-toi d'offrir aux Dieux l'holocauste qui leur est destiné.

10. O sage Vanaspati (50), que tes rênes dirigent (ton char); et transporte la nourriture des

Dieux. Que le divin (Vanaspati) donne de la douceur à nos holocaustes. Que le Ciel et la Terre exaucent mon invocation.

11. O Agni, amène à nos offrandes Varouna et Indra du ciel, et les Marouts de l'air. Que tous les Dieux immortels et adorables se réjouissent de notre *Swâhâ*, et prennent place sur notre gazon.

Auteur : Soumitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE X. (26)

A LA PAROLE SAINTE.

1. O Vrihaspati, le nom de la Parole (sainte) doit être placé avant tout. (O mes enfants), prononcez ce nom qui est pour nos amis le plus grand, le plus salutaire. Qu'avec affection il soit proféré sur le foyer, et que sa vertu s'y manifeste hautement.

2. Comme l'orge se purifie dans le crible, la Parole (sainte) se forme dans l'âme des sages. C'est là l'épreuve des vrais amis; car toute leur valeur est dans la (sainte) Parole.

3. Les (hommes) dans le sacrifice prennent la route que leur indique la Parole (sainte). C'est elle qu'ils suivent personnifiée dans les Richis. C'est elle

que les (prêtres) portent et distribuent partout. C'est elle que célèbrent les sept Chantres.

4. Mais il est tel (homme) qui voit sans voir la (sainte) Parole ; tel autre qui entend sans l'entendre. Il est aussi tel autre dont (la Déesse) aux beaux vêtements, au cœur amoureux, rapproche son corps, comme l'épouse (se rapproche) de son époux.

5. Un (sacrificateur) peut passer pour être solide en amitié, et cependant l'abondance ne suit pas ses efforts. La (Vache) magique (du sacrifice) ne donne point de lait. Il entend la (sainte) Parole ; mais elle est inféconde et sans vertu.

6. La (sainte) Parole n'est point en celui qui trompe ainsi les espérances d'un ami. S'il entend, ce n'est que pour l'apparence. Mais il ne connaît point la voie par où l'on arrive aux fruits.

7. Ces amis ont des yeux et des oreilles ; leur âme est pour les œuvres aveugle et sourde. Il me semble voir des nageurs auxquels il faudrait de l'eau jusqu'à la tête, et qui se baignent dans des lacs qui ne leur en donnent que jusqu'à la ceinture.

8. Quand de tels prêtres (51) sont vos amis pour le service divin, quand pour des œuvres qui exigent une âme vive et sage vous n'avez que de pareils lacs (desséchés), les saintes ordonnances sont violées, et les ministres du sacrifice s'égarent dans leur route.

9. Ces malheureux qui ne vont ni avec les hommes ni avec les dieux, ne sont point dignes de porter le nom de prêtres, ni de verser la libation.

Ils souillent la (sainte) Parole de leur (voix) pécheresse; les insensés sont comme le tisserand qui voudrait faire sa toile avec un coutre.

10. Tous les amis, réunis pour le sacrifice, se réjouissent en voyant arriver les offrandes. Mais la libation, qui sent le péché, n'est qu'un simple ornement qui ne produit aucun effet.

11. (Or nos rôles sont partagés) : l'un se présente avec les fleurs de la poésie. L'autre chante sur le mètre de la Sakwarî ou de la Gâyatrî. Un autre, prêtre éclairé, prononce la prière, et dirige toute la pompe du sacrifice.

Auteur : Vrihaspati, fils d'Angiras; *mètres,* Djagatî, Trichtoubh.

LECTURE TROISIÈME.

HYMNE PREMIER.

A ADITI.

1. Chantons les naissances des Dieux qui, célébrés par nos hymnes, verront le jour dans l'âge à venir.

2. Brahmanaspati (1), tel qu'un artiste habile, les forme de son souffle. Les Dieux existants naissent de ceux qui n'existent plus, et qu'a vus l'âge précédent.

3. Oui, les Dieux existants naissent de ceux qui n'existent plus, et qu'a vus l'âge précédent. Ainsi apparaissent à l'horizon les Régions célestes, ainsi apparaît Outtânapada (2).

4. Ainsi apparaît Outtânapada, et la Terre, et les Régions du ciel. Dakcha naît d'Aditi; Aditi naît de Dakcha (3).

5. O Dakcha, elle est née cette Aditi qui est ta fille, et qu'ont mise au monde les *Dévas*, tous parents fortunés et immortels.

6. O Dieux, quand à notre voix vous êtes venus ici au milieu des ondes, sous vos pas, comme sous ceux des danseurs, s'est élevée une poussière large (et lumineuse).

7. Tels que le nuage (qui remplit le ciel de son eau), ô Dieux, vous avez rempli les Mondes (de vos rayons). Vous avez amené le Soleil caché au sein du *Samoudra* (4).

8. Du corps d'Aditi naissent autour de nous huit enfants (5). La (déesse) se présente aux Dieux avec sept (de ces enfants; le huitième, appelé) *Mârtânda*, a reçu d'elle une haute mission.

9. Dans l'âge passé, Aditi est venue aussi avec ses sept enfants. Le huitième, Mârtânda, a été porté par elle pour mourir et pour se reproduire (6).

Auteur : Vrihaspati; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE II.

A INDRA ET AUX MAROUTS.

1. O (Dieu) terrible, fort et superbe, tu nais pour la puissance, la victoire et le bonheur. Les Marouts augmentent la grandeur d'Indra, héroïque enfant d'une mère généreuse.

2. L'armée d'un avare ennemi pressait Indra;

(les Marouts) sont accourus, et lui ont prêté leur force secourable. Au sein d'un pâturage ténébreux étaient enfermées les Vaches (célestes); elles en sont sorties pour naître (à la lumière).

3. Quand tu marches, tes pas sont grands. Les Vâdjas (7) qui sont ici te donnent leur vigueur. O Indra, ta bouche a la force de mille chacals. Amène les Aswins.

4. Puissant dans le combat, tu viens au sacrifice. Amène les Nâsatyas (8), dont nous désirons l'amitié. O Indra, donne tout appui à notre opulence. O vaillant héros, les Aswins sont magnifiques en présents.

5. Heureux de notre sacrifice, qu'Indra, avec ses rapides alliés, augmente et enrichisse notre race. Qu'il attaque avec eux le Dasyou; qu'il détruise ses magies, et délivre les pluies de leur prison ténébreuse.

6. Amène-nous ces deux (divinités) qui portent un nom commun; ô Indra, donne la mort à Vritra, et fais luire les Aurores. Viens avec tes nobles et ardents amis, et frappe ces grandes formes qui font notre bonheur.

7. C'est toi qui as frappé l'avare Namoutchi (9). En faveur du sage (Manou), tu as privé ce brigand de sa magie. Pour Manou tu as ouvert et aplani les voies qui mènent vers les Dieux.

8. O puissant Indra, tu remplis tous ces mondes (10). Tu tiens la foudre (dans ta main). Les Dieux sont fiers de ta force. Tu as déchiré ces (montagnes) humides qui ont leurs racines dans le ciel.

9. (Son char a deux roues) (11). L'une, qui roule au milieu des ondes (célestes), est la source d'un miel (tout divin). L'autre, placée sur la terre, est une mamelle qui donne son lait aux plantes et aux Vaches (du sacrifice).

10. Quelques-uns disent : « C'est l'enfant du Cheval (12). » Moi, je dis : C'est l'enfant de la Force. Il vient, animé par la colère, attaquer les villes (célestes). Je crois aussi Indra enfant de la Colère.

11. Cependant les (rayons) ailés entourent Indra; les sages Priyamédhas (13) font entendre leurs voix. Écarte les ténèbres, répands la lumière; délivre-nous de ces filets dans lesquels nous sommes enchaînés.

Auteur : Gôrivîti, fille de Sakti; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE III.

A INDRA ET AUX MAROUTS.

1. (Indra) veut répandre ses trésors; et il est attiré (vers nous) par la prière et le sacrifice, avec (ces Dieux) du ciel et de la terre qui sont chargés de richesses, et qui, sensibles à nos vœux, triomphent de la puissance du mal.

2. L'invocation des (Angiras) est telle qu'un souffle de vie (14); leur pieuse prière a retrouvé le ciel, comme elle a conquis la terre. Ces *Dévas* voient le lieu où est le tréso r (dumonde), et, de même qu'un soleil brillant, ils l'embellissent de leurs rayons.

3. Voici la prière de ces Immortels, qui accomplissent l'œuvre précieuse du sacrifice. Que leurs saintes pratiques nous procurent des biens incomparables.

4. Les enfants d'Ayou ont célébré, ô Indra, l'exploit par lequel tu leur as ouvert la caverne où étaient les vaches qu'ils désiraient. En même temps ils ont extrait, par mille torrents, le lait de la grande et large (génisse) (15), entourée de ses nombreux enfants.

5. Époux de Satchî, (exauce-nous!) Appelez à votre secours l'invincible Indra qui dompte les armées, l'opulent Ribhoukchâs (16), le grand Maghavan digne de vos louanges, le maître puissant qui porte la foudre.

6. Indra a donné la mort au grand Vritra, et après sa victoire a rempli les mondes (de sa splendeur). Le maître de la force fait sentir sa présence. Qu'il accomplisse nos désirs.

Auteur : Gôriviti; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

AUX RIVIÈRES.

1. O Ondes, le chantre célèbre votre grandeur dans la demeure de Vivaswân (17). Les sept torrents coulent chacun dans trois (mondes différents) (18). De ces rivières la Sindhou (19) est la première par sa force.

2. O Sindhou, Varouna ouvre lui-même ta route quand tu vas répandre l'abondance. Tu descends des hauteurs de la terre, et tu règnes sur ces mondes.

3. Un fracas a retenti dans le ciel; l'éclair a brillé. C'est la Sindhou qui s'élance sur la terre avec une force infinie. Telles les eaux jaillissent du nuage avec le bruit du tonnerre; tel le taureau mugit.

4. O Sindhou, (les autres Rivières) viennent à toi et (t'apportent leur tribut), comme les vaches apportent leur lait à leur nourrisson. Quand tu marches à la tête de ces Ondes impétueuses, tu ressembles à un roi belliqueux, qui étend ses deux ailes de bataille.

5. O Gangâ, Yamounâ, Saraswatî, Soutoudrî, avec la Parouchnî, écoutez mon hymne. O Maroudvridhâ avec l'Asicknî et la Vitasthâ, ô Ard-

jîkîyâ avec la Souchomâ, entendez-nous (20).

6. O Sindhou, tu mêles d'abord tes flots rapides à ceux de la Trichtâmâ, de la Rasâ, de la Swétî, de la Coubhâ; tu entraînes, à mon préjudice, sur le même char que toi, la Gomatî et la Croumou (21).

7. Brillante, impétueuse, invincible, la Sindhou développe ses ondes avec majesté. Douée de mille beautés variées, elle charme les yeux; elle s'emporte comme une cavale ardente.

8. Jeune et magnifique, superbe et féconde, parée de ses rives fertiles, elle roule ses flots d'or; elle voit sur ses bords des coursiers excellents, des chars rapides, des troupeaux à la laine soyeuse; elle répand avec elle un miel abondant.

9. La Sindhou monte sur son char fortuné. Qu'elle accorde à nos prières de nombreux coursiers. C'est par de telles louanges que notre sacrifice recommande sa gloire et sa grandeur.

Auteur : Priyamédha, fils de Sindhoukchit; *mètre,* Djagatî.

HYMNE V.

AUX MORTIERS (SACRÉS).

1. L'offrande commence, et je vous appelle. Honorez Indra, les Marouts, le Ciel et la Terre. Que

ces jumeaux qui se suivent, le Jour et la Nuit, nous comblent de leurs biens sans interruption.

2. Versez l'heureuse libation. Le Mortier, sous la main du sacrificateur, est comme un coursier bien dressé. Que l'Arya connaisse votre puissance triomphante, car (le Mortier) ne lance ses chevaux que pour apporter la richesse.

3. Que notre sacrifice se ressente de l'œuvre du Mortier; qu'il ouvre, comme autrefois, la voie à Manou. (Soma), enfant de Twachtri, s'est mêlé au lait de la vache, et devient un coursier (rapide). Que les (Mortiers) nous l'amènent heureusement dans nos fêtes.

4. Éloignez les Rakchasas aux cris perçants. Écartez Nirriti. Chassez la Pauvreté. O Mortiers, donnez-nous l'opulence accompagnée de la force. Faites entendre votre voix en l'honneur des Dieux.

5. O prêtre, réjouis (les Dieux) avec (ces Mortiers) qui ont dans leur *soma* plus de force que le Ciel, plus de rapidité que Vibhou (22), plus de vigueur que Vâyou, plus de fécondité qu'Agni.

6. Que les glorieux Mortiers, avec bruit, avec éclat, nous apportent leur libation dans ces lieux où les prêtres, élevant la voix de l'hymne et poussés à l'envi par un saint empressement, attendent ce lait aussi doux que le miel.

7. Les rapides Mortiers versent le *soma;* excités par nos louanges, ils répandent ce jus (précieux). Cependant les ministres du sacrifice, poursuivant leur œuvre, pressent cette mamelle; ils semblent avec leur bouche bruyante purifier l'holocauste.

8. O Mortiers, oui, vous êtes de dignes ministres du sacrifice, vous qui versez le *soma* en l'honneur d'Indra. Que vos trésors soient pour la race divine; que vos faveurs soient pour le sacrificateur humain.

Auteur : Djaratcarna, fils d'Irâvân; *mètre*, Djagatî.

HYMNE VI.

AUX MAROUTS.

1. Appelle par ta prière les trésors de cette troupe qui chasse les nuages et enfante (la fertilité), non moins puissante que le Sacrifice aux (purs) holocaustes. Pour honorer ces pieux Marouts, je chante et célèbre leur gloire.

2. Tels que de (jeunes) et beaux fiancés, les Marouts, enfants du Ciel, se font une brillante parure des sombres nuages. Revêtus de couleurs variées, ils s'agitent, et se développent pareils à d'invincibles Adityas.

3. Ils dominent le ciel et la terre, comme le soleil domine le nuage; semblables à de vaillants héros avides de gloire, à de brillants guerriers vainqueurs de leurs ennemis.

4. Sous vos pieds se rassemblent les eaux, et la

Terre cesse alors de craindre et de trembler. Ce sacrifice, avec toutes ses formes, se dresse en votre honneur. Venez tels que des convives invités à un festin,

5. Ou tels que des compagnons unis pour porter un fardeau, ou tels que des astres se levant avec splendeur; glorieusement acharnés sur vos ennemis comme des éperviers sur leur proie, agiles comme des voyageurs à la ceinture serrée.

6. O Marouts, vous arrivez de loin pour répandre les richesses que vous avez amassées, et nous amener la fortune. Chassez l'ennemi secret qui nous menace.

7. L'enfant de Manou, qui, dévoué à l'œuvre sainte, honore les Marouts par des sacrifices magnifiques, doit jouir d'une riche et forte abondance. Qu'il soit fidèle à plaire aux Dieux par ses libations.

8. Que ces auxiliaires divins et fortunés soient dans nos sacrifices invoqués au même titre que les Adityas. Qu'ils poussent leur char vers nous, et, pleins d'ardeur pour nos saintes cérémonies, qu'ils exaucent nos prières.

Auteur : Syoûmarasmi, fils de Bhrigou; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE VII.

AUX MAROUTS.

1. (Les Marouts nous apparaissent) tels que des sages aux pieuses paroles, ou des sacrificateurs aux œuvres saintes; tels que des rois au brillant cortége, ou de vertueux maîtres de maison.

2. Tels qu'Agni, ils ornent leur poitrine de parures d'or. Tels que les Vents, ils s'attellent à un char qui ne connaît point le repos. Tels que de sages directeurs, ils ne suivent que les bonnes voies. Tels que les heureuses Libations, ils arrivent au sacrifice.

3. Ils vont tels que les Vents qui ébranlent (le monde). Ils brillent tels que les langues d'Agni; belliqueux comme les guerriers couverts de leurs armures, riches en présents comme les prières et les œuvres de nos Pères.

4. Liés par une origine commune de même que les rayons d'une roue, ardents à la victoire de même que de brillants héros, ils répandent le beurre (de l'abondance), comme de généreux seigneurs; ils font entendre leurs doux murmures, comme des chantres harmonieux.

5. Aussi rapides que les coursiers, aussi généreux

que des maîtres de chars remplis de provisions, ils se précipitent comme le torrent qui descend de la colline; ils retentissent comme les Angiras aux formes diverses (23).

6. Enfants de l'Onde (24), ils répandent leur libation ainsi que les mortiers; ils déchirent (le nuage) ainsi que la foudre; folâtres comme de jeunes enfants sous l'œil d'une bonne mère, animés comme un grand village au jour de la fête.

7. Tels que les rayons de l'Aurore, ils ornent le sacrifice; tels qu'une belle parure, ils brillent avec éclat. Leur course est rapide comme celle des rivières. Couverts d'armes resplendissantes, ils mesurent les *yodjanas* (25) avec la vitesse (du cheval) qui accourt de la région lointaine.

8. O divins Marouts, donnez-nous le bonheur. Augmentez la richesse de vos chantres. Venez pour recevoir les louanges de vos amis. Vos présents sont toujours généreux.

Auteur : Syoûmarasmi; *mètres,* Djagati, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. J'ai vu la grandeur de ce (Dieu) immortel au milieu des nations mortelles. Ses mâchoires, (ar-

mées de dents) nombreuses, s'ouvrent, se ferment, brisent, consument et dévorent.

2. Sa tête est placée sur le foyer; mais ses deux yeux (26) sont dehors. Le (Dieu) qui délie (les corps) avec sa langue dévore le bois. Cependant (les prêtres), entourés du peuple, élèvent leurs mains chargées d'offrandes, et avec la nourriture qu'ils apportent, ils lui donnent des pieds.

3. En effet, il veut, loin de sa mère, visiter l'inconnu qui l'environne. Tel qu'un jeune enfant, il rampe vers les larges branches. On le voit sur le foyer de terre consumer ses aliments, et lancer dehors sa langue étincelante.

4. O Ciel et Terre, je vous dis la vérité. A peine né, cet enfant dévore les deux parents qui l'ont engendré (27). Mortel que je suis, je ne juge point un Dieu. Agni certainement est éclairé et sage.

5. O Agni, tu ouvres tes mille yeux pour voir celui qui s'empresse de t'apporter des aliments. Tu es de tout côté accessible à celui qui jette sur toi un beau vêtement de *ghrita* onctueux.

6. O Agni, pourquoi, parmi les Dieux, nous affliger de ta colère? Je ne suis qu'un ignorant, quand je te fais cette demande. Suivant ton humeur sérieuse ou enjouée, tu brilles, et pour manger ta nourriture tu la coupes en morceaux, comme le fer (coupe les membres de) la vache.

7. Le (Dieu) qui est né du bois attelle à son char ses coursiers qui s'élancent de divers côtés, et qu'il dirige de ses rênes intelligentes. Notre ami, entouré

de ses Vasous (28), a dévoré ses aliments, et a développé ses membres brillants.

Auteur : Sapti, fils de Vâdjambhara ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A AGNI.

1. Agni donne le cheval qui nous procure l'abondance. Agni donne le héros illustre qui poursuit son œuvre avec fermeté. Agni va ornant le Ciel et la Terre. Agni donne l'épouse sage et féconde.

2. Alimentez Agni, qui accomplit son œuvre. Agni honore le Ciel et la Terre, ces deux grandes et heureuses (divinités). Agni lance aux combats l'incomparable (Indra). Agni a frappé de nombreux ennemis.

3. Agni a sauvé Djaratcarna (29) ici présent. Agni a par ses feux triomphé de Djaroutha (30). Agni a délivré Atri d'une prison enflammée (31). Agni a donné à Nrimédha (32) une heureuse famille.

4. Agni, entouré de ses beaux rayons, envoie la richesse. Agni est sage et généreux. Agni porte l'holocauste jusqu'au ciel. Agni a plusieurs corps qui brillent en divers lieux.

5. Dans leurs hymnes les Richis invoquent Agni. Les hommes malheureux dans le combat (implorent) Agni. Les oiseaux qui volent dans l'air (appellent) Agni. Des milliers de vaches ont Agni pour pasteur.

6. La race de Manou chante Agni. Les enfants de Manou, comme ceux de Nahoucha (33), (célèbrent) Agni. Agni (suit) la route du sacrifice où (l'entraînent) des voix harmonieuses (34). Agni fixe sa demeure au milieu du *ghrita*.

7. Pour Agni les Ribhous ont inventé les saintes cérémonies. Nous avons dans nos chants invoqué le grand Agni. O Agni, conserve ton chantre. O Agni toujours jeune, donne-nous l'opulence.

Auteur : Sapti ; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE X.

A VISWACARMAN (35).

1. Que le Richi (divin) (36), notre pontife et notre père, qui par son sacrifice a formé tous ces mondes, vienne s'asseoir (à notre foyer). Qu'il désire et bénisse nos offrandes. Habitant des régions supérieures, il descend aussi vers nous.

2. Comment fut établie cette haute demeure?

quand fut-elle fondée? Lorsque le sage Viswacarman enfanta la Terre, il étendit aussi la voûte majestueuse du Ciel.

3. De tous les côtés se portent les yeux, les têtes, les bras, les pieds (de Viswacarman). Dieu unique, il enfante le Ciel et la Terre, façonnant (l'un) avec ses bras, (l'autre) avec ses pieds.

4. Dans quelle forêt (les Dieux) ont-ils pris le bois dont ils ont fait le Ciel et la Terre? O sages, que votre science nous dise quel est l'être qui préside à ces mondes et qui les consolide.

5. O Viswacarman, ô (Dieu) fort, donne à tes amis ces biens qui t'appartiennent dans le monde supérieur, dans le monde inférieur, dans le monde intermédiaire. Que ton corps grandisse, et qu'il porte notre holocauste.

6. O Viswacarman, grandis pour l'holocauste, et honore le Ciel et la Terre. Que les autres nations se troublent d'effroi. Que nous trouvions ici pour nous un bienfaiteur magnifique.

7. Appelons aujourd'hui à notre secours, dans cet abondant sacrifice, Viswacarman, maître de la parole (sainte), et rapide comme la pensée. Qu'il se plaise à toutes nos invocations; que sa sainte protection nous donne le bonheur.

Auteur : Viswacarman, fils de Bhouvana; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI.

A VISWACARMAN.

1. Le père de ce (grand corps qui) étonne nos yeux, a (d'abord) dans sa sagesse enfanté les Ondes (aériennes), et ensuite le Ciel et la Terre qui les environnent, et qu'il a étendus en les affermissant de tout côté sur leurs bases antiques.

2. Le grand et sage Viswacarman s'élève lui-même avec splendeur, prêtant à tout sa beauté et sa force (37). En lui sept Richis ne font qu'un seul être (38) supérieur; et en son honneur les (prêtres) présentent, avec une (sainte) allégresse, l'offrande et la prière.

3. Celui qui est notre père, qui a engendré et qui contient tous les êtres, connaît chaque monde. (Dieu) unique, il fait les autres Dieux. Tout ce qui existe le reconnaît pour maître.

4. Que ces antiques Richis, comme nos chantres par leurs hymnes, nous procurent la richesse par leurs sacrifices. Ce sont eux qui ont créé tous les êtres, animés et inanimés.

5. Les Ondes ont porté dans leur sein celui qui est supérieur au Ciel et à la Terre, aux Dieux et aux

Asouras, celui qui donne la lumière à tous les êtres divins.

6. Oui, les Ondes ont porté dans leur sein celui qui donne la lumière à tous les êtres divins. Sur l'ombilic du (Dieu) incréé (39) reposait un (œuf) (40) dans lequel se trouvaient tous les mondes.

7. Vous connaissez celui qui a fait toutes ces choses; c'est le même qui est au dedans de vous (41). Mais à nos yeux tout est couvert comme d'un voile de neige. Nos jugements sont obscurs; et (les hommes) s'en vont, offrant des holocaustes et chantant des hymnes.

Auteur : Viswacarman; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XII.

A MANYOU (42).

1. O Manyou, ô toi qui es le tonnerre, le trait fatal, la puissance, la force, celui qui t'honore mène une vie florissante. Puissions-nous vaincre (notre ennemi), qu'il soit Dasyou ou Arya, avec le secours d'un allié tel que toi, fort, vigoureux et puissant!

2. Oui, Manyou est un Dieu! c'est Indra, c'est Varouna, c'est (Agni) le sacrificateur, le possesseur

de tous les biens. Les enfants de Manou chantent Manyou. O Manyou, compagnon de Tapas (43), conserve-nous.

3. Viens, ô Manyou, plus prompt que la promptitude même, et avec Tapas ton compagnon triomphe de tes ennemis. Frappe tes adversaires; frappe Vritra et les Dasyous, et apporte-nous tous les biens.

4. O Manyou, ta force est supérieure. Né de toi-même, tu t'enflammes et domptes tes ennemis. Ton œil est pénétrant, ta vigueur est triomphante. Donne-nous la victoire dans les combats.

5. O sage et grand Manyou, j'étais malheureux, et par ta force j'ai échappé à mes (ennemis). J'étais faible, et je t'ai fait passer dans mon propre corps. Viens donc à moi pour relever ma vigueur.

6. Je suis à toi; viens t'unir à moi, ô (Dieu) fort et solide. O Manyou, armé de la foudre, emporte-moi avec toi; donnons ensemble la mort aux Dasyous. Pense à ton ami.

7. Viens, et sois à ma droite. Donnons ainsi la mort à tous mes ennemis. Je te présente l'offrande d'un miel agréable. Ma voix murmure la prière. Buvons ensemble les premiers.

Auteur : **Manyou, fils de Tapas**; *mètres*, **Djagatî, Trichtoubh.**

HYMNE XIII.

A MANYOU.

1. O Manyou, compagnon des Marouts, qu'ils viennent avec toi sur un même char, ces héros folâtres et vainqueurs, qui brisent (tous les obstacles), qui portent des flèches aiguës et des traits affilés qui ont la forme de feux embrasés.

2. O puissant Manyou, tel qu'Agni, brille et triomphe dans les batailles! Viens, nous t'invoquons. Frappe nos ennemis, et donne-nous leurs richesses. Sois fort, et repousse nos adversaires.

3. O Manyou, viens, et renverse ceux qui nous attaquent. Brise, abats, détruis nos ennemis. Ta puissance terrible ne connaît point d'obstacle. A ton gré tu commandes, ô (Dieu) qui es né sans pareil.

4. Oui, Manyou, pour la force de tes bras tu es incomparable. Nous te célébrons. Excite les peuples au combat. O (Dieu) qui brilles d'un éclat inaltérable, quand nous t'avons pour compagnon, nous poussons le cri joyeux de la victoire.

5. Tel qu'Indra, tu procures le triomphe; tu provoques la louange. O Manyou, sois ici notre protecteur. O (Dieu) fort, nous célébrons ton nom

chéri. Nous connaissons cette source où tu puises ta grandeur.

6. O (Dieu) triomphateur, qui es le tonnerre et le trait fatal, tu es né avec la victoire, et tu possèdes la force. O Manyou, que tous les hommes invoquent, viens nous couvrir de ta puissance. Répands sur nous tes trésors.

7. Que Varouna et Manyou nous comblent tous les deux de leurs plus beaux présents. Que les ennemis qui jettent la terreur dans nos cœurs soient vaincus et anéantis.

Auteur : Manyou; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE XIV. (40)

NOCES DE SOURYA (44).

1. La Vérité (45) a consolidé la Terre; le Soleil a consolidé le Ciel. Par la vertu du sacrifice les Adityas s'affermissent, et Soma s'étend dans la région céleste.

2. Par Soma les Adityas sont forts; par Soma la Terre est grande. Soma est venu se placer près des grandes étoiles.

3. Le (sacrificateur), qui désire la libation, pense à Soma, dont la plante est broyée (sous le pilon).

Soma est reconnu par les prêtres; mais il ne forme pas encore un breuvage (sacré).

4. O Soma, observé par tes gardiens, protégé par tes surveillants, tu reposes dans le mortier, et tu subis une heureuse (fermentation). Mais tu ne formes pas encore un breuvage terrestre.

5. Quand le moment de te boire est venu, ô Dieu, tu suffis à une suite de libations. Vâyou est le gardien de Soma, qui marque la division des années et des mois (46).

6. Cependant une jeune fiancée, issue de Rébha (47), se présente au milieu des chants sacrés. C'est Soûryâ, qui s'avance revêtue par l'Hymne d'une robe éclatante.

7. L'Adresse (48) a formé ses atours; la Vue (49) a surveillé sa toilette. Le Ciel et la Terre ont fourni sa parure, quand Soûryâ vient trouver son époux.

8. Les Chants ont préparé son char; le mètre Courîra en est le conducteur. Les Aswins sont ses deux commissaires (50); Agni, son messager.

9. Soma a désiré Soûryâ pour épouse; les deux Aswins furent ses commissaires, lorsque Savitri le donna pour époux à sa fille, heureuse de ce choix.

10. Quand Soûryâ se rendit à la maison de son mari, la Prière (51) était son char. Le Feu du sacrifice lui sert de dais. Deux (coursiers) éclatants (52) le traînent.

11. Fournis par la Poésie et par le Chant (53), tes deux coursiers marchent d'accord. L'Ouïe forme tes deux roues, et ta voie se poursuit dans le ciel à travers le monde animé et inanimé.

12. Oui, les Oreilles sont les roues de ton char; (le souffle appelé) *Vyâna* (54) en est l'essieu. Soûryâ monte donc sur son char qui est la Prière même, et va vers son mari.

13. Le cortége nuptial, envoyé par Savitri, s'avance. Les coursiers se heurtent contre les Aghâs; le char roule au milieu des deux Ardjounîs (55).

14. O Aswins, quand vous êtes venus sur votre char à trois roues demander (pour Soma) la main de Soûryâ, tous les dieux y ont applaudi, et Poûchan, fils du Ciel et de la Terre, a orné les deux grands parents.

15. O maîtres de la splendeur, quand vous êtes venus remplir pour Soûryâ votre fonction de commissaires, en quel lieu était la première de vos roues fortunées? Où étiez-vous placés pour faire votre présent?

16. O Soûryâ, les prêtres connaissent le moment où arrivent deux de tes roues (56) : ils savent aussi dans leur sagesse qu'il y a une troisième roue que reçoit le foyer (sacré).

17. J'adresse cet hommage à Soûryâ, aux dieux, à Mitra et Varouna, qui veillent sur tous les êtres.

18. Enfants (du sacrifice), deux (astres) viennent tour à tour comme en se jouant, et parcourent (le ciel, qu'ils ornent) de leurs rayons magiques. L'un d'eux a l'œil ouvert sur tous les mondes; l'autre naît ensuite pour marquer les saisons.

19. L'un apparaît toujours nouveau, pour être l'étendard des Jours et le compagnon des Aurores. L'autre, Tchandramas, partage aux dieux la part

qui leur revient (dans les holocaustes), et renouvelle sa longue existence.

20. O Soûryâ, monte sur ton char doré, (sur ce char) magnifique et rapide, garni d'excellentes roues, établi avec le Kimsouka et le Salmali (57). Qu'il te transporte heureusement vers ton époux, au séjour de l'immortalité.

21. Lève-toi, ô Viswâvasou (58), que j'honore par mes prières et par mon culte. Une épouse est née pour toi. Cherche une autre femme parmi ces enfants que font éclore les Pères (du sacrifice). Ta naissance t'y réserve un lot que tu peux réclamer.

22. Lève-toi, ô Viswâvasou. Nous t'honorons en te chantant. Cherche une autre femme; unis ensuite l'époux àson épouse.

23. Elles sont droites et dépourvues d'épines, les routes par lesquelles nos amis viennent solliciter (le beau-père). Qu'Aryaman, que Bhaga les conduise. O Dieux, que ce couple d'époux soit bien dirigé!

24. (O Soûryâ), je te délivre de ce lien de Varouna (59), dont t'a liée l'adorable Savitri. Sur le foyer de Rita, dans le monde du Sacrifice, pour ton bonheur je t'unis à un (nouvel) époux.

25. Je l'enlève à l'autorité paternelle, pour la remettre dans la dépendance d'un mari. Puisse-t-elle, ô bienfaisant Indra, être fortunée et avoir de nombreux enfants!

26. Que Poûchan te prenne par la main et t'emmène d'ici. Que les Aswins te portent sur leur char. Daigne aussi, digne du nom de *Grihapatnî* (60),

visiter nos maisons, et réponds aux vœux de notre sacrifice.

27. Que ta famille croisse dans notre maison. Éveille-toi pour (Agni) Gârhapatya. Unis ton corps à celui de cet époux, et répondez tous deux aux vœux de notre sacrifice.

28. Mais je ne vois plus que du rouge et du noir : c'est Crityâ (61), qui s'attache à l'époux. Le nombre de ses (noirs) parents augmente; et le mari se trouve enchaîné au milieu d'eux.

29. Donne aux prêtres tes vêtements : donne-leur tes parures. Crityâ, sous la forme de l'épouse, pénètre chez l'époux.

30. Avec cette pécheresse le corps brillant (de l'époux) est dépouillé de ses parures. Il est comme lié et resserré dans son vêtement.

31. Que les Maladies, qui accompagnent naturellement les pompes nuptiales, soient repoussées par les dieux adorables dans les lieux d'où elles sortent.

32. Que les compagnons des époux ne voient point de voleurs sur leur chemin. Que les routes deviennent bonnes pour eux. Que leurs ennemis s'enfuient.

33. Que cette épouse soit heureuse. Approchez d'elle; regardez-la. Faites-lui vos souhaits, et retournez dans vos demeures.

34. Tel mets est brûlant, tel autre est piquant; tel est noir comme la poële, tel autre est pareil à du poison (62). On ne saurait les manger. Le prêtre qui peut connaître Soûryâ mérite d'avoir la robe de l'épouse.

35. Les désirs sont variés. Que chacun soit servi à son gré. Vois toutes les formes de Soûryâ : c'est le prêtre qui les purifie.

36. « Je prends ta main pour notre bonheur, » (dit Agni) ; « je veux que tu sois ma femme et que « tu vieillisses avec moi. Bhaga, Aryaman, Savitri, « le puissant (Indra) (63), les Dieux t'ont donnée à « moi, qui suis Gârhapatya. »

37. « O Poûchan, amène cette (épouse) fortunée « dans laquelle les enfants de Manou doivent trouver « un germe fécond, (cette épouse) disposée à se li- « vrer à mes désirs, et que j'appelle de tous mes « vœux (64). »

38. O Agni, les (Gandharwas), avec toute la pompe nuptiale, environnent le char de Soûryâ, qu'ils t'amènent. En récompense (de nos hommages), donne aux maris une épouse et des enfants.

39. Oui, qu'Agni nous donne une épouse pleine de santé, pleine de beauté. Que le mari de cette épouse prolonge sa carrière et vive cent automnes.

40. Soma en premier lieu, et le Gandharwa Viswâvasou ensuite, s'unirent à toi, (ô Soûryâ)! Ton troisième époux fut Agni; le quatrième, le fils de Manou.

41. (Le fils de Manou parle.) Soma t'a donnée au Gandharwa ; le Gandharwa, à Agni ; Agni m'a confié à moi cette fille opulente.

42. (Le poëte parle.) (Chers époux), restez ici ; ne vous éloignez pas ; passez ensemble votre vie, heureux dans votre demeure, et jouant avec vos enfants et vos petits-enfants.

43. (Le fils de Manou reprend.) Que Pradjâpati nous donne une race nombreuse : qu'Aryaman prolonge notre vie. Entre sous d'heureux auspices dans la maison conjugale. Que le bonheur soit chez nous pour les bipèdes et les quadrupèdes!

44. Viens, ô belle (épouse), ô désirée des dieux, (femme) au cœur tendre, au regard charmant, bonne pour ton mari, bonne pour les animaux, destinée à enfanter des héros. Que le bonheur soit chez nous pour les bipèdes et les quadrupèdes!

45. O généreux Indra, rends-la fortunée. Qu'elle ait une belle famille. Qu'elle donne à son époux dix enfants. Que lui-même il soit comme le onzième (65).

46. Règne avec ton beau-père; règne avec ta belle-mère. Règne avec les sœurs de ton mari; règne avec ses frères.

47. Que tous les Dieux, que les Ondes protégent tout ce qui nous est cher. Que Mâtariswan, qu'(Agni, surnommé) *Dhâtri*, que (Saraswatî) la généreuse (66) nous accorde à tous deux son appui.

Richi : la fille de Savitri; *mètres*, Anouchtoubh, Djagatî (67).

LECTURE QUATRIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. (Indrânî (1) parle.) Ils ont versé la libation, et n'ont point pensé au divin Indra. Le grand Vrichâcapi (2) goûte la joie des sacrifices; il est mon ami; mais Indra est supérieur à tout.

2. Tu viens, ô Indra, et tu t'inquiètes de Vrichâcapi. Tu ne saurais aller ailleurs pour boire le *soma*. Indra est supérieur à tout.

3. Que te fait ce Vrichâcapi, ce brillant habitant (3) des plaines (célestes)? Puissant Arya, tu lui envoies l'éclat et la richesse. Indra est supérieur à tout.

4. O Indra, ce Vrichâcapi t'est cher, et tu le protéges. Le chien, qui poursuit le sanglier, doit le saisir par l'oreille. Indra est supérieur à tout.

5. (Vrichâ)capi est capable de gâter mes plus belles offrandes. J'aimerais mieux lui abattre la tête, que d'amener cet impie. Indra est supérieur à tout.

6. Il n'est point d'épouse qui ait pour son époux plus de trésors d'amour. Il n'en est point qui soit plus complaisante, plus empressée à combler ses désirs (4). Indra est supérieur à tout.

7. (Vrichâcapi parle.) O mère excellente, que ta volonté soit faite! Cependant c'est pour moi que s'unissent deux nobles époux; c'est pour moi que ta bouche se prête à un doux langage. Indra est supérieur à tout.

8. Épouse d'un héros, douée de grands bras, de beaux doigts, d'une longue chevelure, d'un large sein, pour quel motif te mets-tu en colère contre nous Vrichâcapi? Indra est supérieur à tout.

9. (Indrânî parle.) Cet habitant des plaines (célestes) me parle comme à une femme qui n'aurait point d'époux. Cependant je suis l'épouse d'Indra, je suis mère d'un fils, et amie des Marouts. Indra est supérieur à tout.

10. Le privilége de la femme est de partager avec son époux les honneurs du sacrifice. L'alliée de Rita, l'épouse d'Indra, la mère d'un fils mérite les hommages. Indra est supérieur à tout.

11. (Indra parle.) J'ai entendu Indranî, la plus fortunée de toutes les femmes. Elle n'a point, comme les autres, un époux qui meurt de vieillesse. Indra est supérieur à tout.

12. O Indrânî, je n'ai aucun bonheur sans Vrichâcapi, qui m'est cher. Je vois avec plaisir l'onde des libations couler pour lui au milieu des *Dévas*. Indra est supérieur à tout.

13. (Femme) riche et pure, heureuse mère de

Vrichâcapi, fais goûter à Indra les taureaux (5) que tu lui prépares. Qu'il reçoive par toi le tribut d'holocaustes qu'il aime. Indra est supérieur à tout.

14. Oui, pour moi se préparent et quinze et vingt taureaux. Cette nourriture est succulente et remplit mon double ventre (6). Indra est supérieur à tout.

15. (Indrânî parle.) Tel qu'un taureau qui aiguise ses cornes et mugit au milieu du troupeau, (tel tu m'apparais). O Indra, sois heureux de ces libations que te présente ton épouse! Indra est supérieur à tout.

16. Il n'est point maître, celui dont l'amour se prononce avec mollesse. Le maître est celui qui brise hardiment la résistance de la pudeur (7). Indra est supérieur à tout.

17. (En ce moment) le maître n'est pas celui qui brise hardiment la résistance de la pudeur. Il est maître, celui dont l'amour se prononce avec mollesse. Indra est supérieur à tout.

18. O Indra, que ce Vrichâcapi tue l'ennemi qui occupe le ciel, et qu'il réclame alors et le fer et la victime, le plat nouveau (du sacrifice), et le chariot rempli de bois. Indra est supérieur à tout.

19. (Indra parle.) Je viens avec splendeur, et j'établis la distinction entre le Dasyou et l'Arya. Je bois la libation, et je contemple le sage. Indra est supérieur à tout.

20. Une grande distance sépare le désert et la forêt. O Vrichâcapi, rapproche-toi des demeures habitées. Indra est supérieur à tout.

21. Viens, ô Vrichâcapi! Faisons ensemble le

bonheur (des mortels). Commence par tuer le Sommeil, et poursuis ta route vers les habitations. Indra est supérieur à tout.

22. (Le poëte parle.) O Indra et Vrichâcapi, (ô Indrânî), quand vous vous levez pour venir dans nos demeures, que devient l'impie, habitant des plaines (célestes)? Où se retire-t-il, le trompeur des nations? Indra est supérieur à tout.

23. La hache de Manou a façonné vingt (flèches) (8). Puissent-elles heureusement arriver au cœur d'Indrânî! Indra est supérieur à tout.

Richis : Indra, Vrichâcapi, Indrânî; *mètre,* Pankti.

HYMNE II.

A AGNI.

1. Je répands la libation en l'honneur d'un (dieu) fort et ami, qui tue les Rakchasas. Je me réfugie sous sa vaste protection. Qu'Agni aiguise ses feux, et les allume pour l'œuvre (sainte) : qu'il nous défende contre l'ennemi et le jour et la nuit.

2. O brillant Djâtavédas (9), armé de tes dents de fer, touche de ton rayon les mauvais génies (10). De ta langue brise et détruis les Rakchasas; que ta bouche dévore ces mangeurs de chair.

3. Que la double rangée de tes dents s'aiguise l'une sur l'autre, et déchire tes ennemis. Parcours les airs, ô roi, et que ta bouche béante engloutisse les mauvais génies.

4. O Agni, le Sacrifice courbe ton arc; la Prière aiguise tes traits avec le tonnerre. Perce le cœur des mauvais génies qui t'attaquent, et brise leurs bras.

5. O Agni, déchire la peau du mauvais génie! que la foudre, funeste pour lui, le brûle de ses traits! O Djâtavédas, coupe ses jointures, romps ses membres et mange sa chair!

6. O Agni, possesseur de tous les biens, prends ton arc, aiguise ta flèche, et perce l'ennemi, soit qu'il marche, soit qu'il s'arrête, ou qu'il suive les routes de l'air!

7. O Agni, possesseur de tous les biens, que tes armes nous protégent contre le mauvais génie qui mettrait la main sur nous! Préviens-le en le frappant d'un trait brûlant. Que tes flèches retentissantes dévorent sa chair.

8. O Agni, dis-nous donc quel est ce mauvais génie qui nous afflige. O (Dieu) toujours jeune, qui surveilles nos œuvres, consume-le de tes feux, brûle-le de tõn regard.

9. O sage Agni, que ce regard perçant protége notre sacrifice; et, dans sa marche, comble-le de tes biens. O (Dieu) qui surveilles nos œuvres, que les Rakchasas et les mauvais génies ne triomphent pas de tes feux dévorants.

10. O Agni, qui surveilles nos œuvres, au mi-

lieu des nations vois le Rakchasa, et coupe ses trois têtes (11)! Par ta chaleur détruis sa force. Coupe par trois fois la racine qui fait vivre ce mauvais génie.

11. O Agni, possesseur de tous les biens, que le mauvais génie vienne trois fois se prendre dans tes chaînes, lui qui par l'impiété prétend étouffer la piété! A la vue de ton chantre, tonne, et perce-le de ton rayon.

12. En faveur de Rébha (12), dirige ton œil contre le mauvais génie qui du sabot de son pied nous frappe et nous déchire. Ainsi qu'Atharwan (13), avec cet œil divin brûle l'insensé qui s'attaque à la piété.

13. O Agni, en ce jour les deux (pères du sacrifice) (14) te conjurent en le maudissant; les chantres élèvent leurs voix. La Prière (15) enfante l'arme de la Colère (16) : enfonce cette arme dans le cœur des mauvais génies.

14. Par tes feux triomphe de ces mauvais génies. O Agni, par tes traits brûlants triomphe du Rakchasa. Que ton rayon consume et détruise ces voraces ennemis.

15. Qu'en ce jour les Dieux éloignent le méchant. Que la Prière qui te conjure aille le percer. Qu'avec nos voix tes traits s'élancent contre le brigand. Que le mauvais génie se trouve enchaîné dans tous ses membres.

16. O Agni, brise, brûle les têtes de ces mauvais génies qui mangent la chair humaine ou celle de cheval, qui dérobent le lait de la (Vache invulnérable (17).

17. O Agni, qui surveilles nos œuvres, le lait de cette Vache, que verse annuellement (le sacrifice), n'est point le partage du mauvais génie. De ton rayon tranche les membres de l'impie qui ose avoir soif de ce lait.

18. Que le lait des Vaches devienne un poison pour ces mauvais génies. Errant dans une mauvaise voie, qu'ils périssent pour la gloire d'Aditi. Que le divin Savitri les livre (à la mort); qu'ils brûlent plus promptement que la plante.

19. O Agni, tu fus toujours le vainqueur des mauvais Génies. Jamais les Rakchasas n'ont triomphé de toi dans les combats. Brûle ces mangeurs de chair, alliés de la Mort. Qu'ils périssent sous ta blessure divine.

20. O Agni, garde-nous du côté du midi, du nord, du couchant et du levant. Que tes rayons ardents et impérissables consument le pécheur.

21. O roi sage, avec l'œuvre des sages protége-nous du côté du couchant, du levant, du midi et du nord. O Agni, exempt de maux, réserve-nous pour la vieillesse. (Dieu) immortel, sois l'ami de mortels comme nous.

22. O puissant Agni, nous te prions, toi qui es sage et remplis (tous nos vœux), toi qui, sous une forme triomphante, terrasses chaque jour de bruyants ennemis.

23. O Agni, consume de tes rayons aigus, perce de tes traits aux pointes brûlantes ces Rakchasas qui répandent avec bruit leur poison.

24. O sage Agni, dévore ces couples de mauvais

génies cruels et vagabonds. Je t'excite par la prière; éveille le Sacrifice.

25. O Agni, sois de tout côté par ta force vainqueur de la force; et brise la vigueur et la puissance du mauvais génie et du Rakchasa.

Auteur : Pâyou, fils de Bharadwâdja; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE III.

A AGNI.

1. Sur le brillant Agni, qui s'élève jusqu'au ciel, est déposé l'immortel holocauste avec la libation et la prière. Les *Dévas*, étendant (l'œuvre sainte) avec la *Swadhâ*, forment, apportent, présentent cet (holocauste).

2. Le monde souffrait, couvert par les ténèbres. Agni naît, et les airs brillent. L'amitié d'Agni fait la joie des Dieux, de la Terre, du Ciel, des Ondes, des Plantes.

3. Les adorables *Dévas* (18) viennent de le lancer. Je chante le grand, l'immortel Agni, qui étend sa splendeur dans le ciel, sur la terre, et dans l'air.

4. Sacrificateur suprême, honoré par les *Dévas*, arrosé avec respect du beurre (sacré), Agni, pos-

sesseur de tous les biens, est le créateur de tout ce qui vole ou qui marche, de tout ce qui est animé ou inanimé.

5. O Agni, possesseur de tous les biens, avec la lumière tu apparais à la tête du monde. Nous t'appelons par nos prières, nos chants et nos hymnes. (Dieu) adorable, tu remplis le ciel et la terre.

6. (Vers la fin) de la nuit Agni devient la tête du monde; de lui naît le Soleil qui se lève le matin. Il s'élance, et enfante avec les Ondes la magie des dieux.

7. Agni allume avec grandeur ses feux resplendissants; il brille dans le ciel comme un foyer ardent. Les *Dévas*, gardiens de son corps (divin), présentent l'holocauste avec l'hymne (sacré).

8. Les *Dévas* ont enfanté l'Hymne; Agni, l'Holocauste. Le Sacrifice est devenu le gardien de leurs corps. Le Ciel, la Terre et les Ondes l'ont connu.

9. Tous les mondes ont sacrifié par cet Agni que les *Dévas* avaient engendré. Son rayon, en s'étendant avec grandeur, a échauffé la Terre et le Ciel.

10. Les *Dévas* ont aussi par l'hymne et l'œuvre (sainte) enfanté dans le ciel cet (Agni) qui remplit tout. Ils l'ont fait triple (19) pour la terre, où il dévore les plantes de diverses espèces.

11. Quand les honorables *Dévas* ont placé dans les airs le Soleil, fils d'Aditi; quand le couple (du Ciel et de la Terre) a commencé à marcher, alors tous les mondes reçoivent la lumière.

12. Les *Dévas* ont établi Agni (surnommé) *Véswânara* (20), pour apparaître au monde entier

comme l'étendard des jours. (Agni) développe les Aurores brillantes et les Ondes; il vient avec son rayon chasser les ténèbres.

13. Les *Dévas*, les adorables Richis ont enfanté l'invincible Agni, (nommé) *Véswânara*. Il arrive, effaçant la splendeur des antiques étoiles, et du grand et magnifique roi des Yakchas (21).

14. Chaque jour notre prière invoque le brillant Vêswânara, le sage Agni, le grand dieu qui parcourt le ciel et la terre, régnant dans la région supérieure comme dans la région inférieure.

15. Il est, dit-on, deux voies, tant pour les *Dévas* et les Pères (du sacrifice) que pour les mortels (22). Le monde entier entre dans ces deux voies, quand il marche vers le père et la mère (de tous les êtres) qui l'enveloppent.

16. Ces deux (grands parents) s'avancent ensemble, portant (Agni) qui naît de la bouche (23) (du prêtre), et jaillit de la prière. Le (dieu) pénètre dans tous les mondes, brillant, rapide, inébranlable.

17. Cependant les deux sacrificateurs, l'un supérieur, l'autre inférieur (24), demandent : « Qui peut nous distinguer? » Parmi ces amis qui sont accourus à ce sacrifice, qui répondra à cette question?

18. Que de Feux! que de Soleils! que d'Aurores! que d'Ondes! O Pères (du sacrifice), je ne fais pas cette question par vaine curiosité. Je veux seulement m'instruire.

19. O Mâtariswan (25), tant que les Aurores ne

couvrent pas la face de la (Nuit) aux ailes rapides, le prêtre, (sacrificateur) inférieur au (divin) sacrificateur, doit, devant le foyer, présenter l'holocauste.

Auteur : Moûrdhanwân, fils d'Angiras, ou Vasouyou, fils de Vâmadéva; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

A INDRA.

1. Chante Indra, ce grand héros qui s'étend dans les mondes lumineux et au delà des confins de la terre; qui soutient les hommes et remplit tout; qui s'élève majestueusement au-dessus de la noire enveloppe des ondes.

2. Qu'Indra, tel qu'un soleil (brillant), pousse devant lui les larges nuages comme les roues d'un char. Je l'ai vu; il se lève, pareil à l'homme qui jette son vêtement. Il tue par sa splendeur les noires Ténèbres.

3. (O chantre), célèbre Indra par des louanges nouvelles qui soient aussi nobles que lui, et dont la grandeur toujours croissante égale celle de la terre et du ciel.

4. En l'honneur d'Indra, je veux prodiguer les prières et les libations aussi abondantes que l'eau

de la mer. Comme les roues sur l'essieu, il a consolidé le ciel et la terre.

5. Il puise dans nos libations une (sainte) colère; puissant dans ses œuvres, il s'arme, il agite les nuages, il apporte la joie. (Tel qu')un *soma* vigoureux, il donne à la terre et aux arbres la fécondité. Indra n'a point de rival qui puisse l'attaquer.

6. Quand le *soma* coule, (rien n'égale la force d'Indra), ni le Ciel, ni la Terre, ni le vent, ni l'air, ni les nuages. Lorsque sa colère s'enflamme, il brise ce qui est fort; il abat ce qui est solide.

7. Il donne la mort à Vritra; de même que la hache fend le bois, il déchire les villes (célestes), qui coulent comme des rivières. Il brise le nuage nouveau aussi bien qu'un vase (de terre). Indra, avec ses compagnons, délivre les Vaches.

8. O sage Indra, tu acquittes la dette contractée (avec tes serviteurs); et, comme le fer coupe une jointure, tu tranches la perversité de ces hommes qui trahissent l'amitié, et profanent la splendeur de Mitra et de Varouna.

9. O généreux Indra, aiguise tes traits généreux et brillants, et lance la mort au milieu de ces misérables ennemis qui outragent Mitra, Aryaman, Varouna, et les (Marouts) à la voix sonore.

10. Indra domine au ciel et sur la terre, sur les ondes et les montagnes (célestes). Indra est le maître des riches et des sages. Indra doit être invoqué, quand il s'agit d'acquérir ou de conserver (le bonheur).

11. Indra est au-dessus de tout, des jours et des

nuits, de l'air et de la mer. Il s'étend plus loin que le vent, que la terre, que les fleuves, que le monde.

12. O Indra, que ton arme déchaînée roule, et brille comme l'étendard de l'Aurore. Tel que la foudre, descends du haut du ciel avec ton trait brûlant et sonore; détruis les amis du mal.

13. Indra naît : à sa suite viennent avec amour les Mois, les Arbres, les Plantes, les Montagnes (célestes), le Ciel et la Terre, les Ondes.

14. O Indra, que ton arme, ennemie du pécheur, éclate contre le Rakchasa! Que nos cruels adversaires, comme des bœufs immolés, soient étendus sur la terre!

15. O Indra, les ennemis qui nous attaquent sont nombreux et remplis d'animosité. Qu'ils s'assemblent au sein des ténèbres. Que le matin, avec le secours de la lumière, devienne leur tombeau.

16. Que les abondantes libations de tes serviteurs, que les hommages et les chants des Richis causent ta joie. Ils ont fait retentir leurs invocations en t'appelant à leur secours. Éloigne (nos ennemis), et protége ceux qui te louent.

17. Puissions-nous, ô Indra, éprouver constamment l'effet de ton heureuse bienveillance! Puissions-nous, enfants de Viswâmitra, jouir en ce jour, pour prix de nos chants, de ta généreuse assistance!

18. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que

terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles (26).

Auteur : Renou, fils de Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A POUROUCHA (27).

1. Pouroucha a mille têtes, mille yeux, mille pieds. Il a pétri la terre de ses dix doigts, et en a formé une boule (28), au-dessus de laquelle il domine.

2. Pouroucha, maître de l'immortalité, fort de la nourriture qu'il prend (29), a formé ce qui est, ce qui fut, ce qui sera.

3. Telle apparaît sa grandeur. Pouroucha est réellement plus grand encore. Son pied, ce sont tous les êtres; mais il a dans le ciel trois autres pieds immortels (30).

4. Ces trois pieds de Pouroucha s'élèvent dans les régions supérieures. Le quatrième s'appuie ici-bas. De Pouroucha sort tout ce qui est étendu, animé et inanimé.

5. De lui est né Virâdj (31); de Virâdj, Adhipouroucha (32). Virâdj naît et apparaît sous la forme terrestre, sous la forme de (ces corps, qui sont) les villes (de l'âme).

6. Quand les *Dévas* avec Pouroucha sacrifièrent en présentant l'offrande, le beurre forma le printemps, le bois l'été, l'holocauste l'automne.

7. Pouroucha ainsi né devint le Sacrifice, accompli sur le (saint) gazon par les *Dévas*, les Sâdhyas (33) et les Richis.

8. Du Sacrifice est né le (Feu) invoqué par tous les hommes, les Libations et les Offrandes. C'est lui qui a fait tous ces animaux qui vivent dans l'air, dans les bois, dans nos maisons.

9. Du Sacrifice sont nés avec (le Feu) invoqué par tous les hommes, les Hymnes (*Ritchas*) et les Chants (*Sâmâni*), les Mètres (sacrés) et les Rites (*Yadjous*).

10. Du Sacrifice sont nés les animaux qui ont une double rangée de dents, les chevaux, les vaches, les chèvres et les brebis.

11. Les (*Dévas*), possesseurs de Pouroucha, que n'ont-ils pas formé? Qu'appelle-t-on sa bouche? ses bras? ses cuisses? ses pieds?

12. Le Brahman a été sa bouche; le prince (*Râdjanya*), ses bras; le Vêsya, ses cuisses. Le Soûdra est né de ses pieds.

13. Tchandramas est né de son *manas;* Soûrya, de son œil; Indra et Agni, de sa bouche; Vâyou, de son souffle.

14. De son ombilic est venu l'Air. Le Ciel est sorti de sa tête. Il a formé de ses pieds la Terre, de son oreille les Régions de l'air : il est l'auteur de tous les mondes.

15. Autour de lui sont sept assistants (34); ses

feux sont allumés avec vingt et un (35) morceaux de bois, quand les *Dévas*, célébrant le sacrifice, font de Pouroucha un holocauste.

16. Le premier devoir des *Dévas* a été de célébrer le sacrifice avec Pouroucha, et ils sont arrivés avec grandeur dans ce ciel où siégent les antiques Sâdhyas.

Auteur : Nârâyana; *mètres*, Anouchtoubh, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A AGNI.

1. Le (dieu surnommé) *Damoûnas* (36), célébré dès le matin (par les prêtres), allume ses feux dans le foyer, et reçoit la nourriture qu'il désire au séjour des offrandes (37). Maître brillant, illustre porteur de l'holocauste, il aspire à se montrer aussi généreux ami.

2. Remarquable par sa richesse, c'est un hôte qui habite nos maisons, de même que le voleur (habite) les bois. Il nous aime comme s'il était de notre race; il demeure parmi nous comme s'il était de notre nation.

3. O Agni, tu possèdes tout; tu es fort de la force (du sacrifice); tu es puissant de la puissance des œuvres (saintes); tu es sage de la sagesse (de nos

prêtres). Maître incomparable, tu es riche de ces richesses qu'embellissent le Ciel et la Terre.

4. O prévoyant Agni, tu viens, à l'heure propice, dans la demeure d'Ilâ, t'asseoir au foyer couvert de *ghrita*. Tes nobles rayons s'élancent, tels que ceux des Aurores ou du Soleil.

5. Oui, tels que les rayons des Aurores ou tels que les éclairs du nuage, brillent tes trésors, quand tu dévores les plantes et le bois qu'on jette dans ta bouche pour ta nourriture.

6. Quand le moment est venu, il est successivement enfanté par les Plantes et par les Ondes, qui deviennent ses mères. Chaque jour les Arbres et les Bois l'engendrent, et il est leur nourrisson.

7. O Agni, excité par le vent, poussé rapidement au sein du bûcher, tu t'empares de ton aliment. Tels que des écuyers rapides, tes rayons immortels portent de tout côté ta splendeur brûlante.

8. Tu es le maître de la prière, l'auteur du sacrifice, le sage et victorieux pontife. C'est toi que l'on adore avec le même cœur, quelle que soit la richesse de l'holocauste qui t'est présenté.

9. Les sages dévoués à ton service, ô Agni, t'honorent dans les sacrifices comme le chef des saintes pratiques; et les enfants de Manou, assis sur un pur gazon, animés d'un zèle pieux, prodiguent pour toi les mets et les holocaustes.

10. Au moment convenable, ô Agni, nous te présentons les offrandes contenues dans l'*hotra*, le *potra* et le *nechtra* (38). Tu es le directeur du sa-

crifice. Nous te louons, toi qui es prêtre et pontife, toi qui es le maître (39) dans notre maison.

11. O immortel Agni, le mortel qui t'honore avec le feu, ou qui t'adresse l'holocauste, a le bonheur de t'avoir pour prêtre. Tu remplis pour lui les fonctions de messager, de héraut, de sacrificateur, de pontife.

12. En l'honneur d'(Agni), puissant possesseur de tous les biens, se sont réunis, accompagnés des Offrandes, les Prières, les Invocations, les Hymnes, les Supplications, les Louanges. Il aime à les entendre et à les exaucer.

13. A ce (dieu) antique, qui désire (nos louanges), je chanterai un hymne nouveau. Qu'il l'écoute. Que cet hymne le touche au cœur, comme une aimable et belle épouse (touche) son mari.

14. Par lui nous demandons des chevaux, des taureaux, des bœufs dociles, des béliers. Au sage Agni, que j'arrose de *soma*, j'envoie de cœur et la belle prière et la libation.

15. O Agni, l'holocauste a été jeté dans ta bouche, comme le *ghrita* (est versé) dans la cuiller, et le *soma* dans le vase (sacré). Donne-nous une large et glorieuse opulence, qui nous assure l'abondance, la renommée et la puissance.

Auteur : Vitahavya, fils d'Arouna; *mètres,* Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE VII.

AUX VISWADÉVAS.

1. (Honorez) l'illustre et riche sacrificateur, le maître des peuples, le conducteur du char sacré, l'hôte de la nuit (40). (Dieu) adorable et généreux, il brille en dévorant la ramée du bûcher; il devient l'étendard (des jours), et va s'asseoir au ciel.

2. (Les hommes et les Dieux) ont fait Agni pour être le conducteur du char (lumineux), et l'inébranlable auteur du sacrifice. Ils adorent celui qui est grand comme (le soleil) colorant (le monde), qui, né de l'éclat de son propre corps (41), devient le précurseur de l'Aurore.

3. En l'honneur de ce (dieu) qui mérite tous ces hommages, nous accomplissons les rites (sacrés); nous présentons les mets qu'il doit manger. Aussitôt que ses (flammes) terribles auront pris leur essor immortel, que (les prêtres) répandent (la libation) destinée à la race divine.

4. (Comme) une longue chaîne sortie de Rita, (se déroulent) l'immense voûte du Ciel, la vaste étendue de l'Air, la grande surface de cette Terre que nous ne saurions trop louer. Alors apparaissent

ces (dieux) pleins d'une force pure, Indra, Mitra, Varouna, Bhaga, Savitri.

5. Les Ondes, que pousse Roudra, se détachent, et roulent sur la grande terre. Le (Dieu) rapide, qui avec elles parcourt (42) (les airs), mugit au sein (des nuages), et féconde le monde.

6. Les Marouts, enfants de Roudra et amis des hommes, habitants du (nuage) qui porte la vie (43), s'élancent dans le ciel comme des éperviers. Et ces dieux, enivrés de *soma* en même temps qu'Indra, Varouna, Mitra, Aryaman, leur apportent la sérénité.

7. Les sages, qui célèbrent Indra, obtiennent de ce dieu généreux et fort une protection efficace et la vue du soleil. Ce sont eux qui, dans leurs fêtes, font la grandeur de ce (Dieu), et forgent sa foudre.

8. Le Soleil, pour lui plaire, amène ses chevaux. Tous craignent la puissance d'Indra. Quand ce (dieu) terrible et libéral respire, on entend chaque jour sortir de son sein la voix du tonnerre invincible.

9. Chantez Roudra; présentez l'offrande à ce (dieu) puissant et protecteur. Riche, glorieux, fortuné (44), avec les violents et rapides (Marouts), il (nous) jette (ses présents) du haut du ciel.

10. Amis de Soma et ardents à perpétuer leur race, les (Richis) ont apporté la nourriture du généreux Vrihaspati. Atharwan le premier a, par le sacrifice, affermi la force des Dieux. Les Bhrigous ont suivi son exemple.

11. Ainsi sont honorés le Ciel et la Terre à la semence féconde, Narâsansa (45) aux quatre membres (46), Yama, Aditi, le divin Twachtri, Dravinodâs (47), les Ribhoukchâs (48), les Marouts, Vichnou.

12. Que le sage Ahirboudhnya, étendu (dans le ciel), entende l'invocation de ses fidèles serviteurs (49). O vous, Soleil et Lune, qui suivez une route différente et habitez le ciel, ô vous, Nuit et Jour (50), écoutez la prière qu'on vous adresse.

13. Que Poûchan, que le fils des Ondes (51), ami de tous les Dieux, que Vâyou reçoivent nos offrandes. Honorez le Vent qui est l'âme de l'opulence. O Aswins dignes de nos invocations, écoutez-nous dans le cours du sacrifice.

14. Nous chantons, nous prions le maître glorieux qui habite au milieu des nations rassurées par sa présence. Notre âme s'élève vers l'invulnérable Aditi, et toutes les épouses (divines), vers le jeune époux de la Nuit (52).

15. Ainsi chanta jadis Angiras, le premier de notre race; les Mortiers étaient debout, regardant le sacrifice. Le sage (Indra) grandit par le *soma*, et (sa foudre, telle que) la hache (du bûcheron), fendit (le nuage) qui contient notre vie.

Auteur : Sâryata, fils de Manou; *mètre,* Djagatî.

HYMNE VIII.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Ciel et Terre, (divinités) bonnes pour les hommes et grandes comme l'espace, soyez-nous toujours favorables. Protégez-nous contre le méchant qui abuse de sa force; protégez-nous contre le mal.

2. Il plaît aux Dieux au milieu des sacrifices, le mortel qui les honore par ses holocaustes et leur fait écouter ses longues prières.

3. O Viswadévas, vous êtes les maîtres du monde; vous êtes remplis de splendeur et de magnificence. Vous êtes dignes d'être célébrés dans les sacrifices.

4. Ce sont les nobles rois de (l'holocauste) immortel, qu'Aryaman, Mitra, Varouna, le (dieu) qui parcourt (le monde) (53), Roudra loué par les prêtres, les Marouts, les Poûchans (54), Bhaga.

5. Que le Soleil et la Lune, intarissables trésors des Ondes, versent leurs présents sur nos demeures (et le jour) et la nuit, tandis qu'Ahirboudhnya siége à leurs pieds.

6. Que les divins Aswins, maîtres de la splendeur, que Mitra et Varouna nous délivrent par

leurs rayons. Leur (serviteur) chargé de richesses traverse les maux (de la vie), comme (le voyageur traverse) les déserts.

7. Puissions-nous avoir pour amis les terribles Aswins, les Viswadévas, Bhaga le maître du char (brillant), Ribhou, Vâdja, les Ribhoukchâs, le (héros) qui parcourt (le monde), (ces dieux) qui possèdent tous les biens!

8. Que Ribhou, que le grand Ribhoukchâs soit la joie de son serviteur. (O Indra), amène rapidement tes robustes coursiers. Les chants que t'adresse (le mortel), le rendent invincible; le sacrifice l'élève au-dessus de l'humanité.

9. O divin Savitri, fais que nous n'ayons pas à rougir (de ta protection). Ta louange est dans la bouche des grands. Qu'Indra avec les robustes (Marouts) fasse notre force, comme la jante fait la force des rayons (d'un char).

10. O Ciel et Terre, donnez-nous, (donnez) à ces héros une large abondance. Qu'ils aient avec l'heureuse quantité des vivres la richesse et la victoire.

11. O vaillant Indra, quels que soient nos éloges, viens à nous; donne-nous tes secours; oui, protége-nous par tes secours. O maître puissant, sauve-nous par ta sagesse.

12. Tel que le (rayon) brillant du Soleil, que mon hymne s'étende au milieu des prêtres. Qu'ils (le lancent), beau, ferme et solide, pareil au (char) attelé de coursiers que (lance) le charron.

13. L'hymne qui part, accompagné de présents

d'or et de riches offrandes, est comme une armée de héros qui va dans le combat développant ses ailes.

14. Tel est l'éloge que je ferai de Douhsîma, de Prithavâna, de Véna, de Râma le plus généreux des riches. Ils ont fondé leur renommée en attelant pour nous sur la voie (du sacrifice) cinq cents (coursiers).

15. En même temps, ici même, soixante-dix-sept vaches ont été données à chacun des (Richis), Tanwa, Pârthya (55), Mâyava.

Auteur : Tanwa, fils de Prithou; *mètres*, Pankti, Vrihatî, Nyancousârinî, Anouchtoubh.

HYMNE IX. (47)

AUX MORTIERS.

1. Qu'ils parlent! Et nous, parlons aussi. Mêlez votre voix à celle des Mortiers. De même que les nuages rapides avec leurs clameurs, ô Mortiers remplis de *soma*, vous célébrez Indra avec votre bruit que vous lui portez.

2. Ils poussent et cent et mille clameurs. Ils crient de leurs bouches brillantes. Les pieux Mortiers, secondant la piété du sacrificateur, commencent par former pour lui un pur holocauste.

3. Ils parlent. Leur bouche reçoit le miel (de la

libation). Ils s'agitent pour préparer la chair (du sacrifice). Taureaux superbes, ils mugissent en rongeant le bâton brillant qui remplit leur mâchoire.

4. Leur bouche a donc reçu le miel (de la libation); et, pressant le doux jus (de *soma*), ils appellent Indra à haute voix. Ils poursuivent leur œuvre avec sagesse; et, dansant avec les (dix) frères (56), remplissent la terre de leurs accents.

5. Ils crient, tels que l'oiseau dans l'air; ils sautent avec légèreté, tels que le noir (troupeau) dans le pâturage. Dans la coupe du (prêtre) qui l'attend, ils lancent une semence abondante, et pure comme le rayon du soleil.

6. Ils travaillent, tels que de vigoureux (coursiers) attelés au même char, tels que des bœufs traînant ensemble un même fardeau. Et quand leur bouche a cessé de mâcher, on entend leur souffle comme celui de chevaux haletants.

7. C'est un char qui a dix écuyers immortels, dix cercles, dix jougs, dix longes, dix guides, dix charges, dix coursiers. Honorez le char et les écuyers.

8. Ces rapides Mortiers sont agités par dix travailleurs. La liqueur qu'ils expriment remplit heureusement nos coupes, et de leur sein s'écoule le lait précieux qui forme la libation de *soma*.

9. Ces Mortiers attirent les coursiers d'Indra, avides de *soma*. La liqueur extraite de leur sein est déposée sur la (peau de) vache. Indra, empressé de boire le miel du sacrifice, croît, s'étend, s'agite comme un taureau.

10. O Mortiers, par vous Soma verse son onde (dans le sacrifice). Remplis de sa liqueur, vous êtes respectés; on recherche toujours votre trésor. (Comme ces riches entourés) de l'éclat de leur opulence, vous êtes entourés de la sainte splendeur de celui dont vous aimez les cérémonies.

11. O Mortiers, terribles (pour les autres) et bons (pour nous), vous ne connaissez ni la fatigue, ni la douleur, ni la mort. Vous êtes étrangers à la peine et à la maladie. Forts et pressés de vous épancher, vous n'éprouvez ni l'épuisement ni la soif.

12. Ainsi vos pères, d'âge en âge, heureux en leurs désirs, restent toujours fermes sur leur base. Solides et constamment attachés à Soma, ils remplissentde leurs sons le ciel et la terre.

13. C'est ainsi que les Mortiers font entendre leurs clameurs, pareils à des écuyers qui lancent avec bruit leurs chars dans la carrière. Purifiant le *soma*, ils le répandent comme le laboureur (jette) la semence. Leurs bouches ne le détruisent pas.

14. Ils ont, au moment de la libation, élevé leurs cris, tels que des (enfants) qui en jouant poussent leur mère. Fais donc résonner la voix du sacrificateur. Et en même temps que les Mortiers retentissent pour honorer (le sacrifice).

Richi : Sarpa Arbouda, fils de Cadrou; *mètres*, Trichtoubh, Djagâti.

LECTURE CINQUIÈME.

HYMNE PREMIER.

DIALOGUE DE POUROURAVAS ET D'OURVASI (1).

1. (Pouroûravas parle.) O femme terrible et légère comme un coursier, arrête-toi à ma prière. Engageons une conversation. Que cet entretien, prolongé pendant le jour, nous soit propice!

2. (Ourvasî parle.) Comment obtempérer à ta parole? J'ai paru comme la première des Aurores. O Pouroûravas, rentre dans ta demeure. Je suis telle que le vent, difficile à retenir.

3. (Pouroûravas parle.) La flèche n'est pas faite pour orner le carquois, mais pour être lancée. Elle n'est pas faite seulement pour être légère, elle sait conquérir des trésors et des vaches. Elle ne saurait briller que dans une œuvre héroïque. Ce n'est pas un (vain) son que produisent les Marouts dans l'air (2).

4. (Pouroûravas s'adresse à l'Aurore.) O Aurore, si (Ourvasî), pour prix des biens qu'elle accorde à

son beau-père, désire les mets de l'offrande, qu'elle s'approche, sûre de trouver une maison où ses vœux seront comblés, où elle sera nuit et jour (heureusement) tourmentée par le Vêtasa (3).

5. (Ourvasî parle.) Oui, trois fois par jour tu m'as (heureusement) tourmentée avec le Vêtasa. Seule parmi mes compagnes, je suis l'objet de ton amour. O Pouroûravas, je t'ai suivie dans ta maison. (Noble) héros, tu es mon roi, (le roi) de mon corps.

6. (Pouroûravas parle.) Dans sa marche légère, elle se pare de guirlandes; elle réunit en elle les qualités de Soudjoûrnî, de Sréni, de Soumna âpi, de Hradétchakchous (4), qui sont autour d'elle comme de brillants ornements, qui accourent telles que des vaches fécondes.

7. (Ourvasî parle.) Le (Sacrifice) (5) naît, et les épouses (des Dieux) ont pris leur siége. Les Ondes (saintes) sont venues accroître sa splendeur. O Pouroûravas, par toi les Dieux ont grandi pour le redoutable combat et pour la mort du Dasyou.

8. (Pouroûravas parle.) L'enfant de Manou s'unit à ces Déesses qui dépouillent pour lui leur forme (divine). Et, telles que Bhoudjyou amie de Tarasa (6), telles que des cavales attelées à un char, elles ont fui loin de moi.

9. (Ourvasî parle.) Quand un mortel, amant de ces immortelles, s'unit à elles par la parole et par les œuvres, elles étalent leurs formes brillantes, légères comme les oiseaux, folâtres comme de fringantes cavales.

10. (Pouroûravas parle.) Telle que l'éclair qui

vient et brille, tu m'apportes les trésors de l'air. Qu'un fils (7) naisse (de nous), actif, généreux, bon pour les hommes. Prolongez la vie d'Ourvasî.

11. (Ourvasî parle.) O Pouroûravas, tu es né pour la défense d'une Vache (divine) (8). C'est de toi que je tiens ma force. Ma sagesse t'a chaque jour donné des avis : tu ne m'as pas écoutée. Que peux-tu dire en me perdant?

12. (Pouroûravas parle.) Depuis quand empêche-t-on le fils, qui aime son père, de crier, de pleurer en le voyant (partir)? Qui peut séparer deux époux bien unis, lorsque Agni brille aux yeux de leurs beaux-pères?

13. (Ourvasî parle.) Je veux te répondre. (Ce fils dont tu parles) peut pleurer; il peut crier. Cependant on ne crie pas pour une douleur qui donne le bonheur. Je t'enverrai (l'enfant) que je porte en mon sein. Retourne dans ta maison. Insensé, tu ne peux me conserver.

14. (Pouroûravas parle.) Ainsi, que le serviteur des Dieux tombe sans mouvement en voulant s'élever. Qu'il se trouve à la discrétion de Nirriti. Que les loups acharnés le dévorent.

15. (Ourvasî parle.) O Pouroûravas, ne meurs pas. Garde-toi de tomber, et de te livrer à la dent des loups. Les femmes, qui aiment, n'ont point des cœurs de chacals.

16. J'ai habité parmi les mortels durant quatre nuits d'automne (9), alors que les objets changent de forme. Chaque jour je n'ai pris qu'une goutte de *ghrita*. Je m'en vais satisfaite.

17. (Pouroûravas parle.) Tel que Vasichtha (10), je suis soumis à Ourvasî qui remplit l'air et donne la pluie. Que les dons de ma piété te plaisent. Reviens; mon cœur brûle pour toi.

18. (Ourvasî parle.) O fils d'Ilâ, voici ce que les Dieux te disent : « Tel que tu es, tu te trouves soumis à la mort. Que ton enfant honore par l'holocauste la race divine. Et toi, viens au ciel te livrer aux plaisirs. »

Richi : Pouroûravas; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE II.

AUX COURSIERS D'INDRA.

1. (O Indra), je veux dans notre fête célébrer tes deux coursiers (11). J'invoque l'agréable ivresse d'un (dieu) terrible. Ta forme est azurée; que la Prière arrive jusqu'à toi, qui, (excité par) le *soma*, nous arroses d'un *ghrita* précieux.

2. Les chantres, qui près du foyer ont célébré le (divin) Hari, ont comme ouvert à ses coursiers la carrière céleste. Honorez Indra, et versez-lui le *soma* que prodiguent les Vaches (du sacrifice).

3. Hari porte dans ses mains sa foudre étince-

lante, arme de fer et de courroux, dont un (dieu) fort, à la figure auguste, frappe ses ennemis. Dans Indra sont réunies toutes les formes brillantes.

4. (Indra) apparaît dans le ciel tel que l'étendard (des Jours) : sa foudre s'élance avec rapidité, éclatante comme le Soleil. Rempli de ce *soma* dont sa bouche est humectée, (le dieu) frappe Ahi avec son (trait) de fer, et répand mille douleurs.

5. O Indra, orné d'une chevelure azurée, tu as été chanté par les antiques sacrificateurs, et tu t'es réjoui. Tu te réjouis encore (chanté par nous), ô toi qui nais avec le *soma*. Tes bienfaits sont grands, incomparables, dignes de nos louanges.

6. Ces deux coursiers généreux transportent sur son char, au séjour de la (sainte) ivresse, Indra célébré par nos hymnes, (Indra) qui porte la foudre et donne le bonheur. Pour fêter Indra s'empressent à l'envi les Libations et les brillantes Offrandes.

7. Oui, les Offrandes s'empressent à satisfaire à son désir. Pour assurer sa force, elles ont lancé ses impétueux coursiers. Présenter le rapide et joyeux *soma*, c'est remplir le plus cher de ses vœux.

8. Le (dieu à l'arme) de fer, à la chevelure, à la barbe dorée, boit le *soma*, et puise dans ce breuvage une vigueur nouvelle. Emporté par le *soma*, rassasié des mets (sacrés, Indra) fait passer ses coursiers à travers tous les maux (de la vie).

9. Telles que deux coupes, ses deux mâchoires brillantes se séparent pour s'emplir de *soma*. Dans

le vase (du sacrifice) il purifie ses coursiers; lui-même il savoure la joyeuse liqueur.

10. (Indra) dans sa douce ivresse s'établit au ciel et sur la terre : tel qu'un coursier (belliqueux), il appelle le combat. La grande Prière t'invoque. A sa voix tu viens avec force recevoir l'abondante offrande qui t'est préparée.

11. Excité par ton désir, tu remplis de ta grandeur le ciel et la terre. Tu aimes nos hymnes; nos prières te sont chères. O (Dieu) qui donnes la vie (12), dévoile aux yeux de Soûrya, (surnommé) *Hari*, l'heureuse demeure de la Vache (céleste).

12. O Indra, dont la bouche est humide de *soma*, que ton char soit traîné au milieu des peuples, suivant tes désirs. Bois de ce miel qui t'est présenté; goûte de ce breuvage que les dix doigts ont préparé pour le sacrifice.

13. O (Dieu) que traînent deux coursiers azurés, bois de nos premières libations. Cette offrande est tout entière pour toi. O généreux Indra, enivre-toi d'un *soma* aussi doux que le miel; qu'il soit englouti dans ton ventre.

Auteur : Varou, fils d'Angiras, ou Sarwahari, fils d'Indra; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE III.

AUX PLANTES.

1. Je veux chanter les cent sept espèces de ces Plantes antiques et brunes qui, nées pour les Dieux, ont vécu trois âges (13).

2. O mères, capables de cent œuvres (merveilleuses), vous comptez cent espèces, vous comptez mille tiges. Préservez-moi de la Maladie.

3. Réjouissez-vous, ô Plantes couvertes de fleurs ou de fruits. Telles que des cavales victorieuses, emportez-nous loin (des Maladies).

4. O Plantes, ô mères divines, voici ce que je vous dis : (Pour vos présents) je donnerais mon cheval, ma vache, mes vêtements; (je donnerais) ton souffle même, ô Pouroucha (14)!

5. Votre demeure est dans l'Aswattha (15), dans le Palâsa (16). C'est de vous que nous tenons nos vaches, et Pouroucha lui-même.

6. O Plantes, quand vous êtes réunies comme un conseil de rois, (celui qui vous honore) est à la fois prêtre et médecin; il donne la mort aux Rakchasas, comme il chasse les Maladies.

7. Je chante pour l'affermissement de notre santé

toutes les Plantes, l'Aswâvatî, la Somavatî, l'Oûrdjayantî, l'Oudodjas.

8. Telles que des vaches sortant du pâturage, telles sont les vertus de ces Plantes, qui donnent tous les biens, qui inspirent ton souffle même, ô Pouroucha!

9. Vous avez pour mère Ichcriti (17); vous êtes faites pour la parure. Vous êtes vives et légères. Quand (un homme) est malade, c'est vous qui lui rendez sa force.

10. Tout ce qui nous entoure court à la Maladie, comme le voleur (de bestiaux) court au pâturage. Les Plantes chassent la Maladie loin de notre corps.

11. Quand, pour soulager la souffrance, ma main prend ces Plantes, l'esprit de la Maladie périt, ainsi qu'autrefois Djîvagribha (18).

12. Telles qu'un roi entouré de son armée, ô Plantes, vous pénétrez dans nos membres, dans nos jointures, et vous en expulsez la Maladie.

13. O Maladie, tombe ainsi que le geai (19) criard, le vent rapide; meurs, ainsi que l'alligator (20).

14. Réunissez-vous; prêtez-vous un appui mutuel. Toutes, d'un commun accord, écoutez ma voix.

15. Qu'elles aient des fruits ou qu'elles n'en aient point, qu'elles soient couvertes de fleurs ou qu'elles en soient privées, toutes, enfants de Vrihaspati, qu'elles nous délivrent du mal.

16. Qu'elles me délivrent du (mal) que produit une imprécation, des (liens) de Varouna, des

chaînes d'Yama, des fléaux que nous envoient les Dieux.

17. J'ai chanté les Plantes qui descendent du ciel autour de nous. Que Pouroucha respecte notre vie.

18. O Somalatâ (21), tu es la reine de toutes ces Plantes abondantes et sages. Tu es la première parmi elles ; tu satisfais au désir, et tu charmes le cœur.

19. O Plantes, qui avez pour reine la Somalatâ, enfants de Vrihaspati, qui vous dressez sur la terre, donnez la force au malade.

20. Ne vous irritez point contre moi qui vous arrache, contre le malade pour lequel je vous cueille. Que chez nous bipèdes et quadrupèdes soient bien portants.

21. O Plantes, qui entendez ma voix, et vous, qui êtes éloignées, unissez-vous toutes pour donner la force au malade.

22. Les Plantes disent à Somalatâ leur reine : « O reine, nous sauvons celui que nous recommande le prêtre. »

23. « O Somalatâ, tu es la première parmi nous. Les Arbres sont tes sujets. Qu'il devienne notre sujet, celui qui nous attaque. »

Auteur : Bhichak, fils d'Atharwan ; *mètre,* Anouchtoubh.

HYMNE IV.

A VRIHASPATI (22).

1. (Dévâpi parle.) O Vrihaspati, viens en mon nom honorer les Dieux. O qui que tu sois, Mitra, Varouna ou Poûchan, arrive avec les Marouts, les Adityas ou les Vasous, et fais que Pardjanya envoie son onde à Santanou.

2. (Santanou parle.) O Dévâpi (23), qu'un dieu, sage et rapide messager, soit par toi amené vers moi. (O Vrihaspati), accours vers nous. Notre bouche t'adresse une prière brillante.

3. (Dévâpi parle.) O Vrihaspati, accueille cette prière brillante que notre bouche t'adresse; (prière) forte, irréprochable, que doit accompagner une douce rosée, et par laquelle je fais descendre du ciel la pluie sur Santanou.

4. (Santanou parle.) O Indra, que cette douce rosée nous pénètre; amène-nous un char rempli de mille présents. Viens au moment marqué remplir l'office de sacrificateur, ô Dévâpi! honore les Dieux, et présente l'holocauste.

5. (Dévâpi parle.) Fils de Richtichana, le Richi Dévâpi vient remplir l'office de sacrificateur, et implorer la bonté des Dieux. De l'océan supérieur il

forme un océan inférieur, et répand les ondes divines de la pluie.

6. Dans l'océan supérieur les ondes ont été amoncelées par les Dieux. Le fils de Richtichana, Dévâpi a lancé ces ondes, et elles ont coulé en se précipitant dans les plaines.

7. Quand Dévâpi, chargé par Santanou de présenter l'holocauste, chante l'hymne et allume (les feux du sacrifice), que Vrihaspati exauce sa prière qu'entendent les Dieux, et qui demande la pluie.

8. O Agni, dont le brillant Dévâpi, fils de Richtichana et descendant de Manou, a allumé les feux, livre-toi avec tous les Dieux aux joies (du sacrifice), et envoie-nous les eaux de Pardjanya.

9. O (Dieu) que nous invoquons tous, les antiques Richis t'ont chanté ; les (mortels t'implorent) dans leurs sacrifices. Que des milliers de chars (célestes (24) viennent) à nous. O toi que transportent de rouges coursiers, accours à nos cérémonies.

10. O Agni, ces chars que nous te demandons arrivent au nombre de quatre-vingt-dix-neuf mille. Noble héros, que leurs abondantes provisions fassent prospérer les corps. Envoie-nous du ciel une pluie (bienfaisante).

11. O Agni, que ces quatre-vingt-dix-neuf mille chars deviennent le partage du généreux Indra. Ouvre dans ta sagesse, aux moments marqués, les voies que suivent les *Dévas*. Place dans le ciel, au milieu des Dieux, le réservoir d'une onde (pure).

12. O Agni, frappe nos ennemis. Éloigne de

nous les fléaux, la maladie, les Rakchasas. De cette large mer qui est au ciel répands sur nous l'abondance des eaux.

Auteur : Dévâpi, fils de Richtichana; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. O (Dieu sage), quel large et admirable trésor tu nous envoies pour notre bonheur! Quel présent il nous fait en manifestant sa force! Il répand les éclats de sa foudre, qui triomphent de Vritra.

2. A la voix de notre prière, il vient avec l'éclair éblouissant. Uni à la puissance, il s'assied à notre large foyer. Avec les (Marouts) ses alliés, il dissipe les magies de celui qui voudrait dans le sacrifice être comme un septième frère (25).

3. Il engage le combat avec le brigand; il remporte la victoire, et nous distribue ses heureuses dépouilles. Il frappe les impies de son bras invincible, et s'empare, en triomphant, des richesses (de la ville) aux cent portes.

4. Ce (Dieu) grand et rapide envoie les ondes que contiennent ces généreuses Vaches (du Ciel). Tels que des urnes abondantes, ou tels que des coursiers dont les pieds sont coupés et le char dé-

telé, (les nuages) épanchent sur nous un *ghrita* précieux.

5. Le grand et noble (Indra), entouré de la terrible troupe des Roudras, quitte sa demeure lointaine. Vamra adore les deux ancêtres (26) immortels, et vient avec empressement offrir le (saint) holocauste.

6. Que ce maître puissant triomphe du Dasyou bruyant, qui a trois têtes et six yeux (27). Que Trita (28), doublant sa force, de son doigt de fer perce ce sanglier (29) (céleste).

7. Qu'(Indra) se lève contre l'ennemi de Manou, et lance son trait à Arsasâna (30). Que le plus noble des héros brise pour nous les villes de Nahouch (31); qu'il les détruise pour la perte du Dasyou.

8. Tel que l'onde du nuage qui rafraîchit le gazon, qu'il vienne dans notre habitation. Quand son corps est pénétré du *soma*, pareil à l'épervier à la serre de fer, il frappe les Dasyous.

9. C'est lui qui de ses traits puissants abat les grands (Asouras); lui qui a livré Souchna à Coutsa son serviteur; lui qui a dirigé Cavi (32), dont les chants donnèrent à Indra et aux vaillants (Marouts) leur forme (merveilleuse).

10. Apparaissant avec les divins et généreux (Marouts), il se montre libéral, et prend les formes magiques de Varouna. Objet de nos désirs et gardien des saisons, il s'est changé en coursier (33) pour détruire Ararou.

11. Ridjiswan, enfant d'Ousidj, l'a célébré; et

(la foudre, telle qu')un taureau vigoureux, a forcé le pâturage de Piprou. Quand le prêtre avec la libation et la prière allume (les feux du sacrifice), alors Indra grandit et s'empare des villes (célestes).

12. O (Dieu) qui donnes la vie, Vamra se prosterne devant toi, et te présente le grand (holocauste). Qu'Indra vienne et le comble de bénédictions. Qu'il lui apporte tous les biens, abondance, force, habitation fortunée.

Auteur : Vamra, fils de Vikhânasa ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

AUX VISWADÉVAS.

1. O magnifique Indra, assure la félicité de ton serviteur. Orné de nos louanges, enivré de notre *soma*, écoute nos prières et fais notre fortune. Que Savitri avec les Dieux accueille notre sacrifice. Nous honorons Aditi, qui anime tout.

2. Apportez l'offrande convenable à (Indra surnommé) *Bhara*, à Vâyou qui boit la pure (libation) et pousse des clameurs, qui goûte notre lait blanc et savoureux. Nous honorons Aditi, qui anime tout.

3. Que le divin Savitri nous donne l'abondance;

(qu'il protége) le juste, prodigue envers les Dieux de libations, d'holocaustes, de sacrifices. Honorons Aditi, qui anime tout.

4. Qu'Indra soit pour nous chaque jour bienveillant. Que le royal Soma nous comble de biens. Que (les Dieux) soient pour nous des amis généreux. Honorons Aditi, qui anime tout.

5. Indra, excité par nos hymnes, développe l'énergie de sa puissance. O Vrihaspati, c'est toi qui prolonges notre vie. Le Sacrifice est pour nous tel que Manou; c'est un conseiller, un père. Honorons Aditi, qui anime tout.

6. La puissance d'Indra est la force des Dieux. Agni dans nos foyers est chantre, prêtre et poëte. Que le Sacrifice s'approche avec la beauté de ses cérémonies. Honorons Aditi, qui anime tout.

7. O Dieux protecteurs, nous voulons près du foyer (sacré) mériter votre bienveillance. Votre colère ne saurait éclater. Que vos formes saintes nous soient propices. Honorons Aditi, qui anime tout.

8. Que Savitri repousse la maladie. Que les montagnes (célestes) envoient leurs trésors dans ces lieux où le large mortier distille le miel de la libation. Honorons Aditi, qui anime tout.

9. O (Dieux) protecteurs, le mortier est dressé. Éloignez tous les ennemis du sacrificateur. Le divin Savitri est un défenseur digne de nos louanges. Honorons Aditi, qui anime tout.

10. O Vaches, qui vous montrez dans la demeure de Rita, vous trouvez sur le gazon une grasse pâture. Que (votre) corps soit pour (notre) corps (34)

un remède utile. Honorons Aditi, qui anime tout.

11. Indra est le gardien des saisons, le chantre (du sacrifice), le défenseur des saints ministres, l'heureux conseiller des amis de la libation. Sa mamelle céleste est pleine d'un lait abondant. Honorons Aditi, qui anime tout.

12. Ta splendeur est magnifique; ta gloire remplit les saisons. Tes exploits invincibles occupent la voix de tes chantres. Avec sa corde passée au front des Vaches (sacrées), Douvasyou dirige tous leurs mouvements.

Auteur : Douvasyou, fils de Bandana; *mètres,* Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE VII.

AUX VISWADÉVAS.

1. Animés d'un même esprit, amis, éveillez-vous. Unissez tous vos efforts, et allumez (les feux) d'Agni. J'appelle à votre secours Dadhicrâs, Agni, la divine Aurore, (tous trois) amis d'Indra.

2. Amis, faites des hymnes; concevez des prières; construisez un vaisseau (divin) que vous conduirez avec vos rames. Préparez vos armes; faites tous vos apprêts, et précipitez la marche du sacrifice.

3. Attelez la charrue; attachez le soc, et au sein du foyer jetez la semence. Que l'hymne et la prière nous servent comme de char. Que le croc, qui présente l'aliment, ne l'aille point chercher trop loin.

4. Parmi les *Dévas* animés par le désir, les poëtes attachent le soc; les sages attellent la charrue.

5. Appelez (les Vaches du sacrifice); confondez les liens qui les retiennent. Puisons à la source abondante et intarissable (de la libation).

6. Je puise à cette source abondante et intarissable près de laquelle s'assemblent (les Vaches du sacrifice), où se confondent les liens qui les attachent.

7. Flattez ces coursiers rapides. Domptez cet (autre cheval), et faites-vous un char fortuné. Puisez à cette source qui coule pour l'homme (pieux), et dont l'onde, versée dans le vase de pierre ou la coupe de bois, nous protége comme une cuirasse.

8. Répandez le lait de vos génisses (sacrées), breuvage destiné à l'homme (pieux). Faites-vous ainsi de larges armures; construisez-vous des villes de fer et inexpugnables. Rendez solide le vase qui contient (ce lait), et empêchez-le de fuir.

9. O Dieux, j'implore votre secours protecteur. Nous venons invoquer votre sainte et divine intervention. Que cette grande Vache dont le lait coule par mille torrents vienne sur le gazon nous donner sa mamelle.

10. Versez donc le *soma* dans le vase (de la libation); formez-le dans vos mortiers de pierre. Serrez

avec dix courroies les deux jougs (du char sacré), et attelez le coursier qui doit le traîner.

11. Le coursier chargé de ces deux jougs semble marcher avec intelligence, et hennit dans l'intérieur du foyer. Affermissez Vanaspati sur son bûcher. Sans avoir besoin de creuser la terre, faites jaillir la source (du *soma*).

12. O hommes (pieux, Indra) donne le bonheur. Invitez, engagez, excitez (ce dieu) qui donne le bonheur à venir prendre votre offrande. (O prêtre), appelle à notre secours Indra, fils de Nichtigrî (35). O compagnons, qu'il vienne boire notre *soma*.

Auteur : Boudha, fils de Soma; *mètres*, Djagati, Gâyatri, Vrihatî.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. (O Moudgala), que la foudre d'Indra protége ton char incomparable. O (Dieu) que le monde invoque, conserve-nous au milieu de ces fameux combats, dans ces rixes que cause le partage de tes dépouilles.

2. Le vent élève le vêtement de Moudgalanî (36) au-dessus du char, qui va conquérir des milliers

de vaches. En effet, elle monte sur ce char avec Indra, et, soldat de l'armée (divine), elle partage les fruits de cette heureuse expédition.

3. O magnifique Indra, retiens la foudre de l'ennemi qui veut notre mort. Que cet ennemi soit un Dasyou, ou un Arya, sauve-nous du trépas.

4. (Indra) a bu l'onde de la libation. Transporté d'ivresse, il va fendre la montagne (des Asouras); il attaque l'ennemi. Doué d'une heureuse virilité, plein d'ardeur pour la louange, il étend ses deux bras pour répandre ses bienfaits.

5. Les (prêtres) s'approchent en élevant la voix. Au milieu du combat le taureau (37) a jeté la semence (féconde). C'est par lui que Moudgala a conquis des centaines, des milliers de Vaches qui paissent (dans les plaines célestes).

6. Ce taureau s'attelle au char (d'Indra) pour la perte (de ses ennemis). La belle compagne (du dieu) pousse un cri. Et, devant ce char traîné par un taureau furieux, à la voix de Moudgalânî les (Asouras) tremblent et fuient.

7. C'est le sage (Moudgala) qui a fait rouler le char d'Indra : c'est lui qui a soumis au joug ce taureau superbe. Indra a sauvé ce chef du troupeau immortel, qui s'avance rapidement avec les Ondes (divines).

8. Ainsi, la tête surmontée d'une belle chevelure, (Indra) stimule avec vigueur son fortuné coursier. Il affermit par une solide ceinture les bois de son char. Il donne la force au monde; il précipite les Vaches (célestes), et se prépare des triomphes.

9. Vois ce (Dieu) compagnon du taureau (sacré); celui qui ressemble à la hache (terrible) repose tranquillement au milieu des airs, son champ de bataille. C'est par lui que Moudgala a conquis des centaines, des milliers de vaches qui sont le prix de sa victoire.

10. Qui donc aperçoit près de nous des traces d'ennemis? Ceux qui attellent ce (char) savent le rendre solide. Il n'a besoin ni d'herbe, ni d'eau; toujours droit et chargé, il est tourné du côté de (l'ennemi).

11. Puissions-nous remporter la victoire par l'influence de (Moudgalanî), compagne (d'Indra), et s'unissant à lui! Ainsi prospère l'épouse qui revoit l'époux dont elle était séparée; ainsi (grossit) le nuage recevant (le soleil), qui est la roue de la terre.

12. O Indra, tu es l'œil du monde, (tu es l'œil) de celui qui voit, quand, généreux bienfaiteur uni au généreux (Soma), tu attelles pour le combat tes deux coursiers.

Auteur : Moudgala, fils de Bhârmyaswa; *mètres*, Vrihatî, Trichtoubh.

HYMNE IX.

A INDRA.

1. Indra, (dieu) rapide et terrible comme le taureau aux cornes aiguës, vainqueur superbe et doué d'une force incomparable, qui, toujours l'œil ouvert, trouble par ses clameurs l'esprit des hommes, (Indra) triomphe à la fois de cent armées.

2. Avec cet Indra qui, toujours l'œil ouvert, trouble l'esprit par ses clameurs; qui, conquérant noble et victorieux, robuste, inébranlable, tient son arc incessamment tendu, ô guerriers, combattez et triomphez!

3. Indra dompte ses adversaires avec la troupe des Marouts, dont la main porte un arc et (le dos) un carquois. Indra, vainqueur de ses ennemis, s'enivre de *soma;* puissant par la force de son bras, terrible par (la grandeur) de son arc, renommé pour (la légèreté) de ses flèches.

4. O Vrihaspati, porté sur ton char, tu frappes les Rakchasas et renverses tes ennemis. Terrible dans le combat, tu brises la force des armes; viens en triomphant sauver nos chars.

5. Accompagné de la puissance et de la victoire, entouré d'armées redoutables, ferme, vigoureux et

robuste, ardent à provoquer les guerriers et les forts, rempli d'énergie, ô Indra, monte sur ton char triomphant, et va conquérir les Vaches (célestes).

6. O mes compagnons, ô mes amis, confirmez dans la plénitude de sa force cet Indra qui brise (les portes) du pâturage (céleste) et s'empare des Vaches, qui dans sa main victorieuse porte la foudre, qui soumet le monde à son empire.

7. Que cet Indra invincible, inébranlable, qui force les villes (célestes), héros au cœur impitoyable, et soulevé par mille colères, capable de résister à des armées, (qu'Indra) conserve nos bataillons dans la mêlée.

8. Que (devant tous) marchent Indra, conducteur des Vaches (sacrées), Vrihaspati, l'Offrande, le Sacrifice, Soma. Que les Marouts s'avancent à la tête de ces armées des Dieux qui brisent et domptent l'orgueil de nos ennemis.

9. Terrible est la puissance du généreux Indra, du royal Varouna, des Adityas, des Marouts. On entend s'élever le bruit de ces Dieux magnanimes qui remuent les mondes par leurs victoires.

10. O Maghavan, aiguise les traits, (stimule) les âmes de mes (guerriers). O exterminateur de Vritra, que les pas rapides des coursiers, que le son des chars vainqueurs retentisse à nos oreilles.

11. Quand les étendards se heurtent, qu'Indra soit pour nous. Que nos armes soient victorieuses. Que nos guerriers aient le dessus. O Dieux, conservez-nous dans la bataille!

12. O Aghâ (38), toi qui troubles l'esprit des combattants, viens saisir les membres de nos ennemis. Viens brûler leurs cœurs de tes feux. Qu'ils soient enveloppés de noires ténèbres.

13. O guerriers, allez et triomphez! Qu'Indra vous donne sa protection. Que vos bras soient redoutables, et vous, soyez invincibles.

Auteur : Apratiratha, fils d'Indra; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. O Indra, que tout le monde implore, pour toi le *soma* a été versé. Pousse rapidement tes coursiers vers notre sacrifice. Que ces chants, répétés par nos guerriers et nos prêtres, aillent jusqu'à toi. Bois de notre libation.

2. O Indra, que traînent deux coursiers azurés, bois de cette libation dont tes serviteurs ont agité les ondes. Que ton estomac en soit rempli. O (Dieu) dont l'hymne augmente la grandeur, enivre-toi de ce breuvage que te versent nos mortiers.

3. O Indra, (surnommé) *Haryaswa*, je répands en ton honneur cette heureuse liqueur qui te rend

terrible et impétueux. Chanté dans le sacrifice, réjouis-toi de nos offrandes et de nos prières.

4. O Indra, époux de Satchî, les Ousidjs (39), habiles dans l'art des sacrifices, par ton secours et ta puissante protection obtiennent l'abondance et le bonheur de la famille. Rassemblés dans la demeure de Manou, ils élèvent vers toi leurs prières.

5. O Haryaswa, sous la conduite d'un (dieu) bon, magnifique et brillant, les peuples qui te chantent traversent (heureusement la vie). Pour prix de leurs hymnes, ô Indra, ils possèdent ta généreuse protection.

6. O Indra, que traînent deux coursiers azurés, viens avec ton char à nos cérémonies, et bois du *soma* que nous te versons. Que le sacrifice ait la vertu d'attirer un (Dieu) fort, libéral, et ami de nos pratiques.

7. Nos accents célèbrent le magnifique et invincible Indra, qui se réjouit de nos libations et de nos hymnes, qui est le maître de l'abondance et de la victoire. La voix du poëte le chante.

8. O Indra, conquérant des villes (célestes), pour les Dieux et pour Manou ouvre le cours des sept torrents divins qui par toi remplissent la mer de leur onde pure et retentissante. (Déchaîne) les quatre-vingt-dix-neuf rivières.

9. Délivre les grandes Eaux de leur ennemi. O Indra, dieu incomparable, veille pour elles. Sur ton corps qui s'étend partout répands ces ondes que tu as déchirées en tuant Vritra.

10. Indra est fort, puissant et fortuné. Avec rai-

son la Prière le célèbre et l'invoque. Sacra, attaquant les armées (de ses ennemis), a par son triomphe abattu Vritra et formé le monde.

11. Appelons à notre secours, au sein de ce sacrifice, le grand et magnifique Indra, le plus noble des héros au milieu du combat, aussi clément que terrible, vainqueur de ses ennemis sur le champ de bataille, et couvert de leurs dépouilles (40).

Auteur: Achtaca, fils de Viswâmitra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI. (60)

A INDRA.

1. O puissant (Indra) qui aimes (nos louanges), quand l'hymne viendra-t-il ouvrir la source de la libation, et rompre la digue qui retient l'eau du nuage?

2. Pour répandre tes bienfaits, attelle tes deux coursiers mâles et rapides, dont l'œuvre est diverse et la crinière flottante, comparables au soleil et à la lune.

3. Quand, uni aux rapides (Marouts), Indra attelle ces brillants (coursiers) sans les avoir abreuvés (aux ondes du *soma*), alors il faiblit, il tremble

devant l'impie (Vritra) comme un simple mortel.

4. En faveur d'Ayou qu'il veut récompenser, Indra vient avec (les Marouts) dépouiller les chars de ses adversaires. Indra est le maître de deux (coursiers) hennissants, dont l'œuvre est diverse.

5. Il monte sur (le char que traînent ces coursiers) à la crinière flottante, à la brillante encolure. Et le (Dieu), de ses deux puissantes mâchoires, brise (les Asouras).

6. Doué, ainsi que les Marouts, d'une force merveilleuse, ce héros accomplit avec eux les promesses qu'il se charge lui-même de proclamer. Tel est Ribhou avec ses œuvres, (tel est) Mâtariswan.

7. Il a fait la foudre pour exterminer le Dasyou, ce (dieu) à la forme brillante, à la barbe d'or, à la mâchoire indomptable, grand comme le monde.

8. Charmé de nos chants, guéris nos maux. Que nous triomphions des impies qui ne te célèbrent point. Tu aimes les sacrifices avec toutes leurs cérémonies.

9. Quand sur le char du sacrifice nous plaçons la charge des trois (feux), alors avec les (Marouts) tu montes sur le vaisseau glorieux que t'a préparé Ayou.

10. Pour ta gloire a brillé la Vache féconde (du sacrifice); pour ta gloire (s'est levée) la Cuiller, pleine d'un pur (*soma*) qu'elle verse dans ta coupe.

11. O (Dieu) qui donnes la vie, (en toi se trouvent) mille secours, quand Soumitra ou Dourmi-

tra élève la voix pour te louer, quand par la mort du Dasyou tu veux sauver le fils de Coutsa, oui, quand par la mort du Dasyou tu veux sauver l'enfant chéri de Coutsa.

Auteur : Soumitra ou Dourmitra, fils de Coutsa, ami d'Indra; *mètres*, Trichtoubh, Ouchnih, Gâyatri.

LECTURE SIXIÈME.

HYMNE PREMIER.

AUX ASWINS.

1. Vous commencez votre travail; vous étendez votre œuvre, comme le tisserand (étend) sa toile. Aussi (le poëte) vous chante, et vous invite à venir. Tels que deux (convives) amenés par le beau temps, vous embellissez notre festin.

2. Vous arrivez, tels que deux coursiers, pour vous charger de nos holocaustes, et vous vous attelez au char rapide de notre chantre. Vous êtes, au milieu des nations, semblables à deux messagers glorieux. Pareils à deux buffles (sauvages), ne vous éloignez pas de nos libations.

3. Unis ensemble comme les deux ailes de l'oiseau, comme un beau couple de bœufs, vous arrivez au sacrifice. Vous apparaissez tels que deux flambeaux allumés par le pieux Agni, tels que deux (soleils) qui parcourent (le monde).

4. Vous êtes pour nous toute une famille, deux

pères (généreux), deux fils pleins de courage, deux rois brillants et victorieux. Tels que deux nuages (1) qui embellissent (le monde), tels que deux rayons qui le vivifient, tels que deux (coursiers) rapides, accourez à notre invocation.

5. Tels que deux superbes taureaux; tels que deux amis bons et fortunés, généreux et magnifiques; tels que deux coursiers redressant leur noble corps, ou tels que deux béliers (2) brillants des feux (du sacrifice), vous êtes dignes de nos offrandes et de nos holocaustes.

6. Pareils à ces conducteurs qui, avec leurs crocs, domptent la fierté (des éléphants), ou à ces guerriers qui frappent (leur ennemi) et partagent ses dépouilles, pareils à deux victorieux enfants des Nuages (3), enivrez-vous (de notre *soma*), et donnez l'immortalité à mon corps mortel.

7. (Héros) terribles et vigoureux, vous donnez la vie à nos membres faibles et mortels, qui traversent (les maux terrestres) comme l'eau (traverse les corps); tels que deux Ribhous habiles à détourner les fléaux, ou tels que le Vent rapide qui déchire (le nuage) et règne sur la richesse.

8. Semblables à deux foyers éclatants, ils recèlent en leur sein un miel (délicieux); ils portent avec eux la fortune. Ils ont des traits qui donnent le bonheur. Parfaits de corps et d'âme, ils s'avancent tels que des oiseaux à la taille majestueuse, ou tels que des (prêtres) vénérables.

9. Pareils à deux géants qui s'élèvent au-dessus de la surface des eaux, vous êtes comme les pieds

qui nous servent à traverser le gué. Vous êtes aussi comme les oreilles, et conservez (la voix) de votre chantre ; vous êtes comme les membres, et jouissez de toutes nos œuvres.

10. Tels que l'abeille, vous formez un doux miel ; tels que des maîtres prévoyants, vous engraissez la vache à la mamelle traînante. Ainsi qu'à des ouvriers couverts de sueur, une (heureuse) nourriture vous est offerte; ainsi qu'à des vaches fatiguées, une herbe abondante vous est préparée.

11. Nous voulons vous combler de louanges et d'offrandes. Venez sur le même char accueillir notre prière : (venez prendre) au milieu des Vaches (du sacrifice) l'holocauste et la libation qui sont votre nourriture. Que Bhoûtânsa remplisse le désir des Aswins.

Auteur : Bhoûtânsa, fils de Casyapa ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

ÉLOGE DE LA LIBÉRALITÉ (4).

1. Le grand corps d'Indra vient d'apparaître. La vie sort des ténèbres. L'auguste Lumière, donnée par les Pères (du sacrifice), est arrivée. Une large voie est ouverte à la Libéralité.

2. Ils s'élèvent dans le ciel avec le soleil, les (hommes) généreux qui donnent des chevaux, de l'or, des étoffes. Ils sont admis au partage de ton ambroisie, ô Soma, et prolongent leur carrière.

3. La Libéralité, divine et secourable, est une partie du sacrifice. Elle n'est point connue des impies, qui sont avares. Mais les sacrificateurs généreux, dans la crainte du blâme, ont de nombreux présents à offrir.

4. Tandis que le feu de l'holocauste brille en l'honneur de Vâyou qui fait couler mille torrents, d'Agni qui donne la lumière, des (autres dieux) qui veillent sur les hommes, de nobles seigneurs, au milieu de la fête, distribuent le lait de la Libéralité, qui compte sept mères (5).

5. Le (mortel) pieusement libéral est le premier que l'on cite; il marche à la tête des autres mortels. Je regarde comme roi parmi les hommes celui que distingue la Libéralité.

6. Il est sage et prêtre; il est chef du sacrifice, chantre et poëte; il connaît les trois corps du brillant (Agni), celui que distingue la Libéralité.

7. La Libéralité est prodigue de chevaux, de vaches, de parures d'or, d'aliments. Le sage qui pratique la Libéralité se prépare à lui-même une armure.

8. (L'homme) libéral ne meurt point; il ne connaît ni la pauvreté, ni la persécution, ni la maladie. La Libéralité lui donne et tout ce monde et le ciel.

9. (L'homme) libéral, certain de la victoire,

obtient de féconds pâturages; il obtient une épouse richement vêtue, d'abondantes provisions de boissons agréables, les dépouilles des (ennemis) qui viennent l'attaquer.

10. (L'homme) libéral devient le possesseur d'un coursier rapide, l'époux d'une vierge brillante; sa demeure est belle comme un (lac) orné de lotus, magnifique comme un palais divin.

11. (L'homme) libéral est traîné par d'excellents chevaux. Il est porté sur le char rapide de la Libéralité. O Dieux, sauvez (l'homme) libéral. Qu'il soit dans les batailles vainqueur de ses ennemis.

Auteur : Divya, fils d'Angiras; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE III.

DIALOGUE DE SARAMA ET DES PANIS (6).

1. (Les Panis parlent.) Que vient faire Saramâ en ces lieux? La route est pour elle longue et difficile; sa tête est penchée. Que nous veux-tu? Quel est le motif de ton voyage? Pourquoi as-tu traversé les eaux de la Rasâ (7)?

2. (Saramâ parle.) Je viens, ô Panis, envoyée par le grand Indra. Je désire vos trésors : par la

seule crainte de sa présence rendez-nous les ondes. Voilà pourquoi j'ai traversé les eaux de la Rasâ.

3. (Les Panis parlent.) O Saramâ, quel est cet Indra? Quelle est la messagère qu'il nous envoie ici de la région lointaine? Qu'il vienne lui-même. Nous voulons être ses amis. Qu'il soit le pasteur de nos vaches.

4. (Saramâ parle.) Indra, je le sais, est invincible. Il triomphera (de tout), celui qui m'envoie ici de la région lointaine. Des torrents profonds ne sauraient l'arrêter. O Panis, Indra peut vous frapper et vous terrasser.

5. (Les Panis parlent.) O belle Saramâ, voici ces vaches que tu viens chercher aux extrémités du ciel. Qui pourrait te les céder sans combattre? Nos armes sont aiguisées.

6. (Saramâ parle.) O Panis, vos paroles ne sont pas des armées. Les corps de pécheurs, tels que vous, ne sont pas dignes de ses traits. Laissez le chemin libre. Vrihaspati ne peut approuver vos paroles ni vos actions (8).

7. (Les Panis parlent.) O Saramâ, ce trésor, qui est renfermé dans le nuage, contient des vaches, des chevaux, des richesses. Les Panis en sont les gardiens fidèles. (Vois) dans quel lieu opulent et fortuné tu es arrivée.

8. (Saramâ parle.) Viennent aussi en ces lieux les Richis excités par le *soma*, les invincibles Angiras, (surnommés) *Navagwas* (9). Ils sauront forcer la caverne qui renferme les vaches, et les Panis désavoueront leur langage.

9. (Les Panis parlent.) O Saramâ, tu es venue contrainte par une force divine. Sois notre sœur. Reste parmi nous. O belle (Saramâ), nous partagerons nos vaches avec toi.

10. (Saramâ parle.) Je ne vous connais pas pour frères. Je suis la sœur d'Indra et des terribles Angiras. Ils m'aiment, et désirent vos vaches. O Panis, partez à travers les airs.

11. Éloignez-vous, ô Panis. Que les Vaches sortent dans les airs; qu'avec Rita elles brisent (les portes de leur prison). Nous devons leur délivrance à Vrihaspati, à Soma, aux Mortiers, aux sages Richis.

Richis : Saramâ et les Panis; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE IV.

UNION DE BRAHMAN ET DE DJOUHOU (10).

1. Brahman languissait. Les (dieux) vigoureux, tels que ceux (qu'on appelle) *Coûpâra* (11) et *Salila* (12), Mâtariswan, (Agni) terrible par sa chaleur, le merveilleux (Soma), les Ondes divines, premiers-nés de Rita, se récrièrent promptement.

2. Le royal et clément Soma aussitôt amena une épouse à Brahman. Varouna et Mitra l'accompa-

gnaient; Agni le sacrificateur la conduisait par la main.

3. Il la conduisait donc par la main, et tous ils dirent : « Voilà l'épouse de Brahman. » Elle ne fut point remise à un ambassadeur : elle se présenta elle-même. C'est ainsi que sans intermédiaire un roi s'empare de son trône.

4. En la voyant, les dieux et les sept antiques Richis qui siégent près du foyer embrasé, s'écrièrent : « Voilà l'épouse de notre prêtre, terrible (pour les méchants!) Il possède sur son trône celle qu'il est difficile d'acquérir. »

5. Brahman, qui est Vrihaspati, s'agite et s'étend pour honorer les Dieux : il devient leur bouche. Il reçoit Djouhou que lui amène Soma, et que lui présentent les *Dévas*.

6. Oui, les *Dévas* la présentent, ainsi que les enfants de Manou, ainsi que les rois qui rendent hommage à l'épouse de Brahman.

7. En donnant une épouse à Brahman, les *Dévas* raniment sa faiblesse. Ils entretiennent les aliments du foyer, et révèrent (le dieu) dont la gloire n'a point de bornes.

Richi : Djouhou; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE V.

AUX DIEUX APRIS (13).

1. O Dieu possesseur de tous les biens, sous le nom de *Samiddha*, tu honores aujourd'hui les Dieux dans la maison de Manou. Amène ton char brillant d'un doux éclat; tu es un sage messager, tu es un prophète prudent.

2. O toi (qu'on appelle) *Tanoûnapât* (14), de ta langue caressante touche le miel de l'offrande, et rends plus onctueuse la voie de Rita. Sois l'ornement de nos œuvres pieuses, et, au milieu des *Dévas*, embellis nos cérémonies.

3. Grand et vénérable Agni, ô toi que nous invoquons et qui es le maître de la richesse, toi que l'on surnomme *Idya* (15), tu es le sacrificateur des Dieux. Digne toi-même de notre hommage, nous t'envoyons pour les honorer.

4. Au point du jour on arrache le Gazon qui, tourné vers l'orient, doit couvrir le sol de l'enceinte (sacrée). En l'honneur des dieux et d'Aditi, il est heureusement étendu en long et en large.

5. Telles que des épouses parées pour leurs époux, que les Portes divines s'ouvrent pour les

Dieux dans toute leur largeur. O (Portes) grandes et magnifiques, laissez entrer (ces nobles hôtes).

6. Que la Nuit et l'Aurore, déesses adorables et célestes, grandes et brillantes, viennent heureusement s'asseoir à notre foyer, et se succèdent pour nous apporter leurs précieux trésors.

7. Que les deux sacrificateurs (16) divins, à la parole sainte, soient les premiers à diriger Manou dans ses pieuses pratiques; qu'ils ordonnent le cours des cérémonies, et indiquent le point où doit se lever la lumière à l'Orient.

8. Que Bhâratî accoure à notre sacrifice avec Saraswatî, et Ilâ qui comme Manou préside (à nos prières). Que ces trois déesses, aux œuvres fortunées, se placent sur cet heureux gazon.

9. O sacrificateur éclairé et digne de nos hommages, nous allumons tes feux aujourd'hui : honore le divin Twachtri qui a formé tous les mondes, et le Ciel et la Terre, nos premiers parents.

10. Répands la libation; dans le moment favorable jette l'holocauste sur la route des Dieux. Que Vanaspati le victimaire, que le divin Agni donnent à cet holocauste la douceur du savoureux *ghrita*.

11. Agni, qui vient de naître, est le maître du sacrifice et le guide des Dieux. Qu'à l'appel de ce sacrificateur, qu'à la voix de Rita, les Dieux consomment l'holocauste accompagné de la *Swâhâ*.

Auteur : Djamadagni; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. O sages, apportez la prière et les vœux des mortels. Nous voulons dans nos hymnes célébrer Indra. C'est un héros puissant qui aime la (voix) des chantres.

2. Gardien du séjour des ondes (17), il a brillé. Taureau puissant, il s'approche des Vaches (célestes). Il apparaît avec un grand bruit, et découvre l'immensité des airs.

3. Indra est sensible à la voix de son (chantre). Le (Dieu) vainqueur ouvre une route au soleil. De Ménâ (18), la Vache (céleste), il fait son épouse; maître du ciel, éternel, inébranlable, il se montre invincible.

4. Le grand Indra, chanté par les Angiras, a percé le vaste lit de la mer (aérienne). Il a étendu les nuages, et, pour leur permettre de se développer, il a brisé leur prison.

5. Indra a formé le ciel et la terre; il a créé tous les sacrifices; il a donné la mort à Souchna. Avec le soleil il a déployé l'immensité du ciel, qu'il a consolidé d'une manière merveilleuse.

6. Vainqueur de Vritra, il a, d'un coup de son tonnerre, détruit la magie de l'impie qui s'élevait avec force. O terrible Maghavan, tu l'as tué de ton arme puissante. Tu as montré la vigueur de ton bras.

7. Au moment où l'Aurore apparaît avec le Soleil, les rayons d'Indra ont partout mis à découvert de splendides richesses. Les étoiles ont disparu du ciel, sans laisser aucune trace de leur passage.

8. Dans cette création d'Indra, les Ondes tiennent le premier rang. Elles ont au loin étendu leurs flots. O Ondes, où est votre commencement? votre milieu? votre profondeur? votre fin?

9. Envoie-nous ces Ondes qu'avait dévorées Ahi. Elles s'échappent avec rapidité. Une fois délivrées de leurs chaînes, elles ne s'arrêtent plus dans leur course.

10. Telles que des femmes qui vont (vers leur bien-aimé), elles courent vers la mer. Leur amant immortel, en brisant les villes (célestes), s'est rendu leur maître. O Indra, que tes trésors terrestres viennent dans notre maison pour prix de nos prières et de nos libations.

Auteur: Achtâdanchtra, fils de Viroûpa; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE VII.

A INDRA.

1. O Indra, bois à ton gré de nos breuvages. C'est a toi qu'est due notre première libation. (Noble) héros, réjouis-toi et triomphe de tes ennemis. Nous voulons par nos hymnes célébrer tes prouesses.

2. O Indra, sur ton char plus rapide que la pensée accours pour boire notre *soma*. Que les coursiers féconds, qui font ton bonheur, t'amènent avec promptitude.

3. Embellis ton corps des formes les plus heureuses et de la splendeur du soleil. O Indra, nous sommes tes amis, et nous t'invoquons. Viens t'asseoir (à notre foyer) et faire notre joie.

4. Ta grandeur, dans les transports de ton ivresse, ne se trouve bornée ni par le ciel ni par la terre. O Indra, attelle tes coursiers, et arrive dans cette demeure où t'attendent nos offrandes.

5. O puissant Indra, ce *soma* que tu désires toujours, et pour lequel tu déchires tes ennemis avec une (arme) terrible et retentissante, se présente à toi pour soutenir ta sagesse et ta force; il est versé pour satisfaire à ta soif.

6. O Indra, ô Satacratou, cette coupe a été remplie pour toi : bois ce *soma*. Ce vase est plein d'un doux miel qui fait le bonheur de tous les dieux.

7. O vigoureux Indra, en tous lieux les nations t'invoquent en te présentant leurs offrandes. Que nos sacrifices te soient particulièrement doux et agréables.

8. O Indra, je veux avant tout chanter tes antiques prouesses. Irrité de voir les Ondes prisonnières, tu as frappé le nuage, et tu as disposé heureusement la Vache (céleste) en faveur du sacrificateur.

9. O Maître des chantres sacrés, place-toi au milieu d'eux, toi qu'ils appellent le plus sage des prophètes. Au loin, (ni de près), rien ne se fait sans toi. O Maghavan, aime nos grandes et belles louanges.

10. O Maghavan, maître de l'opulence, écoute la voix de tes amis qui te prient en te louant. O juste et vaillant guerrier, combats (pour nous), et fais part de tes riches dépouilles à notre pauvreté.

Auteur : Prabhéda, fils de Viroûpa ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A INDRA.

1. Le Ciel et la Terre, qui marchent d'accord, sont soumis avec tous les Dieux à la domination d'Indra. Il boit le *soma*, et sa grandeur s'accroît, sa puissance se fortifie.

2. Vichnou (19) célèbre sa grandeur, et produit pour lui la plante du soma. Le magnifique Indra vient avec tous les Dieux attaquer Vritra, et se distingue par sa valeur.

3. Quand, mesurant ses armes avec Vritra et avec Ahi, il soutient le combat, nos louanges lui sont acquises. O terrible Indra, tous les Marouts, rassemblés autour de toi, ont augmenté ta force.

4. A peine né, ce héros a frappé ses ennemis; ses yeux se sont ouverts pour le combat et la gloire. Il fend la montagne (céleste), délivre les ondes, et affermit le ciel, heureux de ses exploits.

5. Indra se montre bientôt le maître souverain; il terrasse au loin ses ennemis au ciel et sur la terre. Terrible en sa colère, il lance sa foudre de fer, pour protéger Mitra, Varouna et son dévot serviteur.

6. En voyant la colère de cet Indra renommé pour sa force, et redoutable par ses menaces, les Ondes se sont précipitées avec violence; et le (Dieu) puissant a percé Vritra, qui les retenait au sein de ses ténèbres.

7. Les deux combattants se rencontrèrent, déployant toute la vigueur naturelle à deux nobles héros. (Vritra) est frappé, et les ténèbres tombent avec lui. Au premier appel, Indra prouve qu'il est le maître suprême.

8. Avec l'invocation et le *soma,* tous les *Dévas* ranimaient tes forces. Vritra et Ahi succombent sous les coups d'Indra, et disparaissent comme l'holocauste sous les dents dévorantes d'Agni.

9. Par vos prières et vos œuvres pieuses, par vos hymnes reconnaissants, célébrez l'amitié d'Indra, qui terrasse Dhouni et Tchoumouri, et exauce les vœux de Dabhîti (20).

10. Apporte-nous des présents nombreux; (donne-nous) de superbes chevaux. Que pour tes bienfaits je puisse chanter tes louanges. Que par des routes faciles nous traversions tous les maux (de la vie). Montre-nous aujourd'hui le gué par où nous puissions passer.

Auteur : Sataprabhédana, fils de Viroûpa; *mètres*, Trichtoubh, Djagati.

HYMNE IX.

A DIVERS DIEUX.

1. Le couple de ces (Dieux) brillants (21) qui éclairent l'horizon s'est étendu dans les trois (mondes). Mâtariswan est venu les flatter tous les deux. Soutiens (des hommes), les *Dévas* ont recherché le lait céleste, et ont fait entendre la voix harmonieuse de l'hymne (22).

2. Sur le foyer de terre siégent trois (feux) qui président à l'holocauste. Les sages éclairés par la science les distinguent, et connaissent le trésor qu'ils y déposent dans la solennité de leurs œuvres mystérieuses.

3. Toujours beau et jeune, (l'Autel) (23) présente ses quatre côtés; il se couvre d'holocaustes et s'humecte de *ghrita*. Sur cet Autel, où les Dieux reçoivent la part qui leur est due, se dressent deux (divinités) (24) au (cœur) généreux, à l'aile rapide.

4. L'un de (ces dieux) à l'aile rapide s'élève dans l'océan (de l'air), et de là regarde le monde entier. Occupé de l'holocauste et de la prière, je l'ai vu de près. O (Vache du sacrifice), lèche ton enfant. O (Veau d'une telle vache), lèche ta mère (25).

5. L'autre (dieu) également ailé (26) est formé

par la voix des sages poëtes, et apparaît sous des (noms) différents. Ceux qui dans les sacrifices préparent les mètres (sacrés), remplissent (en son honneur) douze coupes de *soma* (27).

6. Outre ces douze coupes, les auteurs des mètres (sacrés) en remplissent encore six, et trente, et quatre. Ainsi avec la prière les poëtes forment le Sacrifice, et donnent pour roues à son char l'hymne et le chant (28).

7. En l'honneur de ce grand (dieu) quatorze (29) autres (coupes sont encore remplies). Sept sages le dirigent avec leurs voix. Qui dira par quelle route on amène les (Dieux) à ce *tîrtha* (appelé) *Apnan* (30), où se boit le *soma*?

8. On compte les hymnes par cinquante mille. Le nombre en est aussi grand que le ciel et la terre sont étendus. (Que dis-je?) en l'honneur du grand (Dieu) ils existent par milliers de mille. La (sainte) prière se multiplie de même que le sacrifice.

9. Quel sage connaît toute la suite des mètres? qui a parcouru tout le champ de la prière? Parmi nos prêtres est-il un huitième Richi? Qui possède les deux coursiers d'Indra (31)?

10. Cependant (les chevaux du soleil) sont arrivés aux confins de la terre, et le char auquel ils sont attelés s'est arrêté. (Les *Dévas*) leur ouvrent la demeure du repos, pendant qu'Yama règne dans le palais (céleste).

Auteur : Sadhris, fils de Viroûpa, ou Gharma, fils de Tapas; *mètres*, Trichtouhh, Djagati.

HYMNE X.

A AGNI.

1. La tâche du jeune nourrisson est admirable; mais ses deux mères ne sauraient le soutenir (32). Celle qui l'a enfanté n'a point de mamelle; et cependant (il grandit), il est bientôt assez fort pour remplir sa grande mission de messager.

2. Le généreux Agni, empressé d'agir, est animé par le sacrifice. De sa dent brillante il brise le bois (du bûcher). Entouré des Rites pieux, (il est nourri) par le jus de la cuiller (sacrée), et (repose) en maître (sur le foyer), comme un taureau superbe sur le gazon.

3. (Célébrez) ce dieu placé (sur son bûcher) comme l'oiseau sur (les branches) d'un arbre, nageant avec bruit au milieu d'une mer de libations; dans sa bouche il semble porter l'holocauste. Renommé pour la grandeur de ses œuvres, il éclaire toutes les voies de son superbe éclat.

4. (Dieu) immortel et rapide, quand tu veux brûler, les Vents invincibles sont autour de toi. Tels que des combattants aux clameurs bruyantes, ils assistent le puissant Trita pour le sacrifice.

5. Agni est l'ami et le chef des Canwas (33); il est le vainqueur de tout ennemi, qu'il reste éloigné ou qu'il ose s'approcher. Qu'Agni protége ces chantres et ces pères de famille; qu'Agni nous accorde son secours.

6. O toi qu'honorent les Pères (du sacrifice), je m'adresse à un (dieu) qui est fort et triomphant, qui possède tous les biens. (Tel qu'un homme perdu) dans le désert, (je présente) mon holocauste à un maître magnifique et bon, qui peut me sauver.

7. C'est ainsi qu'Agni, généreux enfant de la Force, est célébré par les mortels, prêtres ou pères de famille. Devenus pour lui comme des amis, tels que des soleils brillants, ces dévots serviteurs possèdent une puissance victorieuse.

8. O fils de l'Offrande, tu es fort. La voix d'Oupastouta te salue, et féconde la libation. Nous te louons. Puissions-nous par toi conserver notre vigueur, et prolonger notre vie!

9. O Agni, les Oupastoutas, enfants de Vrichtihavya ont invoqué ton nom. Conserve ces chantres et ces pères de famille. En criant *Vachat!* ils se sont levés; oui, ils se sont levés pour t'adorer.

Auteur : Oupastouta, fils de Vrichtihavya; *mètres,* Trichtoubh, Djagatî, Sakwarî.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. O puissant Indra, bois ce *soma* pour augmenter ta force. Bois pour résister à Vritra. Invoqué par nous, bois pour conquérir la richesse et la puissance. Bois, et verse (dans ta poitrine) cet agréable breuvage.

2. O Indra, bois de cet heureux *soma* que nous te présentons, et que nous versons pour toi. Viens à notre prière; réjouis-toi, et donne-nous le bonheur et la richesse.

3. O Indra, que ce céleste *soma* t'enivre; qu'il t'enivre, versé dans (des coupes) de terre (34). Qu'elle t'enivre, (cette liqueur) qui t'a fait déchirer (le nuage) chargé de biens. Qu'elle t'enivre, (cette liqueur) qui te fait terrasser tes ennemis.

4. Que le généreux Indra, qui appartient à deux (mondes) (35), vienne près de nous; que ses deux coursiers l'amènent à nos offrandes. O vainqueur de terribles ennemis, bois de ce doux (breuvage) que nous t'apportons, et qui a été purifié sur la (peau de) vache.

5. Déploie tes armes acérées. Brise la force des

mauvais génies. Je veux doubler ta redoutable énergie. Attaque tes ennemis, et frappe-les au milieu de leurs clameurs dissonantes.

6. O Indra, partage-nous les dépouilles fécondes de l'ennemi. Telle qu'un arc solide, que ta puissance (terrasse) tes adversaires. Viens, grandis, donne à ton corps une vigueur indomptable.

7. O brillant Maghavan, c'est à toi que cet holocauste est présenté : reçois-le avec bonté. Pour toi, ô magnifique Indra, ces mets et ces libations. Mange et bois de nos offrandes.

8. Mange, ô Indra, ces holocaustes que nous t'apportons. Prends ces aliments, ces mets, ce *soma*. (Les mains) chargées d'offrandes, nous voulons te plaire. Que les vœux du sacrificateur soient exaucés.

9. Comme on lance un vaisseau à la mer, je lance ma prière et mon hymne au sein d'Indra et d'Agni. Tels que des prêtres empressés à plaire (aux Dieux), que les Dieux nous comblent de biens, et répandent sur nous leurs largesses!

Auteur : Agniyouta, fils de Sthoûla; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XII.

ÉLOGE DE LA BIENFAISANCE.

1. Les Dieux ne nous ont point condamnés à la faim, ni à la mort; car les humains ont une ressource dans (la maison) du riche. L'opulence de l'homme bienfaisant ne périra point. Le méchant ne trouve point d'ami.

2. Quand le riche se fait une âme dure pour le pauvre qui demande à manger, pour l'indigent qui l'aborde, quand il garde tout pour lui, il ne trouve point d'ami.

3. L'homme bienfaisant, bon pour le malheureux qui a faim et qui vient dans sa maison, trouve de l'honneur dans le sacrifice et des amis parmi les autres.

4. Ce n'est point un ami que celui qui refuse à manger à un ami son commensal. Qu'on s'éloigne de cette maison étrangère; qu'on cherche un autre maître plus obligeant.

5. Que le riche soulage celui qui a besoin, et qui trouve la route trop longue. La fortune tourne comme les roues d'un char, et visite tantôt l'un et tantôt l'autre.

6. Je le dis en vérité : le mauvais (riche) possède une abondance stérile : cette abondance est sa mort. Il ne sait honorer ni Aryaman ni Mitra. C'est un pécheur invétéré, qui mange tout (son bien).

7. Mais le soc de la charrue, ouvrant sa voie féconde à travers les guérets, augmente l'aisance du (bon) riche. Le prêtre instruit est plus respectable que le (prêtre) ignorant. Le bienfaiteur généreux doit l'emporter sur (l'avare) égoïste.

8. Celui qui n'a qu'un pied va plus lentement que celui qui en a deux. Celui qui a deux pieds court moins vite que celui qui en a trois. Celui qui a quatre pieds dépasse promptement les autres en marchant sur leurs traces.

9. Les deux mains se ressemblent, et ne font pas la même œuvre. Deux vaches, qui ont été mères en même temps, ne donnent pas le même lait. Deux frères jumeaux ne possèdent pas la même force. Deux hommes, quoique du même sang, ne sont pas également généreux.

Auteur : Bhikchou, fils d'Angiras; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE XIII.

A AGNI.

1. O Agni, (Dieu) aux œuvres pures, tu brilles parmi les mortels sur ton foyer, et tu donnes la mort au méchant.

2. Invoqué par nous, tu te lèves devant le jus de la cuiller (sacrée), qui fait ta force et ta joie.

3. Agni brille, appelé par nous, et chanté par nos hymnes. Sa tête est arrosée par la cuiller (sainte).

4. La face d'Agni est couverte du miel de la libation. A notre voix, il fait éclater ses trésors.

5. O toi qui portes l'holocauste, tu es chanté et allumé par les *Dévas*. C'est toi que les mortels invoquent.

6. O mortels, honorez avec le beurre (sacré) l'immortel Agni, le maître indomptable de la maison.

7. O Agni, brûle le Rakchasa de ton invincible rayon. Brille, gardien du Sacrifice.

8. O Agni, que ta bouche dévore les malfaisantes Rakchasîs. Resplendis au milieu des Ouroukchayas.

9. Les enfants d'Ouroukchaya t'ont chanté, ô (Dieu) digne de tous nos hommages. Ils ont, au

milieu des enfants de Manou, allumé les feux de celui qui porte l'holocauste.

Auteur : Ouroukchaya, enfant d'Amahîya; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XIV. (74)

A INDRA.

1. (Indra parle.) Oui, telle est ma pensée : je veux donner les vaches et les chevaux. Je suis enivré de *soma*.

2. De même que les vents remuent (les arbres), ainsi ces breuvages m'agitent. Je suis enivré de *soma*.

3. Ces breuvages m'agitent, de même que des chevaux rapides (emportent) un char. Je suis enivré de *soma*.

4. La Prière est venue à moi, comme la vache vers son nourrisson. Je suis enivré de *soma*.

5. De même que le charron façonne son char, de même je réalise le vœu de la Prière. Je suis enivré de *soma*.

6. Les cinq espèces d'êtres ne m'ont-ils pas donné de (nouveaux) yeux, de (nouveaux) pieds? Je suis enivré de *soma*.

7. Le Ciel et la Terre ne m'ont-ils pas ajouté une aile de plus? Je suis enivré de *soma*.

8. Je suis plus grand que le ciel, que cette terre (que l'on dit) grande. Je suis enivré de *soma*.

9. Allons! je veux serrer la Prithivî (céleste) des deux côtés. Je suis enivré de *soma*.

10. Oui, je veux brûler Prithivî, je veux la frapper des deux côtés. Je suis enivré de *soma*.

11. Une de mes ailes touche au ciel; l'autre traîne en bas. Je suis enivré de *soma*.

12. Je suis entouré de splendeur; je m'élève au-dessus de l'air. Je suis enivré de *soma*.

13. Orné (par le sacrifice), je viens prendre l'holocauste que je porte aux Dieux. Je suis enivré de *soma*.

Richi : Indra; *mètre*, Gâyatrî.

LECTURE SEPTIÈME.

HYMNE PREMIER.

A INDRA.

1. Ce fut un grand bonheur pour les mondes que la naissance de ce dieu fort et redoutable. A peine est-il né qu'il détruit ses ennemis, et qu'il fait la joie des (saints personnages) qui l'assistent.

2. Il croît en force et en puissance, et se montre l'adversaire terrible du Dasyou. Il purifie les êtres animés et inanimés. (O Dieu), les offrandes et les libations enivrantes viennent vers toi.

3. Les deux (1) maîtres (du sacrifice), secondés par ces pieux ministres, augmentent ta vigueur. Pour prix de nos douces (offrandes), donne-nous la douce (richesse), et la (paternité) plus douce encore. Prends le miel (de nos libations), et, charmé (de nos breuvages), va combattre.

4. Les sages t'enivrent de leurs agréables boissons, ô toi qui sais conquérir l'opulence. (O Dieu) vainqueur, développe, consolide tes forces. Que

les génies malfaisants ne triomphent point de toi.

5. Qu'avec toi nous frappions (l'ennemi) dans les combats; que l'on nous voie couverts de ses dépouilles. Par la prière j'appelle tes coups; par le sacrifice j'aiguise (tes traits qui donnent) l'abondance.

6. (Je chante) la gloire de ce maître souverain qui revêt des formes (brillantes), et qui est le premier des biens. Il attaque avec vigueur les sept (Asouras) qui gardent (les ondes), et soumet à ses lois l'armée des nuages.

7. Ainsi, tu es d'un puissant secours pour la maison que tu daignes visiter. Tu affermis nos deux (antiques) parents, pressés de suivre leur marche. Tu te distingues par de nombreux exploits.

8. A la tête (des Richis), Vrihaddiva, qui donne le bonheur, chante sur divers tons en l'honneur d'Indra. Il étend son empire sur la famille brillante (des nuages), et ouvre toutes les portes (du ciel).

9. Ainsi le grand Vrihaddiva, enfant d'Atharvan, développe pour Indra la riche parure (de la poésie). Les sœurs (aériennes), poussées par le Vent, viennent de leurs (ondes) pures charmer (le dieu), et accroître ses forces.

Auteur : Vrihaddiva, fils d'Atharwan ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE II.

AU DIEU CRÉATEUR (PRADJAPATI).

1. Le (Dieu) au germe d'or (2) apparaît. Il vient de naître, et déjà il est le seul maître du monde. Il remplit la terre et le ciel. A quel (autre) Dieu offririons-nous l'holocauste?

2. Il donne la vie et la force. Tous les êtres, les Dieux (eux-mêmes), sont soumis à sa loi. L'immortalité et la mort ne sont que son ombre. A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

3. Il est par sa grandeur le seul roi de tout ce monde qui voit et qui respire. Il est le maître de tous (les animaux), bipèdes et quadrupèdes. A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

4. Sa grandeur, ce sont ces (montagnes) couvertes de frimas (3), cet Océan avec ses flots, ces régions (célestes), ces deux bras (qu'il étend). A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

5. Par lui ont été solidement établis le ciel, la terre, l'espace, le firmament. C'est lui qui dans l'air a répandu les ondes. A quel (autre) Dieu offririons-nous l'holocauste?

6. Le Ciel et la Terre affermis par ses soins ont frémi du désir de le voir, alors que le soleil brille

à l'orient. A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

7. Quand les grandes Ondes sont venues, portant dans leur sein le germe universel et enfantant Agni, alors s'est développée l'âme unique des Dieux. A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

8. Avec grandeur il voit autour de lui ces Ondes qui contiennent la Force et enfantent le Sacrifice. Parmi les Dieux il est le Dieu incomparable. A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

9. Qu'il nous protége, celui qui, accomplissant sa pieuse fonction, a engendré le Ciel et la Terre, celui qui est le père des grandes et belles Ondes. A quel (autre) dieu offririons-nous l'holocauste?

10. O Pradjâpati, ce n'est point un autre que toi qui a donné naissance à tous ces êtres. Accorde-nous les biens pour lesquels nous t'offrons le sacrifice. Puissions-nous être les maîtres de la richesse!

Richi : Hiranyagarbha; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE III.

A AGNI.

1. Je chante ce (Dieu) bon et fortuné, cet hôte droit et simple, qui brille comme un Vasou puis-

sant. Agni, sacrificateur et maître de la maison, nous dispense la force; (il nous donne) ces (Vaches) bienfaisantes qui sont le soutien du monde.

2. O sage et puissant Agni, sois touché de mes prières, et accueille nos offrandes. Le *ghrita* forme ton corps. Ouvre la voie au sacrifice. Les *Dévas* ont enfanté ton culte.

3. Environné de tes sept rayons, ô immortel Agni, comble de tes biens le serviteur qui t'apporte ses présents. Accorde la richesse et la vigueur à celui qui vient allumer tes feux.

4. Les sept (ministres) chargés d'holocaustes chantent ce Dieu fort, qui est l'étendard du sacrifice et le premier des pontifes, cet Agni qui écoute (nos prières), ce taureau puissant dont le dos est arrosé de *ghrita*, ce maître qui donne la force à son serviteur.

5. Messager brillant, je t'invoque avant tous; viens t'enivrer à (la coupe) d'immortalité. Les Marouts forment ta parure, et dans la maison du sacrificateur les Bhrigous t'excitent par leurs louanges.

6. O puissant Agni, répands sur l'ami qui t'honore par le sacrifice cette heureuse abondance qui est le soutien du monde. Entouré de splendeur, arrosé de *ghrita*, tu visites trois fois nos foyers, notre maison, notre sacrifice, et tu déploies ta magnificence.

7. Au lever de l'Aurore, les enfants de Manou célèbrent le sacrifice et te prennent pour messager. O Agni, les *Dévas* travaillent à ta grandeur, et dans

leurs cérémonies ils t'oignent du beurre (sacré).

8. O robuste Agni, les sages, fils de Vasichtha, t'invoquent dans leurs chants au milieu des sacrifices. Conserve parmi nos enfants la brillante richesse. Et vous, secondez-nous toujours de vos bénédictions (4).

Auteur : Tchitramahas, fils de Vasichtha; *mètres*, Trichtoubh, Djagatî.

HYMNE IV.

AU NUAGE, SOUS LE NOM DE VÉNA (5).

1. L'amant (des Ondes) presse ces (épouses) nées au sein de Prisni (6); il éteint la lumière dans les espaces de l'air. Les sages semblent caresser de leurs prières ce nourrisson du Soleil (7), enveloppé des Ondes.

2. L'amoureux Véna, enfant de l'Air, tire ses flots des fleuves de la mer (céleste). Il présente son (large) dos à notre vue. Il brille au séjour supérieur de Rita (8), et ses compagnes font retentir de leurs clameurs le sein qui les renferme toutes.

3. Dans ce sein qui les renferme, ces (Vaches) fécondes mugissent près du veau qu'elles ont produit (9); et, dans ce séjour élevé de Rita, elles

vont, en grondant, le couvrir, avec leur langue caressante, d'une douce ambroisie.

4. Les sages, en voyant cette (grande) forme, ont fait entendre leurs chants. Ils sont accourus à la voix du sauvage sanglier (des cieux). Ils ont avec Rita fait couler les ondes (du sacrifice), et le Gandharwa (10) a reçu les honneurs immortels.

5. La (brillante) Apsarâ (qui glisse sur les ondes) (11) s'approche de son amant, et le porte jusqu'au haut du ciel. Elle pénètre dans la demeure de son ami, et Véna s'assied sur son aile d'or.

6. Quand ceux qui te désirent te voient voler dans le ciel sur ton aile d'or, ils (reconnaissent) le messager de Varouna, l'oiseau qui porte (la pluie) au sein d'Yama (12).

7. Le Gandharwa s'élève dans le ciel; et se présente, couvert de sa brillante armure. Il a, comme un soleil, revêtu une forme resplendissante, et mérité nos plus chers hommages.

8. Cependant l'astre du jour, entouré de vapeurs, entre dans l'océan (céleste). Son œil de vautour pénètre cette profonde épaisseur (de l'air); il rappelle ses pures splendeurs, et accomplit sa mission dans (le ciel), le troisième des mondes.

Auteur : Véna, fils de Bhrigou; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE V.

A AGNI.

1. (Le poëte parle.) O Agni, viens à notre sacrifice, dont le char a cinq (13) coursiers, trois (14) roues, sept (15) guides. Marche devant nous; reçois les holocaustes dans ta bouche, et dissipe les épaisses ténèbres.

2. (Agni parle.) J'ai vu les projets de l'impie : je me rends dans le foyer, et j'aspire à l'immortalité. Quand, pour être tourmenté, je quitte mon repos bienheureux, quand j'entre au sein de l'Aranî, c'est par amitié pour toi.

3. En voyant cet (oiseau) qui hante un autre arbre que moi, je prépare les nombreuses demeures de Rita. Je chante la gloire de ce père (céleste) qui répand la vie; je viens réclamer contre l'impie la part d'hommages qui m'est due.

4. Longtemps j'habite ce foyer en honorant Indra. Quand je renonce à (la vue) du père (céleste), Agni, Soma, Varouna sont renversés de leur trône. Je reviens, et ce royaume m'est rendu.

5. Les Asouras ont été dépouillés de leur magie. Et toi, Varouna, tu me désires. O roi, sépare le

juste d'avec l'injuste, et viens prendre les rênes de mon empire.

6. La clarté, le bonheur, la lumière sont revenus. L'air s'est agrandi. Viens, ô Soma, allons tuer Vritra. Honorons par l'holocauste un (Dieu) tel que toi, qui est l'holocauste même.

7. Le sage (Mitra) a lancé son corps dans le ciel. Varouna a délivré les Ondes qui avaient tari. Et ces Ondes, toujours pures, telles que des épouses obéissantes, ont pris la couleur de ce (dieu).

8. Elles honorent sa force suprême. (Varouna) s'approche de ces (Ondes) heureusement gonflées. Et elles, telles que des sujets qui respectent leur roi, se sont avec révérence séparées de Vritra.

9. Les poëtes ont chanté le cygne (16) céleste, ami et compagnon de ces Ondes tremblantes. Ils ont adressé leur prière à Indra, que charme l'Anouchtoubh (17).

Richi : Agni; *mètres,* Trichtoubh, Djagati.

HYMNE VI.

LA SAINTE PAROLE (VAK).

1. (Vâk parle.) Je marche avec les Roudras, les Vasous, les Adityas, les Viswadévas. Je porte

Mitra et Varouna, Indra et Agni, les deux Aswins.

2. Je porte le redoutable Soma, Twachtri, Poûchan, Bhaga. J'accorde l'opulence à celui qui honore (les Dieux) par l'holocauste, la libation, le sacrifice.

3. Je suis reine, et maîtresse des richesses; je suis sage; je suis la première de celles qu'honore le sacrifice. Ainsi me connaissent les *Dévas*, qui m'ont donné un grand nombre de demeures et de sanctuaires.

4. Celui qui voit, qui respire, qui entend, mange avec moi les mets (sacrés). Les ignorants me détruisent. Ami, écoute-moi; je dis une chose digne de foi.

5. Je dis une chose bonne pour les Dieux et les enfants de Manou. Celui que j'aime, je le fais terrible, pieux, sage, éclairé.

6. Pour tuer un malfaisant ennemi, je tends l'arc de Roudra. Je fais la guerre à l'impie; je parcours le ciel et la terre.

7. J'enfante le père (du sacrifice). Ma demeure est sur sa tête même, au milieu des ondes, dans le (saint) *Samoudra* (18). J'existe dans tous les mondes, et je m'étends jusqu'au ciel.

8. Telle que le vent, je respire dans tous les mondes. Ma grandeur s'élève au-dessus de cette terre, au-dessus du ciel même.

Richi : Vâk, fille d'Abhrina; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE VII.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Dieux, le mal ni le péché ne peuvent atteindre le mortel qu'Aryaman, Mitra et Varouna, unis par le culte, conduisent à travers les ennemis.

2. Ainsi nous vous honorons, ô Varouna, Mitra, Aryaman. Sauvez-nous du mal, et conduisez le mortel à travers les ennemis.

3. Que Varouna, Mitra, Aryaman nous accordent leur secours. Qu'ils soient nos guides fidèles, et qu'ils nous fassent passer à travers les ennemis.

4. Vous conservez le monde, ô Varouna, Mitra, Aryaman. Nous nous mettons sous votre protection. Dirigez-nous heureusement à travers les ennemis.

5. Que dans les combats les Adityas Varouna, Mitra, Aryaman nous (défendent). Invoquons le terrible Roudra avec les Marouts, Indra et Agni; qu'ils nous sauvent à travers les ennemis.

6. Que Varouna, Mitra, Aryaman, ces rois des hommes, nous conduisent heureusement à travers tous les maux, à travers les ennemis.

7. Que Varouna, Mitra, Aryaman, nous donnent un utile secours. Que les Adityas, que nous invo-

quons, étendent sur nous leur protection à travers les ennemis.

8. O Vasous, (dieux) adorables, vous avez jadis délivré une vache attachée par le pied. Délivrez-nous aussi du mal. O Agni, que notre vie soit prolongée!

Auteurs : Coulmalavarhicha, fils de Siloûcha, ou Ahonâman, fils de Vâmadéva; *mètres*, Vrihati, Trichtoubh.

HYMNE VIII.

A LA NUIT.

1. La Nuit divine arrive; elle jette ses yeux de tout côté, et dévoile toutes ses richesses.

2. L'immortelle déesse a rempli les régions supérieure (19) et inférieure de l'air; la Lumière tue les Ténèbres.

3. La déesse en arrivant appelle l'Aurore sa sœur. Les Ténèbres se sont dissipées.

4. C'est elle aujourd'hui qui nous fournit un abri, comme l'arbre (fournit) un refuge à l'oiseau.

5. Les hommes, les animaux, les oiseaux, les éperviers, les chevaux, ont trouvé en elle cet abri.

6. O Nuit, éloigne le loup et sa compagne. Éloigne le brigand. Fais-nous traverser heureusement (la vie).

7. D'épaisses et noires ténèbres se sont étendues autour de moi. Aurore, que ton bienfait soit de les dissiper.

8. O Nuit, fille du Ciel, j'ai immolé en ton honneur les Vaches (de la louange). Accueille ma prière comme (un holocauste), et donne-moi la victoire.

Auteur : Cousica, fils de Sobhari, ou Soutarâ, fille de Bharadwâdja ; *mètre*, Gâyatrî (20).

HYMNE IX.

AUX VISWADÉVAS.

1. (Havya, ou l'Holocauste personnifié, parle.) O Agni, nous voulons au milieu de nos invocations faire briller ta splendeur. Nous voulons allumer tes feux et orner ton corps. Que les quatre régions du ciel s'inclinent devant moi. Sous ton commandement, que nous vainquions les armées.

2. Qu'à mon appel arrivent tous les dieux, Indra avec les Marouts, Vichnou, Agni. Que pour moi l'Air s'étende. Que le Vent souffle pour remplir mon vœu.

3. Qu'en moi les Dieux donnent la richesse. Qu'en moi soit leur bénédiction et l'accomplissement des

vœux qu'on leur adresse. Que les divins et antiques sacrificateurs se montrent généreux. Que nos corps soient vigoureux; que nos enfants soient des héros.

4. Que par moi les prêtres offrent l'holocauste. Que mon intention soit bonne. Que le péché ne me souille jamais. O Dieux, accordez-nous votre suffrage.

5. O grandes Déesses, que nous adorons au nombre de six (21), donnez-nous la force. O Dieux, faites de nous des héros. Que nos enfants soient sains et saufs; que nos corps soient bien portants. Que nos biens ne passent point à notre ennemi, ô royal Soma!

6. O Agni, invincible gardien qui déjoues la colère de nos adversaires, conserve-nous. Qu'ils s'avancent en menaçant, et que par toi leur haine soit confondue.

7. (J'honore) le Dieu sauveur et victorieux qui est le maître puissant des maîtres du monde. Que les deux Aswins, que Vrihaspati et tous les Dieux défendent contre la misère le serviteur qui leur présente ce sacrifice.

8. Que le (Dieu) grand et magnifique que tous (les mortels) implorent, et qui étend au loin (son empire), accorde sa protection à notre prière. O Indra, (surnommé) *Haryaswa,* sauve nos enfants. Ne nous fais aucun mal; ne nous livre point (à l'ennemi).

9. Que nos adversaires soient dissipés. O Indra et Agni, frappez-les. Que les Vasous, les Roudras,

les Adityas, fassent de moi un maître redoutable, un chef vigilant et invincible (22).

Richi : Havya, fils d'Angiras; *mètres*, Djagati, Trichtoubh.

HYMNE X.

L'AME SUPRÊME (PARAMATMA) (23).

1. Rien n'existait alors, ni visible, ni invisible (24). Point de région supérieure; point d'air; point de ciel. Où était cette enveloppe (du monde)? dans quel lit se trouvait contenue l'onde? Où étaient ces profondeurs impénétrables (de l'air)?

2. Il n'y avait point de mort, point d'immortalité. Rien n'annonçait le jour ni la nuit. Lui seul respirait, ne formant aucun souffle, renfermé en lui-même. Il n'existait que lui.

3. Au commencement les ténèbres étaient enveloppées de ténèbres; l'eau se trouvait sans impulsion. Tout était confondu. L'Être reposait au sein de ce chaos, et ce grand Tout naquit par la force de sa piété (25).

4. Au commencement l'Amour (26) fut en lui, et de son esprit (27) jaillit la première semence. Les sages (de la création), par le travail de l'intelligence, parvinrent à former l'union de l'être réel et de l'être apparent (28).

5. Le rayon de ces (sages) partit en s'étendant en haut comme en bas. Ils étaient grands, (ces sages); ils étaient pleins d'une semence féconde, (tels qu'un feu dont la flamme) s'élève au-dessus du foyer qui l'alimente.

6. Qui connaît ces choses? Qui peut les dire? D'où viennent les êtres? Quelle est cette création? Les Dieux ont été aussi produits par lui. Mais lui, qui sait comment il existe?

7. Celui qui est le premier auteur de cette création, la soutient. Et quel autre que lui pourrait le faire? Celui qui du haut du ciel a les yeux sur tout ce monde, le connaît seul. Quel autre aurait cette science?

Richi: Pradjâpati; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XI. (95)

LA CRÉATION (29).

1. La toile du Sacrifice (30) s'étend, formée de cent et un fils fournis par les *Dévas*. Les Pères (des saintes cérémonies) viennent s'asseoir pour tisser cette toile, la monter et la démonter.

2. (Pouroucha, le grand) Mâle (31), développe, découpe, étend cette (toile) dans le ciel. Près de

lui sont placés les (Richis) lumineux; les Chants entrelacent les fils.

3. Quelles furent l'ordonnance et la disposition de ce (sacrifice)? Quels en furent les ministres, les offrandes? Comment était faite l'enceinte (sacrée)? Quel mètre fut employé? Quel fut le chant préparatoire, et l'hymne que tous les Dieux adressèrent au (grand) Dieu?

4. Agni vint avec la Gâyatrî; Savitri avec l'Ouchnih. Soma, aux chants magnifiques, se présenta avec l'Anouchtoubh. Vrihaspati prit la voix de la Vrihatî.

5. La Virât accompagna Mitra et Varouna. La Trichtoubh, qui (célèbre la libation) de midi, (suivit) Indra. Les Viswadévas employèrent la Djagatî. C'est ainsi que prièrent les Richis, enfants de Manou.

6. Oui, c'est ainsi que prièrent les Richis, enfants de Manou et nos pères, à la naissance de l'antique Sacrifice. Avec l'œil de l'esprit je contemple ceux qui les premiers célébrèrent ce Sacrifice.

7. Environnés des hymnes, des mètres, des ordonnances (sacrées), les sept Richis divins ont, tels que d'(habiles) conducteurs de chars, suivi avec fermeté les rayons qui éclairent les voies antiques.

Richi: Yadjna, fils de Pradjâpati; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE XII.

A INDRA ET AUX ASWINS.

1. O puissant Indra, repousse tous nos ennemis du côté de l'orient et de l'occident. (Repousse-les), noble héros, du côté du midi et du septentrion. Sous ta large protection, que nous connaissions le bonheur.

2. De même que les laboureurs placent successivement l'orge qu'ils ont battue, donne aussi tes biens à ceux qui t'honorent en venant s'asseoir sur le gazon (sacré).

3. Notre char ne part plus dans la saison; l'abondance ne règne pas dans nos marchés. Et cependant les sages, qui demandent à Indra des vaches et des chevaux, cultivent par leurs offrandes l'amitié de ce (dieu) généreux.

4. O Aswins, maîtres de la splendeur, vous avez soif de nos libations, et vous secondez Indra dans ses attaques contre l'Asoura Namoutchi.

5. Comme un père (soutient) son fils, les deux Aswins, ô Indra, t'ont protégé par leurs admirables secours. O Maghavan, quand tu as bu la libation, Saraswatî te donne sa puissance.

6. Qu'Indra, possesseur de tous les biens, (dieu)

sauveur et opulent, nous protége dans sa bonté. Qu'il nous rassure, et détruise nos ennemis. Puissions-nous être les maîtres d'une forte famille!

7. Puissions-nous ressentir les effets de la bienveillance et de l'heureux intérêt de ce (maître) adorable! Qu'Indra, (dieu) sauveur et opulent, éloigne de nous l'ennemi qui menace.

Auteur : Soukîrti, fils de Cakchîvân; *mètres*, Trichtoubh, Anouchtoubh.

HYMNE XIII.

A MITRA ET VAROUNA.

1. Que le Ciel opulent, que la Terre comblent de leurs présents le sacrificateur. Que les divins Aswins fassent le bonheur de (l'homme) pieux.

2. O Mitra et Varouna, ô vous qui soutenez (les mortels) et leur dispensez la fortune, nous vous honorons par la libation. Forts de votre amitié, puissions-nous vaincre les Rakchasas!

3. Nous vous présentons nos offrandes pour obtenir vos faveurs; pour prix de nos sacrifices, vous nous accordez le bonheur. Que personne ne nous enlève cette félicité.

4. O (Mitra), ô toi qui donnes la vie (32), tu apparais comme un autre soleil. O Varouna, tu es

le roi du monde. Celui qui conduit le char (33) (du sacrifice) vous attend. Avec l'arme qu'il vous présente, (comment) l'ennemi ne serait-il pas vaincu?

5. Cette arme, dans la main de Sacapoûta votre ami, donne la mort aux combattants, quand sur vos corps adorables, ô (Dieux) sauveurs, il vient verser l'holocauste.

6. O (Dieux) sages, Aditi votre mère, le Ciel comme la Terre, sont purifiés par le lait (céleste). Vous développez vos trésors; vous remplissez (le monde) des rayons du soleil.

7. Tout brillants de nos feux (34), placez-vous près de ce (dieu) assis sur le char du (sacrifice), et couché sur le bûcher. Notre (peuple) vous invoque : (rappelez-vous qu'autrefois) Nrimédha l'a défendu contre le mal, que Soumédha (aussi) l'a défendu contre le mal.

Auteur : Sacapoûta, fils de Nrimédha; *mètres*, Vrihatî, Nyankousârinî, Pankti, Virât.

HYMNE XIV.

A INDRA.

1. Devant ce char fortuné, chantez Indra. Dans les fêtes comme dans les combats, que ce (dieu), créateur du monde et vainqueur de Vritra, s'ap-

proche de nous; qu'il aime à provoquer et à recevoir nos hommages. Soit brisée la corde de l'arc de nos ennemis!

2. Tu as précipité les Ondes; tu as frappé Ahi. O Indra, par ta nature tu n'as point de rival. Tu jouis de tous les biens. Nous t'adorons. Soit brisée la corde de l'arc de nos ennemis!

3. Que tous les chefs de ces ennemis périssent! C'est à toi que s'adressent nos prières. O Indra, lance ta flèche contre le cruel qui veut notre mort. Que ta bienfaisance nous comble de richesses. Soit brisée la corde de l'arc de nos ennemis!

4. O Indra, que la tribu barbare qui nous attaque soit écrasée sous ton pied. Tu sais frapper, tu sais vaincre. Soit brisée la corde de l'arc de nos ennemis!

5. O Indra, cette (race) dégradée ose nous livrer de perpétuels combats. Que sa force, qui semble aussi étendue que le ciel, se trouve abattue par toi. Soit brisée la corde de l'arc de nos ennemis!

6. O Indra, unis à toi, nous recueillons les fruits de ton amitié. Conduis-nous, par la voie de Rita, à travers tous les maux. Soit brisée la corde de l'arc de nos ennemis!

7. O Indra, donne-nous cette grande vache qui fournit à ton chantre le meilleur lait. Que sa mamelle toujours pleine nous dispense par mille torrents son abondant breuvage.

Auteur : Soudâsa, fils de Pidjivana; *mètres*, Mahâpankti, Trichtoubh.

HYMNE XV.

A INDRA.

1. O Indra, de même que l'Aurore, tu as développé le Ciel et la Terre. Tu es le grand roi des grandes nations. Une mère divine t'a enfanté, oui, une mère fortunée t'a enfanté.

2. Brise la force du mortel qui nous persécute. Écrase sous ton pied celui qui veut être notre maître. Une mère divine t'a enfanté, oui, une mère fortunée t'a enfanté.

3. O puissant Indra, noble vainqueur, envoie-nous, avec le secours de ta protection, une large et brillante abondance. Une mère divine t'a enfanté, oui, une mère fortunée t'a enfanté.

4. O Indra, ô Satacratou, tu verses sur nous tous les biens. Tu doues celui qui t'honore par la libation des mille trésors de l'opulence. Une mère divine t'a enfanté, oui, une mère fortunée t'a enfanté.

5. Que tes rayons viennent vers nous, aussi pressés que les gouttes de pluie, que les tiges de la doûrwâ (35). Que l'impie ose nous attaquer! Une mère divine t'a enfanté, oui, une mère fortunée t'a enfanté.

6. O prudent Maghavan, tu portes pour arme un long croc. Sous ton pied tu foules (ton ennemi), comme on écrase la branche qu'on arrache. Une mère divine t'a enfanté, oui, une mère fortunée t'a enfanté.

7. O Dieux, nous ne faisons point le mal : nous ne connaissons point la violence. Nous nous conformons aux règles et aux préceptes. Nous employons ici ce qui forme les ailes et les bras (du sacrifice) (36).

Auteur : **Mândhâtri, fils d'Youvanâswa**; *mètres*, **Mahâpankti, Pankti.**

HYMNE XVI.

A YAMA.

1. Dans cet arbre merveilleux (37), où les *Dévas* laissent reposer Yama, le père (du sacrifice), le maître des nations nous attend, nous, vieux (ministres de ses autels).

2. Oui, il nous attend; il nous accuse. Je l'ai vu aller de compagnie avec la méchante (déesse). J'ai osé lui adresser la parole.

3. « O Coumâra, on a vu le char nouveau qu'a formé ta pensée, ce (char) qui n'a qu'un timon,

qui est sans roue, et accessible de tout côté. Tu peux y monter. »

4. « O Coumâra, tu le fais rouler avec les sages qui l'entourent. Les Chants lui servent de roues. Il se dresse tel qu'un vaisseau. »

5. Qui a enfanté Coumâra? qui a fait marcher son char? qui nous dira aujourd'hui par quel moyen on l'obtient (d'Yama)?

6. Dès qu'il est obtenu (d'Yama), il naît à la face (de tous). Son berceau touche à l'orient; il va s'évanouir à l'occident.

7. Telle est la demeure d'Yama, fondée par les *Dévas* (38). Tel est le chant que le souffle du poëte fait résonner en son honneur.

Richi : Coumâra, fils d'Yama; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XVII.

A AGNI, VAYOU ET SOURYA.

1. L'être couronné de rayons (39) (a trois formes); il porte le feu, il porte l'onde, il porte le ciel et la terre. Il est toute clarté qui frappe nos yeux; il est l'astre que vous voyez.

2. Les divins Mounis (40), dont les rayons servent de guides à Vâyou, se revêtent d'une noire

enveloppe. Ils pénètrent (au sein du nuage), et suivent la direction du vent.

3. (Ils s'écrient) dans leurs pieux transports : « Nous sommes les Mounis attachés aux vents. O mortels, vous voyez nos corps. »

4. Le Mouni (des Vents) devenu l'ami des Dieux, et empressé de seconder leurs œuvres, marche avec l'Air, jetant son éclat sur tous les corps.

5. Ce Mouni est le coursier du rapide Vâyou, et l'ami dépêché par ce dieu. Il visite les deux mers, celle de l'Orient et celle de l'Occident.

6. L'être Rayonnant (41) est celui qui voyage sur la route des Apsarâs, des Gandharwas, des rapides sangliers (de l'air) (42). C'est (aussi) le sage ami de la maison, l'auteur des sucs les plus enivrants.

7. L'être Rayonnant est (encore) Vâyou qui avec Roudra boit à la coupe remplie de l'eau (céleste), qui pour lui agite (l'air) et brise ce qui ne veut pas plier.

Richis : Les Djoûtis; *mètre,* Anouchtoubh.

HYMNE XVIII.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Dieux, (l'homme) chancelle; ô Dieux, vous le dirigez. O Dieux, (l'homme) commet des fautes; ô Dieux, vous le rendez à la vie.

2. Deux Vents soufflent, l'un de la mer, l'autre du continent lointain. Que le souffle de l'un te donne la force; que le souffle de l'autre emporte le mal.

3. O Vent, apporte-nous le remède. O Vent, dissipe le mal. Tu possèdes tous les médicaments; tu es l'envoyé des Dieux.

4. (Le Vent parle.) « Je viens à toi avec le bonheur et la santé. Je t'apporte la force et la beauté; j'emporte la maladie. »

5. Que les Dieux, que les Marouts nous protégent. Que tous les êtres conservent ce (mortel) à l'abri de tout mal.

6. Les Ondes sont salutaires; les Ondes repoussent la maladie. Elles renferment toute espèce de remèdes. Qu'elles te donnent la guérison.

7. Nous étendons vers toi nos mains qui sont comme ornées de dix rameaux. Notre langue exprime nos paroles; nous t'adressons une prière (43).

HYMNE XIX.

A INDRA.

1. O Indra, ces (Angiras) tes amis, qui portent (l'holocauste) et honorent Rita, ont déchiré (le sein de) Bala. A la prière de Coutsa, ils ont amené

les Aurores, délivré les Eaux, et (détruit) l'œuvre d'Ahi.

2. Tu as donné la liberté aux Vaches fécondes (du ciel), tu as fendu les montagnes (aériennes), tu as pris le miel (de la libation). Tu as fait pousser les arbres. A la voix de Rita, par l'œuvre d'Indra, le Soleil a brillé.

3. Au milieu du ciel le Soleil a lancé son char. L'Arya a pu se mesurer avec le Dasyou. Indra, allié de Ridjiswan, a brisé les villes de Piprou, cet Asoura magicien.

4. Invincible, inébranlable, il a rompu la force et détruit les trésors de l'impie. Tel que le Soleil qui (saisit) les mois, excité par nos chants, il s'est emparé des richesses de la ville (céleste), et de son arme éblouissante a frappé ses ennemis.

5. Le vainqueur de Vritra, n'ayant plus d'armée à combattre, distribue les dépouilles que sa foudre a conquises. L'ennemi a fui, effrayé par le tonnerre d'Indra; le Soleil accourt purifier (le monde), et l'Aurore a laissé son char.

6. Voilà tes exploits que l'on célèbre. Seul, tu as déchiré l'impie qui se faisait ton rival. Tu as soutenu dans les airs (l'astre) qui forme les mois. Par toi le (Ciel), père (du monde), retrouve le cercle de sa roue que (Vritra) avait fendu.

Auteur : Angâkhya, fils d'Ourounâman; *mètre*, Djagati.

HYMNE XX.

AU SOLEIL.

1. Savitri, aux cheveux brillants, couronné des rayons du Soleil, a élevé à l'orient sa lumière immortelle. A sa vue Poûchan, sage gardien de tous les mondes, commence sa course.

2. Le (Soleil), qui jette son regard sur les hommes, se place au milieu des airs, remplissant le ciel, la terre, l'atmosphère. Ami de notre *ghrita*, il éclaire toutes les régions, de l'orient à l'occident.

3. Source de richesses, maître de l'opulence, il répand sa splendeur sur tous les corps. (Soûrya), tel que le divin Savitri, ou tel que le juste Indra, distribue ses bienfaits.

4. O Soma, les Ondes, avides de voir le Gandharwa Viswâvasou (44), sont sorties avec Rita. Indra les accompagne et les excite. Il les voit environner et escorter le Soleil.

5. Que Viswâvasou, le céleste Gandharwa qui mesure les airs, nous indique ce qui est bon et que nous ignorons. Qu'il reçoive nos prières et daigne les exaucer.

6. Qu'Indra, dans ses fonctions de Gandharwa (45),

trouve sur sa route le Nuage; qu'il ouvre aux Ondes les portes de pierre qui les retiennent. Qu'il proclame leur vertu immortelle, et reconnaisse la force de ces élèves d'Ahi.

Richi : Viswâvasou; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XXI.

A AGNI.

1. O Agni, trésor de lumière, tu es pourvu d'holocaustes magnifiques; tes rayons sont resplendissants. O (Dieu) brillant et sage, tu possèdes pour ton serviteur une abondance renommée.

2. Ton éclat est pur et purifiant, plein et ardent. Tu t'étends sur le corps de tes deux grands parents; tu remplis le Ciel et la Terre.

3. Enfant de la Force, possesseur de tous les biens, au milieu de nos œuvres (saintes), réjouis-toi de nos hommages. (Les prêtres) t'ont prodigué les offrandes les plus variées, les plus agréables, les plus flatteuses.

4. Règne, ô immortel Agni, et augmente notre race et nos richesses. Tu développes tes formes magnifiques; tu montres ta puissante bienfaisance.

5. (Nous célébrons) un (Dieu) sage qui orne le sacrifice et est le maître de l'opulence. Tu possèdes et tu donnes la fortune, l'abondance, la richesse, la magnificence.

6. Pour leur bonheur les hommes ont établi (dans leur demeure) le juste, le grand, le superbe Agni. O Dieu qui prêtes l'oreille à nos prières, la voix des enfants de Manou invoque ta vaste protection.

Richi : Agni; *mètres*, Vichtâra, Panckti, Vrihati, Djyotich, Trichtoubh.

HYMNE XXII.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Agni, viens nous faire entendre ta voix. Sois bon pour nous. Sois généreux, ô maître du peuple! Tu es pour nous un bienfaiteur.

2. Qu'Aryaman, Bhaga, Vrihaspati soient magnifiques envers nous. Que les Dieux, que la divine Soûnritâ (46) nous donne la richesse.

3. Nos chants appellent à notre secours le royal Soma, Agni, les Adityas, Vichnou, le Soleil, Brahman, Vrihaspati.

4. Nous invoquons Vrihaspati avec Indra et

Vâyou, tous deux également adorables. Que toute la race (divine) s'accorde pour nous secourir.

5. (O Agni), excite à la bienfaisance Aryaman, Vrihaspati, Indra, le Vent, Vichnou, Saraswatî, le robuste Savitri.

6. O Agni, que tes feux augmentent la grandeur de nos rites et de notre sacrifice. Pour prix de notre piété, excite (les Dieux) à la générosité.

Richi : Agni; *mètre,* Anouchtoubh.

HYMNE XXIII. (97)

A AGNI.

1. O Agni, enfant de la Force, ton chantre est tout à toi; il n'a point d'autre refuge. Tu nous offres une heureuse et triple (47) protection. Éloigne de nous le flambeau qui brûle.

2. Tu désires nos libations, ô Agni. Et, en effet, ta naissance est illustre; tel qu'un témoin (brillant), tu ornes tous les mondes. Nos prières s'empressent pour t'honorer. Elles vont devant (nous), de même que le pasteur devant son troupeau.

3. Quand tu t'élances en haut et en bas, tu dévores tout autour de toi, comme un corps d'avant-

garde. Lorsque le vent pousse ta flamme, tu tonds la terre, comme le barbier rase la barbe.

4. Voyez les rangs de son armée; voyez ces chars innombrables, qui marchent tous ensemble. O Agni, tu étends tes bras, et serpentes sur la terre.

5. O Agni, que tes rayons, que ta flamme, que tes ardeurs s'élancent en bondissant. Fais entendre ton souffle; grandis et courbe tes feux. Tous les Vasous sont aujourd'hui autour de toi.

6. Mais voici les Ondes qui s'avancent; voici le *Samoudra* (48) qui déborde. Prends une autre route, et suis le chemin que tu voudras.

7. Qu'à ton approche, que sur ton passage se lèvent les doûrvâs (49) fleuris. Que le lit du *Samoudra* devienne un lac rempli de lotus.

Auteur : Sârnga; *mètres*, Djagati, Trichtoubh, Anouchtoubh.

LECTURE HUITIÈME.

HYMNE PREMIER.

AUX ASWINS.

1. Atri (1) était fatigué par le sacrifice; comme à un cheval de course, vous lui avez donné une nouvelle vigueur. Vous avez (rajeuni) Cakchîvân (2), comme on répare un vieux char.

2. Tel qu'un coursier rapide que des (bras) vigoureux avaient retenu, lancez le jeune (3) Atri à travers les airs. Qu'il soit comme un nœud solide que vous déliez.

3. Héros brillants et magnanimes, voilà des (mortels) qui attendent l'effet de vos œuvres. La louange semble vous appeler du ciel.

4. O nobles et opulents Aswins, faites éclater votre bienveillance et votre générosité. Comblez-nous de vos biens dans nos larges maisons et dans le sacrifice.

5. O Véridiques (Aswins), Bhoudjyou (4) était tombé dans la mer; vous l'avez protégé, et par la

route de l'air vous l'avez ramené avec vos (coursiers) ailés.

6. Héros fortunés et magnifiques, possesseurs de tous les biens, donnez-nous vos trésors, et ouvrez pour nous la source de l'abondance.

Richi (5) : Atri, fils de Sânkhya ; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE II.

A INDRA.

1. O sage (Indra), l'immortel Indou vient vers toi, tel qu'un coursier, robuste et impétueux.

2. Redoutable Ribhou, il est digne de nos louanges, (il est l'espoir) du sacrificateur. (Merveilleux) Ribhou, il apporte cette (sainte) ivresse qui aiguise la foudre (6) et prépare la victoire.

3. A la vue de l'épervier (7) puissant, que le taureau Ahîsouva (8) abandonne le lait de ses (Vaches célestes).

4. L'oiseau, enfant de l'épervier (poétique) (9), appelle du ciel le char d'Ahi qui a cent roues.

5. L'épervier t'apporte dans sa serre ce beau, cet innocent (*soma*) qui doit être ta nourriture, qui donne la vie et augmente la famille.

6. C'est ainsi qu'Indra, s'unissant à Indou, obtient parmi les *Dévas* un grand ascendant. O (Dieu) puissant, par notre œuvre tu reçois la libation, c'est-à-dire la nourriture et la vie.

Richi : Souparna, fils de Târkchya; *mètres*, Gâyatri, Vrihati, Pankti.

HYMNE III.

A L'ARBRE DE LA SCIENCE SACRÉE, APPELÉ PATHA.

1. (Indrâni (10) parle.) Je cultive cet arbre vigoureux, par le moyen duquel on tue sa rivale et l'on obtient un époux.

2. (Arbre) puissant et fortuné, que soignent les *Dévas* et qui étends tes larges feuilles, fais que je voie ma rivale s'éloigner de la maison, et mon époux être tout à moi.

3. (Arbre merveilleux et) grand, je suis grande aussi; plus grande que tout ce qui est grand, comme ma rivale est plus basse que tout ce qui est bas.

4. Je ne prononce pas son nom; elle n'est point de notre race. Nous envoyons ma rivale dans une contrée lointaine.

5. Je suis forte; tu es fort également. Tous deux vigoureux, nous devons vaincre ma rivale.

6. Donne-moi ta force victorieuse; que je la reçoive avec celle de (mon époux). Que ton âme vienne à moi, comme la vache va vers son nourrisson, comme l'onde suit son cours.

Richi : Indrânî; *mètres*, Anouchtoubh, Pankti.

HYMNE IV.

A ARANYANI (11).

1. O Aranyânî, habitante des forêts, pourquoi ne viens-tu pas dans le bourg? Pourquoi as-tu l'air de craindre?

2. Cependant le taureau revient, répondant par son mugissement à la voix qui l'appelle. Comme il paraît grand dans la forêt au milieu de ses (Vaches) au col allongé!

3. Ainsi les Vaches paissent l'herbe; la maison brille à la vue, et Aranyânî doit atteler le soir ses chariots.

4. L'un appelle la vache; l'autre fend le bois. Celui qui habite dans Aranyânî (12) a fait le soir entendre sa voix. On sent sa présence.

5. Aranyânî est bonne, et personne ne veut la

blesser. On connaît ses doux fruits, et l'on veut en goûter.

6. (Aranyânî) exhale le parfum de l'Andjana (13); elle est riche en mets savoureux; elle ne connaît point le soc du laboureur; elle est la mère des animaux sauvages. J'ai chanté Aranyânî.

Auteur : Déyamouni, fils d'Irammada; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE V.

A INDRA.

1. Je te salue avant tous, ô (Dieu) qui portes la foudre, (Dieu) terrible en ta colère. Tu as donné la mort à Vritra, et accompli une œuvre héroïque. Le Ciel et la Terre te sont soumis; les plaines de l'air tremblent devant toi.

2. Tu voulais nous donner l'abondance; et ta sainte magie a triomphé du magicien Vritra. Les sages t'honorent pour la conquête des Vaches (célestes); ils t'environnent d'holocaustes et de sacrifices.

3. O Maghavan, qu'invoquent tous les hommes, viens au milieu de ces pères de famille qui, comblés de tes dons, te témoignent leur reconnaissance. Ils chantent un (Dieu) fort, auquel ils demandent

le salut de leurs enfants, de leurs petits-enfants, de leurs amis, les fruits de leur sacrifice, une honorable opulence.

4. Celui qui connaît ton pouvoir, a désiré s'enivrer à la source féconde de ta richesse. O Maghavan, pour prix de tes bienfaits, il t'apporte, avec les prêtres des holocaustes, des offrandes, des présents.

5. Chanté par nous, ô Maghavan, fais éclater ta grandeur et ta force; donne-nous la fortune. Aussi grand magicien que Mitra et Varouna, faisnous part de tes largesses et de ton abondance.

Auteur : Souvédas, fils de Siricha; *mètres,* Trichtoubh, Djagati.

HYMNE VI.

A INDRA.

1. O vigoureux Indra, nous te chantons, en te présentant les libations et les mets du sacrifice. Apporte-nous les biens que tu préfères; et qu'avec nos enfants nous jouissions de ta protection.

2. Tu es grand, ô vaillant Indra. A peine né, tu avais déjà avec le Soleil vaincu la race des Dasyous. Nous apportons, nous faisons couler en ton

honneur ces flots de Soma mystérieusement caché au sein des Ondes.

3. Maître sage et prudent, viens à notre voix. Tu aimes la prière des Richis. Nous voulons être tes serviteurs, et te plaire par nos libations. O (Dieu) porté sur un char (brillant), accepte ces offrandes.

4. J'ai célébré en ton honneur ce sacrifice, ô Indra, le plus noble des héros; donne la puissance à tes amis. Fais éclater tes œuvres en faveur de ceux que tu chéris. Sauve ceux qui te chantent et t'offrent l'holocauste.

5. O vaillant Indra, écoute l'invocation de Prithi, l'enfant de Véna. Il t'honore par ses hymnes. Il verse pour toi des flots de *ghrita*. Les accents de sa voix roulent comme une onde impétueuse.

Auteur : Prithi, fils de Véna; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE VII.

A SAVITRI.

1. Savitri a par sa puissance affermi la terre; il a au milieu de l'espace consolidé le ciel. Il a lancé l'air comme un cheval impétueux, et enchaîné dans son lit l'océan (céleste).

2. Au sein de cet océan affermi, Savitri voulut

que l'enfant des Ondes (14) répandit ses eaux. Par lui se leva le monde, supérieur et inférieur ; par lui s'étendirent le ciel et la terre.

3. Ensuite, au milieu de tout ce monde immortel, apparut un autre être adorable, le fils ailé et antique de Savitri, Garouda (15), soumis aux ordres de son (père).

4. Avec le même empressement que les génisses se rendent au hameau, que les cavales s'élancent au combat, que la vache, excellente mère, arrive près de son nourrisson, que le mari accourt vers sa femme, que Savitri, soutien (du monde) et bienfaiteur opulent, vienne aussi du ciel vers nous.

5. O Savitri, comme faisait l'Angiras Hiranyastoûpa, je t'honore par ces offrandes. Je t'adore et t'appelle à mon secours. Je m'éveille pour toi, comme (les sacrificateurs) pour la plante du soma.

Auteur : **Artchata, fils d'Hiranyastoûpa ;** *mètre*, **Trichtoubh.**

HYMNE VIII.

A AGNI.

1. O (Dieu) qui portes l'holocauste, tes feux sont allumés par les *Dévas*. Viens avec les Adityas, les Roudras, les Vasous, oui, viens pour notre bonheur (16).

2. Viens faire l'ornement de ce sacrifice et de nos prières. Mortels, nous t'appelons en allumant tes feux, oui, nous t'appelons pour notre bonheur.

3. Je chante dans mon hymne le (Dieu) possesseur de tous les biens, et protecteur opulent. O Agni, amène ici les Dieux qui sont nos amis, et qui veulent, oui, qui veulent notre bonheur.

4. Le divin Agni est le prêtre des Dieux; les Richis enfants de Manou allument ses feux. J'invoque Agni pour qu'il nous comble de ses dons, oui, pour qu'il nous comble de ses dons et fasse notre bonheur.

5. Agni a dans le combat sauvé Atri, Bharadwâdja, Gavichthira, Canwa, Trasadasyou; qu'il nous conserve aussi. Vasichtha appelle Agni; qu'il soit pontife, oui, qu'il soit pontife pour notre bonheur.

Auteur : Mrilica, fils de Vasichtha ; *mètres*, Djagati, Djyotich.

HYMNE IX.

A SRADDHA (17).

1. C'est Sraddhâ qui allume les feux d'Agni; Sraddhâ qui offre l'holocauste; Sraddhâ que notre voix proclame sur la tête de Bhaga (18).

2. O Sraddhâ, exauce le vœu d'un (fidèle) qui est généreux (envers les Dieux) d'effet ou de cœur. Exauce la prière que je fais au nom de ces nobles sacrificateurs.

3. Les *Dévas* ont eu recours à Sraddhâ contre les terribles Asouras. Exauce également la prière que nous faisons au nom de ces nobles sacrificateurs.

4. Les *Dévas*, dans le sacrifice et sous la protection de Vâyou, se sont adressés à Sraddhâ. La piété du cœur donne Sraddhâ; Sraddhâ donne la richesse.

5. Le matin nous appelons Sraddhâ; nous l'appelons à midi; nous l'appelons au coucher du soleil. O Sraddhâ, fais que nous soyons pleins de toi (19).

Richi : Sraddhâ, fille de Câma; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE X.

A INDRA.

1. C'est Sâsa qui le proclame : tu es grand et admirable; tu renverses tes ennemis, et tes amis ne sauraient ni périr, ni être vaincus.

2. Indra, maître des nations, répand le bonheur. Il triomphe de ses rivaux et donne la mort à Vritra.

Que le généreux Indra se mette à notre tête ; qu'il boive le *soma*, et nous assure la paix.

3. Frappe les Rakchasas, frappe tes ennemis. Brise la mâchoire de Vritra. O Indra, vainqueur du grand Asoura, confonds l'orgueil d'un odieux agresseur.

4. O Indra, extermine nos ennemis; terrasse-les dans les batailles. Repousse au-dessous de toi dans les ténèbres celui qui ose nous attaquer.

5. O Indra, éloigne de nous la pensée et les coups de l'être qui nous déteste et veut notre perte. Que ta protection s'étende sur nous pour nous préserver de sa colère et de la mort.

Auteur : Sâsa, fils de Bharadwâdja; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XI.

A INDRA.

1. Les (Ondes) viennent entourer Indra au moment de sa naissance; dans leur œuvre (féconde) elles répandent la force.

2. O Indra, tu dois ta naissance à la force, à la vigueur, à la puissance. Tu ne démens point ta nature généreuse.

3. O Indra, tu as frappé Vritra, et ouvert l'é-

tendue des airs. Tu as par ta force affermi le ciel.

4. O Indra, la foudre est ta compagne; tu portes dans tes mains cette (arme) merveilleuse, et tu l'aiguises avec force.

5. O Indra, par ta force tu domines tous les êtres. Tu règnes sur tous les mondes.

Richis : Les Ondes, mères d'Indra; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XII.

A YAMA.

1. Les uns purifient le *soma;* les autres répandent le beurre (sacré). Viens vers ceux qui font couler le miel (de la libation).

2. Viens vers ces (Richis) que l'ardente piété a rendus invincibles, qui ont gagné le ciel et obtenu la renommée.

3. Viens vers ces héros qui brillent dans les combats, qui font le (généreux) sacrifice de leurs corps, ou qui ont mille présents à offrir.

4. O Yama, viens vers ces Pères (du sacrifice), qui, austères et ardents, ont les premiers touché et fortifié les feux de Rita.

5. O Yama, viens vers ces sages et austères Ri-

chis, habiles dans les (saintes) directions, qui, nés au sein de l'ardente piété, s'élancent vers le soleil, dont ils sont les gardiens.

Richi : Yamî; *mètre,* Anouchtoubh.

HYMNE XIII.

AUX VISWADÉVAS.

1. O Pauvreté, à l'œil abattu, à la démarche lente, dirige-toi, pour trouver un bienfaiteur, vers la montagne (céleste). Car c'est avec les ondes du Nuage que nous te repoussons.

2. La Pauvreté, chassée de ce monde et de l'autre, nuit à tous les germes. O Brahmanaspati, (dieu) aux cornes acérées, viens éloigner cette malheureuse.

3. Si notre vaisseau flotte sans gouvernail sur le rivage de la mer, ô (Dieu) invincible, accours, et ramène-le dans le port.

4. Quand les larges (nues), apportant le bonheur, apparaissent à l'orient, alors tous les ennemis d'Indra sont frappés, et tombent en murmurant.

5. Les (Angiras) ont ramené la vache (enlevée par les Panis); ils ont relevé les feux d'Agni, et of-

fert aux Dieux les mets (sacrés). Qui oserait défier ces (Dévas)?

Auteur : Sirimbitha, fils de Bharadwâdja; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XIV.

A AGNI.

1. Que nos Prières lancent Agni comme un coursier rapide au milieu des combats. Puissions-nous avec lui conquérir la richesse!

2. O Agni, envoie à notre secours cette armée (brillante) qui doit s'emparer pour nous des vaches (célestes).

3. O Agni, apporte-nous de vastes et solides richesses. (Accorde-nous) des chevaux et des vaches. Éclaire le ciel, et repousse Pani.

4. O Agni, fais lever dans le ciel le Soleil, cet astre immortel, et donne la lumière aux nations.

5. O Agni, tu es l'étendard chéri du peuple, et tu siéges près de lui. Entends nos prières, et envoie-nous la richesse.

Richi : Kétounâman, fils d'Agni; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XV.

AUX VISWADÉVAS.

1. Qu'en faveur de tous ces mondes nous intéressions Indra et les Viswadévas.

2. Qu'Indra, de concert avec les Adityas, forme le sacrifice, nos corps, nos enfants.

3. Qu'Indra avec les Adityas et les Marouts soit le sauveur de nos corps.

4. Que les Dieux donnent la mort aux Asouras; qu'ils reprennent leur rang, et se maintiennent dans leur divine prérogative.

5. Les (prêtres), dans leurs œuvres (pieuses), ont amené l'hymne devant (les Dieux), et leur ont présenté la rapide *swadhâ* (20).

Richi : Bhouvana, fils d'Aptya; *mètres*, Trichtoubh, Dwipadâ.

HYMNE XVI.

A SOURYA.

1. Que Soûrya nous garde du haut du ciel, le Vent du sein de l'air, Agni des terrestres (demeures).

2. O Savitri, tes rayons sont dignes d'être honorés par cent sacrifices; touché de nos hommages, protége-nous contre les armes brûlantes (de nos ennemis).

3. Que le divin Savitri, que Pârwata, que Dhâtri (21) conserve notre vue (22).

4. Conserve la clarté de notre vue : qu'elle dirige notre corps. Que nous puissions jouir du spectacle de ce monde!

5. Que nous puissions te voir, ô admirable Soûrya! Que nous puissions contempler nos semblables!

Richi : Tchakchous, fils de Soûrya; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XVII.

A SATCHI (23).

1. (Satchî parle.) Le soleil a paru, (et avec lui cet Indra) qui est mon bonheur. Je triomphe; ma crainte a cessé, je retrouve mon époux.

2. Je règne, je commande. Ma voix inspire la terreur. Je suis victorieuse : que mon époux reconnaisse ma force.

3. Mes enfants triomphent de leurs ennemis : ma fille brille d'un éclat merveilleux (24). Je suis partout accompagnée de la victoire. Louange à mon époux!

4. O Dévas, c'est moi qui ai fait ce sacrifice d'où le grand et glorieux Indra a tiré toute sa force. Je suis sans rivale.

5. Oui, je suis sans rivale; je n'ai plus d'ennemie. Je triomphe, effaçant l'éclat éphémère et la passagère richesse de celles qui voulaient m'éclipser.

6. Que mes rivales cèdent à ma supériorité; que je brille sans partage aux yeux du héros (mon époux), et de ce peuple!

Richi : Satchî, fille de Pouloman ; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XVIII.

A INDRA.

1. Bois de cette liqueur généreuse. Amène en ces lieux tes rapides coursiers. O Indra, que d'autres sacrificateurs ne puissent te retenir! C'est pour toi que sont versés ces breuvages.

2. Oui, c'est pour toi que nous les versons; pour toi que nous en verserons (d'autres). Nos voix t'invoquent avec empressement. O Indra, visite aujourd'hui notre sacrifice; ô toi qui connais tout, bois notre *soma*.

3. Celui qui, jaloux de plaire à Indra, lui présente le *soma* d'un cœur soumis et dévoué, est sûr de trouver en lui un gardien fidèle de ses vaches. Il recueille les fruits de son sacrifice.

4. Maghavan est le protecteur avoué de celui qui avec une espèce de magnificence lui verse le *soma*. De son bras il le soutient, et, sans être sollicité, il va frapper les impies.

5. Nous venons vers toi; nous t'invoquons pour obtenir des chevaux, des vaches, des aliments. O Indra, nous chantons ton heureuse bienveillance, nous implorons ta généreuse protection.

Auteur : Poûrana, enfant de Viswâmitra; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XIX.

A INDRA ET AGNI.

1. Par le fait de l'holocauste je te rends à la vie, et te délivre de la phthisie (25) et de toute incommodité ignorée. Si la déesse du Mal (26) a saisi cet (homme), ô Indra et Agni, daignez l'en délivrer.

2. Qu'il soit expirant ou même mort, qu'il soit sous la main du Trépas, je l'arrache à l'influence de Nirriti. Je lui donne de la vigueur pour cent automnes.

3. Par le fait de l'holocauste qui possède mille yeux, cent automnes, cent vies, je le conserve. Qu'Indra, pendant cent années, lui fasse traverser heureusement tous les maux.

4. Vis dans la prospérité cent automnes, cent hivers, cent printemps. Qu'Indra et Agni, Savitri, Vrihaspati, par le fait de l'holocauste qui renferme cent vies, nous le rendent pour cent ans.

5. Je t'ai conservé; je t'ai retrouvé. Reviens, (homme) nouveau. Tes membres sont complets. Je t'ai rendu toute la vie, toute la clarté du jour.

Richi : Yakchmanasana, fils de Pradjâpati; *mètres*, Anouchtoubh, Trichtoubh.

HYMNE XX.

POUR LA FEMME ENCEINTE.

1. (O femme), qu'uni au sacrifice, Agni, l'ennemi des Rakchasas, tue celui qui, sous le funeste nom de *flux de sang* (27), siége dans ton ventre pour nuire à ton fruit.

2. Oui, qu'Agni, uni au sacrifice, tue le cruel Rakchasa, qui, sous le funeste nom de *flux de sang*, siége dans ton ventre pour nuire à ton fruit.

3. (Le Rakchasa) qui attaque le germe que tu sens frémir et serpenter en ton sein, et veut détruire ton fruit, doit périr par nous.

4. (Le Rakchasa) qui écarte tes jambes, force l'entrée de ton sein, et s'attache à ton fruit pour le dévorer (28), doit périr par nous.

5. (Le Rakchasa) qui, sous la forme d'un frère, d'un mari, d'un amant, s'approche de toi, et veut détruire ton fruit, doit périr par nous.

6. (Le Rakchasa) qui profite de ton sommeil ou des ténèbres pour troubler ta raison, et veut détruire ton fruit, doit périr par nous.

Richi : Kchodanâman, fils de Brahman; *mètre,* Anouchtoubh.

HYMNE XXI.

POUR LA GUÉRISON DES MALADIES.

1. De tes yeux, de ton nez, de tes oreilles, de tes lèvres, de ta cervelle, de ta langue, j'enlève la maladie qui attaque la tête.

2. De ton col, de tes nerfs, de tes os, de tes jointures, de tes épaules, de tes bras, j'enlève la maladie qui attaque le haut du corps.

3. De tes intestins, de ton fondement, de ton ventre, de ton cœur, de tes flancs, de ton foie, de tes chairs, j'enlève la maladie.

4. De tes jambes, de tes genoux, de tes talons, de tes pieds, de tes reins, de tes parties honteuses, j'enlève la maladie.

5. Du membre qui chasse le liquide, de tes poils, de tes ongles, de tout ton corps, j'enlève la maladie.

6. De tous tes membres, de toutes les parties velues, de toutes les articulations, de tout ton corps, j'enlève la maladie.

Auteur : Vivriha, enfant de Casyapa; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XXII.

POUR CHASSER LE SOMMEIL.

1. O maître de l'âme (29), pars, élève-toi, et d'en haut dis à Nirriti : « L'âme de l'être vivant brille partout. »

2. Les (hommes) avec bonheur honorent ce grand (Dieu); leur âme s'élève avec lui. L'œil se fixe avec joie sur le fils de Vivaswân. L'âme de l'être vivant brille partout.

3. Pendant le sommeil, comme pendant la veille, nous sommes sujets au mal, qu'il vienne, ou non, de notre volonté. Qu'Agni nous délivre de toutes nos fautes, de tous nos péchés.

4. O Indra, ô maître du sacrifice, nous marchons vers le méchant. Que Pratchétas (30), fils d'Angiras, nous délivre du mal dont nous menacent nos ennemis.

5. Puissions-nous aujourd'hui remporter la victoire! Puissions-nous vivre à l'abri de tout mal! Pendant le sommeil, comme pendant la veille, nous sommes exposés au mal. Qu'Agni repousse le (méchant) que nous détestons! qu'il repousse ce (méchant) qui nous déteste!

Richi : Pratchétas, fils d'Angiras; *mètres*, Anouchtoubh, Trichtoubh, Pankti.

HYMNE XXIII.

L'OISEAU DE NIRRITI.

1. O Dévas, le Pigeon (31), messager de Nirriti, est arrivé en ces lieux. Donnons-lui l'holocauste qu'il désire; faisons pour lui la libation. Que le bonheur soit sur nos bipèdes et nos quadrupèdes!

2. O Dévas, que ce Pigeon, qui nous arrive, nous soit propice. Qu'il soit dans nos maisons un oiseau innocent. Que le sage Agni aime notre holocauste. Que le Pigeon frappe (les autres), et nous quitte.

3. Que l'oiseau nous épargne ses coups. Il repose déjà sur l'Aranî, séjour d'Agni. Que le bonheur soit sur nos vaches et sur nos hommes. O Dévas, que le Pigeon ne nous fasse point de mal.

4. Quand la chouette fait entendre ses sons lugubres, quand le Pigeon repose sur Agni, salut soit au Trépas, à Yama, dont il est l'envoyé!

5. Accueillez le Pigeon avec vos hymnes. Apportez l'holocauste et la libation enivrante; déliez la Vache (du sacrifice). Cachez les dégâts que l'oiseau a pu faire, et qu'il s'envole en laissant vos offrandes.

Richi : Capota, fils de Nirriti; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXIV.

POUR DONNER LA VICTOIRE.

1. Je suis Richabha (32); fais-moi vainqueur des ennemis réunis contre moi. Rends-moi triomphant. Que je sois le brillant pasteur de vaches (fécondes).

2. Je suis, comme Indra, l'indomptable, l'invulnérable vainqueur. Tous mes ennemis sont à mes pieds.

3. Je vous enchaîne sous ma loi, comme avec la corde on lie les deux extrémités de l'arc. O maître de la parole (sainte), disperse-les, et que leurs clameurs s'éteignent au-dessous de moi.

4. Je suis vainqueur, et entouré d'un éclat tout-puissant. Vos pensées, vos œuvres, vos armes, tout est à moi.

5. J'ai pris tous vos biens, toutes vos richesses. Je dresse ma tête bien au-dessus de vous. Vos cris s'élèvent sous mes pieds, comme ceux des grenouilles hors du marais, oui, comme ceux des grenouilles hors du marais.

Richi : Richabha, fils de Virât ou de Sakwarî; *mètres*, Anouchtoubh, Mahâpankti.

HYMNE XXV.

A INDRA.

1. O Indra, c'est pour toi que se répand le miel (de la libation). Tu règnes sur la coupe (sacrée). Donne-nous la richesse; (donne-nous) de nombreux enfants. Par le fait de l'ardente piété, tu as conquis le ciel.

2. Nous appelons à nos libations ce Sacra qui se réjouit de nos offrandes, et qui nous gagne le ciel par la victoire. Viens, visite notre sacrifice. Nous implorons le triomphant Maghavan.

3. Placé sous la puissante protection du royal Soma, de Varouna, de Vrihaspati, d'Anoumati (33), empressé de te louer, ô Maghavan, ô (Dieu appelé) *Dhâtri* et *Vidhâtri*, je t'ai présenté les mets (sacrés).

4. Encouragé par toi, je t'ai, sacrificateur généreux, apporté l'offrande de l'holocauste et de l'hymne. O Viswâmitra et Djamadagni, je viens dans votre demeure avec les présents de la libation (vous chanter la puissance d'Indra).

Richis : Viswâmitra et Djamadagni : *mètre*, Djagatî.

HYMNE XXVI.

A VAYOU.

1. (Je chante) la grandeur de l'impétueux Vâyou. Dans sa marche, il brise (tous les obstacles). Sa voix résonne comme le tonnerre. Il touche le ciel qu'il dore (avec les nuages); sur la terre, il soulève la poussière.

2. Les (Nues), ses épouses, se rassemblent (à sa voix), et se préparent avec lui au combat. Placé avec elles sur le même char, le Dieu s'avance, roi du monde entier.

3. Il s'élance chaque jour dans les plaines de l'air. Premier-né (d'entre les vents), ami des Ondes, (maître) équitable, on ne saurait dire où est son berceau.

4. Ame des Dieux, germe du monde, cet être divin marche à sa volonté. Les sons qu'il fait entendre sont comme sa forme. Offrons l'holocauste en l'honneur de Vâyou.

Richi : Anila ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXVII.

AUX VACHES CÉLESTES.

1. Que le merveilleux Vâyou souffle; que les Vaches fécondes de leur langue caressent les plantes. Que (les plantes) boivent ces Ondes qui donnent la force et la vie. O Roudra, épargne ces êtres mouvants qui portent notre nourriture!

2. Avec ces (Vaches) dont les formes sont tantôt compactes, tantôt détachées, et tantôt ne composent qu'un grand corps, (avec ces Vaches) dont Agni connaît les noms avec le sacrifice, et que les Angiras ont faites par leur ardente piété, ô Pardjanya, conserve-nous!

3. Ces (Vaches), qui livrent leur corps aux Dévas, et dont Soma connaît toutes les formes, amène-les, ô Indra, dans notre pâturage; qu'elles nous donnent leur lait, que pour nous elles deviennent fécondes.

4. Que Varouna, créateur divin, s'unissant aux Pères (du sacrifice) et à tous les Dieux, conduise dans mon pâturage ces (Vaches) fortunées, et que leur race s'y propage heureusement.

Auteur : Savara, fils de Cakchîvân; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXVIII.

A SOURYA.

1. Que le (dieu) aux larges rayons (34) boive le miel de notre *soma*. Qu'il donne aux maîtres du sacrifice une vie heureuse. Fécondé par Vâyou, il déploie sa splendeur; il éclaire (le monde), et fait fleurir tous les êtres.

2. Le (Dieu) aux larges rayons s'élève sous la voûte du ciel. Juste et grand, distributeur d'une riche abondance, il naît sous la forme d'un astre qui tue le funeste Vritra, et disperse les Dasyous et les redoutables Asouras.

3. Ce noble et large flambeau est le premier de tous. Il n'a point d'égal; il donne tous les biens. Magnifique et resplendissant, Soûrya développe au loin à notre vue sa force et sa vigueur inébranlable.

4. Viens de tes rayons éclairer le monde lumineux du ciel. Par l'influence toute-puissante de ces rayons, tous les Dieux sont fortifiés; tous les êtres sont relevés.

Richi : Vibhrât, fils de Soûrya; *mètre*, Djagatî.

HYMNE XXIX.

A INDRA.

1. O Indra, conserve ce char d'Ida qui te verse la libation. Entends l'invocation de celui qui te présente le *soma*.

2. O (Dieu) qui déchires (tes ennemis), tu es la tête du Sacrifice qui tremble (d'effroi). Viens dans la demeure de celui qui te présente le *soma*.

3. En faveur du fils d'Astraboudhna qui te chantait, tu as délivré ce mortel, fils de Véna.

4. O Indra, ramène devant nous ce Soûrya qui tombe à l'occident. Sauve le bien-aimé des Dieux.

Auteur : Ida, fils de Bhrigou; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XXX.

A L'AURORE.

1. Viens avec splendeur : les Vaches (célestes) ont versé sur ton char (le lait de) leurs mamelles.

2. (Attirée) par nos riches présents, arrive avec

magnificence, et répands tes dons sur des (hommes) généreux.

3. Nous avons libéralement prodigué les offrandes. Nous avons étendu la trame du sacrifice.

4. L'Aurore disperse les ténèbres de sa sœur. Elle fait rouler son char sous d'heureux auspices.

Auteur : Samvartta, fils d'Angiras; *mètre,* Virât Dwipadâ.

HYMNE XXXI.

SACRE D'UN ROI.

1. Je t'ai amené au milieu (de nous). Sois ferme; soutiens-toi sans trembler. Tout le peuple te désire. Que ta royauté ne chancelle pas!

2. Croîs en grandeur. Ne tombe point; (sois) comme une montagne inébranlable. Tiens-toi aussi ferme qu'Indra. Affermis ta royauté.

3. Qu'Indra, par la vertu d'un ferme holocauste, le soutienne fermement. Que Soma, que Brahmanaspati lui soit favorable.

4. Le Ciel est ferme; la Terre est ferme; ces Montagnes sont fermes; tout ce monde est ferme. Que le roi des nations soit aussi ferme.

5. Que le royal Varouna, que le divin Vrihaspati, qu'Indra et Agni soient le ferme soutien de ta royauté.

6. A un ferme holocauste nous joignons la ferme libation de *soma*. Qu'Indra rende ton peuple fidèle à payer l'impôt.

Auteur : Dhrouva, fils d'Angiras; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XXXII.

VOEUX EN FAVEUR D'UN ROI.

1. (Les prêtres parlent.) Par la vertu de l'holocauste qui fait qu'Indra se tourne vers nous (35), ô Brahmanaspati, fais aussi que nous nous tournions du côté du trône.

2. O toi qui règnes sur nous, tourne-toi contre les ennemis qui nous attaquent. Tiens-toi ferme devant les combattants.

3. Que le divin Savitri, que Soma te soutiennent dans ta marche. Que tous les êtres se tournent vers toi à ton approche.

4. (Le roi parle.) O *Dévas*, j'offrirai l'holocauste qui a fait la grandeur et la puissance d'Indra. Que je devienne sans rival.

5. Que je sois sans rival; que je triomphe de mes ennemis; que je règne sans contestation. Que je brille parmi tous les êtres et parmi mon peuple.

Auteur : Abhivartta, fils d'Angiras; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XXXIII.

AUX MORTIERS.

1. O Mortiers, que le divin Savitri vous rappelle à votre devoir. Mettez-vous à l'œuvre, et versez la libation.

2. O Mortiers, repoussez la misère aux mauvais conseils. Vaches (du sacrifice), donnez votre médicament.

3. Gloire à ces Mortiers sur leurs (bases) élevées! Ils partagent la joie (du sacrifice), et donnent la force au généreux (Soma).

4. O Mortiers, que le divin Savitri vous rappelle à votre devoir. (Préparez) la libation pour le sacrificateur.

Richi : Oûrdhwagrâvan, fils d'Ambouda; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XXXIV.

A AGNI.

1. Que les enfants des Ribhous (36), soutiens du monde, repoussent leurs ennemis : qu'ils s'éten-

dent sur la terre (du foyer), comme le veau s'étend près de sa mère.

2. Avec la divine Prière produisez le Dieu, possesseur de tous les biens. Qu'il porte successivement nos holocaustes.

3. Sacrificateur dévoué au service des Dieux, il est amené au sacrifice. Tel qu'un char brillant, entouré des (*Dévas*), il s'élance de lui-même.

4. Agni, par sa nourriture immortelle, est un Dieu sauveur. Plus fort que la force elle-même, il est fait pour être notre vie.

Richi : Soûnou, fils de Ribhou; *mètres*, Anouchtoubh, Gâyatrî.

HYMNE XXXV.

L'OISEAU CÉLESTE.

1. Les sages voient, par l'œil de l'intelligence, l'oiseau (céleste) enveloppé de la magie des Asouras. Au sein de l'océan (aérien) ils le distinguent, et leur âme éclairée reconnaît le siége de ses rayons.

2. L'oiseau, Gandharwa (céleste), emporte en son cœur la parole sainte qu'il répétait déjà dans son berceau, parole brillante et fortunée que les sages gardent dans le séjour de Rita.

3. J'ai vu le pasteur (du monde) d'abord incapable de marcher, puis traversant les airs, et enfin disparaissant. Par la même voie, mais suivant une direction nouvelle, il roule et roulera demain entre le ciel et la terre.

Richi : Patanga, fils de Pradjâpati; *mètres*, Djagatî, Trichtoubh.

HYMNE XXXVI.

A TARKCHYA (37).

1. Nous invoquons ici pour notre bonheur le vigoureux et rapide Târkchya, le héros (célébré sous le nom) d'*Arichtanémi* (38), qui, lancé par les *Dévas*, triomphe dans les combats et passe les chars les plus légers.

2. Nous implorons la magnificence de (Târckhya), qui est comme (un second) Indra; qu'il soit pour nous tel qu'un vaisseau qui nous conduise au bonheur. Couple (vénérable de dieux) grands, larges, étendus, profonds, (ô Ciel et Terre), que (Târkchya) soit présent ou absent, nous ne voulons point vous offenser.

3. Par sa puissance il a formé les cinq espèces d'êtres, comme le Soleil par sa lumière (a formé)

les Ondes. Dans sa course rapide il répand ses dons par centaines, par milliers. On ne peut pas l'arrêter plus que la flèche qui fend (l'air).

Richi : Arichtanémi, fils de Târkchya; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XXXVII.

A INDRA.

1. Levez-vous; voyez ce qu'il faut offrir à Indra. Si c'est le moment des holocaustes, sacrifiez. Si c'est le moment des hymnes, chantez.

2. O Indra, l'holocauste a été préparé avec soin : viens. Le soleil est déjà à la moitié de sa course. Autour de toi sont placés tes amis avec leurs trésors : ainsi des fils (escortent) dans sa marche le chef de famille.

3. Je veux offrir mon holocauste à la mamelle du sacrifice ou bien à Agni; je veux même imaginer un hommage nouveau. O Indra, à l'heure de midi, prends mon caillé. (Héros) armé de la foudre et riche en exploits, réjouis-toi de mon sacrifice.

Auteurs : Sivi, fils d'Ousînara, Pratardâna, roi de Câsi, Vasoumanas, fils de Rohidaswa; *mètres,* Anouchtoubh, Trichtoubh.

HYMNE XXXVIII.

A INDRA.

1. O Indra, que le monde implore, tu es le vainqueur de tes ennemis; ta force est suprême. Sois notre bienfaiteur. Apporte dans ta main la richesse. Tu es le maître des Ondes opulentes.

2. Tel que l'animal terrible et farouche, qui habite la colline, tu arrives de la contrée lointaine. O Indra, aiguise ta foudre impétueuse. Frappe, disperse tes ennemis.

3. O Indra, ô bienfaiteur des hommes, tu as par tes victoires obtenu la puissance, le bonheur et la suprématie. Repousse une race ennemie. Tu as pour les Dieux affranchi le monde.

Richi : Djaya, fils d'Indra; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XXXIX.

AUX VISWADÉVAS.

1. Vasichtha, dont Pratha et Sapratha font le renom, en l'honneur du brillant Dhâtri, de Savitri, de Vichnou, a présenté le rapide holocauste de l'Anouchtoubh.

2. Les (Richis) ont formé ce grand corps lumineux, placé au foyer du sacrifice. En l'honneur du brillant Dhâtri, de Savitri, de Vichnou, Bharadwâdja a étendu les feux d'Agni.

3. Les (Richis) éclairés par la science ont créé le Sacrifice qui marche avec grandeur en suivant les voies des Dévas. En l'honneur du brillant Dhâtri, de Savitri, de Vichnou, de Soûrya, ils ont amené Gharma (39).

Richis : Pratha, fils de Vasichtha, Sapratha, fils de Bharadwâdja, Gharma, fils de Soûrya ; *mètre*, Trichtoubh.

HYMNE XL.

A VRIHASPATI.

1. Que Vrihaspati nous retire des mauvaises routes; qu'il exauce aujourd'hui la prière de son serviteur. Qu'il repousse l'impie; qu'il frappe le méchant. Qu'il donne le bonheur à celui qui sacrifie.

2. Que Narâsansa (40) nous conserve dans le sacrifice; qu'après le sacrifice il se souvienne de nos invocations. Qu'il repousse l'impie; qu'il frappe le méchant. Qu'il donne le bonheur à celui qui sacrifie.

3. Que le (dieu surnommé) *Tapourmoûrdhan* (41) brûle les Rakchasas, qui sont les ennemis de la piété, et qui veulent notre perte. Qu'il repousse l'impie; qu'il frappe le méchant. Qu'il donne le bonheur à celui qui sacrifie.

Richi : Tapourmoûrdhan, fils de Vrihaspati; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XLI.

L'ÉPOUSE DU SACRIFICE.

1. (L'épouse parle.) Je t'ai vu, animé par la Prière, vivifié, agrandi par les feux de la Piété. O toi qui accrois la famille et donnes la richesse, tu désires des enfants; multiplie ta race.

2. (L'époux parle.) Je t'ai vue, enflammée par la Prière, et, à l'heure favorable, rapprochant ton corps de moi. Viens, unissons-nous. Tu désires des enfants, multiplie ta race.

3. Je répands mes germes et dans les plantes et dans tous les êtres. J'engendre des enfants au sein de la terre; je rends mères d'autres femmes encore que toi.

Richi: Pradjâvân, fils de Pradjâpati; *mètre,* Trichtoubh.

HYMNE XLII.

A LA MÈRE D'AGNI.

1. Que Vichnou prépare ton sein; que Twachtri assemble les formes. Que Pradjâpati verse la semence; que Dhâtri te donne le germe.

2. O Sinivâlî (42), et toi, Saraswatî, donnez-lui ce germe. Que les divins Aswins couronnés de lotus te l'apportent.

3. Les Aswins ont agité l'Aranî aux reflets dorés. Nous invoquons le fruit que dans dix mois tu dois mettre au monde.

Richi : Pradjâpati; *mètre*, Anouchtoubh (43).

HYMNE XLIII.

AUX ADITYAS.

1. Que j'obtienne la puissante et invincible protection des trois dieux qui habitent le ciel, Mitra, Aryaman, Varouna.

2. Que jamais l'ennemi connu par l'infamie du péché ne vienne à prévaloir sur eux, ni dans nos demeures, ni sur les routes, ni dans nos citadelles.

3. Que les fils d'Aditi donnent l'immortelle lumière au mortel dont ils sont la vie.

Richi : Satyadhriti, fils de Varouna; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XLIV.

A VAYOU.

1. Que le souffle de Vâyou nous apporte un médicament merveilleux et fortuné. Qu'il prolonge notre vie.

2. O Vâyou, tu es pour nous un père, un frère, un ami. Conserve notre existence.

3. O Vâyou, dans ta demeure est placé un trésor d'immortalité. Donne-le pour assurer notre vie.

Richi : Oula; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XLV.

A AGNI.

1. Élève ta voix vers Agni, qui est le bienfaiteur des nations. Qu'il nous transporte à travers nos ennemis.

2. Il resplendit au milieu des déserts de la région céleste. Qu'il nous transporte à travers nos ennemis.

3. Généreux et brillant, il tue par ses rayons les Rakchasas. Qu'il nous transporte à travers nos ennemis.

4. Il regarde d'en haut, il contemple à la fois tous les mondes. Qu'il nous transporte à travers nos ennemis.

5. Le brillant Agni naît aussi dans les plaines de l'air. Qu'il nous transporte à travers nos ennemis.

Richi : Vatsa, fils d'Agni; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XLVI.

A AGNI.

1. Lancez ce vigoureux coursier qui s'appelle *Djâtavédas* (44). Qu'il se place sur notre gazon.

2. Je chante la gloire de ce Djâtavédas qui est libéral, et ami des héros et des sages.

3. Que Djâtavédas vienne à notre sacrifice avec ces splendeurs qui portent l'holocauste au sein des Dieux.

Richi : Syéna, fils d'Agni ; *mètre*, Gâyatri.

HYMNE XLVII.

A SOURYA.

1. Il marche, il s'avance entouré de lumière. Il vient se placer entre le Ciel (et la Terre), son père et sa mère.

2. Il brille entre eux deux, éteignant et ranimant

son souffle tour à tour. De ses grands rayons il éclaire le ciel.

3. Il a trente demeures qu'il illumine (successivement). Le soir et le matin la voix (de la prière) s'élève vers l'oiseau (céleste).

Richi : Sarparâdjgnî ; *mètre*, Gâyatrî.

HYMNE XLVIII.

LA CRÉATION.

1. Le Juste et Bon est né de l'ardente Piété. De là naquit aussi la Nuit ; de là le *Samoudra* (45) mobile.

2. Du *Samoudra* mobile est né Samvatsara (46). Le maître de tout ce qui voit a établi la distinction du Jour et de la Nuit.

3. Dhâtri dans le commencement a formé le Soleil et la Lune, le Ciel et la Terre, l'Air et la Lumière.

Auteur : Aghamarchana, fils de Madhoutchhandas ; *mètre*, Anouchtoubh.

HYMNE XLIX.

A AGNI.

1. O Agni, maître généreux, tu te mêles à tout ce qui existe. Dans la demeure de l'Offrande (47) tu allumes tes feux. Apporte-nous la richesse.

2. Venez, rassemblez-vous pour vous entendre. Que vos âmes se comprennent. C'est en s'unissant que les antiques Dévas ont obtenu leur part (d'immortalité).

3. Les (mortels) ici assemblés n'ont qu'une prière, un vœu, une pensée, une âme. J'offre dans ce sacrifice votre prière et votre holocauste présentés par une intention commune.

4. Que vos volontés et vos cœurs soient d'accord : que vos âmes s'entendent, et le bonheur est à vous.

Richi : Savanarasa; *mètres*, Anouchtoubh, Trichtoubh.

NOTES

DE LA HUITIÈME SECTION.

LECTURE I.

(1) Trita est la libation des trois Savanas. Vibhoûvasou doit être un nom du Sacrifice.

(2) Cette Vache, qui est la flamme du foyer, est appelée *Aghnyâ* (*non lædenda*).

(3) Le commentateur pense qu'il est ici question du richi Saptagou, auteur de cet hymne. J'ai vu dans ce mot une épithète du dieu Agni, honoré par sept holocaustes ou par sept espèces de mètres poétiques. Le mot *Vrihaspati* est expliqué ailleurs : il signifie *maître du large sacrifice*.

(4) Voy. tome I, page 246, note 5, et page 263, note 68.

(5) Voy. tome I, page 280, note 8.

(6) Voy. tome I, page 286, note 39.

(7) Nom de peuple.

(8) Voy. tome I, pages 97, 103 et alibi. Le commentaire donne Atithigwa comme père de Divodâsa.

(9) Noms d'Asouras. Voy. tome I, page 103.

(10) Voy. tome II, page 428.

(11) Ces traits portent le nom d'*asthan*. Voy. tome I, page 280, note 8.

(12) Ainsi s'appelle le père d'Ousanas. Le commentaire dit que c'est Ousanas lui-même.

(13) Asoura, dont le nom est synonyme de Vritra.

(14) Nous avons parlé de la légende de Coutsa, tome II, page 248, et section vii, lect. VIII, note 14. En relisant l'histoire de ce Coutsa, je crains bien d'avoir mal rendu un passage,

tome III, page 284, strophe 25, en disant : *Tu as deux fois sauvé Coutsa*. Il faut peut-être traduire : *Tu as sauvé Coutsa en le doublant*.

(15) Suivant le commentaire, c'est un nom propre. Il ne donne pas d'autres détails.

(16) Nom d'un Richi.

(17) Asoura.

(18) Voy. tome III, page 229, note 12, pour le sens donné au mot *nahouch*.

(19) *Mantra*.

(20) *Oulva*. Le commentaire traduit ce mot par *prâvarana*, faisant sans doute allusion à ce grand vêtement que les nuages jettent sur le ciel. Je crois que le mot *oulva* doit désigner le foyer : les Ondes sont les libations.

(21) J'aurais supposé que ce sont les dix *disas*, ou bien les dix demeures de ces dix personnages désignés section VII, lect. VII, hymne 9, stance 15. Mais le commentaire entre dans quelques détails sur ces dix stations d'Agni, qui sont, dit-il, les trois mondes, les trois dieux Agni, Vâyou, Soûrya, les Ondes, les Plantes, les Arbres, et le *Prânisartram*.

(22) Dans le sacrifice, il y a cinq manières de l'offrir, trois époques de la journée pour le renouveler, sept espèces d'offrandes, ou sept mètres poétiques pour l'hymne.

(23) Toute cette stance se retrouve tome II, page 6, stance 6. Voy. pour ce nombre des Dévas, la page 228, note 24.

(24) Voy. tome I, page 249, note 39.

(25) Je suppose que ce sont les Marouts.

(26) Manou est chef de race; mais il est aussi sacrificateur. C'est par ce dernier trait qu'Agni lui ressemble.

(27) Le commentaire dit que ce char est celui du soleil. Par ces huit siéges, le poëte doit faire allusion aux huit *disas*, qui sans doute sont les huit Vasous.

(28) C'est un nom donné au fleuve de la libation, appelé ailleurs *Ansoumatî*, *Parouchnî*, etc.

(29) Je crois que ce doit être un nom d'Agni. C'est aussi le nom d'un Richi, allégorique sans doute. Voy. tome I, pages 105, 115 et alibi.

(30) Cette vache, c'est le sacrifice; ce veau, c'est Agni lui-même.

(31) Le commentaire fait rapporter ce dernier passage à la troupe des Ribhous. Je pense qu'il est question d'Agni, de ce veau qu'ils ont créé.

(32) J'ai cru d'abord qu'ici par *tchatwâri nâma* le poëte désignait les quatre points de l'horizon, ou les quatre éléments. Mais, en lisant l'hymne suivant, il m'a semblé que les quatre formes d'Indra étaient les quatre apparences du ciel éclairé par sa lumière propre, par celle d'Agni, celle de l'Aurore, et celle du Soleil.

(33) Cette forme, dit le commentaire, est celle de l'éther (*âkâsâtmicam*).

(34) Ce frère d'Indra est Pardjanya, c'est-à-dire le ciel des Nuages, qui sont ses enfants.

(35) Ordinairement le nombre des dieux est de trente-trois. Voy. tome II, page 228, note 24. Le commentaire, aux huit Vasous, aux onze Roudras, aux douze Adityas, ajoute ici un Pradjâpati, un Vachatkâra, un Virât.

(36) Je suppose qu'il est ici question de la lumière d'Agni, qui part d'en bas (*vivratam*). La lumière propre d'Indra vient d'en haut.

(37) Le commentateur dit que Vrihadouktha déplore la mort de son fils appelé *Vâdjin*. Je pense que ce Vâdjin (*escâ plenus*) est Agni engraissé par l'offrande. Il est le fils du sacrificateur appelé *Pitri*. S'il meurt avec le sacrifice, il revient à la vie avec le nouveau sacrifice. Mais cet hymne ne parle point de la mort de Vâdjîn.

(38) Ces Pères du sacrifice sont les Angiras, les Rites personnifiés, autrement les Pitris ou Feux (*Agnayah*).

(39) Cet hymne a un autre titre, qui en exprime mieux l'objet : *Mano dévatâ*, c'est-à-dire qu'il est adressé au *Manas*, à l'âme du monde, qui est Agni. Cette idée était trop simple, et une histoire a été inventée. Ce n'est plus ici Vrihadouktha qui pleure sur la mort d'un fils : ce sont trois frères de la famille des Gopâyanas, Bandhou, Sroutabandhou et Viprabandhou, qui demandent que leur frère Soubandhou revienne à la

vie. Ces Gopâyanas étaient les Pourohitas du prince Asamâti, fils d'Ikchwâkou; celui-ci donna leur charge à deux Mâyâvins, et une querelle s'ensuivit, dans laquelle fut tué Soubandhou. Soubandhou est une épithète d'Agni.

(40) Les Gopâyanas, dit le commentateur, se rendent au tombeau de leur frère pour ranimer son corps.

(41) C'est l'*Asounîti*, que nous avons vu mentionné dans la section précédente, lect. VI, hymne 10, st. 14; hymne 11, st. 2.

(42) Anoumati est le quinzième jour de la lune. C'est le jour où les offrandes sont particulièrement propices pour les morts.

(43) Nom d'une déesse dont le nom semble signifier *voie*, personnification de l'air. Voy. tome II, page 331, st. 14.

(44) Voilà le nom de ce frère que les Gopâyanas ont ressuscité. Le lecteur jugera si nous avons tort de ne voir dans ce personnage qu'Agni.

(45) Deux fois par les Aswins, trois fois par Ilâ, Saraswatî et Bhâratî.

(46) Je croirais assez que c'est une épithète de l'Aurore. L'Ousînara est le nom d'une contrée qui est aujourd'hui le Candâhar. Serait-ce le nom d'une princesse? Le commentaire veut que ce soit le nom d'une plante.

(47) Le commentateur suppose que cet hymne est en l'honneur d'Asamâti, fils d'Ikchwâkou. Il me semble que le poëte y célèbre une famille *incomparable* (*Asamâti*) de Dévas, de Dieux ou de Rites divinisés.

(48) Ce char attelé par les fils d'Agastya me paraît être le sacrifice; ces chevaux rougeâtres, ce sont les flammes. Le commentaire trouve ici une invocation au roi Asamâti, auquel il donne pour prêtres ces Gopâyanas ou Bandhous, fils d'Agastya.

(49) Le commentateur raconte que le fils de Manou, Nâbhânédichtha (dans les Pourânas Nâbhâganédichta), privé de sa part dans l'héritage paternel, vient la réclamer dans un sacrifice à Roudra. Toute cette stance est interprétée par le commentateur conformément à cette idée, que je n'ai pas pensé devoir adopter.

(50) Le commentateur hésite, avant de se décider, pour savoir quel est ce dieu. Il lui semble que c'est Roudra. Alors sa fille devait être la Nue, et non l'Aurore. Réflexion faite, je crois

que le dieu mentionné dans ce passage est Agni et sa fille, la Lumière ou la Flamme; ou mieux encore Agni-Soma ou le Sacrifice et la Science sacrée, ou Saraswatî, comme on le voit plus bas. Agni est celui qui me paraît mériter le nom de *Vâstochpati.* Le texte donne à ce dieu Pradjâpati le nom de *Pitri*, qui appartient à Agni; et les Pourânas ont mis cette légende sous le nom de *Brahmâ*, qui d'abord a été celui d'Agni sacrificateur.

(51) *Vâstochpati.*

(52) Ce passage me semble une peinture du feu qui languit. Le commentateur y trouve des allusions à Roudra.

(53) Le texte porte le mot *nagna* qui signifie *nudus*, et qu'ailleurs le commentateur a traduit par *stotri.* Ici il donne à ce mot le sens de *Rakchasa.*

(54) Voy. tome I, page 274, note 5.

(55) Le commentateur nomme ce personnage *Srouti*, synonyme de Saraswatî. Voy. note 50.

(56) Traduction du mot *Dwibarhas.*

(57) C'est un nom donné à l'Asoura des ténèbres, comme *habitant parmi les hommes.*

(58) Dans la stance 4, les Aswins étaient appelés enfants du Ciel (*divo napâtó*). Ici le poëte dit qu'ils sont enfants de Roudra, dieu de l'air, qu'ils traversent dans leur course journalière.

(59) Le commentaire pense que ce dieu est Soma.

(60) Ce mot fait allusion à l'emploi d'Agni, chargé de *transmettre* les offrandes.

(61) Le commentateur veut reconnaître dans ce passage la parenté de Nâbhânédichtha avec Manou, et par conséquent avec le Soleil. Je n'ai pu y voir que la parenté spirituelle du prêtre et d'Agni.

(62) Ce mot désigne l'homme qui, par l'initiation religieuse, a reçu comme une seconde naissance (*bis natus*). Il est possible que, dans ces anciens temps, il désignât seulement le prêtre; par la suite il s'appliqua aux hommes des trois premières castes. La présence de ce mot n'implique pas par lui-même l'établissement de ces castes; il annonce simplement un état social où le sacerdoce a déjà fait assez de progrès pour avoir inculqué parmi le peuple le respect de ses observances.

(63) Ainsi se trouvent désignés Mitra et Varouna, dit le commentaire.

(64) Ce mot signifie *bon parent*. Le commentaire croit qu'il est ici question de Varouna. Je pense que *Soubandhou* est Agni.

LECTURE II.

(1) Le texte porte seulement *Nâbhâ*.

(2) Le commentaire traduit : *qui êtes les enfants des dieux*.

(3) Voy. tome I, page 274, note 5.

(4) Le poëte les appelle du mot *achtacarnî*, qui semble signifier qu'elles s'étendent vers les huit points cardinaux.

(5) Il est une classe de Manous, appelés *Sâvarnis*, nés de Savarnâ, épouse de Vivaswân. Voy. section VII, lecture VI, hymne 12, strophe 2.

(6) Le texte porte *Tourva*.

(7) Regardé comme le cinquième roi de la race lunaire.

(8) Le mot *adri* signifie aussi *nuage;* et c'est le sens que lui donne ici le commentaire.

(9) Le texte porte le mot *Manou* ou plutôt *Manouch*, que le commentaire traduit par *Djnâtri*. Ces dieux, nés du sacrifice, peuvent, ce me semble, être dits enfants de Manou le sacrificateur.

(10) Traduction de l'épithète *Agohya*.

(11) Voy. tome I, page 21, et alibi.

(12) Voy. tome I, page 503, et alibi.

(13) Voy. tome I, page 429, et alibi.

(14) Dakcha doit être un nom d'Agni ou du sacrifice. Voy. tome I, page 168, et alibi. Voy. tome II, page 252, note 63.

(15) Ainsi se trouvent désignés les rayons d'Agni.

(16) Le poëte l'appelle *Pourandhi*.

(17) Le texte porte : *trois fois sept mille*. Voy., pour le nombre sacré 21, tome III, page 484, note 7. Le nombre des rivières sacrées est ordinairement sept.

(18) Crisânou est un nom d'Agni. Voy. tome II, page 159.

(19) Ces archers sont les rayons d'Agni.

(20) Tichya est aussi un nom d'Agni ou du Soleil. Voy. tome I, page 338.

(21) Le Sarsouty.

(22) Le Sarjou.

(23) L'Indus.

(24) Noms de deux Ribhous.

(25) L'offrande reçoit ici le nom de *Vrihaspati*.

(26) Personnages inconnus, dont il est souvent question. Voy. tome I, page 552, note 30.

(27) Voy. tome I, page 215, et alibi.

(28) On le nomme autrement *Hiranyahasta*. Voy. tome I, page 230.

(29) Voy. tome I, page 227, et alibi.

(30) Voy. tome I, page 231, et alibi.

(31) Refrain final des hymnes de Vasichtha. Voy. tome III, page 27, et alibi.

(32) Le poëte se sert du mot *Kchatriya*.

(33) Classe de dieux, qui apportent l'abondance. Ce sont les rayons d'Agni, forts et rapides comme lui. Le commentaire dit qu'on appelle de ce nom Agni, Vâyou, Soûrya.

(34) Voy. plus haut la note 26. Le commentaire dit ici que ces deux personnages sont Agni et le Soleil.

(35) Surnom d'Agni, ou de Roudra, *Kchétrapati*. Voy. tome II, page 208.

(36) Les sept têtes de la prière sont les sept mètres poétiques qui peuvent servir à la composer.

(37) Le texte dit : *l'hymne carré*, par allusion aux quatre *padas* qui constituent chaque vers.

(38) C'est-à-dire d'Agni.

(39) Le commentaire dit que ces amis de Vrihaspâti sont les Marouts.

(40) Je suppose qu'il s'agit des trois savanas, dont l'un a lieu lorsque le soleil est au milieu du jour, et les deux autres, le matin et le soir.

(41) C'est une plante nommée aussi *Sévâla* (vallisneria octandra).

(42) *Abhriyah*.

(43) Badhryaswa est un sage, dans la famille duquel naît Agni (*Badhryaswacoulé mathanéna samoutpannah*) pour le sacrifice. Ou plutôt Badhryaswa doit être un de ces dévas du sacrifice, qui président à la naissance d'Agni. Son nom indique que les chevaux ou rayons du dieu sont sans vigueur : Agni *Badhryaswa* est donc Agni mort dans l'Aranî, et revenant à la vie par le moyen du frottement des deux pièces de bois. Badhryaswa doit être le même personnage que Saptabadhri.

(44) Ce foyer s'appelle *Ilaspada*, mot qu'il ne faut pas confondre avec *Ilâpada*. Voy. tome II, page 233, note 70.

(45) Cette cuiller porte le nom de *Ghritâtchî*.

(46) Voy. tome I, page 21, et alibi.

(47) Le nom ordinaire de ce gazon est *Varhis*, autrement *Cousa* (Poa cynosuroides).

(48) Voyez plus haut note 34.

(49) Ilâ, Bhâratî, Saraswatî.

(50) Nom d'Agni. Voy. tome I, page 22, et alibi.

(51) Le texte porte le mot *brâhmanah*.

LECTURE III.

(1) Nom d'Agni, comparé ici à un orfévre qui emploie le soufflet.

(2) C'est le nom d'une des étoiles (ϐ) de la petite Ourse.

(3) Ces mots indiquent la succession des créatures, où l'être engendré devient le père de l'être qui l'a mis au monde.

(4) Le *Samoudra* est ici ou le vase des Libations, ou l'Océan céleste.

(5) Ces huit Adityas me semblent être les huit points cardinaux. Le huitième appelé *Mârtanda* doit être le point oriental, autrement le soleil lui-même. Il est, dit-on, fils de *Mritânda*, mot qui signifie *œuf mort*. Le soleil sort de cet œuf du monde, qui paraissait mort pendant la nuit.

(6) Ce n'est pas là le sens du commentaire, qui dit : *pour la mort et la production des êtres*.

(7) Classe de dieux, mets personnifiés. Voy. tome I, page 214, et alibi.

(8) Nom des Aswins, *Véridiques*.

(9) Voy. tome I, page 103, et alibi.

(10) Traduction du mot *nâman*. Par le fait de l'existence, le monde acquiert un nom; c'est un corps qui sort du néant où tout est confondu sans nom.

(11) Il me semble que ces deux roues du char d'Indra sont le Soleil dans les airs, et Agni dans le foyer. Ce doit être aussi le sens des deux roues attribuées au char des Aswins, et qui m'a paru jusqu'à présent incertain. Voy. tome I, page 52, et 262, note 58. Mais dans ce passage même que je rappelle, au lieu de *la crête de la montagne inabordable*, comme l'indique le commentaire, il faudrait dire *le front du dieu impérissable* (*aghnyasya*).

(12) Le commentaire pense que ce cheval, c'est Aditya. Je crois que le cheval est ici l'emblème de la rapidité; c'est comme si l'auteur disait : *l'enfant de la rapidité*.

(13) Dans ce mot le commentaire voit une personnification des Rayons, dont il fait des Richis.

(14) *Asoura*.

(15) Je suppose que c'est la vache du sacrifice, ou bien le nuage.

(16) Nom d'Indra. Voy. tome I, page 214, et alibi.

(17) Vivaswân est le sacrificateur; sa demeure, c'est l'enceinte sacrée.

(18) Il me semble que ce passage nous donne une explication du nombre mystérieux 21, qui est le nombre 7 répété trois fois, à raison des trois mondes. Les Rivières sacrées sont au nombre de sept; mais comme elles coulent au ciel, dans l'air et sur la terre, elles représentent ainsi le nombre 21. Voir plus haut, tome III, page 484, note 7.

(19) Dans la langue plus moderne toutes les rivières sont du genre féminin, excepté le Sindhou, qui anciennement, comme il le paraît ici, ne subissait pas cette exception.

(20) Les sept rivières sacrées sont aujourd'hui, dit-on, le Gange, l'Yamounâ, le Sindhou, la Godâvarî, la Saraswatî, la

Narmadâ et la Câvérî. Ici ce sont le Sindhou, le Gange, l'Yamounâ, la Saraswatî, la Soutoudrî (autrement Satadrou, Setledj), la Maroudvridhâ et l'Ardjîkîyâ (rivière du pays de Ridjîka). Les quatre autres doivent être regardées comme des affluents : la Parouchnî de la Soutoudrî, l'Asiknî et la Vitasthâ de la Maroudvridhâ, et la Souchomâ de l'Ardjîkîyâ. Le manuscrit du texte ajoute ici une stance qui paraît être une intercalation.

(21) Quelques-unes de ces rivières ont été déjà citées tome II, page 335, telles que la Rasâ, la Coubhâ et la Croumou, nommée dans cet endroit *Cramou*.

(22) Je crois que c'est un nom du soleil.

(23) Les Angiras sont les Rites variés du sacrifice, lesquels s'accomplissent au milieu des chants et des invocations.

(24) *Sindhoumâtarah*. Les Marouts apparaissent sous la forme des nuages.

(25) Mesure itinéraire.

(26) Ces deux yeux, suivant le commentaire, sont le soleil et la lune.

(27) Le commentaire entend ce passage des deux pièces de l'Aranî.

(28) C'est le nom donné aux Feux d'Agni.

(29) Nom d'un Richi, qui pour le besoin de la mesure est écrit *Djaratah carna*.

(30) Asoura.

(31) Voy. tome I, page 232, et alibi.

(32) Nom d'un Richi.

(33) Ce passage me confirme dans la distinction que j'ai cru devoir faire de Manou et de Nahoucha, comme chefs de deux races différentes. Le texte porte le mot *vidjâtâh*, qui me semble décisif. Voy. tome II, page 515, note 8.

(34) Ce sens est celui du commentaire. Cependant l'épithète *Gândharwî* admet une autre signification, et pourrait bien être une allusion au soleil, au Gandharwa céleste : *le sacrifice où naît le Gandharwa*.

(35) Nom d'Agni, ou plutôt de Twachtri.

(36) Le commentateur fait rapporter cette stance à l'auteur de l'hymne, nommé *Viswacarman*. J'ai cru que le personnage

dont il est ici question est Agni, sous le nom de Viswacarman.

(37) *Dhâtri* et *Vidhâtri*.

(38) Les sept Richis sont les sept rayons d'Agni personnifiés, et qui ne forment qu'un avec lui. Le commentaire donne ici une explication que je ne comprends pas, et dans laquelle il me semble qu'il regarde ces sept Richis comme sept sens.

(39) Ce dieu s'appelle *Adja*.

(40) Le texte ne contient pas le mot *œuf*; il ne porte que le mot *ékam*.

(41) C'est-à-dire Agni ou Viswacarman, sous le nom de *Djîvaroûpa*.

(42) Ainsi est personnifiée la Colère, cette généreuse Colère dont Indra est le fils, dans la st. 50 de l'hymne 11 de cette lecture.

(43) L'Ardeur personnifiée.

(44) Soûryâ, la fille du Soleil, est ordinairement l'Aurore. J'hésite, malgré l'autorité du commentateur, à reconnaître ici l'Aurore dans Soûryâ, en la voyant successivement épouse de Soma, du Soleil, d'Agni, du fils de Manou. Mais c'est qu'en effet la Lumière du matin s'unit à la libation, au soleil, au sacrifice, à l'homme; ou bien le mot *Soûryâ* me semblerait devoir prendre la signification générale que lui donne M. Wilson, *a new bride*, nom sous lequel on désigne peut-être Ilâ. Le lecteur verra si ma conjecture est juste, comme aussi il jugera si le commentaire a raison de regarder ici Soma comme le même personnage que Tchandramas ou la Lune.

(45) *Satyam*.

(46) Ces stances sont entendues par le commentateur, comme devant se rapporter à Tchandramas. Mon point de vue est différent du sien, et ma traduction ne peut ressembler à la sienne. Cependant cette phrase où il est dit que *Soma marque la division des années et des mois* indique bien une des fonctions de Tchandramas. Mais ne peut-on pas penser que Soma, par ses libations périodiques, indique aussi bien cette division?

(47) Rébha est le nom d'un chantre; et Soûryâ, naissant au milieu des chants du sacrifice, semble être la fille de ce vénérable Richi (*Rébhâ*).

(48) Déesse qui porte le nom de *Tchitti.*

(49) *Tchakchous.*

(50) Le mot du texte est *varah*, pour lequel les dictionnaires ne me semblent pas présenter un sens convenable. Je rendrais cette idée par le mot latin *pronubus.*

(51) La Prière appelée *Manas.* J'aurais peut-être dû dire le *Manas*, l'âme.

(52) Ce sont le soleil et la lune, suivant le commentaire. Mais n'est-ce pas le Rig et le Sâman cités dans la stance suivante?

(53) Autrement par le Rig et le Sâman.

(54) Il y a cinq airs vitaux, aspirés ou exhalés par diverses voies; ce sont l'*apâna*, l'*oudâna*, le *prâna*, le *samâna* et le *vyâna.*

(55) Le commentateur nous apprend que les Aghâs et les Ardjounîs sont des constellations, et qu'elles correspondent à celles qui ont été appelées depuis *Maghâs* et *Phâlgounîs.* Ce sont des étoiles appartenant au Lion.

(56) Dans les stances précédentes, le poëte donnait au char de Soûryâ deux roues, qui étaient les deux oreilles. Ici il est question de ces trois roues que l'on donne au char des Aswins, c'est-à-dire des trois Savanas. Le commentateur veut que deux de ces roues soient le soleil et la lune; ensuite il pense que les trois roues représentent le jour, le mois, l'année.

(57) Kimsouka (butea frondosa); Salmali (bombax heptaphyllum).

(58) Le commentateur dit que c'est un Gandharwa; Vibhâvasou est aussi une épithète d'Agni, et par conséquent du Soleil, qui, sous ce nom de *Gandharwa*, devient un des époux de Soûryâ. Ce passage s'expliquera plus tard dans la stance 40.

(59) Voy. section VII, lecture IV, note 8. Varouna est un nom de Soma.

(60) Féminin du mot *grihapati* (maître de la maison). Agni, en cette qualité, allume le feu Gârhapatya.

(61) Crityâ est un mauvais génie femelle. N'est-ce pas le démon de la nuit obscurcissant Vibhâvasou?

(62) Je ne sais pour quelle raison le commentateur se donne une peine extrême pour faire rapporter ces diverses idées à la couleur des vêtements.

(63) Surnommé ici *Pourandhi*.

(64) Détails assez lubriques dans le texte.

(65) Dans les Pourânas, Manou Vêvaswata a dix fils et un gendre.

(66) *Dechtrî*.

(67) Le manuscrit du texte contient un varga de plus, dont le commentaire ne parle pas.

LECTURE IV.

(1) Indrânî, femme d'Indra, est la prière adressée particulièrement à ce dieu.

(2) Vrichâcapi me semble être Agni, ou le Soleil, considéré ici comme fils d'Indra.

(3) Le texte porte simplement le mot *mriga*. Dans *Vrichâcapi* on trouve le mot *capi*, qui signifie *singe*. Le soleil, dans les plaines de l'air, est sans doute assimilé au singe qui s'élève dans les branches de l'arbre.

(4) Dans cette strophe et les suivantes, ces détails d'amour conjugal sont exprimés très-crûment.

(5) Il me semble que ces taureaux offerts par Indrânî sont les stances mêmes de l'hymne. La stance qui suit l'indique, suivant moi, par les nombres qu'elle exprime.

(6) Le double ventre d'Indra doit être une allusion au ciel et à la terre.

(7) Expressions licencieuses dans le texte.

(8) Le commentateur donne à toute cette stance un sens différent de celui que j'ai adopté. J'entends par ces vingt flèches les stances qui composent cet hymne; elles ont été préparées par le sacrificateur, appelé *Manou*, et la hache, qui les a coupées, est poétiquement regardée comme une *fille de Manou*, qui les enfante.

(9) Surnom d'Agni, que je traduis par ces mots : *possesseur de tous les biens*.

(10) Appelés *Yâtoudhânas*.

(11) Allusion aux trois *Savanas*. L'Asoura est appelé *Trisiras*.

(12) Nom général des chantres et amis d'Agni. Dans ce mot le commentaire voit le nom d'un Rakchasa bruyant.

(13) Atharwan est un Richi qui enflamme les feux d'Agni; c'est probablement une forme d'Agni lui-même. Voy. tome I, pages 152, 157 et alibi.

(14) Il faut entendre par ces mots ou les deux époux qui donnent le sacrifice (ainsi le comprend le commentaire), ou les deux personnes qui sacrifient, l'une en qualité de prêtre, l'autre en qualité de père de famille.

(15) *Manas.*

(16) *Manyou.*

(17) *Aghnyâ*, la vache du sacrifice.

(18) Il me semble que *Déva yadjgnya* doit signifier *Déva du sacrifice.*

(19) Allusion aux trois Savanas, ou bien aux trois feux.

(20) Voy. tome I, page 114 et alibi.

(21) Les Yakchas sont des génies dont Tchandramas (la lune) est le roi.

(22) Le commentateur croit que ces deux voies portent le nom de *dévayâna* et *pitriyâna*. Il a l'air ensuite de modifier sa pensée, en admettant que ces deux voies sont celles *du père* et *de la mère*, c'est-à-dire du ciel et de la terre.

(23) Le texte porte le mot *siras*, que le commentaire n'explique pas. J'ai pensé que ce mot devait avoir ici le sens qui lui a été donné dans la stance 7 de l'hymne 1er de cette même lecture.

(24) Le commentateur dit que ce sont Agni et Vâyou. La stance 19 n'indiquerait-elle pas qu'il est question d'Agni et du prêtre? Je pense toutefois que le poëte désigne le ciel et la terre, que les ténèbres ne permettent pas de distinguer.

(25) Nom de Vâyou.

(26) Refrain final des hymnes de Viswâmitra. Voy. tome II, page 37 et alibi.

(27) Pouroucha est le nom que l'on donne à l'âme; c'est aussi par ce mot que l'on désigne le mâle. Il me semble que dans cet hymne ce nom est attribué au Sacrifice (Voy. Vichnou Pourâna, note de M. Wilson, page 8); c'est Agni Pradjâpati, ou créateur des êtres qu'il anime de son esprit. Au reste, cet

hymne, à en juger par quelques détails qu'il renferme, paraît être d'une date plus moderne que les autres; il a dû être interpolé à la suite des arrangements que le recueil général du Rig-Véda a subis à différentes époques. Ce personnage de Pouroucha, tel qu'on le présente ici, appartient plutôt à la métaphysique des Oupanichats. La stance 9 semble indiquer une triple division des Védas, qui n'existait pas quand la généralité des hymnes a été composée. La stance 12 admet positivement les quatre castes, avec la distinction odieuse dont l'esprit sacerdotal a flétri les dernières. Or, jusqu'à présent, bien que nous ayons rencontré les mots *brâhmana* et *kchatriya*, rien ne nous autorise à croire que l'établissement politique des castes ait eu lieu à cette époque ancienne. On y trouve la distinction sociale du prêtre et du guerrier; mais souvent ces deux titres sont confondus dans la même personne. Les familles sacerdotales sont fondées; mais elles ne sont fermées à personne. Le prêtre peut se dire le premier-né du sacrifice. Cependant on le voit d'une adulation si grande, d'une soumission si obséquieuse envers le prince et le riche, qu'on peut affirmer que ce premier-né n'a aucun droit d'aînesse. Agni, le maître de la chose sacrée (Brahmanaspati), est aussi le maître des *Visas* (*Vispati*), c'est-à-dire du peuple entier. Les Soûdras, ces hommes excommuniés, n'existent pas : il y a des gens pieux et des impies, des Dasyous et des Aryas, c'est-à-dire des hommes qui sont les uns au sein d'une société organisée, les autres en dehors; mais rien n'y implique une juridiction exclusive et héréditaire, un privilége de naissance et de profession. Je me crois donc fondé à regarder l'hymne, où apparaît la trace de semblables distinctions, comme appartenant à une époque postérieure, et comme introduit par erreur dans un corps de pièces qui portent le cachet d'une civilisation où régnait l'égalité politique.

(28) Le commentaire dit : *un œuf*.

(29) *Amritatwam* est peut-être la nourriture qui rend immortel.

(30) Ces quatre pieds, ne seraient-ce pas les quatre éléments, dont trois, l'eau, l'air et le feu, s'élèvent en effet vers le ciel?

(31) Virâdj est la substance corporelle. Voy. Vichnou-Pourâna de M. Wilson, page 53.

(32) L'Adhipouroucha, suivant M. Wilson (ibid., page 93), est l'âme suprême. Il me semble qu'ici c'est le corps animé, l'âme incorporée.

(33) Espèce de demi-dieux.

(34) Ce sont les sept mètres des hymnes. Le commentaire compte aussi sept feux, qu'il appelle l'*Echtica*, l'*Ahavanîya*, le *Gârhapatya*, les trois *Outtaravédicas*, et le Soleil.

(35) Voy. tome III, page 484, note 7.

(36) Voy. tome I, page 546, note 21.

(37) *Ilaspadé*, qu'il ne faut pas confondre avec *Ilâyâspadé*.

(38) Ce sont trois vases du sacrifice, servant sans doute aux trois officiers appelés *Hotri*, *Potri*, *Nechtri*.

(39) *Grihapati*.

(40) Ces mots *hôte de la nuit* (*Aktoratithih*) me semblent avoir la même signification que l'épithète *Kchapâvân* donnée à Indra. Le sacrifice a lieu dès le matin, au moment où la nuit se retire. Dans la stance suivante, *aktouh* a le sens de *randjakah*, et se rapporte au Soleil.

(41) *Tanoûnapat*.

(42) *Paridjman :* cette épithète désigne ici le Vent.

(43) *Asoura*.

(44) *Sivah;* c'est le mot qui a remplacé *Roudra* dans la mythologie postérieure.

(45) Surnom d'Agni. Voy. tome I, page 21 et alibi.

(46) Ailleurs Agni a quatre têtes : allusion aux quatre points cardinaux.

(47) Nom d'Agni. Voy. tome I, page 25 et alibi.

(48) Classe de demi-dieux.

(49) Le texte porte le mot *ousidj*.

(50) Le texte présente les mots *samî* et *nahouchî*, que le commentaire traduit par *terre* et *ciel*. Il explique le mot *samî* par *carmavatî*. J'ai pensé que c'était plutôt le *Jour* et la *Nuit*, surtout après les observations que j'ai déjà faites sur les mots *Nahouch* et *Nahoucha*. Voy. tome II, page 515, note 8.

(51) C'est-à-dire Agni.

(52) Tchandramas, dieu de la Lune.

(53) *Paridjman :* le Soleil peut-être, ou Agni.

(54) On fait ici une classe de Poûchans, comme ailleurs de Mitras. Voy. tome I, page 403.

(55) Le commentaire regarde ce mot comme un nom patronymique, *fils de Prithi,* autrement *Prithavâna.* Le nom du Richi serait Youvanâswa.

(56) Le texte dit : *sœurs,* parce que le mot *angoulî* (*doigt*) est du féminin.

LECTURE V.

(1) Pouroûravas est dans l'ancienne histoire de l'Inde le deuxième roi de la dynastie lunaire; il a pour épouse la nymphe Ourvasî. (Voy. Vichnou-Pourâna, page 394.) Cet hymne nous prouve que toute cette histoire a pour fondement des allégories sacerdotales. Ourvasî, comme nous l'avons déjà vu, tome II, page 310, est la Libation personnifiée, épousant le maître du sacrifice, sinon le Sacrifice lui-même, appelé *Pouroûravas* (*valde sonorus*).

(2) Le mot que je traduis par *air* est *ourou.* C'est le même mot qui entre dans la composition du nom d'*Ourvasî.* Cependant quelques étymologistes aiment mieux l'expliquer avec le sens de *cuisse,* et font naître Ourvasî d'une fleur placée sur la *cuisse* (*oûrou*) de Nârâyana.

(3) Le texte porte *Vêtasa,* qui peut vouloir dire *issu de Vétasa.* Or nous avons pensé (tome II, page 210) que *Vétasa* était un nom d'Agni. L'enfant de Vétasa serait-il donc ici la *flamme* qui agite et tourmente la libation, en s'unissant à elle? Le commentaire donne à ce mot un sens ou singulier ou licencieux, et le traduit par *danda* ou *sépa.* Ne serait-ce pas aussi bien le pilon du mortier, ou quelque autre instrument du sacrifice? Par exemple, *Vétasa* étant une espèce de roseau (calamus rotang), *Vêtasa* pourrait être un bâton pour attiser le feu, ou pour tourner la libation.

(4) Ces quatre nymphes peuvent représenter la Vitesse, la Force du nombre, la Félicité, l'Amabilité du regard. Ourvasî.

(Vichnou-Pourâna, page 395) s'amuse avec quatre nymphes.

(5) Le commentaire dit que c'est Pouroûravas.

(6) On raconte que Tarasa était un *Mriga*, en faveur duquel Bhoudjyou se changea en *Mrigî*, et dont elle s'éloigna, effrayée par le chasseur.

(7) Ce fils me semble devoir être le feu du sacrifice.

(8) Le commentaire croit que c'est la terre. Je suppose que c'est plutôt la flamme du sacrifice. Dans les Pourânas, ce sont deux béliers qui sont confiés à la garde de Pouroûravas.

(9) Il est possible que ce mot *automne* (*sarad*) soit synonyme de *libation*, comme nous l'avons vu ailleurs.

(10) Le lecteur se souvient que Vasichtha est une forme d'Agni.

(11) Ces chevaux portent le nom de *hari*, mot que le dictionnaire rend par *green*. Je n'ai jamais compris comment la couleur *verte* pouvait être celle d'Indra, et j'ai toujours traduit ce mot par *azuré* ou par *brillant*. *Hari* n'est pas seulement une épithète d'Indra; cette épithète appartient à tous les dieux, et surtout à Soma, qui, issu d'une plante, la mériterait mieux que les autres.

(12) *Asoura*.

(13) C'est-à-dire trois saisons, *Vasanta*, *Prâvrich*, *Sarad*.

(14) Pouroucha est l'âme enfermée dans le corps.

(15) Aswattha (ficus religiosa).

(16) Le texte porte *Parna*, qui est un nom du Palâsa (butea frondosa). Ces deux arbres servent dans les sacrifices.

(17) Ce mot signifie *ornement*.

(18) Ce nom doit être celui d'un Asoura, une épithète de Vritra, *qui enlève la vie*.

(19) Tchâcha (caracias indica).

(20) Nihâcâ, l'alligator du Gange ou iguana.

(21) Sarcostema viminalis, ou Asclepias acida.

(22) Cet hymne, ainsi que l'hymne 5 de la lecture précédente, me paraît d'une époque bien postérieure à celle qui a produit les autres hymnes du Rig-Véda. Les noms de Dévâpi et de Santanou semblent indiquer un âge voisin de la grande guerre du Mahâbhârata.

(23) C'est à cause de cette apostrophe que j'ai supposé un dialogue entre Dévâpi et Santanou.

(24) Ces chars sont les nuages qui apportent la pluie et l'abondance.

(25) Le nombre des Adityas n'est pas toujours fixé à douze : on peut les considérer comme n'étant que six, ayant tous droit à une part égale dans le sacrifice. Vritra aurait la prétention de demander aussi sa part, en qualité de septième frère.

(26) Le Ciel et la Terre.

(27) C'est l'Asoura appelé *Trisiras*.

(28) Nom d'Agni.

(29) Nous savons que par ce mot on entend *le nuage*.

(30) Nom d'un Asoura.

(31) Ce mot, qui signifie *vinciens*, doit être un des noms de Vritra qui lie et enchaîne le nuage.

(32) Nom d'Ousanas.

(33) Le texte porte *quadrupède*.

(34) Le mot *tanoûh* est répété. Le commentaire croit que la première fois il désigne le *lait* des vaches, la deuxième fois le *soma*.

(35) Ce doit être un nom d'Aditi.

(36) Ainsi se nomme l'épouse de Moudgala, c'est-à-dire la Prière qu'il adresse aux dieux.

(37) C'est peut-être Pardjanya, le nuage, qu'il faut ici distinguer d'Indra. Cependant je croirais plutôt que ce taureau (*vrichabha*) est la libation de *soma*, appelée *vrichan*.

(38) C'est un nom de la déesse du Mal, *Pâpadévatâ*.

(39) Ce nom est celui que l'on donne en général aux prêtres. Ce sont spécialement les descendants de Cakchîvân.

(40) Voir plus haut lect. IV, note 26.

LECTURE VI.

(1) J'ai rendu par *nuages* le mot *iryâ*, que le commentateur traduit par *annavantô*.

(2) Voy. la traduction du Sâma-Véda, par Stevenson. Préface, pages 4 et 5.

(3) *Oudanyadjá* : j'ai pensé que l'auteur désignait ainsi les Vents.

(4) *Dakchiná* : c'est proprement les présents faits aux prêtres dans les solennités religieuses.

(5) Les sept mères de la pieuse Libéralité doivent être sept espèces de sacrifices, à l'occasion desquels cette libéralité s'exerce.

(6) On se rappelle que Saramâ est la Prière, représentée sous la forme d'une chienne. Voy. tom. I, page 249, note 36. Les Panis sont les Asouras chargés de la garde des vaches célestes.

(7) Je pense que c'est ici la rivière de la libation.

(8) *Oubhayá* : le commentaire entend ce mot en le rapportant *aux deux dernières paroles* des Panis.

(9) Voy. tome I, page 274, note 5.

(10) Agni, en sa qualité de *Brahman* ou prêtre, épouse Djouhou, qui est la coupe du sacrifice.

(11) Nom du Soleil.

(12) Nom de Varouna, dieu des eaux (*ap dévatá*).

(13) Il est plusieurs hymnes adressés à cette espèce de dieux. Voy. tome I, pages 21 et 347.

(14) Voy. tome I, page 552, note 22.

(15) Synonyme du mot *Ílita,* employé tome I, pages 21 et 347.

(16) Comme nous l'avons déjà dit, ces deux sacrificateurs, dont le caractère était pour nous incertain (tome I, pages 252 et 552) sont Agni et Aditya.

(17) Le texte porte le mot *rita,* auquel le commentaire donne le sens de *eau.*

(18) Voy. tome I, page 299, note 104.

(19) Le commentaire suppose que *Vichnou* signifie ici *le Sacrifice.*

(20) Voir tome I, pages 218, 466 et alibi.

(21) Il est question d'Agni et d'Aditya.

(22) *Arca* : le commentaire regarde ce mot comme synonyme de *Soûrya* (*soleil*), et les *Dévas* sont pour lui les *rayons enflammés* de l'astre.

(23) Le mot *Vedi* est sous-entendu dans le texte.

(24) Le commentateur croit que ces deux personnages, que

je suppose être Agni et Aditya, sont l'époux et l'épouse qui offrent le sacrifice, ou bien le prêtre et le père de famille.

(25) Quelles que soient les explications embarrassées du commentaire, ce dieu me semble être Agni, dont la flamme s'élève du foyer et illumine l'air. Dans ses mouvements ondoyants cette flamme lèche la terre du foyer, qui est sa mère, et qui paraît à son tour lui rendre cette caresse.

(26) Cet autre dieu est Aditya ou le Soleil, qui est formé par le sacrifice; on compte ordinairement douze Adityas, représentant les douze mois.

(27) Les sages composent des invocations poétiques qui sont prononcées, en même temps que l'on fait la libation, en l'honneur des diverses divinités, dont même elles portent le nom. Le commentaire entre à ce sujet dans quelques explications qui m'ont paru un peu confuses. Le soleil amène des divisions de l'année en douze mois, en trente jours, en quatre saisons : par son lever et son coucher il trace une ligne droite; par son midi il indique la place d'une autre ligne, qui doit couper la première à angles droits, et les extrémités de ces deux lignes forment les quatre *disas*. A l'occasion de ces diverses divisions du temps et du ciel il y a des sacrifices, et nécessairement des prières et des libations.

(28) Le Rig et le Sâman.

(29) Ces quatorze coupes me semblent représenter un *pakcha* composé de deux semaines. L'attribution du nombre *sept* aux Richis du sacrifice paraîtrait devoir être une conséquence de l'existence de la semaine dans ces temps antiques. La semaine est la moitié d'un pakcha.

(30) Le commentaire traduit ce mot par *vyâpanastla*. J'ignore s'il faut considérer ce mot comme un nom propre. L'œuvre du sacrifice s'appelle *apnan;* il est une famille de prêtres appelés *Apnavânas*.

(31) Le commentateur insinue que les deux coursiers d'Indra sont le Rig et le Sâman (la poésie et le chant).

(32) Les deux mères d'Agni sont ici les deux pièces de l'Aranî.

(33) C'est-à-dire *des chantres* en général.

(34) Le commentaire entend : *Versé parmi les hommes.*

(35) *Dwibarhas.* Le commentaire comprend qu'Indra *doit sa grandeur à deux choses, à l'hymne et à la libation.*

(36) J'ai pensé que *Prithivî* devait ici s'entendre du *nuage.*

LECTURE VII.

(1) Ce sont ou les deux époux, ou le père de famille et le prêtre. On peut entendre encore : *par le double moyen des libations et des hymnes.*

(2) *Hiranyagarbha.* C'est Agni, qui dans le sacrifice porte le nom de *Brahman.*

(3) L'auteur désigne sans doute l'Himâlaya.

(4) Refrain final des hymnes de Vasichtha. Voy. tome III, page 27 et alibi.

(5) Ce mot signifie *amant.* Le Nuage est l'amant des Ondes.

(6) Le commentaire dit que Prisni est le Soleil. Je crois que c'est la mère des Marouts, c'est-à-dire le nuage sous une forme féminine.

(7) Le Soleil, avec les eaux qu'il pompe, semble nourrir le nuage.

(8) Le commentaire donne à ce mot *Rita* le sens d'*eau.* Je pense que Rita est plutôt le feu Twachtri, qui habite l'air.

(9) C'est Agni Vêdyouta, ou Twachtri.

(10) C'est-à-dire le Nuage.

(11) Ces mots sont la traduction du mot *Apsarâ* ou *Apsaras.* Le poëte donne ici ce nom à la Lueur de l'éclair.

(12) Dans cet Yama le commentaire reconnaît le personnage d'Agni Vêdyouta. Je maintiendrais à Yama son caractère : c'est la Mort, au sein de laquelle le Nuage envoie la pluie, pour revivifier la nature.

(13) Le poëte fait allusion, dit le commentaire, ou à cinq espèces de prêtres, ou à cinq espèces d'offrandes, ou plutôt aux cinq espèces d'êtres animés.

(14) Les trois *savanas*, ou les trois espèces d'offrandes, *paka, havis, soma.*

(15) Les sept prêtres, ou les sept espèces de mètres.

(16) *Hansa;* c'est le Soleil.

(17) Un des sept mètres poétiques, mentionné ici d'une manière générale.

(18) J'ai pensé que le mot *samoudra* désignait ici le vase qui renferme le soma. En effet, la demeure de la Prière est dans ce vase, aussi bien que dans celui des libations et dans le foyer, où est la tête d'Agni.

(19) Le poëte célèbre la Nuit, qui finit aux lueurs de l'Aurore.

(20) Le manuscrit du texte renferme ici un long passage interpolé.

(21) Le commentaire dit que ce sont le Ciel, la Terre, le Jour, la Nuit, les Eaux, les Plantes.

(22) Le manuscrit du texte ajoute à cet hymne un distique de plus.

(23) Ce titre est donné par le commentaire.

(24) Il n'y avait ni *sat*, ni *asat*. Plus bas, je rendrai cette idée par *l'être apparent et l'être réel.*

(25) Idée exprimée par le mot *tapas.*

(26) *Câma.*

(27) *Manas.*

(28) Autrement, de l'*asat* et du *sat.*

(29) Le sacrifice journalier est le symbole du grand sacrifice de la création.

(30) Appelé *Yadjna.* Voy. plus haut, lect. IV, note 27.

(31) *Asoura.*

(32) Le texte dit : *la tête du char,* c'est-à-dire Soma.

(33) *Apnarâdjâ;* cette épithète renferme le mot *apnan*, dont il a été question plus haut, lect. VI, note 30.

(34) Dûb (panicum dactylon).

(35) L'aile du sacrifice, c'est l'hymne; le bras, c'est l'holocauste.

(36) Je pense qu'il est question de l'Aranî, où dort Agni sous le nom d'*Yama.* Voy. plus haut, section VII, lect. VI, note 12. Destiné à la royauté du sacrifice, Agni aura tout à l'heure le nom de *Coumâra,* et deviendra aussi le Soleil. Cependant, pour le mot *arbre*, voy. tome III, page 79, stance 9.

(37) La déesse du mal et de la mort, *Pápadévatá* ou *Nirriti*.

(38) Le poëte désigne l'Aranî.

(39) *Késí*, nom d'Agni-Vâyou-Soûrya.

(40) Sous ce titre religieux sont personnifiés les rayons qui vivifient et illuminent les nuages ; ce sont des enfants de Vâyou, dans sa condition d'Agni-Twachtri. Cette ancienne coutume de symboliser la nature sous le nom de personnages religieux s'est perpétuée dans l'Orient, où les poëtes modernes représentent le Jour, la Nuit, l'Aurore même, comme de saints derviches.

(41) *Késí*.

(42) C'est le mot *Mriga* employé, je crois, pour désigner le nuage.

(43) Littéralement : *nous te touchons*. Car les mains élevées en l'air semblent toucher le vent.

(44) Viswâvasou est un nom du Soleil, qui ailleurs s'appelle *Vibhâvasou*. Voy. plus haut, lect. III, note 58.

(45) Un *Gandharwa* est un habitant du ciel, un voyageur à travers les plaines de l'air.

(46) Nom de Saraswatî.

(47) Agni est triple, et sa protection s'étend au ciel, dans l'air et sur la terre.

(48) Ce mot signifie *mer;* mais ici c'est la *mer* ou le vase des libations.

(49) Voy. plus haut, note 34.

LECTURE VIII.

(1) Atri est une forme d'Agni. Voyez son aventure, tome I, pages 96, 215, 228, 232 et alibi.

(2) Voy. tome I, pages 28, 98 et alibi.

(3) C'est le feu nouveau.

(4) Voy. tome I, page 215 et alibi. Bhoudjyou, fils de Tougra (l'eau), me semble être le nuage tombé dans la mer, et ramené à travers les airs par la force des rayons du Jour. C'est peut-être aussi le Soma extrait du Samoudra.

(5) Les auteurs de presque tous les hymnes de cette lecture sont supposés. Ce sont des Richis imaginaires.

(6) Traduction de l'épithète *oûrdhwacrisana*, dont le commentaire fait un nom propre.

(7) Nous avons vu que cet *épervier* est la *Gâyatrî*, le mètre poétique.

(8) Ahîsouva est un Asoura. Voy. tome III, page 300. Je suis loin d'être d'accord avec le commentaire pour la traduction de ce passage.

(9) Je suppose que l'oiseau, enfant de l'épervier, c'est l'hymne lui-même.

(10) Indrânî est le *rig*, la *prière* consacrée à Indra, et regardée comme son épouse.

(11) C'est-à-dire la déesse de l'Aranî.

(12) Je crois qu'il est question d'Agni.

(13) L'*Andjana* est un collyre, dans lequel il doit y avoir du sandal.

(14) C'est évidemment le Nuage. Le commentaire dit que c'est Agni Vêdyouta.

(15) Il s'agit de l'astre du soleil. Le commentaire pense que ce passage se rapporte à Soma.

(16) Le texte porte le mot *mrilîca*, que le commentateur regarde aussi comme un nom propre, de sorte que l'on pourrait traduire : *Viens en faveur de Mrilîca*. Le distique 4 m'a empêché d'adopter ce sens.

(17) Sraddhâ est la déesse de la foi religieuse.

(18) Bhaga doit être ici considéré comme Agni.

(19) Le manuscrit du texte présente ici un long passage intercalé.

(20) C'est-à-dire l'offrande.

(21) Dhâtri est un nom d'Agni, comme Parwata est aussi un nom de Vâyou.

(22) *Tchakchous*.

(23) Un nom de l'épouse d'Indra.

(24) Je suppose que les fils et la fille de Satchî, qui est l'*œuvre* du sacrifice, ou la *prière*, ce sont les rayons et la flamme du foyer.

(25) Appelée *râdjayakchma.*

(26) Divinité surnommée *Grahi.*

(27) *Dournâman.*

(28) Le commentaire semblerait indiquer une espèce de sangsue (*capilaca*).

(29) *Manasaspati :* sans doute Agni.

(30) Je pense que c'est un nom d'Agni.

(31) Je suppose que ce pigeon (*capota*) est l'avant-coureur et même le symbole de la nuit.

(32) Ce mot signifie *taureau.*

(33) C'est une des déesses du sacrifice : c'est le quinzième jour de la lune.

(34) *Vibhrât.*

(35) Ces trois premiers distiques renferment un jeu de mot, fondé sur l'expression *abhivartta.* J'ai tâché de le reproduire.

(36) Ces enfants des Ribhous, suivant moi, sont les rayons du sacrifice, qui s'élèvent sur le foyer de terre. Leurs ennemis, ce sont les ténèbres.

(37) Târkchya est un nom de Garouda, l'oiseau céleste qui est le soleil.

(38) Voy. tome I, page 169.

(39) Gharma est la chaleur du feu.

(40) Nom d'Agni, ainsi que Vrihaspati.

(41) Épithète d'Agni, *tête brûlante.*

(42) Voy. tome I, page 505.

(43) Le manuscrit du texte insère ici un varga parasite.

(44) Voy. tome I, page 83.

(45) J'ai employé le mot *Samoudra*, parce que je ne sais s'il est question de la mer ou de l'air. Le commentaire croit que c'est l'air, *antarikcha.*

(46) *Samvatsara*, autrement *Câla* ou le temps, dont le soleil est l'image.

(47) *Ilaspadé.*

FIN DES NOTES DE LA HUITIÈME SECTION.

ADDITION A LA NOTE 37,

tome I, page 548.

Je copie M. Wilson, en disant que le pays des Gandhâras est le Candahar. Cependant je crois devoir mentionner les renseignements que mon savant confrère M. Reinaud a donnés sur cette province dans son *Mémoire de l'Inde,* page 107 : « Le Gandhâra était situé au nord de la principauté de Peichaver, entre l'Indus à l'est, la rivière de Caboul au sud, les montagnes au nord, et la rivière de Swat à l'ouest et au nord-ouest. » Ptolémée place les Gandhâras entre l'Indus et le Swatou; les géographes indiens les rangent, d'une manière vague, parmi les peuples du nord de l'Inde (*outtaratas*). *Voy.* Radhâcânta.

LISTE

DES NOMS PROPRES DE PERSONNES ET DE LIEUX.

B

C

D

J

K

L

M

P

R

S

T

Y

TABLE.

SECTION SEPTIÈME.

SECTION HUITIÈME.

FIN DU QUATRIÈME ET DERNIER VOLUME.